

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE,
DE L'ALPHABÉTISATION

DIRECTION DE LA PÉDAGOGIE ET
DE LA FORMATION CONTINUE

SOUS-DIRECTION DE LA FORMATION
PÉDAGOGIQUE CONTINUE

COORDINATION NATIONALE DISCIPLINAIRE
DE FRANÇAIS

FORMATION DES ENSEIGNANTS CONTRACTUELS

Décembre 2025 – Janvier 2026

**MODULES FRANÇAIS
PROFESSEURS DE LYCÉE**

PLANNING DE LA FORMATION

Date	Horaire	Modules de formation	Objectifs	Stratégies d'animation
Lundi 22/12/25	07h30 - 08h30	✓ Accueil des participants ✓ Cérémonie d'ouverture	-	-
	08h30 - 10h00	Module 1 : Déontologie de la fonction enseignante	S'approprier les règles régissant la fonction enseignante	Exposés liminaires / Lectures commentées Cas pratiques (Absentéisme, non-respect de la hiérarchie, droit de cuissage, marchandage de notes, fréquentation des bars, langages vulgaires, habillement vulgaire, trafic d'influence ...)
	10h00 10h15	Pause		
	10h15 - 12h00	Module 2 : Connaissance du système éducatif	Se familiariser avec les composantes du système éducatif ivoirien	Exposés liminaires Questions -Réponses (Sur l'APFC, la DRENA, les Directions Centrales ...)
	12h00 - 14h00	Pause		
	14h00 - 15h30	Module 3 : Requêtes administratives et modalités	S'approprier les requêtes administratives et leurs modalités	Exposés suivis d'échanges – Cas pratiques (Questions -Réponses relatives aux congés administratifs, aux autorisations d'absence, aux cours de renforcement ...) -S'appuyer sur le nouveau statut de la fonction publique
15h30 - 17h00	Module 4 : Formation pédagogique continue	Sensibiliser à la participation aux activités des CE / UP et des APFC	Exposés suivis d'échanges / Questions -Réponses sur le fonctionnement des CE/UP. Cas pratiques (Obligation de participer aux séances de formation, aux réunions de CE/UP, Obligation de participer à l'élaboration des sujets de Devoirs communs, de sujets d'examens blancs ; Conséquences de l'absence aux formations ...)	
Mardi 23/12/25	08h00 - 10h00	Module 5 : Programmes éducatifs et guides d'exécution	S'approprier les contenus des programmes éducatifs et de leurs guides d'exécution	Exposés suivis d'échanges Questions -Réponses sur les programmes et les guides d'exécution, leur importance, qui les élabore, le caractère prescriptif du programme
	10h00 - 10h15	Pause		
	10h15 - 12h00	Module 5 : (suite et fin)		
	12h00 - 14h00	Pause		
14h00 - 17h00	Module 6 : Progressions d'apprentissage	S'approprier les progressions d'apprentissage	Questions -Réponses sur les progressions, leur importance, qui les élabore, le caractère prescriptif de la progression	
Mercredi 24/12/25	08h00 - 10h00	Module 8 : Les méthodologies des disciplines	S'approprier les méthodologies des disciplines	Exposés suivis d'échanges/ Questions - Réponses sur les méthodologies de chaque discipline

	10h00 - 10h15	Pause		
	10h15 - 12h00	Module 9 : L'évaluation des apprentissages	S'approprier les types et formats d'évaluation	<ul style="list-style-type: none"> - Exposés suivis d'échanges - Cas pratiques (Les types d'évaluation, les formats, les moments (Quand et comment évaluer ?), les durées d'évaluation, Quand corriger les évaluations ? Quand faire le compte-rendu ? l'importance de la remédiation, Rendre les copies à la vérification des moyennes ...) - Atelier d'élaboration d'outils d'évaluation
Vendredi 26/12/25	8h00 - 10h00	Module 9 (suite)		
	10h00 - 10h15	Pause		
	10h15 - 12h00	Module 9 (suite)		
	12h00 - 14h00	Pause		
	14h00 - 17h00	Module 9 (suite/ fin)		
Samedi 27/12/25	08h00 - 10h00	Module 12 : Auxiliaires Pédagogiques	Montrer l'importance des documents administratifs et pédagogiques	-Exposés suivis d'échanges/ Questions – Réponses / Cas pratiques (Le professeur va à la maison pour remplir le cahier de textes, Un élève remplit le cahier de textes, Le chef de classe fait l'appel, ...),
	10h00 - 10h15	Pause		
	10h15 - 12h00	Module 10 : Animation de la classe	Connaître les méthodes et stratégies de la conduite d'un cours	<ul style="list-style-type: none"> - Exposés suivis d'échanges - Cas pratiques (Réactions de l'enseignant face à des railleries suite à une réponse inappropriée, Comment faire varier le stimuli ? Gestion des interactions élèves-profs, élèves-élèves, Gestion des renforcements, ...)
	12h00 - 14h00	Pause	12h00 - 14h00	- Pause
	14h00 - 17h00	Module 13 : Les fiches de leçons	Élaborer des fiches de leçon	<ul style="list-style-type: none"> - Exposés suivis d'échanges - Cas pratiques (Les fiches de leçons sur WhatsApp, sur le smartphone, emprunter les fiches du collègue ...) - Atelier d'élaboration de fiches de leçon
Lundi 29/12/25	08h00 - 10h00	Module 13 (suite)		-
	10h00 - 10h15		10h00 - 10h15	-
	10h15 - 12h00	module 13 (suite)		-
	12h00 - 14h00		12h00 - 14h00	-
	14h00 - 17h00	Module 13 (suite et fin)		-

Mardi 30/12/2025	08h00 - 10h00	Module 14 : Micro enseignement	Outiller les enseignants à la présentation d'une leçon	Prestation de cours Compte-rendu de devoir Remédiation
	10h00 - 10h15			
	10h15 - 12h00	Module 14 (suite)		
	12h00 - 14h00			
	14h00 - 17h00	Module 14 (suite)		
Mercredi 31/12/2025	08h00 - 10h00	Module 14 (suite)		
	10h00 - 10h15	- Pause		
	10h15 - 12h00	Module 14 (suite)		
Vendredi 02/01/2026	08h00 - 10h00	Module 14 (suite)		
	10h00 - 10h 15	Pause		
	10h15 - 12h 00	Module 14 (suite)		
	12h00 - 14h 00	Pause		
	14h00 - 17h00	Module 14 (suite)		
Samedi 03/01/2026	08h00 - 10h00	Module 14 (suite)		
	10h00 - 10h 15	Pause		
	10h15 - 12h 00	Module 14 (suite)		
	12h00 - 14h00	Pause		
	14h00 - 16h00	Module 14 (suite et fin)		
	16h00 - 17h00	Clôture		

5 questions sur les besoins de formation

1- Quelles sont vos attentes dans le cadre de cette formation ?

.....
.....
.....
.....

2- Vous avez déjà suivi une ou des formation(s) :

-Quel en était l'objet ?

.....
.....
.....
.....
.....

- Quels enseignements en avez-vous tirés ?

.....
.....
.....

- Quelle(s) difficulté(s) avez-vous rencontré(es)

.....
.....
.....
.....
.....

3- Selon vous, quelles connaissances ou pré requis pourraient être utiles pour comprendre la formation actuelle ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....

NB : page à remettre au formateur

Administration du pré-test

Numéro d'ordre :..... Durée 10min

n°	ITEMS	REPOSES		
		VRAI	FAUX	Pas de réponse
1	Un test objectif est un item dont le libellé contient la ou les réponse(s) à la question posée / consigne donnée			
2	La lecture méthodique vise à faire de l'apprenant un lecteur autonome conscient de ses choix.			
3	Le choix du texte de la dictée ou du résumé respecte des objectifs précis.			
4	Un bon enseignant doit corriger sévèrement et, par tous les moyens, les apprenants récalcitrants.			
5	Toute évaluation doit être en congruence avec les apprentissages.			
6	Les auxiliaires pédagogiques et administratifs sont des baromètres pour les enseignants et l'administration.			
7	Les textes de la dictée ou du résumé ne doivent pas comporter de biais.			
8	Le corrigé-barème est facultatif.			
9	Il est inutile d'administrer des devoirs de grammaire aux apprenants.			
10	Les formats d'évaluation ne sont pas fixes.			
11	Le texte du résumé, au BEPC, doit être obligatoirement argumentatif.			
12	L'expression écrite est la clé de voûte de toutes les activités d'apprentissage du français au premier cycle du secondaire.			
13	Ce n'est pas seulement à coup de cours de grammaire que l'enseignant apprendra aux apprenants à maîtriser la langue française.			
14	Le curriculum, le programme, les progressions sont des termes qui renvoient à une même entité.			
15	Les CE, les UP, les clubs, les APFC sont des creusets d'échanges indispensables au bon fonctionnement du système éducatif.			
16	Les rapports entre Encadreurs et Enseignants doivent être emprunts d'empathie.			
17	Un test subjectif est un item ou un sujet d'exercices dont les réponses ne sont pas connues d'avance.			
18	La question à choix multiple est un test objectif			
19	Même en dehors de son établissement, pour préserver son image de marque, de formateur de la société, l'Enseignant doit avoir toujours un comportement digne.			
20	La question/consigne à réponse élaborée est un test subjectif			
21	Un enseignant doit être accessible et disponible aux enseignants			
22	Un enseignant doit être autoritaire pour se faire respecter des enseignants			

NB : page à remettre au formateur

MODULE 1 : DÉONTOLOGIE DE LA FONCTION ENSEIGNANTE

CONTENU 1 : LES DROITS DE L'ENSEIGNANT

Situation 1

Un syndicat d'enseignant convoque ses membres à une réunion, un lundi de 10h à 12h. Les enseignants concernés sortent des classes, abandonnant les élèves pour répondre à la convocation de leur syndicat. Le chef d'établissement s'oppose à la tenue de cette réunion qu'il estime non réglementaire et donne l'ordre aux enseignants de retourner en classe. Ceux-ci s'opposent et un bras de fer s'oppose avec le chef d'établissement.

1. Que pensez-vous de l'attitude des deux groupes d'acteurs ?
2. Comment ramener la paix dans l'établissement scolaire au regard des textes en vigueur ?

INTRODUCTION

Selon les dictionnaires Larousse, Wiktionnaire et la Toupie, le droit est un ensemble de règles, de normes, de dispositions, de libertés qui régissent les rapports entre les membres d'une même société. À ce titre le droit définit les prérogatives, les obligations, les autorisations et les interdictions. On peut de façon sommaire dire que les droits d'un individu sont l'ensemble de tout ce que l'individu peut **légalement** réclamer ou avoir pour vivre en harmonie avec les autres composantes de la société. La légalité étant conférée par la loi nationale ou la constitution et la vie de l'individu étant subdivisée en des domaines d'activités, la constitution se décline à chacun de ces domaines en termes de statuts. Ainsi la constitution met en place le statut général de la fonction publique de Côte-d'Ivoire par la **Loi N°2023-892 du 23 novembre 2023** complétée par le décret **N°2025-120 du 26 février 2025** portant modalités communes d'application de la loi portant statut général de la fonction publique. Ces textes sont faits pour s'appliquer aux fonctionnaires parmi lesquels les enseignants recrutés par l'État de Côte-d'Ivoire. Ils fixent pour le fonctionnaire, les conditions de recrutement, d'exercice de sa fonction, d'évolution et de promotion dans la carrière puis ses droits et devoirs. Dans le présent module de formation nous allons nous intéresser aux droits de l'enseignant en tant que fonctionnaire puis aux droits particuliers de l'enseignant.

I) LES DROITS DU FONCTIONNAIRE IVOIRIEN

Ces droits sont définis par le statut général de la fonction publique de Côte-d'Ivoire mis en place par la **Loi N°2023-892 du 23 novembre 2023**. Ce statut comporte les articles suivants :

ARTICLE 20

La collectivité publique est tenue de protéger les fonctionnaires contre les menaces, violences, voies de fait, injures, diffamations ou outrages dont ils pourraient être victimes, dans l'exercice de leurs fonctions et de réparer, le cas échéant, le préjudice qui en est résulté.

La collectivité publique est subrogée dans les droits de la victime pour obtenir des auteurs des faits et actes visés à l'alinéa précédent, la restitution des sommes versées au fonctionnaire intéressé. Elle dispose en outre, aux mêmes fins, d'une action directe qu'elle peut exercer au besoin par voie de constitution de partie civile devant la juridiction pénale.

ARTICLE 21

La liberté d'opinion est reconnue aux fonctionnaires. Aucune distinction ne peut être faite entre ceux-ci en raison de leurs opinions politiques, philosophiques ou religieuses.

Toutefois, l'expression de ces opinions ne peut mettre en cause les principes affirmés par la Constitution et par le présent statut. Elle ne peut être faite qu'en dehors du service, avec la réserve appropriée aux fonctions qu'exerce l'intéressé.

ARTICLE 23

Le droit syndical est reconnu aux fonctionnaires. Leurs syndicats professionnels régis par le droit du travail peuvent ester en justice.

Toute organisation syndicale de fonctionnaires est tenue d'effectuer, dans le mois de sa création, le dépôt de ses statuts et la liste de ses administrateurs, auprès du ministre chargé de l'Intérieur.

Les syndicats professionnels de fonctionnaires peuvent se pourvoir contre les actes réglementaires concernant le statut du personnel et contre les décisions individuelles et collectives portant atteinte aux intérêts collectifs des fonctionnaires.

ARTICLE 24

Le droit de grève est reconnu aux fonctionnaires pour la défense de leurs intérêts professionnels individuels et collectifs. Il s'exerce dans le cadre défini par la loi.

ARTICLE 27

Les fonctionnaires bénéficient, dans l'exercice de leurs fonctions, d'une protection assurée par la collectivité publique dont ils dépendent, conformément aux règles fixées par le Code pénal et les lois spéciales.

Lorsqu'un fonctionnaire est poursuivi par un tiers pour faute de service, la collectivité publique est responsable des condamnations civiles prononcées contre lui, dans la mesure où une faute personnelle détachable du service ne lui est pas imputable.

ARTICLE 28

Il est tenu un dossier individuel par fonctionnaire. Il ne peut être fait état dans ce dossier, de même que dans tout document administratif, des opinions ou des activités politiques, syndicales, religieuses ou philosophiques de l'intéressé.

Dans la pratique cet article donne au fonctionnaire, le droit de participer aux décisions qui le concernent. À cet effet le fonctionnaire qui doit passer devant le conseil de discipline a la possibilité de consulter son dossier individuel pour bien organiser sa défense.

ARTICLE 29

Les fonctionnaires ont droit à :

- Un congé annuel, des autorisations spéciales d'absence et des permissions spéciales pour événements familiaux ;
- Des congés de maladie
- Des congés de maternité et des périodes de repos pour allaitement, dans les conditions fixées par la législation du travail s'agissant des femmes fonctionnaires.

Dans la pratique, les dispositions suivantes sont appliquées aux congés :

- le congé de maladie

Il dure au maximum 06 mois renouvelable une seule fois. Il est accordé au vu d'un certificat médical mais l'administration peut contrôler ce dernier et demander une contre-expertise. Pendant ce congé le fonctionnaire perçoit l'intégralité de sa rémunération.

- le congé de longue maladie

Il est accordé après un congé de maladie renouvelé. Il dure 36 mois y compris la durée du congé maladie. Le fonctionnaire non rétabli perçoit l'intégralité de sa rémunération pendant les 06 premiers mois puis la moitié les autres mois.

- le Congé exceptionnel de maladie

Il dure au maximum 60 mois. Il est accordé à un fonctionnaire victime d'un accident ou d'une maladie professionnelle dans l'exercice de ses fonctions. Pendant toute la durée du congé l'enseignant perçoit l'intégralité de sa rémunération. Celle-ci s'accompagne du remboursement des honoraires et frais médicaux occasionnés par la situation puis si possible d'une allocation temporaire d'invalidité dont les conditions sont fixées en conseil de Ministres. C'est l'établissement qui fait la déclaration et s'occupe de toutes les démarches administratives.

- Congé de maternité et périodes de repos

Ce droit est accordé aux enseignantes enceintes et aux enseignantes devenues mères. Il accorde aux enseignantes enceintes 08 semaines de repos avant l'accouchement et aux enseignantes devenues mères 06 semaines pour allaitement. L'enseignante perçoit l'intégralité de sa rémunération pendant cette durée.

- Le congé d'accompagnement d'une personne en fin de vie

C'est un congé qui peut être accordé sur demande de l'enseignant quand un ascendant, un descendant ou encore une personne partageant son domicile, fait l'objet de soins palliatifs. Il est d'une durée de trois mois maximum pendant lesquels l'enseignant perd sa rémunération.

- Le congé de formation syndicale

C'est un droit accordé aux responsables syndicaux pour participer à une formation syndicale.

Le droit aux autorisations spéciales d'absence

Ce droit s'exerce pour les enseignants :

- candidats à des concours ou à des examens professionnels
- candidats à des postes politiques électifs ou faisant partie d'un comité de campagne d'élection à des postes politiques électifs.

Ces autorisations d'absence durent tout le long des événements qui les occasionnent.

Le droit aux permissions spéciales d'absence

Ce droit s'exerce pour les enseignants dans des durées variables en fonction de l'évènement qui l'occasionne. Ces événements et la durée de la permission sont résumés par le tableau ci-dessous

Motifs	décès d'un ascendant ou d'un descendant en ligne directe	mariage de l'agent ou d'un enfant de l'agent	naissance survenue au foyer de l'agent
durée de la permission (en jours)	05	02	03

Droit à la mise en disponibilité

Article. 45. - La disponibilité est la position du fonctionnaire dont l'activité est suspendue temporairement, à sa demande, pour des raisons personnelles.

Article. 46. - Le fonctionnaire en disponibilité n'a droit à aucune rémunération. Il cesse également de bénéficier de ses droits à l'avancement et à la retraite.

Article. 47. - La disponibilité ne peut être accordée que dans les cas suivants :

- Accident ou maladie grave du conjoint ou d'un enfant. Dans ce cas la durée de la disponibilité ne peut excéder une année ; mais elle est renouvelable, après avis du Conseil de Santé;
- Pour suivre un conjoint fonctionnaire en service ou affecté à l'étranger; la durée est également d'une année renouvelable à la demande motivée de l'intéressé ;
- Pour suivre un conjoint non fonctionnaire; la durée est alors d'un an renouvelable une seule fois;
- Pour convenances personnelles, la durée est d'un an renouvelable une seule fois.

Article. 48. - La femme fonctionnaire, chef de famille placée en disponibilité, pour accident ou maladie d'un enfant perçoit la totalité des allocations familiales.

Article. 49. - Un décret en Conseil des ministres détermine les modalités de la mise en disponibilité et de la réintégration des fonctionnaires intéressés.

- De la notation

Article. 52. - Il est attribué chaque année à tout fonctionnaire en activité ou en service détaché, une note chiffrée, suivie d'une appréciation générale exprimant sa valeur professionnelle. Le pouvoir de notation appartient au ministre ou au directeur de l'établissement dont dépend l'intéressé. Un exemplaire du bulletin de notation est remis au fonctionnaire.

Article. 53 - Les modalités de notation des fonctionnaires sont fixées par décret en Conseil des ministres.

- De l'avancement

Article. 54. - L'avancement des fonctionnaires comprend l'avancement d'échelon et l'avancement de classe qui ont lieu de façon continue d'échelon à échelon et de classe à classe, à l'intérieur de l'échelle de traitement. L'avancement d'échelon est fonction à la fois de l'ancienneté et de la notation. L'avancement de classe a lieu uniquement au choix au profit de fonctionnaires inscrits à raison de leur mérite à un tableau annuel d'avancement après avis de la Commission administrative paritaire. La hiérarchie des classes, le nombre d'échelons dans les différentes échelles de traitement ainsi que l'ancienneté moyenne exigée pour l'avancement sont fixés par décret en Conseil des ministres.

Article. 55. - La durée moyenne de l'avancement d'échelon peut être :

- a) Réduite en faveur des fonctionnaires particulièrement méritants ;
- b) Majorée pour les fonctionnaires qui reçoivent au cours d'une des deux années de référence une note inférieure à un niveau fixé par décret. Le fonctionnaire qui reçoit pendant les deux années consécutives une note inférieure à un niveau fixé par décret ne peut bénéficier d'avancement.

Article. 56. - L'avancement des fonctionnaires placés dans la position de détachement pour exercer un mandat public électif ou un mandat syndical ou une fonction ministérielle, a lieu sur la base de l'avancement moyen des fonctionnaires de la catégorie à laquelle ils appartiennent

- De la promotion

Article. 57. - La promotion est le passage du fonctionnaire de son grade à un grade immédiatement supérieur. Elle est faite par voie de concours internes, sauf dérogations prévues par décret

Article. 58. - Les modalités des concours qui doivent prendre en compte l'ensemble des éléments d'appréciation de la valeur professionnelle du fonctionnaire, sont fixées par voie réglementaire.

Article. 59. - L'acquisition d'un diplôme, titre, ou attestation par un fonctionnaire en cours de carrière n'emporte pas automatiquement son reclassement dans le grade supérieur.

- Des distinctions honorifiques

Article. 60. - Les fonctionnaires méritants peuvent recevoir une distinction honorifique. Les conditions d'attribution de cette distinction sont précisées par décret en Conseil des ministres.

De la rémunération

Article. 61. - En contrepartie du service fait, le fonctionnaire a droit à une rémunération comportant

- Le traitement soumis à retenue pour pension ;
- L'indemnité de résidence ;
- Éventuellement des indemnités et prestations diverses instituées par un texte législatif ou réglementaire. Le montant du traitement est fixé en fonction du grade, de la classe et de l'échelon du fonctionnaire.

Article. 62. - Le régime de rémunération et des avantages sociaux applicables aux fonctionnaires est déterminé par la loi des Finances.

Article. 63. - Des prestations familiales sont allouées aux fonctionnaires en considération du nombre d'enfants. Leurs taux ne sont pas hiérarchisés. Le nombre d'enfants y donnant droit ne peut être supérieur à six.

De l'affiliation à la Caisse générale de Retraite

Article. 72. - Le fonctionnaire est d'office affilié à la Caisse générale de Retraite des Agents de l'État. Il supporte, par prélèvement sur son traitement, les retenues prévues par les règlements en vigueur, pour le régime des pensions civiles et exigibles en vue de la constitution du droit à pension.

II) LES DROITS PARTICULIERS DES ENSEIGNANTS FONCTIONNAIRES

Dans le cadre professionnel, l'enseignant bénéficie de droits liés aux missions qu'il exerce. Ces droits sont les suivants :

1) Le statut particulier

Chaque enseignant relève d'un statut particulier propre à son corps d'appartenance et fixé par décret n° 76-22 du 09 janvier 1976. Ce statut a une incidence sur sa rémunération et ses avantages sociaux.

2) le droit de grève

Aucune limitation légale sur le droit de grève ne concerne le statut des personnels de l'Éducation nationale, de ce fait les enseignants ne sont pas réquisitionnables, ils ne sont pas personnels d'autorité, contrairement aux chefs de bureaux, et chefs d'établissements.

4) Le droit à congés

L'enseignant en activité a droit à plusieurs types de congés. Ils correspondent au calendrier établi par le ministère de l'Éducation nationale. Les enseignants sont dispensés de leur service d'enseignement durant les périodes de vacance des classes prévues au calendrier scolaire national triennal, arrêté par le ministre. Celui-ci fixe également la date de rentrée scolaire des enseignants, laquelle précède d'une journée celle des élèves. Cette prérentrée est le moment où l'emploi du temps est remis à chaque professeur. C'est également lors de cette journée que les ultimes mises au point concernant l'organisation des enseignements durant l'année scolaire sont réalisées.

Le calendrier scolaire prévoit enfin que les enseignants appelés à participer aux opérations liées aux examens demeurent en service jusqu'à la date retenue pour la clôture de ces épreuves.

6) Le droit à la formation

La formation des personnels enseignants joue un rôle essentiel dans la mise en œuvre de toutes les politiques pédagogiques. Elle peut être académique ou continue. La formation continue est offerte à tous par la DPFC par l'entremise des structures d'encadrement. Ces structures sont les APFC, les

coordinations disciplinaires, les unités pédagogiques et les conseils d'enseignement. Les formations académiques sont dévolues aux structures de l'enseignement supérieur où l'enseignant a la latitude de s'inscrire selon son profil.

7) Droit à rémunération « après service fait ».

Le service fait est un service que l'enseignant effectue pour l'employeur hors du cadre de sa fonction. De tels services lui sont rémunérés.

8) Droit de retrait

L'enseignant a la latitude de se retirer d'une situation de travail et de cesser le service si celui-ci devient dangereux. Il doit avoir un motif raisonnable et nécessaire, les conditions d'un danger grave et imminent. Il en informe sa hiérarchie

CONCLUSION

L'État accorde à tout fonctionnaire des droits. Ces droits se présentent comme des obligations de l'État en faveur du fonctionnaire. En retour l'État attend de ses agents qu'ils satisfassent ses droits. Les droits de l'État représentent dans ce cas des obligations auxquelles ses agents doivent satisfaire.

Bibliographie

- les dictionnaires Larousse, Wiktionnaire et la Toupie
- La **LOI n° 92-570 du 11 septembre 1992** portant statut général de fonction publique ivoirienne
- Loi n° 2015-532 du 20 juillet 2015 portant code de travail en Côte-d'Ivoire
- Convention collective interprofessionnelle du 19 juillet 1977
- **DÉCRET N° 93-607 du 2 Juillet 1993**, portant modalités communes d'application du statut général de la Fonction Publique.
- Arrêté du 12 mai 2010 portant déontologie, droits et devoirs des enseignants en France
- loi n° 95-696 du 07 septembre 1995 relative à l'enseignement
- Droits aux congés, autorisations d'absence et permissions.
- Texte du 24/01/2017 tiré du statut général de la fonction publique de Côte-d'Ivoire intitulé : << Quels sont les droits et devoirs des fonctionnaires en Côte d'Ivoire ? >>

CONTENU 2: LES DEVOIRS DE L'ENSEIGNANT

INTRODUCTION :

L'obligation ou le devoir est ce à quoi l'on est obligé par la loi et la morale. En contrepartie de tous les droits que lui garantit l'État ivoirien, l'enseignant à l'instar des autres fonctionnaires a effectivement des devoirs envers l'État et la société. La **Loi n° 95-696 du 7 septembre 1995** détermine les principes fondamentaux qui régissent le service public de l'Enseignement. En son Article 14, elle relève succinctement les devoirs de l'enseignant comme suit :

« Les enseignants sont tenus d'assurer l'ensemble des activités d'apprentissage qui leur sont confiées. Ils apportent une aide au travail des élèves et des étudiants, en assurent le suivi et procèdent à son évaluation. Ils jouissent dans l'exercice de leurs fonctions, d'une entière liberté de pensée et d'expression, dans le strict respect de la liberté de conscience et d'opinion des élèves et des étudiants. Cette liberté ne doit en aucun cas aller à l'encontre des objectifs assignés aux établissements et des principes de tolérance et d'objectivité. »

Ces obligations peuvent être présentées en cinq parties.

I - Les devoirs d'ordre général :

- 1- l'obligation d'assurer le service : l'enseignant doit être physiquement présent à son poste de travail, (en classe) et consacrer son temps à assurer son service et non à régler ses affaires personnelles, à recevoir des visites, ou à lire des journaux ;
- 2- l'obligation du remplissage, au début de chaque année scolaire, du certificat de reprise de service qui atteste qu'il démarre ou poursuit ses activités dans l'établissement.
- 3- l'obligation d'obéissance hiérarchique : il doit obéir à ses supérieurs hiérarchiques et exécuter les ordres qui émanent d'eux. Il doit se conformer aux instructions de son chef. (Cependant, l'enseignant peut refuser d'exécuter un ordre qu'il juge illégal ou dont l'exécution peut constituer une infraction pénale) ;
- 4- l'obligation d'obéissance à la loi ;
- 5- l'obligation de réserve ;
- 6- l'obligation de désintéressement (aucun intérêt propre);
- 7- le devoir de respect des Institutions ;
- 8- le devoir de participation aux affaires publiques ;
- 9- l'obligation de probité (bonté et honnêteté) ;
- 11- l'obligation d'amour de la patrie ;
- 12- l'obligation d'être ponctuel et assidu au travail.

II - Les devoirs d'ordre académique

- 1- l'obligation d'accepter l'emploi du temps confectionné d'abord en tenant compte de l'intérêt bien compris de l'élève ;
- 2- l'obligation du respect des horaires d'enseignement, du programme en vigueur et de la progression annuelle;
- 3- l'obligation du respect des calendriers des évaluations : devoirs et interrogations ;
- 4- l'obligation de participer effectivement aux réunions d'Unité Pédagogique, aux Conseils d'Enseignement et aux Conseils de Classe;
- 5- l'obligation de se présenter, s'il est élu, aux réunions du Conseil Intérieur et du Conseil de Discipline.

III - Les devoirs d'ordre pédagogique

Le professeur est chargé de dispenser aux élèves des connaissances dans la discipline de sa spécialité et de l'éducation générale de ces jeunes qui lui sont confiés. Pendant son cours, il est entièrement responsable de chacun d'eux. Pour cela, il doit :

- 1- contrôler à chaque cours la présence de chaque élève en faisant l'appel et en visant le cahier de présence et d'absence (arrêté n° 2471/ AP du 27 juillet 1968).

2- veiller à une tenue correcte du cahier de textes qui est un véritable cahier de bord attestant qu'il a effectivement assuré sa tâche suivant toutes les directives pédagogiques.

3- tenir à jour le cahier de notes, document indispensable pour le Chef d'établissement chaque fois qu'il rencontre un parent d'élève.

4- remplir correctement les bulletins et les livrets scolaires avant les conseils de classes (ne pas y faire des ratures ou des surcharges) en y donnant des appréciations judicieuses.

5- participer obligatoirement aux activités pédagogiques (journées pédagogiques, visites de classes, classes ouvertes, stages, séminaires ...).

6- participer effectivement aux jurys d'examens, tâches normales du professeur auxquelles il ne saurait se soustraire (circulaire n° 03/MEN/ DGEI du 22 mars 1972).

IV - Les devoirs d'ordre moral

L'enseignant doit avoir une conscience professionnelle. La conscience professionnelle est le fait d'assumer ses devoirs professionnels avec honnêteté, dévouement et dignité.

1- L'honnêteté

L'enseignant a le devoir de faire son travail dans l'honnêteté à travers :

- la préparation effective des cours ;
- la correction des devoirs ;
- le respect des instructions officielles ;
- le renseignement régulier des documents de la classe ;
- le respect du contrat didactique.

2- Le dévouement

L'enseignant doit exercer sa profession avec amour, joie et abnégation (sacrifice) en faisant preuve d'initiative et de créativité.

3- La dignité

L'enseignant doit être dans sa parole, dans sa tenue, dans sa conduite et dans toute sa personnalité, un bon modèle pour l'enfant dont l'éducation lui a été confié par l'État. Il doit être ouvert avec ses élèves tout en se gardant de toute familiarité.

Il doit avoir une moralité irréprochable, éviter la drogue, l'alcool, éviter de s'endetter et se quereller. Il ne doit pas fumer en classe ni dans la cour de l'établissement.

Même en dehors de l'établissement, pour préserver son image de marque, de dispensateur de savoir, de formateur de la société, il doit avoir toujours un comportement digne.

V - Les devoirs d'ordre juridique

Dans la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme, les Nations Unies ont proclamé que chacun peut se prévaloir de tous les droits et de toutes les libertés, sans distinction aucune, notamment de race, de couleur, de sexe, de langue, de religion, d'opinion politique ou toute autre opinion, d'origine nationale ou sociale, de fortune, de naissance ou de toute autre situation.

L'enfant en raison de son manque de maturité physique et intellectuelle, a besoin d'une protection spéciale et de soins spéciaux, notamment d'une protection juridique appropriée, avant comme après la naissance.

Ainsi la nécessité de cette protection spéciale va permettre la création de la convention Internationale des droits de l'enfant le 20 / 11 /1989. À ce jour 193 pays ont ratifié cette convention parmi lesquels figure la CÔTE D'IVOIRE depuis le 04 / 02 /1991.

L'enseignant a le devoir de connaître ces droits, notamment les articles 1-2-4 -14-19-28... afin d'agir en connaissance de cause.

Le futur enseignant, soucieux de l'ordre moral devra appliquer les principes déontologiques directeurs suivants :

1- Respect de la dignité humaine :

- s'adresse aux apprenants et agit envers eux avec respect et dignité ;

- s'occupe d'eux de manière judicieuse en veillant constamment à respecter la sensibilité de chacun.
- respecte la dignité et les responsabilités de ses pairs, des chefs d'établissement, des parents d'élèves.

2- Respect de la confidentialité et de la vie privée :

- respecte le caractère confidentiel des informations sur les apprenants
- respecte le caractère confidentiel des informations sur l'équipe école
- Il est lié à l'obligation de discrétion professionnelle (conseil de classe, conseil de discipline, jury d'examen).

3- Respect de l'équité et de la neutralité :

- respecte et reconnaît le droit de chacun à un traitement équitable et juste ainsi que l'importance d'éviter tout conflit d'intérêt ;
- il doit cultiver l'esprit d'impartialité, de justice et d'équité.

4- Respect de la sécurité de l'apprenant :

L'enseignant respecte le droit de chacun à demander que le futur enseignant adopte des pratiques qui assurent la sécurité physique, psychologique et émotionnelle de l'apprenant.

CONCLUSION :

La loi ivoirienne contraint l'enseignant à certaines obligations. Celles-ci sont diverses et touchent tous les domaines qui concourent à la bonne marche de l'école. Elles sont censées faire de ce travailleur un modèle dans la société dont il a à charge la formation. Aujourd'hui, avec les problèmes du système éducatif ivoirien, il y a lieu de repenser les devoirs de tous les acteurs, notamment ceux des enseignants qui en sont les principaux animateurs.

CONTENU 3 : L'ÉTHIQUE DE LA FONCTION ENSEIGNANTE

Situation 2

Monsieur Saïgon est professeur dans un établissement de Bouaké. Comme son employeur ne lui paye son salaire que de manière intermittente, il compense cette situation en exigeant de l'argent à ses élèves pour leur donner de bonnes notes et s'endette fortement auprès des boutiquiers de son quartier.

En classe, il est très autoritaire et acariâtre. Ses propos sont très souvent fortement contestés bruyamment par les élèves. À la sortie des classes, il passe la majeure partie de son temps libre dans les débits de boissons en compagnies de jeunes élèves de sexe féminin.

1) Que pensez-vous de :

-l'employeur de monsieur Saïgon ?

-monsieur Saïgon ?

2) Pourquoi les propos de ce professeur sont-ils contestés ?

3) A quoi s'expose monsieur Saïgon ?

4) Comment doit se comporter monsieur Saïgon pour être en conformité avec la déontologie du métier d'enseignant d'histoire-géographie ?

Introduction

Il est évident que le comportement des enseignants a une importance particulière dans une société quelle qu'elle soit, puisqu'ils forment l'avenir de celle-ci, à travers l'instruction et l'éducation de sa jeunesse. D'où l'intérêt même du module proposé, à savoir, la déontologie de la fonction enseignante dont l'un des axes de réflexion est l'éthique de la fonction enseignante : c'est donc l'avenir de notre nation et le nôtre propre, en tant que nous en sommes membres, qui est en jeu. C'est pourquoi, il importe que les enseignants qui ont à charge, la formation et l'encadrement du maillon faible de cette nation que constitue la jeunesse à travers les élèves, soient convenablement outillés à cette fin. Dès lors, par leur exemplarité professionnelle et morale, les enseignants pourront, d'une part, instruire et éduquer les élèves et, d'autre part, espérer obtenir leur respect spontané. On déplore généralement le manque de respect dont font preuve certains élèves vis-à-vis de leurs enseignants ; mais toute autorité morale, en-dehors d'un rapport de pouvoir arbitraire, se fonde sur la dignité morale et sur les compétences de la personne qui la revendique, et qui « forcent » le respect de ceux sur qui elle s'exerce. En d'autres termes, la fonction enseignante exige des vertus et des qualités. De même, elle procède d'un ensemble de principes, c'est-à-dire d'une déontologie.

Partant, la question de la déontologie et de l'éthique n'a jamais cessé d'être constitutivement liée au métier d'enseignant.

Que faut-il entendre par les termes de déontologie et d'éthique ? Quelle est la responsabilité de l'enseignant dans son rapport avec les élèves ?

En quoi réside l'éthique de la fonction enseignante ?

Telles sont les interrogations qui orienteront notre analyse.

I/ Définition des termes

A/ Qu'est-ce que la déontologie ?

La *déontologie* regroupe l'ensemble des règles et des devoirs qui régissent une profession, la conduite de ceux qui l'exercent et les rapports entre ceux-ci et leurs clients ou le public. Le mot déontologie désigne l'ensemble des devoirs et des obligations imposés aux membres d'un ordre ou d'une association professionnelle. Comme les règles de droit, les règles déontologiques s'appliquent de manière identique à tous les membres du groupe, dans toutes les situations de la pratique. Une autorité (hiérarchique) est chargée de les faire respecter et d'imposer des sanctions en cas de dérogation.

B/ Qu'est-ce que l'éthique ?

L'*éthique* porte sur les valeurs qui orientent et motivent nos actions. Elle s'intéresse à nos rapports avec autrui. Autrement dit, l'éthique fait appel aux valeurs, aux normes ; elle est d'ordre moral.

Au niveau le plus général, la réflexion éthique porte sur les conceptions du bien, du juste et de l'accomplissement humain. Elle répond alors à des questions comme :

- qu'est-ce qui est le plus important dans la vie?
- que voulons-nous accomplir?
- quels types de rapports voulons-nous entretenir avec les autres?

II/ La dimension déontologique et éthique de la pratique enseignante

L'enseignant est un fonctionnaire qui remplit une mission de « service public ». La notion de « fonction publique » est définie par celle d' « intérêt général ». En effet, la fonction publique n'est pas seulement un statut et son but n'est pas de procurer la sécurité de l'emploi et un revenu régulier : le fonctionnaire, payé par l'État, remplit un rôle qui est reconnu utile pour la collectivité nationale, il ne poursuit donc pas son intérêt privé comme un commerçant ou toute autre profession privée, mais il est au service de l'intérêt de tous. En tout état de cause, la primauté du service public reste la recherche de l'intérêt général.

L'article 15 de la Déclaration des Droits de l'Homme de 1789 indique ceci : « La société a le droit de demander des comptes à tout agent de son administration ». En effet, dans la mesure où il gère une autorité qui lui est déléguée par la société, le fonctionnaire ou l'enseignant doit rendre des comptes de sa gestion. Par exemple, les familles ou les parents d'élèves confient leurs enfants à des fonctionnaires de l'Éducation Nationale (les enseignants), qui sont rémunérés par les impôts que paient ces mêmes parents d'élèves ; le fonctionnaire doit donc pouvoir justifier son salaire en rendant compte de son travail avec leurs enfants à ceux-ci. C'est précisément le rôle du cahier de textes de la classe qui, en tant qu'auxiliaire pédagogique, permet aux parents de savoir exactement ce que reçoivent leurs enfants en termes d'apprentissages au cours de l'année scolaire.

Il est bon de savoir que les règles déontologiques sont posées clairement dans un code. En ce qui concerne les enseignants, c'est le code de déontologie de la fonction publique (**Loi n°92-570 du 11 septembre 1992 portant statut général de la Fonction Publique**) qui les régit. Ce code traite notamment des principes fondamentaux auxquels est soumis l'agent de l'État, dont l'enseignant. Les principes traditionnels du service public ont été mis en place, depuis longtemps ; il s'agit des principes d'égalité, de continuité et d'adaptabilité. Pour l'Éducation Nationale, ils sont complétés ou illustrés par d'autres principes tels par exemple la neutralité, la responsabilité, la mutabilité ou encore la gratuité.

En ce qui concerne la dimension éthique du travail de l'enseignant, il est bon de noter que l'éducation se donne tout entière comme un projet essentiellement éthique. L'enseignement est un travail interactif qui suppose le

dialogue et l'accompagnement. On ne peut s'engager dans l'enseignement sans viser essentiellement le bien-être des élèves. Les enseignants possèdent une vision du monde qui leur est propre et adoptent en classe des pratiques diverses, mais tous doivent conjuguer leurs efforts pour atteindre l'objectif de réussite scolaire dans le respect des valeurs pédagogiques qui sous-tendent le système éducatif.

Aussi, dans le cadre du programme de formation, l'enseignant est-il un guide, un médiateur et un accompagnateur pour la construction des connaissances et le développement des compétences des élèves. L'accompagnement de formation met en relation l'enseignant avec des élèves, considérés individuellement ou collectivement. Ce type de relation où entre une part d'affectivité suppose une grande lucidité de la part de l'enseignant, parce que cette relation s'effectue entre personnes égales en droit, mais de statut différent : l'enseignant n'est ni le père, ni le frère, ni le camarade de classe, ni l'ami de l'élève. Il possède l'autorité que le législateur lui a conférée. Et cela n'est pas rien, car il s'agit d'une responsabilité qui interpelle l'enseignant dans sa pratique.

La relation interpersonnelle est faite de distance, mais aussi de proximité; distance et proximité affectives, mais aussi physiques. Le statut de l'enseignant lui accorde un pouvoir sur ses élèves. De cela, il doit être conscient. Il ne s'agit pas ici de coercition, mais d'une influence morale ou d'une autorité intellectuelle qui est d'autant plus considérable que l'élève est jeune et sans expérience de la vie et, donc, plus vulnérable. Les actes d'un enseignant ont souvent une influence insoupçonnée et imprévisible que même une analyse réflexive approfondie ne permet pas de déceler. Il ne sera jamais trop bien formé pour exercer un regard éthique vigilant sur sa pratique. Qu'on songe, par exemple, aux répercussions d'un jugement inapproprié, même fait de bonne foi, ou à une évaluation erronée ou, même, à certaines maladresses verbales qui blessent un être dans son estime de soi. Le respect des élèves, est assurément au cœur du quotidien de l'enseignant, car il accompagne l'acte d'enseigner.

Enseigner, c'est mobiliser des compétences professionnelles et s'investir soi-même en tant que personne dans une relation pédagogique vraie avec tous ses élèves.

L'enseignant est ainsi considéré comme un agent moral. À ce titre, c'est une personne dont le travail peut être entendu comme un art pratique où la dimension morale est fondamentale.

Le comportement moral de l'enseignant face à son élève réside dans la sollicitude, l'attention et l'affection.

III/ Les vertus éthiques requises pour enseigner

L'éthique ou la morale de l'enseignant, se noue autour de **trois vertus** que sont :

La justice qui est reconnaissance des droits et des mérites, **la sollicitude**, ou **bienveillance** qui se présente comme attention à la fragilité, à la vulnérabilité, et **le tact** qui est la préoccupation, le souci de la relation elle-même. Pour ce qui est de la bienveillance, autant dire que la bienveillance n'est pas de la complaisance.

Ainsi, **être bienveillant**, c'est prendre soin d'autrui, c'est avoir compris qu'autrui est fragile et vulnérable, et que nous sommes tous finalement fragiles et vulnérables. La bienveillance nous invite à apporter à l'élève, confronté à l'inquiétude, à la désillusion et parfois même, disons-le, à la souffrance, une forme de réconfort. L'enseignant n'est pas convié à devenir une assistante sociale bien évidemment, l'enseignant reste un enseignant. Simplement, il n'a pas en face de lui des sujets abstraits mais des personnes. L'élève est aussi une personne.

Quant au **tact**, il est à la fois sens de l'adresse et sens de l'à-propos :

Le sens de l'adresse prend en compte l'individu ou l'apprenant dans sa singularité. Ce qui signifie que, lorsque je parle à Yao je ne parle pas à Amino et en parlant à Amino je ne parle pas à Mohammed (chaque élève est un cas).

S'agissant du sens de l'à-propos, il renvoie à ce qui doit être dit et comment cela doit être dit, mais il est aussi et surtout sens de ce qui doit être tu.

Comme on le voit, **Le tact n'est pas simple habileté relationnelle, mais bel et bien vertu**, car il s'y manifeste une sensibilité à autrui où s'esquissent les premiers mots, peut-être d'abord les premiers silences, d'une éthique de la parole.

Dès lors, l'enseignant doit être véritablement un modèle pour les élèves. Cette nécessaire exemplarité de l'enseignant n'est rien d'autre que la fidélité à ces trois principes ou vertus. L'exemplarité n'est pas à chercher du côté de la perfection mais, tout au contraire, du côté d'une fidélité silencieuse à ces quelques grands principes. C'est précisément cette fidélité silencieuse, cet engagement obstiné qui rend l'enseignant respectable aux yeux de ses élèves. Au demeurant, l'exemplarité de l'enseignant - et ce n'est pas un paradoxe de dire cela - est une exemplarité ordinaire. Elle ne lui demande pas d'être un surhomme. Ainsi, tout enseignant peut raisonnablement souscrire à cette conception de l'exemplarité en mesurant véritablement la charge et le sens de la responsabilité de sa mission, qui en font l'éducateur par excellence.

IV/ Les obligations, les attitudes et les comportements de l'enseignant

A/ Les obligations

- **L'obligation d'obéissance hiérarchique**

L'enseignant doit toujours se conformer aux instructions de son supérieur hiérarchique, sauf dans le cas où l'ordre donné est manifestement illégal et de nature à compromettre gravement un intérêt public. Le refus d'obéissance est considéré comme une faute professionnelle. En outre, l'enseignant se doit de respecter les lois et règlements de toute nature. La subordination hiérarchique impose également de se soumettre au contrôle hiérarchique et de faire preuve de loyauté dans l'exercice de ses fonctions.

- **L'obligation d'exercer ses fonctions**

La première de ces obligations est bien sûr d'exercer son enseignement conformément aux horaires de service définis pour chaque corps d'enseignants. Les professeurs doivent effectuer les tâches qui leur sont confiées : « tout fonctionnaire, quel que soit son rang dans la hiérarchie, est responsable de l'exécution des tâches qui lui sont confiées »

L'enseignant doit effectuer son service de façon continue (obligation de ponctualité et d'assiduité).

- **L'obligation de neutralité**

Dans leurs enseignements, les enseignants du primaire et du secondaire public sont tenus au respect de cette règle qui s'impose à tous. Le principe de laïcité s'applique également à tous les agents du service public d'enseignement public et fait obstacle à ce qu'ils manifestent leurs croyances religieuses dans le cadre de leurs enseignements. La neutralité est le devoir de mesurer ses mots et la forme dans laquelle ils sont exprimés.

- **L'obligation de discrétion professionnelle**

Nul ne peut faire état de documents « internes » concernant l'établissement dans lequel il exerce. Un enseignant peut se prêter à une interview sur une question générale mais pas sur le fonctionnement administratif de l'établissement où il enseigne. La méconnaissance de cette obligation expose l'enseignant à des sanctions disciplinaires.

B/ Les attitudes et les comportements de l'enseignant

Devenir enseignant, c'est en assumer la posture et en accepter les responsabilités.

- **Apparence et attitude**

Le respect des élèves s'acquiert aussi par la correction de son comportement :

- Avoir une tenue vestimentaire correcte ;
- Utiliser un langage correct et accessible, et audible (la voix pédagogique) ;

- Garder son portable caché ou éteint ;
- Ne pas manger ou boire devant les élèves.

- **Gestion de l'espace classe et des élèves**

Gérer la classe, c'est avant tout s'en approprier l'espace et avoir la maîtrise des lieux :

- Ne pas rester assis derrière son bureau ;
- Se déplacer calmement dans la classe ;
- Éviter les espaces vides entre l'enseignant et les élèves (chaises et tables vides) ;
- Exiger le silence avant de prendre la parole ;
- Écrire lisiblement au tableau (attention à l'orthographe). Utiliser rationnellement le tableau ;
- Remettre en l'état la salle en fin de séance (éclairage et mobilier)

- **Autorité et maîtrise de soi**

La mesure de l'autorité s'évalue à l'adhésion des élèves au contrat qui leur a été clairement fixé par l'enseignant. Cette autorité découle forcément de :

- La compétence ou la connaissance de la discipline ;
- L'habileté pédagogique (qualité intrinsèque de l'enseignant, les subtilités) ;
- L'usage de sa personnalité au profit de l'enseignement (les atouts personnels)

L'enseignant n'oubliera pas que les élèves méprisent l'incompétence, la démagogie et la familiarité.

N.B. : Construire ses cours, ce n'est pas photocopier une partie de manuel, la distribuer et la commenter ; c'est penser un scénario de formation pour atteindre un objectif identifié dans une progression. L'élève apprend et l'enseignant enseigne : ce sont deux acteurs ayant deux activités différentes. Tout enseignement doit être basé sur des objectifs pédagogiques pour lesquels, l'enseignant utilisera des stratégies en ayant pour seul souci, la transmission adéquate et rigoureuse, des savoirs à l'élève.

CONCLUSION

Il est impossible de distinguer, dans le cas de l'enseignant, ce qui renverrait à une déontologie professionnelle et ce qui relève de la morale tout court. Car l'enseignement est peut-être le seul « métier » où activité publique et vie privée, existence professionnelle et personnelle ne sauraient être dissociées. Contrairement aux autres travailleurs, le professeur ou l'instituteur est enseignant toujours et partout, même et surtout hors de la classe. L'enseignant doit pour ainsi dire être irréprochable dans sa tenue et sa conduite privée.

Celui qui a accepté la mission d'éducateur doit mettre sa conduite en harmonie avec son enseignement. Son travail est tout entier un don de soi. Il rime avec « vocation », « mission », « service », « apostolat », toute chose qui signifie clairement le caractère sacerdotal, de l'activité enseignante. Si la notion de déontologie évoque l'idée de devoirs spécifiques à une pratique déterminée, celle-ci est habituellement toujours liée à celle de droits corrélatifs de ces devoirs. Or dans le cas de l'enseignant, il s'agit d'une éthique « sacrificielle » qui l'invite à un sacrifice total et sans contrepartie de sa personne à sa tâche, à un dévouement sans retour, à un complet oubli de soi-même.

Dès lors, parler d'une éthique de la fonction enseignante, revient à mettre l'accent sur certaines valeurs fondamentales qui sont réaffirmées et mises en contexte, à savoir les valeurs de justice, d'égalité et d'équité, auxquelles s'ajoutent les trois valeurs instrumentales, soit la cohérence, la rigueur et la transparence. D'autres valeurs que sont par exemple, la probité (ne pas utiliser les moyens du service à des fins personnelles), la patience et la tolérance que certains considèrent d'abord comme des qualités personnelles, mais qui doivent être partagées par tous les enseignants, sont aussi essentielles pour un agir éthique dans l'enseignement.

MODULE 2 :

CONNAISSANCE DU SYSTÈME ÉDUCATIF

INTRODUCTION

Mettre en place un système éducatif performant est un défi particulier pour l'État et pour les professionnels en charge du secteur Éducation/Formation.

La présente contribution aidera les futurs enseignants à :

- reconnaître les spécificités du système éducatif,
- comprendre les mécanismes du système éducatif,
- traiter des thèmes relatifs au système éducatif.

I- LE SYSTÈME ÉDUCATIF

Mots clés : système éducatif – Contexte – Intrants – Processus – Extrants.

A- LE CONTEXTE : les différentes dimensions du système éducatif

1- Le contexte historique

Le système éducatif a connu plusieurs grands moments d'évolution au cours de l'histoire.

La base du système éducatif ivoirien moderne verra ses fondements posés à l'arrivée du colonisateur.

a- La période coloniale : 1887-1944

- ◆ 1887 : Première expérience éducative avec Arthur Verdier dans ses plantations de café à ÉLIMA (Sud-Est).
- ◆ Ouverture d'une école primaire à Krindjabo (1887) qui sera transférée à Assinie (1890) par Marcel TREICH-LAPLENE.
- ◆ À partir de 1895, avec l'appui des missionnaires catholiques, les ouvertures d'écoles se multiplient sur le littoral (Grand-Bassam, Jacquville, Tabou...) et à l'intérieur du pays.

NB :

- Formation des premiers lecteurs africains en langue française
- Formation de moniteurs locaux
- Formation des premiers interprètes pour l'Administration.
- En 1911 : la Côte d'Ivoire compte un (1) groupe scolaire central à Bingerville, seize (16) écoles régionales, vingt-six (26) écoles de village dont deux (2) pour tout le Nord du pays (Odienné, Korhogo).

NB : Effectifs des élèves

- 1924 : 4354 élèves dont 211 filles
- 1932 : 6722 élèves dont 627 filles

b- La période néocoloniale : 1944 – 1960

- En Juillet 1944 : La Conférence de Dakar
- Vulgarisation nécessaire de l'éducation en vue de relever le taux de scolarisation dans les colonies françaises d'Afrique.
- Passage de l'enseignement colonial à l'enseignement néocolonial caractérisé par une évolution, un développement des ordres d'enseignement.
 - 1946 : Aventure 46

Les premiers élèves ivoiriens scolarisés dans des lycées de France.

- 1958 : Création du Centre d'Études Supérieures qui deviendra par la suite Université d'Abidjan.

NB : Pendant cette période, on constate le démarrage de :

- L'Enseignement Secondaire
- L'Enseignement Technique
- L'Enseignement Agricole

La naissance de l'Enseignement Supérieur.

c- De 1960 à 1976 : Prise en main effective des systèmes éducatifs par les États africains francophones devenus indépendants.

1971 : En Côte d'Ivoire, introduction de la télévision éducative au primaire pour rendre le système éducatif moderne et dynamique. (NB : Mise en place des programmes dits *de Construction Nationale*.)

d- De 1977 à 1995 : Loi de Réforme du 16 Août 1977.

Mise en œuvre du concept *École et Développement* basé sur la connaissance approfondie du milieu local, de l'ouverture sur le monde rural et urbain et de l'acquisition de savoirs scientifiques, littéraires, artistiques et sportifs.

e- De 1995 à nos jours : Loi de Réforme de septembre 1995.

Adoption du concept *École-Nation* caractérisé par :

- La formation de citoyens responsables imprégnés des réalités de leur pays et ouverts sur le monde extérieur.
- Le choix d'une formation qui permettra aux jeunes générations de se comporter de façon consciente face aux problèmes liés à leurs rôles d'acteurs économiques.

2- Le contexte politique

L'État définit la politique éducative du moment en se fondant sur les grandes orientations et en dégagant des intentions générales.

a- Les grandes orientations

Il s'agit :

- des nouvelles évolutions de l'humanité, de la société...
- des avancées culturelles, scientifiques et technologiques constatées dans le monde...

b- Les intentions générales : Finalités de l'École Ivoirienne.

Elles se rattachent à des valeurs et à des principes. Il s'agit pour l'État de définir le type d'hommes et de citoyens à former en se référant aux grandes orientations citées plus haut.

3- Le contexte légal et juridique

Ce sont les normes prises pour encadrer la mise en place et le fonctionnement du système éducatif.

a- Le contexte légal

- Les Traités ratifiés par l'État de Côte d'Ivoire qui réfèrent à l'Éducation
- La Constitution ivoirienne
- Les lois de Réformes de l'École.

b- Le contexte juridique

- Les Décrets
- Les Arrêtés
- Les Textes réglementaires
- Les Instructions officielles

4- Le contexte démographique

Le nombre de jeunes candidats à la scolarisation dans la population ivoirienne chaque année, à tous les niveaux et dans les différents ordres d'enseignement :

- Maternelle
- Préscolaire
- Primaire
- Secondaire général – technique – professionnel –
- Supérieur.

5- Le Contexte Économique

Les ressources de l'État susceptibles d'être mobilisées pour assurer le financement de la scolarisation des jeunes.

- Les Finances publiques // Finances de l'État.
- Les Appuis financiers et matériels des partenaires.

B – LES INTRANTS : Éléments entrants dans le processus (input)

Les intrants correspondent aux ressources humaines, matérielles, financières et à tous les efforts de planification et d'organisation injectés dans le système.

1- L'Administration du secteur Éducation / Formation

c- Les Ministères : cinq (05) Ministères ont à charge la gestion du système éducatif.

- Ministère de l'Éducation Nationale et de l'Alphabétisation (MENA)
- Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche scientifique (MESRS)
- Ministère de la Culture et de la Francophonie
- Ministère de la Jeunesse et des Sports
- Ministère de l'Enseignement Technique, de la Formation Professionnelle et de l'Apprentissage

d- L'organigramme du MENA

- Les Cabinets
- Les Administrations centrales
- Les Administrations régionales
- Les Services rattachés
- Les Services extérieurs
- Les Structures sous tutelle.

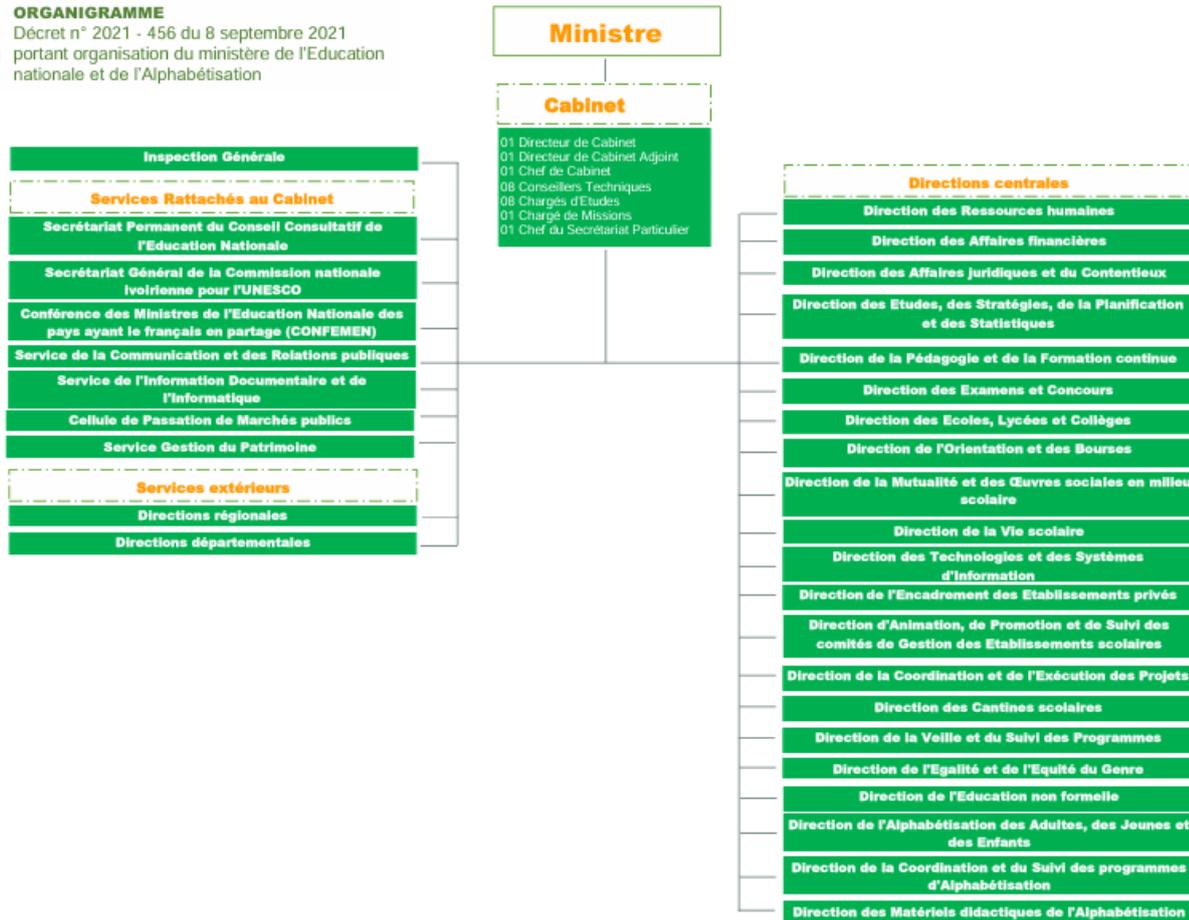
2- les Ressources Humaines

- Les personnels administratifs

- Les personnels enseignants
- Les personnels d'encadrement
- Les étudiants
- Les élèves ...

ORGANIGRAMME

Décret n° 2021 - 456 du 8 septembre 2021 portant organisation du ministère de l'Éducation nationale et de l'Alphabétisation



3- les Ressources Financières et Matérielles

- Les Budgets
- Les Équipements
- Les Locaux ...

C – LE PROCESSUS :

Planification – Enseignement – Évaluation des enseignements – Évaluation des apprentissages.

C'est tout ce qui donne vie à l'ensemble des ressources et relie de façon fonctionnelle et dynamique toutes les activités du système.

Il s'agit :

- de la façon de dispenser l'enseignement
- du fonctionnement pédagogique
- de la mise en œuvre des stratégies éducatives
- des mécanismes d'ajustement mis en place pour corriger les déficiences et prévenir les causes d'échec.
- des mécanismes de concertation et de contrôle mis en place pour assurer la cohérence et la complémentarité de toutes les interventions éducatives.

D – LES EXTRANTS : Produits Éducatifs (output) - Recherche de l'efficience

Les extrants constituent :

- Les résultats de l'innovation en termes d'apprentissage des élèves / des étudiants.
- Les changements de pratiques des enseignants.
- L'image de l'Institution.
- Les effets produits.
- Les résultats globaux.

II- LE PILOTAGE DU SYSTÈME ÉDUCATIF

Le secteur Éducation / Formation est sous la tutelle de deux (2) ministères :

- Le MESRS : chargé de l'application de la politique du gouvernement en matière d'enseignement supérieur et de la recherche scientifique.
- Le MENA :
 - s'occupe de l'ensemble des niveaux de l'enseignement général ainsi que du préscolaire et de l'enseignement non formel.
 - a en charge les formations techniques et professionnelles de niveau secondaire 1 et 2.

A- Le Ministère de l'Éducation Nationale et de l'Alphabétisation (MENA)

C'est l'Institution de référence dans la mise en œuvre de la politique éducative de notre pays, vu :

- La taille de la population scolaire à encadrer
- L'effectif des personnels à gérer
- L'étendue de la carte scolaire à exécuter.

Selon le décret n°2017-150 du 1^{er} Mars 2017 portant organisation du Ministère de l'Éducation Nationale, le MENA est composé d'un cabinet, de services rattachés, de directions centrales et de services extérieurs.

1. Le cabinet

Il comprend :

- 1 Directeur de cabinet
- 1 Directeur de cabinet adjoint
- 1 Chef de cabinet
- 8 Conseillers techniques
- 8 Chargés d'études
- 1 Chargé de missions
- 1 Chef de secrétariat particulier

2. Le service rattaché au cabinet

C'est le service de la communication, de la documentation et des archives.

3. L'Inspection Générale

Inspection Générale du Ministère (IGEN).

4. Les Directions Centrales

Au nombre de dix-neuf (19). Ce sont :

- La Direction des Ressources Humaines (DRH)
- La Direction des Affaires Financières (DAF)
- La Direction des Affaires Juridiques (DAJ)
- La Direction des Stratégies, de la planification et des statistiques (DSPS)
- La Direction de la pédagogie et de la formation continue (DPFC)
- La Direction des examens et concours (DECO)
- La Direction des écoles, lycées et collèges (DELCO)
- La Direction de l'orientation et des bourses (DOB)

- La Direction de la mutualité et des œuvres sociales en milieu scolaire (DMOSS)
- - la Direction de la vie scolaire (DVS)
- - la Direction des technologies et des systèmes d'information (DTSI)
- - la Direction de l'encadrement des établissements privés
- - la Direction d'animation, de promotion et de suivi des comités de gestion des établissements scolaires (DAPS-COGES)
- - la Direction de la coordination et de l'exécution des projets (DCEP)
- - la Direction des cantines scolaires (DCS)
- - la Direction de l'alphabétisation et de l'éducation non formelle (DAENF)
- - la Direction de la veille et du suivi des programmes (DVSP)
- - la Direction de l'enseignement technique (DET)
- - la Direction des filières, de l'innovation et de la qualité (DFIQ).

NB: chaque Direction Centrale comprend des Sous-directions.

5. les services extérieurs :

Ce sont :

- - les Directions Régionales (36).
- - les Directions Départementales (05).

NB : les Directions Régionales et les Directions Départementales gèrent les structures situées dans leur zone d'influence : Lycées - Collèges - IEPP.

B- Le Fonctionnement d'un Établissement Scolaire

Exemples : lycée / collège

1. Les acteurs et leurs rôles

Identification des acteurs	Leur (s) rôle(s)
Le Chef d'Établissement	Administratif Financier Pédagogique Animateur socioculturel
Les Adjoints au Chef d'Établissement	Administratif Pédagogique Animateur socioculturel
L'Économe / l'Intendant	Comptable Assistant financier
L'Inspecteur d'Éducation	Encadre les élèves Reçoit et informe les parents d'élèves Coordonne les activités des éducateurs
Les Éducateurs	Travaillent sous la direction de l'Inspecteur d'Éducation en fonction de la répartition des tâches.
Le Professeur Principal	Coordonne l'action des professeurs d'une même classe. Fait des propositions et des suggestions au Chef d'Établissement.
Le professeur	Installe des compétences chez les apprenants Guide, éduque, évalue les apprenants Participe aux examens Participe à la vie de l'Établissement.

Le chef de classe	Représente ses camarades de classe. Coopère avec l'Administration Veille à la propreté, à la discipline et au bon fonctionnement de la classe.
Les élèves	Développent des activités d'apprentissage. Exécutent les consignes. Participent à la vie de l'établissement.
Les autres personnels : Secrétaires, laborantins, bibliothécaires, reprographes....	Participent à la vie de l'Établissement chacun selon sa qualification et les tâches qui lui sont dévolues.

2. Les différentes activités au sein de l'Établissement.

a. Les Réunions des Conseils

- Conseil intérieur
- Conseil d'Enseignement
- Conseil de classe
- Conseil de discipline

b. Les Réunions d'UP (Unité Pédagogique)

Activités pédagogiques convoquées par les animateurs et les responsables d'UP.

c. Autres activités

Culturelles, sportives, amicales des professeurs, associations des élèves ...

3. Les moyens de communication au sein de l'Établissement

- les tableaux d'affichage
- les notes circulaires
- les notes de service
- les convocations
- les cahiers d'information

MODULE 3 :

REQUÊTES ADMINISTRATIVES ET MODALITÉS

Cf. Déontologie

Situation

Pendant l'année scolaire, Koutouan, professeur d'Anglais dans un établissement scolaire de la place, se rend régulièrement dans son village les jours ouvrables, sans informer ses supérieurs hiérarchiques.

1. Quelles règles administratives viole-t-il ?
2. À quoi s'expose Koutouan ?
3. Quelle démarche administrative doit entreprendre tout travailleur avant de s'absenter de son poste ?

INTRODUCTION

L'Administration est l'ensemble des services de l'État chargés d'exécuter les décisions des pouvoirs publics.

Pour le bon fonctionnement d'une Administration, la communication entre les agents et leur hiérarchie est essentielle. Les requêtes administratives sont un moyen de communication. Une requête administrative est une demande écrite qui peut être émise par la hiérarchie ou par l'agent mais également entre deux Administrations. Celle-ci provient des besoins liés à l'amélioration des conditions de travail des différents acteurs d'une administration. La formulation de ces requêtes doit obéir à des conditions ou modalités prévues dans le Statut et Règlements intérieurs de la Fonction Publique.

Dans le cadre de la formation des enseignants contractuels, une présentation de certaines requêtes sera faite en prenant en compte différents types de requérants, l'objet et les modalités de la requête.

I-Présentation de requêtes administratives

a-Format d'une requête

De façon générale, dans la présentation d'une requête, certaines mentions sont obligatoires :

- les noms, prénoms, profession et domicile du requérant
- l'objet de la demande :
- le corps de la requête :
 - ✓ La phrase introductive
 - ✓ l'exposé sommaire des moyens invoqués
 - ✓ l'énonciation des pièces dont on entend se servir
 - ✓ la conclusion : faire la synthèse de la requête et terminer par la formule finale de politesse
 - ✓ La signature.

b-Quelques requêtes administratives

Requérants	Objet	Modalités
Chef d'Établissement	Le Certificat de prise de service ou première prise de service	C'est le document qui atteste que l'agent démarre l'activité dans le service. Ce document peut être délivré suite à la présentation d'une décision d'affectation émise par la Direction des Ressources Humaines.
	Le Certificat de reprise de service	C'est le document qui atteste que l'agent poursuit l'activité dans le service. Ce document peut être délivré à un agent déjà en poste. L'outil CODIPOST permet de suivre l'occupation effective d'un poste par un agent.
	La Demande d'explication	C'est une demande écrite adressée à un fonctionnaire fautif par l'autorité hiérarchique dont il relève. Le fonctionnaire est ainsi appelé à s'expliquer sur les faits qui lui sont reprochés.
	L'Ordre de mission	C'est un document essentiel par lequel l'autorité hiérarchique envoie un agent en mission officielle. L'ordre de mission justifie la présence de l'agent dans le lieu indiqué pour la réalisation de la mission. Il peut être demandé par les autorités de police ou de gendarmerie si la mission s'effectue dans un véhicule de service ou non.
	La Demande de sanction	Le supérieur hiérarchique direct peut demander à sa hiérarchie (DRENA-Préfet-Ministre) une sanction disciplinaire contre un agent fautif. L'action pénale est différente de l'action disciplinaire. Il existe deux sortes de sanctions disciplinaires : Les Sanctions disciplinaires de premier degré : -l'avertissement -le blâme -le déplacement d'office Les sanctions disciplinaires de premier degré sont prononcées par le Ministre dont relève l'agent fautif, le Préfet ou le Directeur Régional, ce après une demande d'explication écrite adressée à celui-ci. Les Sanctions disciplinaires de second degré : -la radiation au tableau d'avancement -la réduction du traitement dans la proportion maximum de 25% et pour une durée ne pouvant excéder 30 jours. -l'exclusion temporaire pour une durée ne pouvant excéder 6 mois, cette exclusion entraîne la perte de toute rémunération à l'exception des prestations familiales. - l'abaissement d'échelon -l'abaissement de classe -la révocation avec ou sans suspension des droits à la pension Les sanctions disciplinaires de second degré sont de la compétence du Président de la République mais particulièrement du Ministre chargé de la Fonction Publique après avis du conseil de discipline. Le fonctionnaire suspendu de ses fonctions ne peut prétendre qu'à la moitié de sa rémunération ; toutefois il continue de percevoir la

		<p>totalité de ses prestations familiales.</p> <p>Il existe des voies de recours administratifs pour l'agent victime de sanctions. Ce recours peut être un recours gracieux (adressé à l'auteur de l'acte) ou un recours hiérarchique (adressé à un supérieur hiérarchique de l'auteur de l'acte).</p> <p>En cas de non satisfaction, il peut engager le recours juridictionnel (chambre administrative de la cour suprême)</p> <p>Le fonctionnaire fautif peut également demander la grâce du Président de la République (grâce présidentielle)</p> <p>Le licenciement C'est une mesure administrative qui met fin aux fonctions de l'agent de l'État pour des motifs non disciplinaires :</p> <ul style="list-style-type: none"> -inaptitude physique ou mentale (lorsque le fonctionnaire qui bénéficie des congés de maladie ne peut plus reprendre le service) -Insuffisance professionnelle notoire (quand l'agent fait preuve d'incompétence) -perte de la nationalité ivoirienne
	L'admission à la retraite	C'est l'acte administratif qui détermine la fin normale de la carrière du fonctionnaire (Lettre de radiation).

Requérants	Objet	Modalités
Le Professeur	La Demande de congés (congé de paternité, congé de maternité, congé de maladie, congé annuel...)	<p>Ce sont des dispositions ou documents par lesquels l'autorité accorde une absence momentanée du service à un agent. Deux types de congés :</p> <p>Congés administratifs et Congés pour raison de santé</p> <p>Congés administratifs :</p> <p>1-Permissions spéciales d'absence pour événements familiaux :</p> <ul style="list-style-type: none"> -en cas de décès d'un ascendant ou d'un descendant en ligne directe durée 5 jours ouvrables -en cas de mariage de l'agent ou d'un enfant de l'agent- durée deux jours ouvrables -en cas de naissance survenue au foyer de l'agent, durée 3 jours ouvrables <p>2-autorisation (spéciale) d'absence avec traitement :</p> <ul style="list-style-type: none"> -aux représentants dûment mandatés des syndicats de fonctionnaires, à l'occasion de convocation des congrès syndicaux, fédéraux, confédéraux et internationaux ainsi que des organismes directeurs dont ils sont membres. -aux fonctionnaires membres du comité consultatif de la fonction publique ou membres des commissions administratives paritaires pendant les sessions de ces organismes ; -aux fonctionnaires candidats à des concours ou examens professionnels ; -aux fonctionnaires occupant des fonctions publiques électives, dans la limite des sessions des assemblées dont ils font partie.

2-autorisation d'absence sans traitement

-aux fonctionnaires candidats à des élections politiques pendant la durée de la campagne.

3-congé annuel :

C'est le congé acquis par le fonctionnaire après douze mois consécutifs d'activité. D'une durée de 30 jours calendaires avec rémunération, l'ordre et dates de départ en congé sont fixés par le supérieur hiérarchique compétent compte-tenu des nécessités de service et, dans la mesure du possible, des désirs du fonctionnaire.

L'Administration peut pour les mêmes motifs, s'opposer à tout fractionnement du congé après une année de travail.

NB : L'enseignant bénéficie des congés scolaires et des grandes vacances au même titre que les élèves.

Congé pour raison de santé

Le fonctionnaire en activité a droit à un congé de maladie et un congé pour couche et allaitement (14 semaines)

1-congé de maladie :

Il existe plusieurs types de congés de maladies :

Le congé de maladie de longue durée et le congé exceptionnel de maladie

Le congé de maladie : il est accordé un congé de maladie de 6 mois maximum à un fonctionnaire, atteint d'une maladie dûment constatée et qui le met dans l'impossibilité d'exercer ses fonctions, s'il a accompli une période de douze mois consécutifs de service. Si le congé de maladie n'excède pas 15 jours, il peut être accordé par le supérieur hiérarchique.

Dans cette situation, il perçoit l'intégralité de sa rémunération.

Le congé de maladie de longue durée : si après 6 mois de congés de maladie, l'état du fonctionnaire exige la poursuite de soins, sur proposition du conseil de santé, il est mis en congé de maladie de longue durée et perçoit l'intégralité de sa rémunération pendant encore 6 mois.

À l'issue de ce temps (une année), la rémunération est réduite à moitié.

Si au terme de 36 mois y compris les 6 premiers mois de congé de maladie, l'état de santé du fonctionnaire ne lui permet toujours pas de reprendre le service, il est déclaré invalide sur avis du conseil de santé et admis d'office à la retraite.

Pour bénéficier d'un congé de maladie, le fonctionnaire doit adresser une demande écrite accompagnée d'un certificat médical délivré par le médecin de l'Administration à l'autorité dont il dépend.

L'autorisation d'un congé de maladie au-delà de 15 jours est de la compétence du Ministère chargé de la fonction publique après avis du Conseil de santé.

		<p>Le bénéficiaire d'un congé de maladie ne doit exercer aucune activité lucrative. Il est tenu en outre de signaler ses changements éventuels de résidence au Ministre chargé de la fonction publique. Il doit, après reprise de service se soumettre aux visites et contrôles éventuels du Conseil de santé.</p> <p>Congé exceptionnel de maladie : Il est accordé un congé exceptionnel de maladie à un fonctionnaire victime d'un accident de travail ou d'une maladie professionnelle dans l'exercice ou à l'occasion de l'exercice de ses fonctions jusqu'à son admission à la retraite. Le congé exceptionnel de maladie est limité à 60 mois ; au cours desquels le fonctionnaire perçoit l'intégralité de sa rémunération et le remboursement des honoraires et des frais médicaux pour la maladie ou l'accident. Au terme de cette période, le fonctionnaire bénéficiaire du congé exceptionnel de maladie qui ne peut reprendre son service est admis à faire valoir ses droits à la retraite après avis du conseil de santé et de la commission de réforme.</p> <p>Congé pour couches et allaitement : Le congé pour couche et allaitement est accordé à la femme fonctionnaire, à sa demande, appuyée d'un certificat médical délivré par un médecin de l'Administration. Le congé pour couche et allaitement a une durée de 14 semaines dont 8 avant l'accouchement et 6 après. Si à l'expiration de ce congé, l'intéressée n'est pas en état de reprendre son service, elle est placée en congé de maladie après avis du conseil de santé.</p>
Le Professeur	Demande mutation de	Formulée par un agent qui éprouve le besoin de changer de lieu de travail, ce dernier précise les motifs de sa demande.
	Demande réclamation de	Lorsqu'un agent pense avoir été lésé par rapport à une situation donnée (notation, mutation, emploi du temps...), il demande réparation de façon courtoise.
	Demande détachement de	<p>Le détachement est la position du fonctionnaire autorisé à interrompre temporairement ses fonctions pour exercer un emploi ou un mandat public national ou international, un mandat syndical, ou exercer une fonction ministérielle,</p> <p>Deux types de détachement :</p> <ul style="list-style-type: none"> -le détachement de courte durée, ne peut excéder 6 mois et ne peut être renouvelé mais peut être porté à un an pour une mission d'enseignement à l'étranger -le détachement de longue durée, 5ans au maximum, dans ce cas le fonctionnaire peut être remplacé dans sa fonction. <p>Au terme du détachement de courte ou de longue durée, le fonctionnaire est obligatoirement réintégré dans un emploi de son grade par le ministère chargé de la Fonction Publique à la demande du fonctionnaire par arrêté du Ministre chargé de la fonction publique après avis favorable du ministère technique de l'intéressé.</p> <p>Le détachement auprès d'un État étranger, d'un organisme</p>

		international requiert l'accord préalable du Conseil des Ministres.
	Demande de mise en disponibilité	<p>La disponibilité est la position du fonctionnaire dont l'activité est suspendue temporairement à sa demande pour des raisons personnelles et dans les cas suivants :</p> <ul style="list-style-type: none"> -accident ou maladie grave du conjoint ou d'un enfant ; la durée ne peut dans ce cas excéder une année. Elle est renouvelable une seule fois après avis du conseil de santé ; -pour suivre son conjoint fonctionnaire en service ou affecté à l'étranger en raison de sa profession, dans ce cas la disponibilité ne peut excéder une année, elle peut cependant être renouvelée dans les conditions requises pour l'obtention ; -pour suivre un conjoint non fonctionnaire hors du lieu d'affectation du fonctionnaire, la durée de la disponibilité est une année renouvelable une seule fois ; -pour convenance personnelle, la durée est d'un an renouvelable une seule fois. <p>NB : La mise en disponibilité est accordée de droit à la femme fonctionnaire, et à sa demande, en cas de maladie grave du conjoint ou d'un enfant.</p> <p>Le fonctionnaire placé en position de disponibilité n'a droit à aucune rémunération.</p> <p>Le fonctionnaire placé en position de disponibilité doit solliciter sa réintégration auprès du Ministre chargé de la Fonction Publique, deux mois au moins avant la période de disponibilité en cours.</p> <p>Le fonctionnaire qui a formulé une demande de réintégration anticipée est maintenu en disponibilité jusqu'à la fin de sa période de mise en disponibilité si un poste ne peut lui être proposé.</p>
	Demande de démission	C'est une demande écrite du fonctionnaire marquant sa volonté non équivoque de quitter l'Administration.
- Élèves -Parents d'élèves	Certificat de fréquentation	C'est un certificat pour justifier le passage de l'élève dans un établissement scolaire. Les motifs de cette demande doivent être précisés.
	Certificat de scolarité	C'est une attestation pour retracer le parcours de l'élève et les résultats obtenus dans un établissement scolaire.
	Demande d'autorisation d'absence	Demande formulée en cas d'événements familiaux ou pour des raisons de santé.

II-Impact des requêtes sur l'environnement scolaire

Au niveau de l'Administration :

Les requêtes administratives sont de bons indicateurs du fonctionnement d'un établissement scolaire. Elles permettent le suivi des agents et favorisent au besoin, des décisions motivées dans la carrière des Administrés.

Ces moyens de contrôle et de gestion permettent de mieux apprécier les aptitudes et l'environnement familial des agents.

Au niveau des agents :

Les requêtes administratives :

- couvrent les agents en activité et permettent de sauvegarder leur sérénité au travail,
- favorisent une gestion humaine des administrés,
- font prendre conscience des devoirs des administrés pour qu'ils deviennent plus engagés, plus disponibles donc plus efficaces dans leurs tâches professionnelles.
- accompagnent et soutiennent les administrés à la survenue d'événements familiaux et dans la promotion de leur carrière.

Au niveau des élèves et des parents d'élèves

Les requêtes administratives :

- permettent un bon suivi du parcours scolaire,
- favorisent la communication entre Administration, élèves et parents.

Au total, les requêtes administratives permettent aux requérants d'obtenir de l'administration certains avantages relatifs à leur situation du moment. Elles sont des moyens dont dispose l'Administration pour mieux encadrer les administrés et garantir le bon fonctionnement de la structure.

MODULE 4 :

FORMATION CONTINUE DES ENSEIGNANTS (STRUCTURES DE FORMATION ET D'ENCADREMENT PÉDAGOGIQUE)

Situation

Dans un établissement secondaire de Côte d'Ivoire, les résultats aux examens sont en baisse constante depuis trois ans. Le climat scolaire se dégrade, les enseignants se sentent isolés et peu soutenus dans leurs pratiques pédagogiques. Le chef d'établissement décide d'organiser une réunion de crise avec les Conseils d'Enseignement, les Unités Pédagogiques et le personnel d'éducation. Ceux-ci décident de demander les services de l'Antenne de la Pédagogie et de la Formation Continue.

1. Quelles sont les raisons de l'isolement des enseignants ?
2. Comment les structures d'encadrement pédagogique pourraient-elles aider cet établissement?

INTRODUCTION

L'un des objectifs essentiels de la Direction de la Pédagogie et de la Formation Continue est de donner les ressources et les aptitudes nécessaires aux acteurs du système éducatif pour leur permettre de résoudre les problèmes d'ordre pédagogique qui se posent à eux.

Pour ce faire, il y a un ensemble de stratégies mises en œuvre. Parmi elles, on note la création de structures d'encadrement de proximité à savoir, l'Unité Pédagogique, le Conseil d'Enseignement, le Conseil Pédagogique et la Coordination Pédagogique dont le but est d'éviter aux enseignants le cloisonnement et l'isolement afin d'être plus efficaces. Malgré les lettres de mission qui ont été produites (en 1992 pour le primaire) et (1995 pour le secondaire) qui prévoient et règlementent le fonctionnement des UP et CE, ces structures connaissent encore des difficultés car certains de leurs acteurs méconnaissent ou maîtrisent mal les différents rôles qui leur sont assignés. C'est pourquoi il importe de mettre à leur disposition les outils nécessaires à leur épanouissement afin de s'inscrire dans la logique de la promotion d'une école performante axée sur la recherche de l'excellence.

I- L'ORGANISATION ET LE FONCTIONNEMENT DES STRUCTURES D'ENCADREMENT PÉDAGOGIQUE DE PROXIMITÉ

L'Unité Pédagogique, le Conseil d'Enseignement, le Conseil Pédagogique et la Coordination Pédagogique sont des structures d'encadrement pédagogique de proximité qui ont été créées pour permettre une meilleure gestion pédagogique des établissements scolaires. En d'autres termes, ce sont des structures-relais des Coordinations Régionales Disciplinaires au niveau d'un établissement, d'un groupe d'établissements ou d'une circonscription.

I.1-L'Unité Pédagogique (UP)

L'UP est un regroupement de plusieurs établissements suivant des critères bien définis. Ce sont des critères d'ordre géographique, administratif auxquels il faut ajouter des critères de niveaux (1^{er} ou 2nd cycle). Ce découpage relève de la compétence de la Direction de la Pédagogie et de la Formation Continue (DPFC).

I.2- Le Conseil d'Enseignement (CE)

Le CE est une cellule pédagogique regroupant tous les professeurs enseignant la même discipline ou des disciplines ayant des affinités académiques dans un même établissement. Il offre aux professeurs de la même discipline l'occasion de confronter leurs expériences. Le CE est un cadre de réflexion et d'expérimentation pédagogiques au niveau de chaque établissement.

II- LES OBJECTIFS ET LES MISSIONS DES STRUCTURES D'ENCADREMENT PÉDAGOGIQUES DE PROXIMITÉ

II.1- Les objectifs

Les objectifs que visent les structures d'encadrement pédagogique de proximité sont les suivants :

- assurer la formation continue des enseignant(e)s ;
- recycler tous ceux qui, enseignant depuis longtemps, éprouvent le besoin de repenser leur pratique pédagogique ;
- harmoniser les méthodes d'enseignement ;
- identifier les difficultés propres à chaque discipline et essayer d'y trouver des solutions appropriées.

Compte tenu des multiples tâches dont l'enseignant est chargé, l'effort individuel est souvent cause de découragement et d'inefficacité. Il importe donc que le maximum de travail se fasse en groupes. Il s'agit donc d'envisager la constitution de véritables équipes de travail (disciplinaires, interdisciplinaires). C'est pour cette raison que les structures d'encadrement de proximité reçoivent les missions suivantes :

II.2- Les missions

- Assurer la réflexion pédagogique, en particulier celle qui concerne la didactique disciplinaire et interdisciplinaire.
- Constituer une documentation à partir d'une synthèse dynamique des apports documentaires extérieurs et des réflexions propres ;
- Aider à la formation pédagogique et professionnelle des jeunes enseignants ou de ceux nouvellement arrivés, ou encore de ceux qui, après de nombreuses années de pratique, jugent utile de s'interroger sur l'adéquation de leur travail aux nouvelles exigences de l'évolution. Il s'agit donc de faciliter l'insertion professionnelle et humaine des collègues nouvellement affectés dans l'établissement ou la localité afin d'éviter l'isolement et le cloisonnement ;
- Élaborer une programmation commune des objectifs opérationnels ;
- Réfléchir et aider à trouver les solutions relatives aux problèmes posés par l'évaluation afin que soient résorbées les disparités aux effets néfastes et que naisse une évaluation contribuant véritablement à la formation des élèves et des enseignant(e)s ;
- Veiller au respect de la nature, de la qualité et du rythme des évaluations dans l'établissement ou dans les établissements réunis dans chaque structure d'encadrement. Par exemple au secondaire, le CE organise des devoirs de niveau et l'UP des devoirs communs pour les établissements membres.

III- LES ACTEURS DES STRUCTURES D'ENCADREMENT PÉDAGOGIQUE DE PROXIMITÉ ET LEURS RÔLES

L'UP et le CE doivent être perçus comme des équipes où chaque membre joue un rôle complémentaire de celui des autres. La défaillance d'un maillon de la chaîne est souvent cause de l'échec de l'ensemble.

Deux catégories de personnes interviennent au sein de ces structures : les membres et les partenaires.

III.1- Les acteurs au niveau du secondaire (UP et CE)

Il existe deux (02) types de membres dont les **membres statutaires** au nombre de trois (03) : les chefs d'établissement, les animateurs et les professeurs, et les **membres non statutaires** au nombre de deux (02) : les économes ou les intendants et les inspecteurs d'éducation.

On distingue deux groupes de partenaires : les Coordinations Régionales Disciplinaires (CRD), et les autres Unités Pédagogiques (UP) et Conseils d'Enseignement (CE).

III.1.1- Les membres statutaires

III.1.1.1- Les chefs d'établissement

Au niveau du CE, il s'agit du chef de l'établissement ou de son adjoint.

Au niveau de l'UP, il s'agit du chef d'établissement responsable de l'UP et des chefs d'établissements membres de l'UP.

Les chefs d'établissement sont les premiers responsables et maîtres d'œuvre du fonctionnement des CE et UP. Ils sont d'office membres des CE et des UP. Leurs rôles sont les suivantes :

Rôles des Chefs d'établissement

AU NIVEAU DES CE	AU NIVEAU DES UP
<ul style="list-style-type: none"> -Ils initient les rencontres à caractère pédagogique ; -Ils apprécient l'ordre du jour proposé par les animateurs des CE ; -Ils veillent à la participation de tous aux réunions ; -Ils mettent à la disposition des CE les moyens nécessaires à leur fonctionnement ; -Ils participent aux réunions ou se font représenter par leurs adjoints ; -Ils assurent la diffusion des comptes rendus d'activités aux membres des CE, et aux Coordinations Régionales Disciplinaires de l'APFC. 	<ul style="list-style-type: none"> L'un d'entre eux est chargé de la responsabilité administrative de l'UP. Son établissement qui est public est le siège de l'UP ; -il informe ses pairs du fonctionnement de l'UP ; -il apprécie et vise l'ordre du jour des réunions ; -il veille à la participation de tous aux réunions ; -de concert avec ses pairs, il dégage les moyens nécessaires au fonctionnement de l'UP ; -il reçoit, apprécie et vise les comptes rendus des réunions ; -il assure la diffusion de ces comptes rendus auprès des différents membres de l'UP et des Coordinations Régionales Disciplinaires ; -il organise une réunion-bilan du fonctionnement de l'UP avec ses pairs ; -il participe aux réunions ou se fait représenter par un de ses collègues chef d'établissement.

III.1.1.2- L'Animateur de l'UP ou du CE

C'est un professeur compétent élu par ses collègues. Il est à leur écoute et recueille leurs suggestions sans imposer son avis.

Rôles de l'Animateur de l'UP ou du CE

AU NIVEAU DES CE	AU NIVEAU DES UP
<ul style="list-style-type: none"> - Il coordonne les activités pédagogiques du CE ; - Il recense les difficultés pédagogiques rencontrées par ses collègues ; - Il inscrit ces difficultés pédagogiques dans un ordre du jour qu'il soumet à l'appréciation du chef d'établissement ; - Il convoque et anime les réunions ; - Il veille au respect des progressions, au rythme et à la nature des évaluations ; 	<ul style="list-style-type: none"> - Il coordonne les activités pédagogiques de sa structure, sous la responsabilité du chef d'établissement responsable administratif de l'UP ; - Il élabore l'ordre du jour des réunions qu'il soumet au chef d'établissement responsable administratif de l'UP ; - Il fait convoquer les réunions par le chef d'établissement responsable administratif de l'UP ;
<ul style="list-style-type: none"> - Il veille à la qualité de l'enseignement de sa discipline dans son établissement ; - Il veille à l'exécution des expérimentations pédagogiques ; - Il gère les ressources matérielles et financières du CE ; - Avec ses collègues, il peut mener des réflexions visant à améliorer les résultats scolaires. 	<ul style="list-style-type: none"> - Il anime les réunions (au moins quatre dans l'année) ; - Il coordonne l'élaboration du plan d'action annuel ; - Il coordonne l'élaboration des progressions annuelles ; - Il veille à l'exécution des activités identifiées ; - Il rédige ou fait rédiger les comptes rendus des activités mises en œuvre, en y joignant la liste de présence pour diffusion ; - Il décèle les personnes-ressources aptes à apporter une expertise à l'UP ; - Il tient un cahier de bord où il transcrit succinctement les questions soulevées et les activités menées ; - Il encourage la production de supports pédagogiques et/ou didactiques ; - Il gère les ressources matérielles et financières de l'UP ; - Il engage les membres dans toutes réflexions de nature à renforcer leur efficacité et à améliorer les résultats scolaires des élèves.

III.1.1.3- Les Professeurs

Leur participation aux activités de l'UP et du CE, loin d'être une corvée, fait partie intégrante de l'exercice de la fonction. Le rôle premier de l'UP est de faciliter la vie aux enseignants grâce à la mise en commun du dynamisme des plus jeunes et des expériences des anciens.

Les activités de l'UP et du CE peuvent porter sur la préparation des cours, la résolution d'exercices, la production de fiches d'exercices appropriés, la tenue des classes ouvertes, la conception des différents types d'évaluations, etc.

- Ils participent **obligatoirement** aux réunions et aux activités des UP et des CE ;
- Ils prennent une part effective aux séances de travail ;
- Ils s'impliquent dans toutes les activités de production.

III.1.2- Les membres non statutaires

III.1.2.1- Les Économistes ou Intendants

Ils interviennent surtout au niveau des CE pour :

- recevoir les commandes en documents de référence et en matériels nécessaires à leur fonctionnement ;
- assurer, le financement des activités initiées par le CE.

III.1.2.2- *Les Inspecteurs d'Éducation*

Leur présence n'est pas obligatoire mais souhaitée. Ils peuvent cependant siéger pour s'informer des difficultés pédagogiques des élèves en vue de mener des activités de soutien pour les aider.

III.1.3- Les partenaires

III.1.3.1- *Les Coordinations Régionales Disciplinaires (CRD) de l'APFC*

Les Inspecteurs Pédagogiques (IP) appuient le fonctionnement des UP et CE. Ils interviennent comme personnes-ressources. À ce titre :

- ils prennent connaissance des problèmes rencontrés par les UP et CE à travers les comptes rendus qui leur sont destinés et essaient d'y apporter des solutions ;
- ils mettent à la disposition des UP et CE des informations relatives aux programmes et méthodes d'enseignement ;
- ils fournissent aux UP et CE des documents d'accompagnement et matériels didactiques ;
- ils facilitent les échanges d'informations entre les UP et/ou les CE.

III.1.3.2- *Les autres UP et CE*

En plus de leurs activités propres, les autres UP et CE peuvent :

- être des espaces favorisant l'interdisciplinarité et l'intradisciplinarité ;
- constituer des réseaux de partage d'informations, de savoirs et de savoir-faire.

III.2.2- Les partenaires

III.2.2.1- *Les Coordinations Régionales Disciplinaires (CRD) de l'APFC*

Elles appuient le fonctionnement des Unités Pédagogiques, des Conseils Pédagogiques et des Coordinations Pédagogiques.

Les membres de ces CRD interviennent comme personnes-ressources. À ce titre :

- ils prennent connaissance des problèmes rencontrés par les Unités Pédagogiques, les Conseils Pédagogiques et les Coordinations Pédagogiques à travers les comptes rendus qui leur sont destinés et essaient d'y apporter des solutions ;
- ils mettent à la disposition des Unités Pédagogiques, des Conseils Pédagogiques et des Coordinations Pédagogiques, des informations relatives aux programmes et méthodes d'enseignement de leurs disciplines respectives;
- ils fournissent aux Unités Pédagogiques, aux Conseils Pédagogiques et aux Coordinations Pédagogiques des documents d'accompagnement.

III.2.2.2- *Les autres Unités Pédagogiques, Conseils Pédagogiques et Coordinations Pédagogiques.*

En plus de leurs activités propres, ils peuvent constituer des réseaux de partage d'informations, de savoirs et de savoir-faire.

IV-LES INSTRUMENTS DE PILOTAGE D'UNE STRUCTURE D'ENCADREMENT PÉDAGOGIQUE DE PROXIMITÉ

IV.1- La liste des instruments de pilotage

Pour mener à bien sa mission, l'Animateur du CE, de l'UP du Conseil Pédagogique ou de la Coordination Pédagogique doit disposer d'un certain nombre de documents. Ce sont :

- la lettre de mission des Unités Pédagogiques et des Conseils d'Enseignement, a été publiée en 1995 par la DPFC pour le secondaire . La lettre de mission donne les définitions et les secteurs d'activités des UP et CE. Elle précise leurs objectifs et missions. Elle détermine les acteurs et leur rôle ;
- la liste des établissements membres de la structure ;
- la liste des enseignant(e)s membres de la structure (Nom, Prénoms, Matricule, emploi ou grade, contact) ;
- la liste des documents et matériels didactiques disponibles ;
- les archives de la structure ;
- le cahier d'entrée et de sortie des documents et matériels ;
- le plan d'action ;
- un cahier de bord pour consigner les réflexions et activités mises en œuvre par les enseignants membres de la structure ;
- la fiche d'évaluation de la structure d'encadrement (Voir modèle en annexe) ;
- les arrêtés, décisions et circulaires portant : découpage de l'année scolaire, rythme des évaluations, opérations de fin de trimestre, volumes horaires des matières, tableaux des coefficients des disciplines, dates des congés scolaires, etc. ;
- la liste officielle des manuels agréés et recommandés de l'année scolaire en cours ;
- un ou deux chronos pour classer ou conserver les courriers départ et arrivée.

IV.2- Le plan d'action

IV.2.1- Définition d'un plan d'action

Un plan d'action est un document qui présente les principales activités à mettre en œuvre. Il indique clairement le public cible ainsi que les moyens nécessaires à l'exécution de chacune des activités retenues. Il se présente sous la forme d'un tableau (cf. annexe).

IV.2.2- Objectif d'un plan d'action

Il permet à l'Animateur de planifier le travail dans le temps et dans l'espace afin d'évaluer l'efficacité du fonctionnement de la structure qu'il anime. Le plan d'action est un contrat minimum, une boussole qui permet à chacun des acteurs de s'investir de manière effective dans la vie de la structure.

IV.2.3- Élaboration d'un plan d'action

Le plan d'action s'élabore à la réunion de rentrée. Il s'agit d'inscrire, dans un tableau organisé et précis, les activités que les membres de la structure ont décidé de mener pendant l'année scolaire. Une UP, un CE, un Conseil Pédagogique ou une Coordination Pédagogique doit planifier les activités de la façon suivante :

- **dès la rentrée scolaire :**
 - réunion de rentrée ;
 - désignation de l'animateur (au niveau du secondaire) ;
 - élaboration des progressions (au niveau du secondaire) ;

- **pendant le trimestre :**
 - activités de formation (ateliers ciblés, classes ouvertes sur les aspects du programme qui posent problème au plus grand nombre) ;
 - production de documents (synthèse dynamique des apports documentaires extérieurs et des réflexions propres des acteurs de la structure) ;
 - exécution des progressions établies ;
 - organisation des évaluations en général et des devoirs de niveau en particulier ;
 - production de sujets d'examens blancs (2^{ème} trimestre) ;
 - finalisation des productions documentaires ;

- **à la fin de chaque trimestre :**
 - réunion-bilan des activités trimestrielles ;
 - état d'avancement des progressions ;
 - point des productions ;
 - point des évaluations ;
 - point des autres activités.

Spécifiquement à la fin du troisième trimestre :

- remplir la fiche-bilan ou d'évaluation de la structure d'encadrement ;
- faire des commandes de matériels didactiques auprès du Chef d'établissement responsable administratif de l'UP ou du CE, de l'IEP en vue de rendre plus performants les enseignements ;
- adresser aux Chefs d'établissement responsables administratifs de l'UP ou du CE, aux IEP et au Chef de l'APFC, les observations faites par les enseignants dans le sens du renforcement de l'efficacité de la structure.

V- LA RÉUNION D'UNE STRUCTURE D'ENCADREMENT

Elle est organisée pour essentiellement permettre :

- d'échanger des informations en vue d'améliorer chez l'enseignant, sa pratique de classe au double plan pédagogique et didactique ;
- de promouvoir la gestion participative de l'enseignant pour la réalisation des activités de la structure.

Elle comporte trois moments : la phase de préparation ou de conception, le déroulement de la réunion ou phase d'exécution des tâches et la phase finale ou de suivi.

Dans ce qui suit, nous allons décliner ces phases à travers l'exemple de l'enseignement secondaire.

V.1- La phase préparatoire d'une réunion d'UP ou de CE

En fonction de leur degré de responsabilité et des objectifs de la réunion, l'animateur de l'UP ou du C.E sollicite les acteurs suivants à prendre part à la préparation de la séance de travail :

- le Chef d'Établissement responsable administratif de l'UP ou du CE ;
- les autres membres de l'administration acteurs de l'UP ou du CE ;
- les professeurs de la discipline ;
- les personnes ou structures ressources extérieures dont les Encadreurs Pédagogiques de l'APFC et autres spécialistes.

L'essentiel se joue dans cette phase préparatoire. Celle-ci comprend en effet la détermination des objectifs, l'élaboration de l'ordre du jour, la détermination du lieu, de la date et de l'heure de la réunion, la conception, la mise en forme et la diffusion des correspondances.

-la détermination des objectifs

La détermination des objectifs consiste à faire le choix des sujets à l'ordre du jour.

-l'élaboration de l'ordre du jour

L'élaboration de l'ordre du jour se fait à partir des objectifs visés. L'animateur de l'UP ou du CE recueille les difficultés pédagogiques rencontrées par ses collègues. Il inscrit ses difficultés pédagogiques dans un ordre du jour qu'il soumet à l'appréciation du chef d'établissement responsable administratif de l'UP ou du CE.

- La détermination du lieu, de la date et de l'heure de la réunion

Au niveau du CE, la réunion a lieu au sein de l'établissement dont il relève.

Au niveau de l'UP, elle se tient dans l'établissement du responsable administratif ou dans tout autre établissement membre de l'UP.

Il convient de déterminer la date et l'heure de la réunion. Les mercredis après-midis sont indiqués pour ces types d'activités.

-la conception, la mise en forme et la diffusion des correspondances

Cette phase concerne les personnes qui doivent être informées de la tenue de la réunion et celles qui doivent y participer. Le responsable administratif de l'UP ou du CE, en accord avec l'animateur, adresse les correspondances aux différents destinataires qui sont :

- au niveau de l'UP, les autres Chefs d'établissement, les Encadreurs Pédagogiques et les professeurs membres de l'UP ;

- au niveau du CE, les membres et éventuellement les Encadreurs Pédagogiques.

Il existe deux types de correspondances :

- la correspondance administrative signée du chef d'établissement responsable administratif de l'UP adressée aux autres chefs d'établissement pour information et aux Encadreurs Pédagogiques pour information et/ou invitation ;
- la correspondance adressée aux professeurs membres de l'UP ou du CE sous forme de convocation individuelle ou sous forme d'affiche placardée en salle de professeurs et/ou dans tout autre endroit permettant l'accès des professeurs à l'information.

Quelle que soit la forme utilisée, la correspondance doit nécessairement comporter : l'ordre du jour, la date, l'heure et le lieu de la réunion.

Un délai d'au moins une semaine est indispensable pour informer tous les acteurs.

V.2- La phase d'exécution d'une réunion d'UP ou de CE

Cette phase correspond au déroulement de la réunion. L'animation d'une réunion d'UP ou de CE est principalement la tâche de l'animateur d'UP ou de CE. Toutefois, ce dernier peut désigner une personne ressource d'UP ou de CE (un professeur), ou encore l'animateur d'un des CE membres de l'UP. Il peut aussi solliciter une personne ressource extérieure à l'UP ou au CE (Encadreurs Pédagogiques ou autres) pour intervenir sur des points précis inscrits à l'ordre du jour.

Voici, en ce sens, quelques indications pour conduire efficacement une réunion d'UP ou de CE.

L'animateur doit :

- veiller à ce que les membres du groupe fassent connaissance ;
- ouvrir une liste de présence ;
- désigner un secrétaire de séance (veiller à ce que ce ne soit pas toujours la même personne) et définir également le rôle de chaque groupe de participants ;
- lire ou faire lire le compte-rendu de la précédente réunion pour amendement et adoption ;
- rappeler l'ordre du jour de la présente réunion et le soumettre à l'appréciation des participants ;

- aborder les différents points inscrits à l'ordre du jour qui aura été adopté ;
- souligner la pertinence de chaque point relevé ;
- rechercher les stratégies pour surmonter la ou les difficultés ;
- rechercher la ou les solutions.

Pour le bon déroulement de la réunion, il faut un code de bonne conduite. L'animateur n'étant qu'un médiateur, il doit :

- être humble ;
- veiller à ce que chacun puisse s'exprimer. Mais il faut éviter les chevauchements de parole (ne pas reculer devant un certain autoritarisme sur ce point) ;
- recentrer mais avec souplesse les déviations par rapport aux objectifs ;
- assurer des synthèses partielles et proposer une synthèse finale ;
- veiller au consensus dans le groupe.

Quoi qu'il en soit, tous les participants à la réunion doivent être courtois et respectueux des règles qui régissent toute réunion. Il s'agit de faire triompher la force des arguments et jamais le contraire.

À la fin, l'animateur doit faire une évaluation de la réunion séance tenante à l'écrit ou à l'oral. Il s'agit ici de demander l'avis des participants sur différents aspects aux choix de la rencontre : *satisfactions, aspects à améliorer et suggestions*.

Par ailleurs, il doit vérifier la prise de notes du secrétaire de séance, la soumettre au groupe et prévoir sa diffusion sous la forme d'un compte-rendu.

V 3- La phase de suivi d'une réunion de structure d'encadrement

Cette partie concerne aussi bien l'enseignement secondaire que l'enseignement préscolaire et primaire. Mais nous allons la traiter à partir du cas du secondaire

V 3 1- Le compte rendu d'une réunion de CE ou d'UP

Le compte-rendu est un document très important de la réunion de l'UP ou du CE. C'est pourquoi il faut entourer sa rédaction du plus grand sérieux. Pour cela, il y a lieu d'en connaître les éléments constitutifs, les caractéristiques et les destinataires.

V 3.1.1- Les éléments constitutifs du compte-rendu d'une réunion d'UP ou de CE

Les éléments essentiels constituant un compte-rendu sont :

- l'identification de l'UP ou du CE ;
- la date, l'heure et le lieu de la réunion ;
- l'ordre du jour ;
- les éléments pertinents développés ;
- les problèmes identifiés et les solutions envisagées ;
- les signatures du secrétaire de séance et du Chef d'établissement responsable administratif de l'UP ou du CE ;
- la liste de présence.

V 3.1.2- Les caractéristiques d'un compte-rendu

- Le compte rendu doit être impersonnel (ne pas personnaliser les interventions et les informations) ;
- Il doit être fidèle au contenu des débats.

V 3.1 3- Les destinataires du compte-rendu de réunion de l'UP ou du CE

- Le Chef d'établissement responsable administratif de la structure et les autres Chefs d'établissement membres dans le cadre de l'UP ;

- Les professeurs membres de la structure ;
- Le chrono de la structure ;
- La Coordination Régionale Disciplinaire de l'APFC dont relève l'UP.
-

Pour rendre les actions des UP ou CE plus dynamiques, opérationnelles et productives, ces structures peuvent créer un réseau relationnel avec d'autres structures institutionnelles ou encore des ententes fonctionnelles.

VI – LES ENTENTES FONCTIONNELLES

Il existe plusieurs formes d'ententes fonctionnelles. Par exemple au niveau du secondaire, nous pouvons retenir :

- l'entente CE/CE ;
- l'entente CE/UP ;
- l'entente UP/UP ;
- l'entente CE ou UP/CRD de l'APFC ;
- l'entente CE ou UP/ Partenaires extérieurs de l'école.

Mais sur quoi reposent ces ententes fonctionnelles ?

Les ententes fonctionnelles

	L'entente fonctionnelle repose sur :	
CE / CE	<ul style="list-style-type: none"> - l'organisation des évaluations ; - la confection des fiches pédagogiques ; - l'échange de matériels didactiques ; - l'organisation de classes ouvertes, etc. 	
CE / UP	<ul style="list-style-type: none"> - la répartition des tâches ; - l'expérimentation en CE des travaux décidés en UP ; - la recherche documentaire au profit de l'UP ; - l'exécution des tâches retenues en UP ; - la mise en réseau des moyens (didactiques, reprographie, communication) ; - les classes ouvertes ; - l'harmonisation des principes de fonctionnement (progressions). 	
UP / UP	<ul style="list-style-type: none"> - l'échange de supports pédagogiques et didactiques ; - l'expérimentation de travaux produits ; - la conception et la production d'outils d'évaluation ; - l'échange de compétences. 	
UP ou CE / CRD de l'APFC	<i>UP ou CE</i> ⇌ <i>CRD</i>	<i>CRD</i> ⇌ <i>CE ou UP</i>
	<ul style="list-style-type: none"> - l'échange d'informations ; - le plan d'action du CE ou de l'UP ; - les productions du CE ou de l'UP ; - les comptes rendus de réunions de l'UP ou du CE ; - les invitations aux réunions de l'UP ou du CE. 	<ul style="list-style-type: none"> - l'échange d'informations ; - la validation des travaux produits en UP ; - les productions documentaires de la CRD ; - le plan de formation continue du personnel enseignant ; - les visites de classes ou classes ouvertes suivies d'entretien ; - les instructions officielles ; - l'orientation sur les programmes et manuels ; - l'appui aux activités de formation de l'UP ; - la réflexion sur les programmes d'enseignement et les évaluations.
UP ou CE / Partenaires extérieurs de l'école	<ul style="list-style-type: none"> - l'appui logistique ; - la recherche d'information ; - l'animation de conférences ou d'ateliers de formation. 	

CONCLUSION

Nous avons montré dans cet atelier le rôle des structures d'encadrement de proximité, leurs objectifs et missions ainsi que leur importance dans le système éducatif ivoirien dans les 1^{er} et 2nd degrés d'enseignement. Ces structures ont été conçues pour répondre à un besoin essentiel : outiller les enseignants pour améliorer de façon constante les résultats scolaires.

Il s'agit de contribuer de façon décisive à la réussite scolaire des jeunes puisque ces derniers sont la raison d'être de toute communauté éducative. Aussi les structures d'encadrement de proximité jouent-elles un rôle de relai entre les APFC et les enseignants.

Ainsi, l'encadrement pédagogique vise non seulement à outiller les acteurs, à les inciter à plus d'autonomie dans les prises de décisions et à plus de professionnalisme, mais également à réfléchir plus en profondeur sur leurs pratiques pédagogiques en vue de les améliorer ou de les consolider.

Le but ultime de ce travail est de favoriser chez tous les acteurs, la réalisation, le suivi et l'évaluation des activités.

Nous espérons que la réflexion va se poursuivre afin d'enrichir cette production pour une école d'excellence.

BIBLIOGRAPHIE :

- 1 – Séminaire de formation des animateurs de CE et d'UP (document de Synthèse), MEN, DPFC, APFC de Yamoussoukro.
- 2 – Lettre de mission des U.P et C.E, MEN, DPFC, octobre 1995.
- 3 – Atelier de formation des ACE et des ADC, MEN, DPFC, YEBOUE K. Roger, IGEN, Mai 2006.
- 4- Gestion des réunions en Afrique, Sahou ANY-GBAYERE, Professeur en Management des ressources éducatives.
- 5- Grille d'évaluation des unités pédagogiques (UP) [doc. de la Journée nationale du mérite et de d'excellence du MENET édition 2013].
- 6- Outils de planification, de gestion et de suivi des activités pédagogiques pour les lycées et collèges publics et privés et les circonscriptions de l'enseignement préscolaire et primaire. Edition de 2011 (IGEN et IES résidant à Yamoussoukro).

MODULE 5 : CONNAISSANCE DES PROGRAMMES ÉDUCATIFS ET DES GUIDES D'EXÉCUTION

Cas pratique :

Pour préparer ses cours, un enseignant de français s'appuie sur un ancien cahier d'élève. Il reçoit la visite de son inspecteur disciplinaire qui lui demande des explications. Il justifie son choix en arguant que cet élève a été enseigné par un doyen à la réputation bien établie dans la ville.

1. Analyse l'attitude de cet enseignant.
2. Énumère les différents outils dont un enseignant a besoin pour élaborer ses fiches de cours.

I. GÉNÉRALITÉS SUR L'APPROCHE PAR COMPÉTENCES

L'Approche Par Compétences qui tire sa substance du constructivisme et du socioconstructivisme développe l'idée que tout apprentissage est un processus de construction des connaissances. L'élève apprend mieux dans l'action, c'est-à-dire quand il est mis en situation de production effective, quand il est vraiment impliqué dans des tâches qui nécessitent la mobilisation et l'intégration des acquis, quand la situation d'apprentissage a du sens pour lui, qu'elle est significative et surtout quand l'élève établit des contacts avec les autres pour construire ses connaissances et son savoir.

L'approche par compétences est une manière de concevoir, de penser et de mettre en œuvre l'enseignement/apprentissage qui vient combler les insuffisances d'une approche par objectifs davantage centrée sur l'acquisition des savoirs et savoir-faire (apprendre quoi ?) négligeant l'acquisition des processus intellectuels (comment faire pour apprendre ?).

Dans l'approche par compétences, les objectifs ne sont plus de l'ordre des contenus à transférer (enseignement), mais plutôt d'une capacité d'action à atteindre par l'apprenant (apprentissage).

En un mot, l'APC peut se résumer en ceci : comment amener l'élève « à apprendre à apprendre », tout en comptant sur l'enseignant dont le rôle est d'être un facilitateur.

Dans ce contexte, une compétence ne se résume donc ni à des savoirs, ni à des savoir-faire ou à des savoir-être, mais à l'ensemble de ces éléments considérés comme des « ressources ». La **compétence** devient alors la capacité d'un élève à « **mobiliser** » l'ensemble des **ressources** pour réaliser une **tâche**.

La mobilisation des ressources pour prouver sa compétence doit se faire en « **situations** ». L'élève compétent doit pouvoir s'organiser dans des situations nouvelles et inattendues confinées dans le cadre d'une « famille de tâches » déterminée.

L'APC, un modèle pour la construction de compétences.

Prenant appui sur cette définition, il nous a paru utile, pour mieux comprendre ce concept, de proposer un modèle qui intègre et articule les différentes facettes des activités d'apprentissage qui favorisent la construction de compétences. Ce modèle met en évidence, dans une séquence d'enseignement/apprentissage, les types d'activités qui sont susceptibles de contribuer au développement de compétences chez l'élève :

- placer l'élève face à des situations ;

- l'amener à exploiter des ressources (mises à sa disposition ou rendues accessibles) ;
- l'amener à agir et à interagir (pour chercher, confronter, analyser, comprendre, produire, etc.);
- amener l'élève à réfléchir, à structurer et à intégrer ses connaissances (pour fixer les nouveaux acquis dans le long terme et les articuler aux acquis antérieurs) ;
- amener l'élève à se construire et à préparer le transfert de ses acquis

... pour répondre aux finalités de l'apprentissage par compétences, à savoir : comprendre le monde et mobiliser les compétences acquises dans de nouvelles situations.

II. STRUCTURE DU PROGRAMME ÉDUCATIF

L'expression programme éducatif est le choix terminologique fait par la Côte d'Ivoire (en référence à la Classification Internationale Type de l'Éducation de l'UNESCO : la CITE 2011). Les programmes éducatifs selon les standards internationaux doivent présenter les informations utiles à l'organisation d'activités d'enseignement/d'apprentissage et d'évaluation. Ce sont des prescrits curriculaires.

Dans la CITE, un programme éducatif se définit comme une succession ou un ensemble cohérent d'activités éducatives organisées en vue de réaliser des objectifs d'apprentissage préétablis ou un ensemble spécifique de tâches éducatives pendant une période durable. Ces objectifs comprennent l'amélioration des connaissances, des aptitudes et des compétences dans un contexte personnel, civique, social et/ou lié à l'emploi. Les objectifs d'apprentissage se rapportent généralement au souhait de se préparer à un niveau d'études plus avancé et/ou à l'exercice d'une profession ou d'un métier ou d'un groupe de professions ou de métiers, mais il peut aussi s'agir d'un développement personnel ou d'un loisir. Une caractéristique commune des programmes éducatifs est que l'achèvement complet, suite à l'atteinte des objectifs d'apprentissage et des tâches éducatives, est sanctionné par une certification.

Le programme éducatif comprend quatre (04) composantes, à savoir :

- **le profil de sortie** ;
- **le domaine de la discipline** ;
- **le régime pédagogique** ;
- **le corps du programme éducatif** :
 - la compétence ;
 - le thème/activité ;
 - la (les) leçon(s)/la séance ;
 - l'exemple de situation ;
 - le tableau des habiletés/contenus.

1- Le profil de sortie

Le profil de sortie définit ce qui est attendu de l'élève ou ce que l'élève doit être capable de faire à la fin de son cursus. Il est défini pour la fin du cycle, c'est-à-dire au moment de la diplomation (CM2, 3^{ème}, Terminale, CAFOP).

Il remplit deux fonctions :

- **Une fonction curriculaire**

Un profil de sortie oriente le contenu d'un programme éducatif. En effet, il décrit de façon globale les compétences et les connaissances que l'élève doit avoir construites au cours de sa formation pour être diplômé.

- **Une fonction d'évaluation**

Il détermine aussi la forme et le contenu de l'évaluation certificative qui aura lieu au terme de la formation, (JONNAERT et al, 2008).

Les différentes composantes d'un programme éducatif (PE) sont nécessairement en lien direct avec au moins un des éléments du profil de sortie (PS). En ce sens, un PS assure la cohérence interne d'un PE. Il correspond au moment auquel l'élève ou l'étudiant obtient son diplôme ou son certificat. Un **PS sert de cadre de référence à l'évaluateur** pour construire ses outils d'évaluation certificative. En ce sens, un PS est prescriptif puisqu'il oriente une évaluation certificative. Cette fonction évaluative nécessite que les PS soient nécessairement positionnés dans les PE en référence aux moments des évaluations certificatives.

✚ EXEMPLE DE PROFIL DE SORTIE

DISCIPLINES	LE PROFIL DE SORTIE
FRANÇAIS	<p>À la fin du premier cycle du secondaire, l'élève doit avoir acquis :</p> <ul style="list-style-type: none"> • la maîtrise orale et écrite de la langue française en tant qu'outil de communication pour : <ul style="list-style-type: none"> - communiquer par écrit ; - produire tout type d'écrits ; - communiquer à l'oral ; - construire le sens de textes variés. • des compétences littéraires pour : <ul style="list-style-type: none"> - produire tout type de texte ; - construire le sens de textes variés ; - analyser et organiser des idées.

2- Le Domaine de la discipline

Le domaine regroupe un ensemble de disciplines ayant des liens ou des affinités. Il existe cinq (05) domaines :

- Le domaine des langues ;
- Le domaine des Sciences ;
- Le domaine de l'univers social ;
- Le domaine des arts ;
- Le domaine du développement physique, éducatif et sportif.

❖ Domaines et disciplines en Côte d'Ivoire :

Domaines	Disciplines
(1) Langues	1.1 Français 1.2 Anglais 1.3 Allemand 1.4 Espagnol
(2) Sciences	2.1 Mathématiques 2.2 Physique-Chimie 2.3 Sciences de la Vie de la Terre 2.4. Sciences et Technologies 2.5 Technologies de l'Information et de la Communication en Éducation (TICE)
(3) Univers social	3.1 Histoire-Géographie 3.2 Éducation aux Droits de l'Homme et à la Citoyenneté 3.3 Philosophie 3.4 Psychopédagogie
(4) Arts	4.1 Activités d'Expression et de Création 4.2 Arts Plastiques 4.3 Éducation Musicale
(5) Développement Physique et sportif	5.1 Éducation Physique et Sportive

3-Le régime pédagogique

Le régime pédagogique précise la durée des enseignements d'une discipline et son taux horaire par rapport à l'ensemble des disciplines.

Exemple pour une année scolaire de 32 semaines.

Discipline	Nombre d'heures/semaine	Nombre d'heures/année	% du volume horaire de la discipline (par rapport à l'ensemble des disciplines sur l'année)
Français (6 ^{ème})	5h	$5 \times 32 = 160$	$\frac{160}{21 \times 32} \times 100 = 24\%$
Mathématiques (6 ^{ème})	4h	$4 \times 32 = 128$	$\frac{128}{21 \times 32} \times 100 = 19\%$

4- Le corps du programme éducatif

Le corps du programme éducatif définit les prescrits curriculaires. Il donne des informations indispensables à la préparation et à la conduite des activités pédagogiques par les enseignants.

Il comporte les éléments suivants :

- la compétence ;
- le thème/Activité ;
- la leçon(s)/séances ;
- l'exemple de situation ;
- les Habiletés/Contenus.

Habiletés	Contenus
Définissent les actions de l'apprenant Elles sont décrites par des verbes d'action	Description du contenu disciplinaire sur lequel porte l'action

II.4.1-La compétence

Une compétence est le résultat du traitement efficace d'une situation par une personne ou un groupe de personnes. Elle comporte des tâches qui convoquent des éléments de la discipline ou du domaine du programme. Quelle que soit la compétence évoquée, celle – ci ne peut l'être qu'en référence à une situation. Dans les programmes éducatifs, une compétence est annoncée pour un thème/activité.

❖ QUELQUES EXEMPLES D'ÉNONCÉS DE COMPÉTENCES

Au secondaire

Disciplines	Énoncé de la compétence
Anglais (6 ^{ème})	Compétence 1 : Traiter des situations relatives à la communication orale au moyen d'un langage très simple.
Français (6 ^e)	Compétence 1 : Traiter une situation relative à la production d'énoncés oraux. Compétence 2 : Traiter une situation relative à la production de textes divers.

4.2 - Le thème/ activité

Le thème est une unité de contenus scientifiques comportant plusieurs leçons. Il découle de la compétence.

❖ Exemples d'énoncés de thèmes

Disciplines	Thèmes
Anglais : 6 ^e	Thème: A l'école (At school)
Physique-Chimie 6 ^e	Thème 1 : Electricité Thème 2 : Propriétés physiques de la matière
Français (1 ^{er} cycle)	Activité : expression orale Activité : Lecture Activité : Expression écrite Activité : Grammaire Activité : Orthographe
Français (2 nd cycle)	Activité : Lecture Activité : Expression écrite Activité : Perfectionnement de langue et savoir faire

4.3 La leçon

C'est un ensemble de contenus d'enseignement /apprentissage susceptibles d'être exécutés en une ou plusieurs séances.

- **Français 6^e :**

Activité : Lecture

Leçon 1 : La lettre personnelle (05 séances)

Leçon 2 : Le texte narratif (06 séances)

Leçon 3 : Le texte descriptif (05 séances)

- **Mathématiques 6^e**

Thème 1 : Activités numériques

Leçon 1 : Les nombres entiers naturels.

Leçon 2 : Les nombres décimaux relatifs.

Leçon 3 : Les fractions.

4.4 L'exemple de situation

Le paradigme des compétences met en évidence la conception du savoir non plus comme une finalité d'apprentissage mais comme une ressource que l'élève doit s'approprier pour accomplir des tâches plus ou moins complexes. Et la capacité de l'élève à y faire face, en mobilisant les ressources adéquates, constitue l'indicateur de la réussite de l'apprentissage. Cela ne peut s'observer que lorsque l'élève est mis en situation.

EXERCICES**Module disciplinaire n°1 : PROGRAMME ÉDUCATIF ET GUIDE D'EXÉCUTION****EXERCICE n° 1**

1- Rappelez la formulation correcte de la compétence pour chaque activité de la classe de Français.

2- Rappelez les activités de la classe de français telles que prescrites par les programmes éducatifs de Français.

Durée : 15 min/ travail en atelier

Restitution : 15 min/ en plénière

Exercice n° 2

1- Identifiez la structure et les composantes des programmes éducatifs.

2- Expliquez chacune des composantes.

3- Énumérez les fonctions des programmes éducatifs.

4- Traduisez par un mot, le lien entre les composantes de la structure du programme éducatif.

5- Selon vous, quel rôle joue la situation dans la conduite des activités d'enseignement /apprentissage.

6- Observez les verbes de la colonne des habiletés. Regroupez selon le niveau aux tâches auxquelles ils ramènent.

7- A partir d'un exemple de situation du programme éducatif, montrer le lien entre les tâches et le tableau des habiletés et contenus.

8- Vérifiez la présence du contexte, des circonstances et des tâches dans deux exemples de situation du programme éducatif.

9- Rappelez la formulation correcte des compétences au 1^{er} cycle et au second cycle.

10- A quel moment de la préparation conviendrait-il de construire la situation ?

Durée : 30min

Restitution : 15 min/ en plénière

III. LE GUIDE D'EXÉCUTION DU PROGRAMME

INTRODUCTION

Le guide correspond de près aux contenus et aux habiletés précisées dans le programme éducatif auquel il correspond. Alors que le programme éducatif se limite strictement aux prescrits curriculaires, le guide apporte les aspects pédagogiques et didactiques essentiels dont l'enseignant a besoin pour mettre en pratique le prescrit du programme éducatif.

Il a pour but de proposer une démarche permettant aux enseignants d'articuler le contenu des programmes éducatifs. L'objectif du guide est essentiellement de favoriser le cheminement de l'enseignement à l'intérieur d'une démarche d'enseignement.

Les guides d'exécution présentent une certaine variabilité d'une discipline à une autre car, alors que les programmes éducatifs sont pédagogiquement et didactiquement neutres, les guides dépendent forcément des orientations pédagogique et didactique précises.

La section suivante décrit les rubriques d'un guide pédagogique accompagnant un programme éducatif.

Le guide d'exécution comprend trois (03) composantes :

- **la progression annuelle ;**
- **les propositions d'activités, les suggestions pédagogiques et les moyens ;**
- **un exemple de fiche de leçon.**

II - Propositions de consignes, suggestions pédagogiques et moyens.

Compétence 1 : *Traiter des situations relatives à la production des énoncés oraux.*

Activités : Expression Orale

LEÇON : Le dialogue oral (03 séances d'une (1) heure chacune).

Situation: Un élève vient d'être affecté en classe de 6^{ème} au Lycée / Collège ... de Intimidé par ce nouvel environnement et incapable de communiquer, il décide de s'y initier aux ressources du dialogue oral avec un ancien élève cet établissement. Ce faisant, il s'exerce à identifier la situation de communication, à connaître le sujet du dialogue, à employer les outils de la langue, le registre de langue appropriés et à appliquer la technique du dialogue oral.

Contenus	Consignes pour conduire les activités	Techniques pédagogiques	Moyens et supports
La technique du dialogue oral	Pour chacune des trois séances d'apprentissage -demander une information ; -donner une information ; -expliquer une situation.	Travail individuel	Bande dessinée
Le sujet du dialogue	-Faire exploiter la situation d'apprentissage en l'adaptant à la séance pour : . identifier la situation de communication ; . identifier le sujet du dialogue . formuler le titre de la séance	Travail de groupe	
La conversation	-Faire : * <i>poser des questions sur le thème donné.</i> * <i>donner des informations précises sur le thème.</i> -Faire utiliser des mots et expressions spécifiques au thème du dialogue. -Faire utiliser les outils grammaticaux appropriés : * <i>les phrases déclaratives, affirmatives</i>	Jeux de rôle	Situation Échange verbal
Le lexique relatif au thème			
Des phrases déclaratives et interrogatives			
Des phrases correctement prononcées			

Activité : Grammaire

LEÇON 1 : La phrase (06 séances d'une (1) heure chacune).

Exemple de situation: Un élève de la classe de 6^{ème} X du Lycée/ Collège ... de ... souhaite faire un stage chez un libraire de son quartier. Il en parle à ses camarades de classe ; ces derniers lui conseillent d'écrire une lettre dans laquelle il utilisera des phrases qui ne laisseront pas le libraire indifférent. Ce faisant, à partir de la lettre utilisée comme texte-support en Lecture méthodique, ils s'organisent pour connaître différentes phrases, les définir et les utiliser en contexte.

Contenu	Consignes pour produire les activités	Techniques pédagogiques	Moyens et supports didactiques
<p><u>La phrase</u></p> <p>-La phrase et ses constituants. -les types de phrases; -Les formes de phrases -La notion de phrase</p> <p>-Les phrases simples. -Les phrases complexes</p>	<p>À partir du support (texte ou corpus de phrases) proposé dans la situation ou tout autre support fourni par l'enseignant(e) et inséré dans une situation:</p> <p>- Faire identifier la notion à étudier</p> <p>- Faire connaître : * La phrase et ses constituants ; * Les types de phrases ; * Les formes de phrases. - Faire définir la notion de phrase. - Faire utiliser : * Les phrases simples ; * Les phrases complexes. - Proposer pour chaque séance une situation d'évaluation.</p>	<p>Travail individuel Observation Manipulation Formulation Réemploi.</p>	<p>Situation Textes Corpus de phrases</p> <p>Échange verbal.</p>

MODULE 6 :

LES PROGRESSIONS D'APPRENTISSAGE

Cas pratique : Cf. module 5.

Pour traiter le programme de la discipline dans l'année scolaire, il faut organiser rigoureusement son temps.

Il est nécessaire de :

- **planifier les contenus d'enseignement sur l'année scolaire**
- **planifier des séquences d'enseignement**
- **planifier le déroulement d'une séance**
- **évaluer le temps nécessaire** à l'accomplissement de toutes les tâches périphériques de la séance :
 - préparation,
 - réalisation des supports (transparents, photocopies, photocopiés),
 - réservation de matériel, de salle...,
 - évaluation (sujets et barème, corrigé, correction des copies).
 - progression

Il existe deux types de progression : la progression à usage administratif et la progression à usage pédagogique .

Exemple 1 : la progression à usage administratif du 1^{er} trimestre en 6^e français

Mois	Semaines	Énoncé de la compétence ou du thème	Titre des leçons	Nbre de séances ou volume horaire
Se pt.	1 à 10	Compétence 1	Le dialogue oral	03 séances
		Compétence 2	Étude de l'œuvre intégrale N°1	07 séances (séances 1 à 7)
-Lecture méthodique d'une lettre personnelle			05 séances	
Octobre		Compétence 3	Exploitation de texte	05 séances
			La rédaction d'une lettre personnelle	03 séances
Novembre		Compétence 4	La phrase	06 séances
			Le Groupe Nominal	05 séances
		Compétence 5	<u>Orthographe lexicale</u> : Les accents, l'apostrophe, et l'élision ; les homophones ; le doublement des consonnes dans les adverbes en « ment »	03 séances

Exemple 2 : la progression à usage pédagogique du 1^{er} trimestre en 6^e français

Mois	Sem	1 h / Séance	1 h / Séance	1 h / Séance	2 h / Séance
		Grammaire / Orthographe	Expression orale /Étude d'œuvre intégrale	Lecture méthodique / Exploitation de	Expression écrite
SEPTEMBRE	01	Leçon 1 : La phrase S.1: La phrase et ses constituants	Expression orale : Leçon 1: Le dialogue oral S.1 : Obtenir une information	Leçon 1 : La lettre personnelle S.1 : Lecture méthodique d'une lettre personnelle adressée à une personne familière	Leçon 1 : La lettre personnelle S.1: Rédiger une lettre personnelle adressée à une personne familière
	02	S.2 : Les types de phrases : type déclaratif et type interrogatif	S.1 : Évaluation 1 (2 min par groupe d'élèves).	Exploitation de texte	S.2 : Rédiger une lettre personnelle adressée à une personne non familière
		S.3 : Les types de phrases :	S.1 : Évaluation 2	S.2 : Lecture méthodique d'une	Évaluation n° 1 :

03	type impératif et type exclamatif	(2 min par groupe d'élèves)	lettre personnelle adressée à une personne non familière	Rédaction (1h) Préparation du devoir d'orthographe n°1
----	-----------------------------------	-----------------------------	--	--

MODULE 7 :

LES CONTENUS DISCIPLINAIRES

Cf. les programmes éducatifs

Cas pratique :

Lors d'une visite de classe en 4e, l'inspecteur pédagogique constate que le contenu enseigné en grammaire est d'un niveau universitaire. De même, en consultant le cahier de textes, il s'aperçoit que le professeur dispense des cours de dirigée dans le cadre de l'œuvre intégrale.

LES ACTIVITÉS DE FRANÇAIS

I-1 Au premier cycle

Au collège, l'enseignement du français porte sur cinq activités :

- ◆ **L'expression orale** : le dialogue oral, l'exposé oral, le débat
- ◆ **La lecture** : (Cf. types de texte en expression écrite sauf le texte informatif et étude l'œuvre intégrale)
- ◆ **L'expression écrite** : la lettre, la description, le récit, le portrait, le poème, dialogue argumentatif, le texte explicatif, la lettre officielle, le compte rendu de lecture, le résumé du texte informatif et argumentatif, l'article de journal
- ◆ **La grammaire**
- ◆ **L'orthographe**

Pour l'exécution de ces différentes activités, le professeur doit se référer au programme éducatif du niveau donné. Ce programme définit le contenu à enseigner, objectifs à atteindre et les habiletés à faire acquérir au cours de la séance.

◆ EXPRESSION ORALE

Au premier cycle du secondaire, l'expression orale est l'instrument par excellence de la communication pédagogique. Sa maîtrise permet aux élèves d'être actifs dans les échanges verbaux, de s'exprimer, d'écouter en cherchant à comprendre les apports des pairs, les messages ou les textes entendus, de réagir en formulant un point de vue ou une proposition, en acquiesçant ou en contestant. Développer la maîtrise de l'oral suppose apprendre à produire des discours variés, adaptés et compréhensibles permettant d'acquérir un langage plus élaboré.

◆ LECTURE DE TEXTES ET D'ŒUVRE INTÉGRALE

La lecture est une activité de l'apprentissage du français dont la pratique bien articulée consolide l'efficacité. Son acquisition s'effectue tout au long de la scolarité en interaction avec les autres apprentissages. L'enseignement de la lecture consolide les compétences des élèves pour communiquer

et vivre en société, structure chacun dans sa relation au monde et participe à la construction de soi ; elle facilite l'entrée dans tous les enseignements.

◆ EXPRESSION ÉCRITE

Ces apprentissages se poursuivent dans le cycle secondaire où ils apprennent à mieux structurer leurs pensées, à enrichir leurs stratégies d'écriture. Ils se rendent compte que leurs compétences linguistiques (grammaire, orthographe et lexicque) à l'oral et en lecture leur permettent d'améliorer leurs écrits que ce soit pour développer un argumentaire ou que ce soit pour donner l'essentiel d'un texte. Ils comprennent que toutes les activités menées en français en classe ou ailleurs concourent à parfaire leurs écrits et à préciser leurs intentions.

◆ GRAMMAIRE

vise à :

- consolider et à enrichir les acquis du primaire ;
- développer chez l'élève une maîtrise plus fine des structures de la langue, notamment à travers l'analyse des phrases complexes et des mécanismes de subordination ;
- renforcer les compétences d'identification des fonctions grammaticales dans des contextes variés ;
- favoriser une utilisation consciente et correcte de la langue dans les productions orales et écrites ;
- initier à une réflexion sur le fonctionnement de la langue, en lien avec les autres composantes du programme (vocabulaire, orthographe, conjugaison, expression écrite et orale).

◆ ORTHOGRAPHE

L'orthographe sert avant tout à assurer une communication claire, précise et partagée entre les usagers d'une langue. Elle permet de lever les ambiguïtés, de structurer les phrases, d'exprimer les nuances et de maintenir la cohérence dans un texte écrit. Elle est aussi un marqueur culturel et identitaire, souvent perçue comme un signe de rigueur et de crédibilité dans le monde académique et professionnel.

I-2 Au second cycle

- ◆ **La lecture** (étude l'œuvre intégrale, groupements de textes, exposé, lecture méthodique, lecture dirigée)
- ◆ **Le perfectionnement de la langue et savoir-faire:** (Cf. programme éducatif)
- ◆ **L'expression écrite :** le commentaire composé, la dissertation littéraire, le résumé du texte argumentatif)

◆ LA LECTURE AU 2ND CYCLE VISE À :

- Développer, chez l'apprenant, la compréhension de textes variés, complexes et de divers genres.
- Faire acquérir à l'apprenant un esprit critique par une analyse pertinente des textes lus et une prise de position par rapport aux idées développées.
- Faire acquérir à l'apprenant une autonomie dans la construction du sens des œuvres intégrales ou des groupements de textes choisis.
- Développer, chez l'apprenant, la capacité de communiquer facilement et efficacement en français
- Améliorer sa capacité rédactionnelle par l'identification des informations importantes des textes et la maîtrise de la structuration des idées développées.
- De susciter chez les apprenants un esprit d'analyse des textes, en étant à même d'en exploiter les ressources fournies et de les interpréter de manière cohérente dans une production argumentée.

- De développer chez les apprenants un esprit critique et une culture littéraire pour les rendre à même de résoudre un problème d'ordre littéraire.

◆ LE PERFECTIONNEMENT DE LA LANGUE ET LE SAVOIR-FAIRE AU 2ND CYCLE VISENT À :

- Faire acquérir aux apprenants la capacité à communiquer efficacement en français à l'oral et à l'écrit, dans des situations variées.
- développer chez les apprenants les compétences rédactionnelles par une cohérente structuration des idées et l'usage d'un style adéquat.
- Amener les apprenants à exprimer leurs opinions et leurs sentiments de façon structurée et cohérente aussi bien à l'écrit qu'à l'oral dans des situations variées.

◆ L'EXPRESSION ÉCRITE AU 2ND CYCLE A POUR OBJECTIF :

- D'initier les apprenants aux différentes méthodologies et de les amener à les maîtriser.
- D'amener les apprenants à acquérir un esprit de synthèse par la capacité à condenser des informations développées.
- De susciter chez les apprenants un esprit d'analyse des textes, en étant à même d'en exploiter les ressources fournies et de les interpréter de manière cohérente dans une production argumentée.
- De développer chez les apprenants un esprit critique et une culture littéraire pour les rendre à même de résoudre un problème d'ordre littéraire.

II-LES SITUATIONS

A- SUR LES SITUATIONS

Une situation est un ensemble plus ou moins organisé comprenant un contexte, une circonstance et une tâche à exécuter en vue d'atteindre un but.

Une situation est un ensemble plus ou moins complexe et organisé de circonstances et de ressources qui permettent à la personne de réaliser des tâches en vue d'atteindre un but qu'elle s'est assigné.

L'enseignant agit sur certaines de ces circonstances pour organiser l'activité de ses élèves au cours des différentes leçons et séances d'enseignement/apprentissage.

Une situation est plus restrictive et est incluse dans un contexte qui lui donne du sens. C'est par le contexte des situations que l'activité peut avoir du sens pour l'élève. Contextualisés dans l'environnement ivoirien des élèves, les exemples de situations permettent de rendre les programmes éducatifs réellement endogènes et donc ivoiriens.

Dans le programme éducatif, un exemple de situation est suggéré. Il fournit à l'enseignant un modèle qu'il devra contextualiser dans sa salle de classe. Il s'agit de contextualiser l'action de l'apprenant(e). Cette situation a pour fonction d'organiser l'activité d'enseignement/apprentissage. Elle oriente l'apprenant(e) vers les tâches déclinées en termes d'habiletés et de contenus.

I- Les composantes de la situation

1- Le contexte

Le contexte est le cadre général, spatio-temporel mais aussi culturel, social voire économiques, dans lequel se trouve une personne à un moment donné de son histoire. Il inclut l'ensemble des autres concepts, mais aussi la personne en situation, une série de ressources, des contraintes et des obstacles.

Inclusif, le contexte comprend la personne et la situation à laquelle cette dernière participe actuellement. La situation à son tour inclut les tâches.

La personne en situation, elle – même incluse intégralement dans la situation, donne du sens à ses actions, parce que le contexte a du sens pour elle. Un contexte est caractérisé par des paramètres de temps et d'espace, et par des paramètres sociaux et culturels, voire économiques.

2- Les circonstances

En fonction des tâches, les circonstances de la situation peuvent être des ressources ou des contraintes pour son traitement. La circonstance doit motiver l'exécution de la tâche. Elle(s) précise(nt) le but dans lequel la production est réalisée. La plupart du temps, c'est une fonction sociale.

3- La tâche (situation d'apprentissage)

Une tâche est définie par l'action qu'une personne pose en se référant à ses connaissances, aux ressources et aux contraintes de la situation comme à des ressources externes, pour atteindre un but intermédiaire dans le traitement de la situation.

La personne utilise à bon escient ce qu'elle connaît déjà, ainsi que les ressources offertes par la situation ou des ressources externes. Une tâche requiert simplement l'application de ce qui est connu et l'utilisation de ressources accessibles, sans plus.

4- Les consignes/ les questions (situation d'évaluation Cf. Module 9)

Ce sont des instructions de travail données à l'apprenant de façon explicite. **Les consignes/ les questions** traduisent la tâche à réaliser par l'élève. Elles doivent être suffisamment claires pour préciser la forme observable sous laquelle la production demandée doit apparaître : (forme écrite ou orale, un texte ou un schéma, etc.) on évitera les questions/ consignes à double emploi.

Récapitulatif

Situation d'apprentissage	Situation d'évaluation
Le contexte	
Les circonstances	
Les tâches	Les consignes / questions

II- Les étapes de l'exploitation de la situation d'apprentissage

1- La présentation de la situation d'apprentissage

Elle consiste à amener les élèves à comprendre la situation et à faire ressortir les tâches qui constitueront la trame de la leçon.

2- La réalisation des tâches

Elle consiste à faire l'étude successive des tâches isolées selon le plan du cours, les ressources/supports mis à disposition et à exploiter les techniques et procédés pédagogiques en vigueur.

3- L'évaluation des tâches réalisées

Elle consiste à administrer des exercices d'application en cours d'apprentissage et des activités d'intégration en fin de leçons.

NB : Dans la phase d'évaluation la situation d'évaluation qu'on exploite est de la famille de la situation d'apprentissage.

A/ le texte autonome

A-1- Recommandations

NB ; Un chapeau de présentation doit accompagner tous les textes étudiés.

Il faut tenir compte du nombre de séances prévues par la progression.

❖ Situation d'apprentissage

Il est recommandé une seule situation d'apprentissage par type de texte étudié.

Exemple de situations d'apprentissage

♦ **dans le cadre de l'étude d'un texte autonome en lecture**

Les élèves de la 6^{ème} 2 du Collège Moderne de ... avouent rencontrer des difficultés à lire et à comprendre certains textes. En vue de surmonter cette difficulté, ils s'exercent à identifier toutes les ressources fournies par le texte, à les analyser et à les interpréter.

♦ **dans le cadre de l'étude l'œuvre intégrale**

Le Centre de Documentation et d'Information (CDI) du collège/ lycée.... vient de recevoir une importante dotation d'ouvrages variés. Informés de ce don, les élèves de la classe de 6^{èmes} y rendent pour faire des recherches. Ils sont attirés par un roman intitulé Les Triplés de Kodar, écrit par SORO Guéfala. Ils l'empruntent puis s'organisent pour formuler des hypothèses de lecture, identifier les personnages, les outils de la langue et les analyser, afin de les interpréter.

QUELQUES RECOMMANDATIONS SUR LES SITUATIONS

❖ **Phase d'évaluation**

Chaque séance de lecture méthodique se termine par un exercice d'évaluation. Le professeur donne la deuxième entrée du deuxième axe de lecture en évaluation. La correction permet de compléter le tableau de vérification.

Exercice (évaluation formative)

B/ L'œuvre intégrale

La situation d'apprentissage et d'évaluation de l'œuvre intégrale.

B-1- Recommandations

❖ **Situation d'apprentissage**

Il est recommandé une seule situation d'apprentissage par œuvre intégrale étudiée. Les séances de lecture suivie et de lecture méthodique s'appuieront sur cette situation pour lancer l'étude des textes.

❖ **Situation d'évaluation**

L'étude de l'œuvre intégrale se termine par une situation d'évaluation. Chaque séance de lecture suivie ou de lecture méthodique respecte les moments didactiques et ont une phase d'évaluation à la fin.

CAS PRATIQUES

Soit les différentes situations d'apprentissage :

Exemple 1 :

Activité : expression orale (6^e)

Leçon 1 : le dialogue oral

Des élèves viennent d'être nouvellement affectés en classe de 6^{ème} au lycée /collège.... de..... Impressionnés par ce nouvel environnement, ils souhaitent communiquer avec les anciens. Ils décident alors de s'initier aux ressources du dialogue oral. Ce faisant, ils s'exercent à identifier la situation de communication, à connaître le sujet du dialogue ; à employer les outils de la langue et le registre de langue appropriés et à appliquer la technique du dialogue oral.

Exemple 2 :

Activité : lecture (5^e)

Leçon 1 : le portrait

Les élèves de la classe de 5^e du..... de veulent participer à un concours littéraire. Mais ils avouent avoir des difficultés à lire et à comprendre certains textes. En vue de surmonter ces

difficultés et faire bonne figure à ce concours, ils s'exercent à identifier toutes les ressources fournies par six textes afin de les analyser et de les interpréter.

1-Analyse les différentes situations d'apprentissage.

2-Produis des situations d'apprentissage.

Grille d'appréciation d'une situation d'apprentissage

		Oui	Non
01	◆ La situation est –elle réaliste ?		
02	◆ Le contexte existe-t-il ?		
03	◆ Le contexte est-il clairement formulé ?		
04	◆ Y a-t-il un lien de cohérence entre les circonstances et les tâches ?		
05	◆ Les tâches ont-elles un lien avec le tableau des habiletés et contenus ?		
06	◆ Les tâches permettent-elles de traiter toutes les habiletés de la leçon ?		
07	◆ Les élèves sont-ils au centre de la situation ?		
08	◆ La mobilisation de la classe est-elle clairement ressentie dans la situation ?		

MODULE 8 : DÉMARCHES MÉTHODOLOGIQUES DES ACTIVITÉS EN FRANÇAIS

LES MOMENTS DIDACTIQUES

POUR UN APPRENTISSAGE D'UNE (1) HEURE

1- Phase de présentation

- Mise en train / Amorce / rappel des pré requis / révision, etc.

Cette petite étape d'une **durée de cinq (05) mn environ** doit aboutir à l'identification / à la nomination de l'intitulé de l'activité.

2- Phase de développement

– C'est la phase la plus importante et la plus longue. Elle dure généralement trente(30) à **trente-cinq (35) minutes**. C'est à ce niveau que l'enseignant fera installer les habiletés et les contenus conformément aux catégories harmonisées de la taxonomie.

☞ Catégorie 1 : Connaître

Il s'agit de convoquer chez les apprenants **une habileté simple** qui aboutit à une définition, à une classification, à une méthode, à une découverte ou à la restitution d'un savoir.

Exemple : identifier le type d'écrit.

☞ Catégorie 2 : Comprendre

Il s'agit ici de mobiliser **au moins deux habiletés** qui permettent aux élèves de s'approprier un fonctionnement ou de découvrir des caractéristiques.

Exemple : formuler l'hypothèse générale d'un texte.

🔗 **Catégorie 3** : Appliquer

À ce niveau, il s'agira de convoquer **des habiletés plus complexes** allant dans le sens du savoir-agir, du réemploi ou du réinvestissement.

Exemples :

- analyser les indices textuels relevés ;
- interpréter les indices textuels analysés.

3- Phase d'évaluation

🔗 **Catégorie 4** : Traiter une situation

Dans cette troisième phase, il s'agit d'évaluer **l'installation des habiletés / contenus de la séance** pour s'assurer de la réussite de l'apprentissage. L'enseignant devra proposer une situation pour évaluer les habiletés installées. (Y consacrer 10 à 15 mn).

Exemple : Contextualiser l'entrée 2 de l'axe de lecture 2 dans le cadre de la lecture méthodique.

Il s'agit de mettre l'élève en situation d'évaluation. Il devra :

- relever les indices textuels appropriés ;
- analyser ces indices textuels ;
- interpréter ces indices textuels.

POUR UN APPRENTISSAGE DE DEUX (02) HEURES)

1. Phase de présentation

❖ **Mise en train / Amorce / rappel des pré requis / révision, etc.**

Cette petite étape d'une **durée de cinq (05) mn environ** doit aboutir à l'identification / à la nomination de l'intitulé de l'activité.

2. Phase de développement

❖ C'est la phase la plus importante et la plus longue. Elle dure généralement **une (01) Heure à une heure dix minutes (1h10mn)** C'est à ce niveau que l'enseignant fera installer les habiletés et les contenus conformément aux catégories harmonisées de la taxonomie.

○ **Catégorie 1** : Connaître

Il s'agit de convoquer chez les apprenants **une habileté simple** qui aboutit à une définition, à une classification, à une méthode, à une découverte ou à la restitution d'un savoir.

Exemple : définir un type d'écrit.

○ **Catégorie 2** : Comprendre

Il s'agit ici de mobiliser **au moins deux habiletés** qui permettent aux élèves de s'approprier un fonctionnement ou de découvrir des caractéristiques.

Exemple : faire formuler une trace écrite relativement aux caractéristiques ou contraintes d'un type d'écrit.

○ **Catégorie 3** : Appliquer

À ce niveau, il s'agira de convoquer **des habiletés plus complexes** allant dans le sens du savoir-agir, du réemploi ou du réinvestissement.

Exemple : faire rédiger soit une introduction, soit un paragraphe.

3. Phase d'évaluation

- **Catégorie 4** : Traiter une situation

Dans cette troisième phase, il s'agit d'**évaluer l'installation des habiletés / contenus de la séance** pour s'assurer de la réussite de l'apprentissage. L'enseignant devra proposer une situation d'évaluation de même famille que la situation d'apprentissage pour évaluer les habiletés installées. (Y consacrer 30 à 40 mn).

Exemple :

- faire identifier un type de texte,
- faire reformuler la thèse de l'auteur,

AU PREMIER CYCLE

ACTIVITÉS D'EXPRESSION ORALE

Objectifs

- ❖ Horaire : une heure par semaine en début de trimestre avant d'aborder l'étude de l'œuvre intégrale.
- ❖ **Le lien avec le profil de sortie**

L'activité d'expression orale trouve sa justification dans l'énoncé du profil de sortie. Cette activité permettra l'acquisition de la maîtrise orale de la langue française, outil important pour interagir dans toutes les situations de communication orale de la vie courante.

Un certain nombre de situations de communication de la vie courante pouvant se présenter à l'élève tels qu'engager une conversation avec autrui, exposer sur un thème à l'oral ou être acteur d'un débat, ont été identifiés. L'élève apprend ainsi à développer des aptitudes linguistiques et des règles de courtoisie à même de favoriser une bonne communication :

- s'exprimer avec aisance à l'oral ;
- prendre la parole en public ;
- prendre part à un dialogue, un débat : prendre en compte les propos d'autrui, faire valoir son propre point de vue ;
- rendre compte d'un travail individuel ou collectif (exposé, expérience, démonstration...)
- reformuler un texte ou des propos lus ou prononcés par un tiers ;
- adapter sa prise de parole (attitude et niveau de langue) à la situation de communication (lieu, destinataire, effet recherché) ;

- ❖ **Le choix du support/thème**

L'enseignant peut choisir un contenu intégré ou un domaine relatif à la vie quotidienne :

- Santé et bien-être	- Éducation à la paix et à la tolérance
- Orientation et entrepreneuriat	- EREAH-BV
- Identité culturelle et nation	- Droit International Humanitaire
- Environnement et qualité de la vie	- Violence basée sur le genre
- Droits Humains et Paix sociale	- Écocitoyenneté
- Civisme fiscal	- Prévention de l'extrémisme violent...

- ❖ **Leçons :**

Le dialogue oral en 6^{ème} et en 3^{ème}

Le dialogue oral en 6^{ème}

LEÇON : Le dialogue oral (09 séances d'une heure (1h) chacune).

Le dialogue oral en 3^{ème}

Leçon 1 : Le dialogue oral (03 séances d'une (01) heure chacune).

Séance 1 à 3 : Demander une information
(Apprentissage (S1) + Évaluation (S2 et S3))

Séance 4 à 6 : Donner une information
(Apprentissage (S1) + Évaluation (S2 et S3))

Séance 7 à 9 : Expliquer une situation
(apprentissage S1 + Évaluation (S2 et S3))

Séance 1 à 3 : Présenter un dialogue oral
(Apprentissage (S1 en une (1) heure) + Évaluation (S2 en une (1) heure) et (S3 en une (1) heure)).

❖ La démarche du cours (présentation des étapes)

La technique du dialogue oral

Pour chacune des trois séances d'apprentissage

- demander une information ;
- donner une information ;
- expliquer une situation.

-Faire exploiter la situation d'apprentissage en l'adaptant à la séance pour :

- . identifier la situation de communication ;
- . identifier le sujet du dialogue ;
- . formuler le titre de la séance.

-Faire :

- * *poser des questions sur le thème donné ;*
- * *donner des informations précises sur le thème.*

-Faire utiliser des mots et expressions spécifiques au thème du dialogue ;

-Faire utiliser les outils grammaticaux appropriés :

* *les phrases déclaratives, affirmatives ou négatives ;*

* *les phrases interrogatives directes et indirectes ;*

* *le style direct et indirect.*

- Faire adapter le registre de langue à la situation de communication :

* *le registre familier (le tutoiement et des expressions familières) ;*

* *le registre soutenu (le vouvoiement et des formules de politesse).*

-Faire

* *articuler les mots ;*

* *utiliser un débit adéquat ;*

* *prononcer d'une voix audible.*

Phase d'évaluation

Traiter une situation de même famille

- Proposer une situation d'évaluation avec des consignes (au plus 4 consignes) qui vérifient les habiletés installées pour chaque séance.

Chaque séance d'apprentissage est suivie de deux séances d'évaluation :

- *Proposer pour chacune, une situation d'évaluation qui met les apprenants en situation de dialogue oral.*

L'exposé oral en 5^{ème} et en 3^{ème}

L'exposé oral en 5^{ème}

LEÇON : L'exposé oral I (03 séances d'une (1) heure chacune).

L'exposé oral en 3^{ème}

Leçon 2 : L'exposé oral (03 séances d'une (01) heure chacune).

Séance 1 à 3 (1h par séance) : Présenter un exposé oral sur... (Apprentissage (S1) + Évaluation (S2) et (S3))

LEÇON : L'exposé oral II (03 séances d'une (1) heure chacune).

Séance 4 à 6 (1h par séance) : Rendre compte oralement de la lecture d'un document (Apprentissage (S1) + Évaluation (S2 et S3)).

Séance 1 à 3 : Présenter un exposé oral (Apprentissage (S1 en une (1) heure) + Évaluation (S2 en une (1) heure) et (S3 en une (1) heure).

L'exposé oral I : Présenter un exposé oral

❖ La démarche du cours

I.2.1 La technique de l'exposé oral I

Pour la séance d'apprentissage :

- Donner un point de vue sur un thème donné.
 - Faire :
 - identifier la situation de communication ;
 - identifier le sujet de l'exposé ;
 - formuler le titre de la séance.
 - Faire :
 - rechercher les idées relatives au thème.
 - organiser les idées retenues (Introduction – Développement – Conclusion).
 - Faire :
 - présenter l'exposé oral par deux ou trois rapporteurs ;
 - introduire l'exposé oral ;
 - donner des informations précises sur le thème.
 - Faire :
 - utiliser des mots et expressions spécifiques au thème de l'exposé ;
 - formuler des phrases correctes ;
 - utiliser des phrases déclaratives affirmatives ou négatives pour donner des informations sur le thème ;
 - adapter le registre de langue à la situation de communication : standard et /ou soutenu.
 - Faire :
 - articuler les mots ;
 - utiliser un débit adéquat ;
 - prononcer d'une voix audible.
 - Faire conclure l'exposé oral :
 - proposer pour chaque séance d'apprentissage une situation d'évaluation.

Chaque séance d'apprentissage est suivie de deux séances d'évaluation.

L'exposé oral II : Rendre compte oralement de la lecture d'un document

I.2.2 La technique du compte rendu oral de lecture d'un document

Pour la séance d'apprentissage :

- Rendre compte oralement d'un document lu.
 - Faire :
 - identifier la situation de communication ;
 - identifier le thème du document ;

- formuler le titre de la séance.

➤ Faire :

- exploiter le ou les document(s) (brochures, images, textes) ;
- repérer la structure du document ou de chaque document. (Introduction – Développement – Conclusion) ;
- identifier les idées principales de chaque séquence du document ;
- résumer le document ou chaque document.

➤ Faire :

présenter le compte rendu oral de lecture par deux ou trois rapporteurs.

Ils doivent dans :

- l'introduction : présenter le document : auteur, thème, annonce de la structure ;
- le développement : donner des informations précises sur le thème, résumer chaque séquence ;
- la conclusion : résumer globalement le ou les documents.

➤ Faire :

- utiliser des mots et expressions spécifiques au thème de l'exposé ;
- formuler des phrases correctes ;
- utiliser des phrases déclaratives affirmatives ou négatives pour donner des informations sur le thème ;
- adapter le registre de langue à la situation de communication : standard et /ou soutenu.

➤ Faire :

- articuler les mots ;
- utiliser un débit adéquat ;
- prononcer les mots d'une voix audible.

Phase d'évaluation

Traiter une situation de même famille

- Proposer une situation d'évaluation avec des consignes (au plus 4 consignes) qui vérifient les habiletés installées pour chaque séance.

Chaque séance d'apprentissage est suivie de deux séances d'évaluation.

Le débat en 4^{ème} et en 3^{ème}

Le débat en 4^{ème}

Leçon : Le débat I (03 séances d'une (1) heure chacune déclinées en une (1) heure d'apprentissage et deux (2) heures d'évaluation).

Séance 1 à 3 : *Connaître les conditions de participation à un débat (Apprentissage (S1) + Évaluation (S2 et S3)).*

Leçon : Le débat II (03 séances d'une (1) heure chacune déclinées en une (1) heure d'apprentissage et deux (2) heures d'évaluation).

Séance 4 à 6 : *Étudier la technique d'animation d'un débat (Apprentissage (S1) + Évaluation (S2 et S3)).*

Le débat en 3^{ème}

Leçon 3 : Le débat (03 séances d'une (1) heure chacune).

Séance 1 à 3 : *Animer un débat (Apprentissage (S1 en une (1) heure) + Évaluation (S2 en une (1) heure) et (S3 en une (1) heure)).*

❖ La démarche du cours

Pour chacune des deux séances d'apprentissage :

Animer un débat / participer à un débat.

➤ Faire :

- exploiter la situation d'apprentissage en l'adaptant à la séance pour formuler le titre de la séance ;
- introduire le thème du débat ;
- présenter les participants ;
- utiliser des mots et expressions spécifiques au thème du débat ;
- gérer les prises de paroles ;
- faire des synthèses des points de vue ;
- conclure le débat ;
- formuler des phrases déclaratives et interrogatives ;
- utiliser le registre de langue standard et soutenu.
- articuler les mots ;
- utiliser un débit adéquat ;
- prononcer les mots d'une voix audible.

Phase d'évaluation

➤ Faire :

proposer une situation d'évaluation qui invite les élèves à animer un débat/à participer à un débat.

Chaque séance d'apprentissage est suivie de deux séances d'évaluation.

CAS PRATIQUES

Situation d'apprentissage : Des élèves de la 6^{ème} veulent obtenir une information sur le fonctionnement de la bibliothèque de l'école auprès d'un ancien élève. Afin d'obtenir de bonnes informations, ils s'organisent pour connaître les outils de la langue nécessaire au dialogue, comprendre le déroulement du dialogue oral et appliquer les attitudes à observer.

Consignes :

- 1- Analysez la situation d'apprentissage ci-dessus, en tenant compte des critères de la grille.
- 2- Reformulez-la, si nécessaire, pour la rendre valide.
- 3- Élaborez le plan de cette séance en appliquant la démarche du dialogue oral.

Durée : 15 min / Travail de groupe

ACTIVITÉS DE GRAMMAIRE/ORTHOGRAPHE

DÉMARCHE DU COURS DE GRAMMAIRE /D'ORTHOGRAPHE

Comme un cours de sciences, le cours de grammaire ou celui d'orthographe passe par trois (3) étapes :

1. L'étape de l'observation/manipulation ;
2. L'étape de la formulation ;
3. L'étape de l'application.

Dans un cours de SVT ou de physique, ces trois (3) étapes s'appelleraient :

1. Expérience
2. Loi
3. Problèmes d'application

Il est facile de voir que la grammaire ou l'orthographe s'enseignent de la même façon :

I. L'observation / la manipulation

De même qu'on manipule des produits chimiques pour faire observer une expérience, en grammaire, ou en orthographe, on manipule des mots et des phrases de la langue pour faire observer leur fonctionnement. Ces manipulations s'appelleront :

- transformations ;
- substitutions ;
- déplacements ;
- adjonctions ;
- soustractions, etc.

On « sensibilise » ainsi les élèves en mettant en valeur le phénomène que l'on désire étudier, puis on les aide à réfléchir et à retrouver par eux-mêmes la règle qui gouverne l'usage. Bien entendu, le tableau est abondamment utilisé lors de cette première étape. Comme matériel d'observation, on peut utiliser :

- un texte tiré d'un manuel ou d'une œuvre intégrale ;
- un exercice très simple auquel on est sûr que les élèves apporteront des réponses correctes ;
- un ou deux corpus de phrases préparés par le professeur.

II. La formulation

Une fois la loi (« règle ») dégagée, il faut la formuler clairement pour qu'elle soit portée dans les cahiers comme *traces écrites* et retenue par les élèves. En fait, ce n'est pas la règle qu'ils retiendront, le plus souvent, mais l'exemple qui l'accompagne, surtout si celui-ci est bien présenté.

L'usage de la craie de couleur différentes (pour l'antécédent, les pronoms, les désinences, les accords, etc.) peut encore améliorer la présentation et aider la mémoire visuelle des élèves.

III. L'application

Quand un théorème mathématique a été démontré, quand une loi physique a été déduite d'une expérience, on demande aux élèves d'investir dans la pratique leur nouveau savoir théorique : autrement dit, on leur donne des problèmes à résoudre. De même, la formulation d'une règle de grammaire ou d'orthographe est suivie d'une phase d'application où les élèves se voient proposer des exercices d'entraînement.

Ces exercices devront être principalement oraux. En effet, il s'agit de faire acquérir des automatismes de langage : la réponse doit donc suivre immédiatement la question posée ; et il est impossible d'obtenir cela par écrit ! Ces exercices pourront être structuraux ou transformationnels. Ensuite seulement, des exercices écrits pourront être proposés.

Cet entraînement destiné aux élèves doit aussi permettre à l'enseignant de savoir si son cours a été ou non compris ; autrement dit, il lui sert de test d'auto-évaluation.

CAS PRATIQUES

ACTIVITÉ : GRAMMAIRE

Niveau : 6^e

Leçon 2 : Le groupe nominal

Séance 1 : Les constituants du groupe nominal

TRAVAIL EN ATELIER

Consigne :

- 1- Élaborez une situation d'apprentissage portant sur les constituants du groupe nominal.
- 2- À partir de cette situation, appliquez la démarche de la grammaire pour déterminer les grandes articulations de la séance.

Durée : / Travail de groupe

ACTIVITÉS DE LECTURE**L'ÉTUDE D'ŒUVRES INTÉGRALES**

- ❖ **Horaire** : une heure par semaine.
- ❖ **Énoncé de la compétence** : Traiter des situations relatives à la construction du sens de textes divers.
- ❖ **Le lien avec le profil de sortie**

La lecture est la clé de tous les savoirs, a-t-on coutume de dire. C'est donc à juste titre qu'elle occupe une place prépondérante dans les activités de l'enseignement du français quelle qu'en soit la classe. Cela se comprend aisément au regard des objectifs généraux de la lecture au Premier Cycle du Secondaire :

- *Former un lecteur autonome.*
- *Donner aux élèves le goût de la lecture.*
- *Favoriser la maîtrise de l'expression orale.*

Ces objectifs permettront aux enseignants de doter les élèves d'outils nécessaires à la construction de sens de tout type de texte ou de toute œuvre. Le rôle du professeur, dans ce processus d'acquisition progressive des compétences, est de faire percevoir par étape aux élèves la cohérence, l'originalité du texte en leur fournissant au fur et à mesure des instruments d'analyse.

❖ **Les consignes avant d'aborder l'étude de l'œuvre intégrale**◆ **Consignes à l'enseignant**

Il est impératif pour l'enseignant de/ d':

- lire l'œuvre intégrale (au moins un mois avant la première séance) ;
- délimiter (au crayon) dans l'œuvre intégrale les passages à étudier ;
- déterminer des axes d'étude possibles ;
- retenir un axe d'étude pertinent ;
- identifier les longs extraits (**lecture suivie**) et les courts textes (**lecture méthodique**) à étudier ;
- élaborer les dix (10) fiches de cours relatives à l'étude de l'œuvre intégrale.

◆ **Consignes de l'enseignant à la classe**

Dès le premier jour (prise de contact avec la classe), l'enseignant devra :

- donner les titres des œuvres à étudier aux élèves ;
- préciser l'œuvre à étudier en premier ;
- informer les élèves de l'impérieuse nécessité pour chacun d'avoir son œuvre et de la lire intégralement à la maison, d'une part, et au fil du déroulement des séances d'apprentissage aussi bien en classe qu'à la maison, d'autre part ;
- indiquer à la classe les différentes activités de lecture qui feront l'objet d'apprentissage ;
- expliquer l'esprit des différentes évaluations (contrôle de lecture).

❖ **La situation d'apprentissage**

Il est recommandé une seule situation d'apprentissage par œuvre intégrale étudiée. Les séances de lecture suivie et de lecture méthodique s'appuieront sur cette situation pour lancer l'étude des textes.

❖ La situation d'évaluation

L'étude de l'œuvre intégrale se termine par une situation d'évaluation. Chaque séance de lecture suivie ou de lecture méthodique également.

❖ La construction de l'axe d'étude

L'axe d'étude doit être formulé avec précision.

Un axe d'étude confronte les textes à partir d'un thème commun et pose conjointement un problème d'écriture. Un texte, en effet, ne peut pas seulement s'étudier dans sa composante thématique : il s'agit d'analyser comment le thème est devenu un thème littéraire, comment il est abordé, construit, orienté par des choix stylistiques dans chacun des textes.

Exemple d'axe d'étude : *le portrait des personnages dans (titre de l'œuvre étudiée).*

❖ La démarche du cours

Dans le cadre d'un projet pédagogique à partir d'un axe d'étude, l'étude de l'œuvre intégrale doit être conduite en dix (10) séances.

◆ Introduction à l'étude de l'œuvre intégrale

L'introduction est la première séance de l'étude de l'œuvre intégrale. Son rôle consiste à mobiliser des informations utiles à partir du paratexte pour tracer les pistes d'étude. Elle pourrait s'appuyer sur :

- *la présentation de l'auteur et de son œuvre ;*
- *la situation de l'œuvre intégrale dans son contexte historique, social et littéraire ;*
- *la formulation de l'axe d'étude.*

Pour la séance 1, introduire l'œuvre intégrale :

✓ Faire lire au préalable l'œuvre intégrale pour identifier :

- les personnages principaux ;
- les thèmes majeurs ;
- les faits d'écriture : genre littéraire, tonalité.

✓ Faire :

- rechercher des informations sur l'auteur et son œuvre ;
- analyser le paratexte : la première et la quatrième de couverture ;
- analyser la structure externe de l'œuvre.
- faire formuler l'axe d'étude.

◆ Organisation de l'étude de l'œuvre intégrale

Pour les séances 2 à 9, faire construire le sens des extraits choisis :

✓ Faire formuler des hypothèses de lecture.

✓ Faire identifier des indices textuels pertinents :

- la structure du texte ;
- les outils grammaticaux ;
- les indices lexicaux ;
- les figures de style.

◆ Faire analyser et interpréter les indices textuels.

◆ Faire :

- élaborer une synthèse des remarques pertinentes de l'étude du texte.

- mettre en relation l'hypothèse avec les acquis de l'étude.

➤ Pour chaque séance (séance 2 à 9), en tenant compte de l'axe d'étude, faire traiter une situation d'évaluation portant sur l'un des éléments suivants :

- une partie de l'extrait étudié,
- les personnages,
- les thèmes,
- l'espace et le temps,
- l'intrigue ;

NB : Respecter la démarche et le nombre prescrit des activités de lecture.

a) Lecture suivie (6h)

Six (6) passages de l'œuvre seront choisis pour vérifier la pertinence de l'axe d'étude retenu.

b) Lecture méthodique (2h)

Les deux (2) extraits choisis seront étudiés pendant l'heure consacrée à l'étude de l'œuvre intégrale ; par conséquent, ils ne seront pas suivis d'exploitation de texte.

◆ **Conclusion de l'étude de l'œuvre**

La conclusion est la séance consacrée au bilan de l'étude de l'œuvre intégrale. Ce bilan prendra en compte le fond (le thème) et la forme (écriture) de l'œuvre étudiée.

Pour élaborer la conclusion de l'étude de l'œuvre :

- faire mettre en rapport les résultats de l'étude avec l'axe d'étude ;
- faire rappeler les thèmes étudiés et les faits d'écriture ;
- faire dégager la portée de l'œuvre ;
- proposer une situation d'évaluation portant soit sur la portée de l'œuvre, soit sur les thèmes étudiés, soit sur les faits d'écriture étudiés.

L'enseignant doit impérativement faire traiter une situation d'évaluation d'une (1) heure.

Elle peut s'administrer soit :

- **en une séance d'une (1) heure, la fin de l'étude ;**
- **en deux (02) séances de 30 minutes chacune ;**
- **en quatre (04) séances de quinze (15) minutes chacune, tout au long de l'étude.**

LA LECTURE SUIVIE

GÉNÉRALITÉS

❖ Horaire : 1 heure hebdomadaire après les trois séquences trimestrielles de l'expression orale

❖ Objectifs de la lecture suivie

- Donner aux élèves le goût de la lecture ;
- Faire découvrir la richesse littéraire d'une œuvre complète aux apprenants ;
- Améliorer la lecture des apprenants tant au niveau de la compréhension que du décodage du sens des textes lus.

La lecture suivie doit être une heure de détente et de plaisir. L'enseignant doit se conformer à cet aspect ludique de l'apprentissage.

La lecture suivie est prolongée par la lecture méthodique de textes courts issus de la même œuvre : six (06) séances de lecture suivie en alternance avec les deux (02) séances de lecture méthodique.

NB : Les contrôles oraux ou écrits n'excéderont pas 15 minutes et une onzième heure sera consacrée à une évaluation – bilan.

❖ **Choix du support**

Les passages étudiés sont choisis en fonction de l'axe d'étude de sorte que l'unité de l'étude soit perceptible. La continuité de l'œuvre est révélée par la lecture progressive des passages intermédiaires, exigée et contrôlée par le professeur.

❖ **Conseils**

L'un des objectifs du cours est d'améliorer la lecture des élèves, qui en ont souvent grand besoin

(notamment les plus jeunes).

- Les fautes de lecture devront donc être reprises aussi souvent que possible (surtout lorsqu'elles empêchent la compréhension), mais sans que l'élève soit interrompu dans son temps de lecture. Il est vain pour l'enseignant de n'interroger que les bons lecteurs, en faisant comme si les problèmes n'existaient pas ! Il fera donc lire aussi les lecteurs les plus faibles, en les interrogeant plus souvent, sur des passages plus courts, et en les faisant relire s'il le faut. Il formera également l'élocution de ces élèves en sollicitant d'eux une participation plus importante aux exercices phonétiques. Il est maladroit de consacrer les dernières minutes du cours aux élèves les plus faibles : il ne semble pas que cette mise à l'écart soit propre à leur donner confiance en eux-mêmes.

- Le texte lu peut être dramatisé, c'est-à-dire mimé devant la classe : il est d'autant mieux compris,

et le cours d'autant plus vivant. Dans le cas d'une œuvre théâtrale, cette dramatisation est essentielle.

- Le professeur peut donner des explications indispensables à la compréhension d'un mot ou

d'une expression lorsque le contexte ne suffit pas à éclairer le sens. Cependant, il est exclu que la séance se transforme en leçon de vocabulaire.

- A la fin d'un chapitre, ou à l'occasion d'une rupture dans le récit (changement de lieu, de temps, de

point de vue...) l'enseignant doit arrêter la lecture pour se livrer, sous forme de discussion, à des opérations de synthèse de la partie lue pour une meilleure compréhension de ce qui suit.

NB : Les monographies (facilitateurs et profils d'œuvres) vendues en librairies, offertes par les maisons d'édition ou publiées par la Coordination Nationale de Français (CND), peuvent aider à ces synthèses.

Les traces écrites de la séance dans les cahiers des élèves peuvent se présenter sous la forme de tableaux de synthèse, une grille de lecture d'une œuvre intégrale ou de tableaux comparatifs.

DÉMARCHE DE LA LECTURE SUIVIE (PREMIER CYCLE)

La lecture suivie est une activité de lecture qui ne se fait uniquement que dans l'œuvre intégrale. Voici la structure de cette activité :

◆ Phase de présentation

- ☞ amener les élèves à annoncer l'activité du jour ;
- ☞ amener les élèves à rappeler ce qu'ils ont retenu de la dernière séance (**introduction, lecture méthodique ou lecture suivie**).

Le professeur rappelle la situation d'apprentissage et indique que le texte du jour développera un aspect de cette situation.

◆ Phase de développement

① **Première étape : Situation du passage**

- Faire rappeler les éléments (personnages, espace, temps, thème...) précédant le passage à étudier et qui ont un rapport avec ce passage.
- Faire identifier la place du passage (chapitre, partie, acte, tableau, scène) dans l'œuvre.

Trace écrite au tableau et dans le cahier des élèves.

I. Situation : soit la rédiger en une ou deux phrases, soit lister des éléments paratextuels appropriés.

② **Deuxième étape : Formulation des hypothèses de lecture**

- ✓ *Faire formuler des hypothèses de lecture à partir des éléments paratextuels ou de la situation du passage.*

③ **Troisième étape : Construction du sens des unités significatives**

- ✓ *Faire lire chaque unité significative (Ex. : Unité significative n° ... : PP ... à ... : « ... à ... ») pour en construire le sens ;*
- ✓ *Formuler des consignes/questions portant sur :*
 - ◆ l'histoire ;
 - ◆ le ou les personnages ;
 - ◆ l'espace et le temps ;
 - ◆ les relations qui les unissent ;

- ◆ le lexique / les figures de style
- ◆ le type de texte, etc.

Traces écrites :

- ◆ le titre de l'unité significative ;
- ◆ un bref résumé des éléments pertinents de cette unité significative (1 ou 2 phrases) / lister les éléments pertinents à partir de l'histoire, le ou les personnages, l'espace et le temps ...

◆ **Phase d'évaluation**

La phase d'évaluation peut porter sur un passage de l'unité significative 2 non encore étudié au cours de la séance ; dans ce cas, le professeur délimite le passage et donne des consignes aux élèves (2 à 4 consignes en tenant compte des niveaux taxonomiques).

Par exemple, après avoir lu silencieusement ce passage :

- 1- *Relève les indices qui renvoient à ...*
- 2- *Propose un titre à la séquence lue.*
- 3- *Résume le passage en deux phrases.*

NB : Lors du traitement de la situation, le professeur fait compléter les traces écrites avec les aspects non encore vus et révélés par l'évaluation.

Elle peut aussi porter sur une troisième unité significative ; le professeur délimite le passage et donne des consignes aux élèves (2 à 4 en tenant compte des niveaux taxonomiques).

Dans ce cas, les réponses validées des élèves constitueront une autre trace écrite dans la phase de développement. Ex. :

Traces écrites

- ◆ Titre de l'unité significative 3 ;
- ◆ Bref résumé des éléments pertinents de cette unité significative (1 ou 2 phrases) / Liste des éléments pertinents à partir de l'histoire, le ou les personnages, l'espace et le temps ...

La situation d'évaluation peut enfin avoir tout autre formulation de situation de même famille que la situation d'apprentissage. Elle pourrait intervenir à la fin d'un chapitre, d'une partie, d'un tableau, d'un acte-ou d'une œuvre intégrale. Cette situation d'évaluation permet au professeur de faire faire un bilan d'étape.

④ **Quatrième étape : Bilan**

- ✓ Faire faire une brève synthèse de l'étude ou un bref résumé du passage ;
- ✓ Faire confronter les résultats de l'étude avec les hypothèses de départ ;
- ✓ Faire établir le lien entre le passage étudié et l'axe d'étude ;
- ✓ Faire porter un jugement critique (*leçons à retenir, liens avec d'autres textes traitant du même thème...*) et faire une ouverture, si possible.

Trace écrite : une brève synthèse de l'étude ou un bref résumé du passage (1 ou 2 phrases).

EXERCICES

Activité : Lecture

Classe de 5^e

Leçon : Œuvre intégrale n°1 / **Séance 3** : Introduire l'œuvre intégrale,

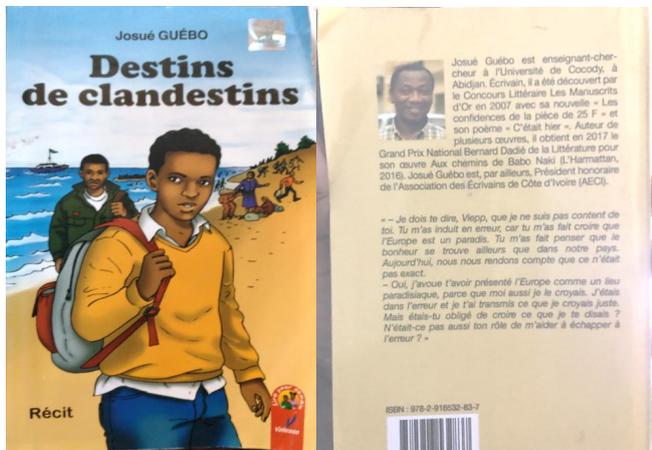
TRAVAIL EN ATELIER

Consigne : A partir des documents suivants :

Document n°1 : Plan désordonné de la conduite de la leçon par l'enseignant

- Formulation des hypothèses de lecture.
- Examen de l'image
- Présentation de l'auteur
- Titre de l'œuvre
- Présentation de l'œuvre
- Analyse du paratexte
- Quatrième de couverture
- Définition de l'axe d'étude.
- Présentation de l'auteur et de son œuvre
- Première de couverture

Document n°2 : Première et quatrième de couverture de l'œuvre



Consignes :

- 1- Ordonnez le plan de la conduite de la leçon sur la fiche de l'enseignant.
- 2- Proposez le plan des traces écrites au tableau.

LA LECTURE MÉTHODIQUE DANS LE CADRE DE L'ÉTUDE DE L'ŒUVRE INTÉGRALE

Généralités

❖ **Horaire** : 1 heure hebdomadaire après les trois séquences trimestrielles de l'expression orale

Deux (02) séances de lecture méthodique en alternance avec les six (06) séances de lecture suivie.

❖ **Le choix du support**

Pour que soient acquis par l'élève ces savoirs et savoir-faire, le professeur choisira les textes à étudier en fonction :

- a) des apprentissages qu'il souhaite mettre en place ; en effet la lecture méthodique s'inscrit dans un projet de lecture qu'il a déterminé ;
- b) d'habiletés précises selon la progression définie dans le cadre de son projet pédagogique ;
- c) des compétences particulières qu'il vise à faire acquérir par l'intermédiaire du texte à étudier ;
- d) de l'intérêt littéraire du texte ;
- e) du volume du texte qui varie (une vingtaine ou une trentaine de lignes).

Le texte choisi doit être intéressant, adapté à la classe, et de longueur raisonnable (une vingtaine ou une trentaine de lignes).

Intéressant : pour retenir l'intérêt des élèves, il ne doit être, bien sûr, ni trop difficile ni trop abstrait.

Par ailleurs, on ne doit pas s'imaginer que seuls les textes portant sur l'Afrique intéressent nos élèves : leur curiosité se tourne aussi vers les autres continents, les époques révolues, les contes, les vieilles légendes de tous les pays. Enfin, les textes destinés aux élèves de 4e-3e doivent pouvoir servir de support à de courtes discussions, et intéresser la classe à des problèmes contemporains.

Le texte ne doit pas être non plus trop simple : s'il n'offre pas matière à étude, le cours ne sera qu'une simple redite.

Quel que soit le type de texte dont les apprenants doivent construire le sens en fin d'apprentissage, le texte-support doit être un modèle de texte structuré qui donne l'occasion aux apprenants d'y repérer une introduction, un développement, une conclusion.

Exemple : Pour l'apprentissage du **récit**, le texte-support doit comporter les trois grandes étapes du schéma narratif correspondant au schéma classique de la composition française : introduction, développement, conclusion.

Source guide du 1^{er} cycle

❖ Généralités sur la démarche de la lecture méthodique

a) La situation ou la présentation du texte

Elle est suscitée par :

- l'analyse de la situation du texte dans le cadre de l'étude de l'œuvre intégrale ;
- l'exploitation du paratexte pour présenter le texte, dans le cadre de l'étude d'un texte autonome.

b) Les attentes de lecture

Il est, à ce propos, important que le professeur mette au début de chaque extrait un « chapeau de présentation » explicite, quand cela n'existe pas.

c) La lecture silencieuse des élèves

Elle permet la découverte individuelle du texte, et est le point de départ des activités de l'élève : elle est donc indispensable.

d) Les hypothèses de lecture

Ce sont la première réaction, impressions des élèves formulées spontanément après la lecture silencieuse (impressive). A ce stade, le professeur ne cherche pas à faire justifier ces impressions de lecture ; il se contente de les accepter. Aucune réaction ou impression ne doit donc être rejetée.

e) La lecture magistrale

Elle est la lecture de l'enseignant. A ce titre, elle doit être expressive et respecter la ponctuation ainsi que les liaisons.

f) La formulation de l'hypothèse générale

C'est une hypothèse de sens sur le texte élaborée par les élèves. Elle se formule à partir des premières impressions de lecture et de celles nées de la lecture magistrale.

Elle doit comporter, dans la mesure du possible, **le thème et des éléments de caractérisation du texte** (type, genre, tonalité). Si le thème et / ou les caractéristiques formelles n'ont pas été trouvés par les élèves, le professeur peut les aider par quelques questions ou consignes de travail. Ces questions doivent être adaptées à la spécificité du texte et aux acquis des élèves ; par exemple :

- de quoi ou de qui s'agit-il dans le texte ?
- quel type de texte ? (description, dialogue, récit...) ?
- quel genre (théâtre, poésie...) ?
- quelle tonalité littéraire (lyrique, ironique...) ?

Lorsque le thème et la caractéristique sont dégagés, le professeur fait formuler, **sous forme verbale ou nominale**, l'hypothèse générale.

Exemple : **le récit d'une enquête à suspense (ou mouvementée)**.

L'hypothèse générale formulée par les élèves présente les deux traits essentiels :

⇒ **le récit** (caractéristique formelle) **d'une enquête** (thème) **à suspense (ou mouvementée)**.

Le professeur n'impose pas une hypothèse générale. S'il l'impose :

- la séance de lecture perdra son caractère actif et ne sera plus qu'une justification de l'interprétation du professeur ;

- les élèves n'auront plus rien à résoudre ; ils n'auront qu'à appliquer les consignes du professeur, et perdront ainsi tout le plaisir qu'il y a à construire le sens du texte.

g) Vérification de l'hypothèse générale de lecture à partir d'axes de lecture

⇒ *Pourquoi des axes de lecture pour étudier un texte ?*

La lecture méthodique abandonne l'étude du texte ligne à ligne. Les **axes de lecture** sont des directions de lecture qui permettent une exploration du texte dans sa globalité. Chaque lecture méthodique se construit autour de deux (parfois trois) axes de lecture qui doivent progresser du plus évident au plus complexe, c'est-à-dire de ce que les élèves perçoivent d'abord à ce qu'ils sont amenés à analyser par la suite.

Un axe de lecture doit être assez large pour traverser tout le texte. Après l'étude de chaque axe, un bilan partiel est fait. Les axes de lecture doivent vérifier l'hypothèse générale. L'étude détaillée du texte à travers chaque axe de lecture pourra se faire en fonction d'au moins deux « **entrées** » par axe. Plusieurs « **entrées** » peuvent être utilisées au cours d'une séance, ces deux entrées ne sont donc pas exclusives.

⇒ *Qu'est-ce qu'une « entrée » ?*

C'est un outil d'analyse littéraire qui permet de dépasser la paraphrase et d'analyser véritablement le texte. C'est au cours des différentes lectures méthodiques que les élèves acquerront progressivement l'ensemble de ces outils d'analyse.

Il est important de noter que l'essentiel de l'étude détaillée de ces outils se fait à travers des consignes ou des questions d'observation du texte .

Exemple d'entrées pour l'axe de lecture **le récit d'une enquête** :

➤ **Les temps verbaux**

- Consigne : Relevez les verbes d'action et leurs sujets.
- Question : Quel est le temps dominant ?

➤ **Les personnages**

- Question : Qui sont les personnages ?
- Quelles relations entretiennent-ils entre eux ?
- Qui est le personnage principal ?

➤ **Le point de vue :**

- Consigne : Relevez les verbes ou expressions traduisant des sentiments.
- Question : Qui parle ? Qui pose des questions ?

➤ **L'organisation du texte**

- Consigne : Relevez les différents lieux.

h) Bilan

Au terme de l'étude détaillée :

- La classe revient sur l'hypothèse générale et conclut sur sa validité ou non ;
- Elle fait la synthèse des principaux éléments analysés ;
- Jugement critique et ouverture éventuelle peuvent compléter ce bilan.

DÉMARCHE DE LA LECTURE MÉTHODIQUE

❖ La démarche du cours

Phase de présentation (5 min)

- ◆ *Amener les élèves à annoncer l'activité du jour/annoncer l'activité du jour ;*
- ◆ *Amener les élèves à rappeler ce qu'ils ont retenu de la dernière séance (lecture méthodique).*
- ✓ Le professeur rappelle la situation d'apprentissage et indique que le texte du jour développera un aspect de cette situation.

Phase de développement (20 à 25 min)

① Première étape : Situation de l'extrait à étudier

Il s'agit de faire rappeler brièvement les éléments suivants :

À titre indicatif :

- la partie ou le chapitre précédent ;
- l'évènement immédiat de l'histoire en relation avec le passage à étudier ;
- l'espace et le temps ;
- le ou les personnages principaux ;
- les relations qui les unissent.

Trace écrite au tableau et dans le cahier des élèves.

I. Situation du passage :

Rédiger :

- ✚ *en une ou deux phrases (6^e, 5^e / cycle d'observation)*
- ✚ *sous forme de tirets (4^e, 3^e / cycle d'orientation), puis en Seconde, Première et Terminale)*
- *l'évènement immédiat de l'histoire en relation avec le passage à étudier ;*
- *l'espace et le temps ;*
- *le ou les personnages principaux ;*
- *les relations qui les unissent.*

② Deuxième étape : Formulation des attentes de lecture (ou hypothèses de lecture 1)

Avant l'étape de la lecture silencieuse, les élèves seront interrogés par l'enseignant sur l'extrait à l'ordre du jour ; par exemple : « *Maintenant que vous avez situé le texte, dites de quoi pourrait-il s'agir dans l'extrait d'aujourd'hui.* »

NB : À ce niveau, l'enseignant portera dans le coin droit du tableau deux ou trois hypothèses formulées par la classe. Il ne devra point en rejeter : **ce ne sont que des hypothèses.**

③ Troisième étape : Lecture silencieuse du texte par les élèves (pas plus de 4 minutes)

C'est à ce niveau que l'étude de l'œuvre intégrale en classe prend tout son sens. En conséquence, il est impératif que chaque élève ait son livre (*cf. consignes de la Page 4*). Le professeur veillera à ce que les élèves lisent effectivement et silencieusement le texte.

④ Quatrième étape : Formulation des impressions de lecture (ou hypothèses de lecture 2)

À la fin du temps consacré à la lecture silencieuse, l'enseignant peut par exemple poser cette question : « *Maintenant que vous avez lu le texte, dites de quoi il s'agit.* »

NB : Ces impressions de lecture (**hypothèses 2**) seront écrites juste sous les premières. Aucune ne devra être rejetée, tout comme les attentes de lecture.

Puis suivra la confrontation entre les attentes et les impressions de lecture pour éliminer les réponses qui n'ont aucun lien avec le texte.

En tout état de cause, l'impression qui aura le plus retenu l'attention des élèves sera provisoirement maintenue.

⑤ Cinquième étape : Lecture magistrale

L'enseignant lira intégralement le texte de façon expressive, car il s'agit bien de la lecture du maître.

NB : Lors de cette lecture, l'enseignant devra se tenir debout en face des élèves.

⑥ Sixième étape : Formulation de l'hypothèse générale

À travers des questions et des consignes précises, l'enseignant devra amener les élèves à identifier de manière consensuelle :

- le thème
- le type (nature du texte)
- la tonalité

NB : La prise en compte de la tonalité est recommandée. Cependant, elle ne doit pas être systématisée.

Après quoi, il fera formuler l'hypothèse générale à partir de ces éléments.

Traces écrites au tableau et dans le cahier des élèves.

II. Hypothèse générale :

⑦ Septième étape : Vérification de l'hypothèse générale

La vérification de l'hypothèse générale passe par :

- la détermination des axes de lecture (deux (02) au minimum);
- l'identification des entrées (deux (02) au maximum par axe de lecture) ;
- le relevé des indices textuels, leur analyse et leur interprétation.

NB : Cet ordre n'est pas figé. L'exploitation de ces éléments ne devra pas être mécanique.

Traces écrites au tableau et dans le cahier des élèves.

III. Vérification de l'hypothèse générale

Faire reproduire le tableau de vérification de l'hypothèse générale (ci-dessous¹) et le remplir au fil du déroulement de la vérification de l'hypothèse générale.

Note explicative :

- ✚ **Axe de lecture** : il doit comporter le thème et l'écriture ;
- ✚ **Entrées** : identifier les outils de la langue caractéristiques du type de texte étudié ;
- ✚ **Analyse** : déterminer la nature et la valeur d'emploi des outils de la langue retenus ;
- ✚ **Interprétation** : dégager l'effet de sens induit par l'analyse ; c'est construire le sens du texte.

Le tableau de vérification de l'hypothèse générale

Axe de lecture 1 :

| Entrées choisies | Relevé des indices textuels | Analyse des indices | Interprétation |
|------------------|-----------------------------|---------------------|----------------|
| Entrée n°1 | Ligne x « ... » ;
Etc. | | |
| Entrée n°2 | Ligne x « ... » ;
Etc. | | |

Axe de lecture 2 :

| Entrées choisies | Relevé des indices textuels | Analyse des indices | Interprétation |
|---|---|---|---|
| Entrée n°1 | Ligne x « ... »
Etc. | | |
| Entrée n°2
À faire remplir à la correction de l'évaluation.. | À faire remplir à la correction de l'évaluation.. | À faire remplir à la correction de l'évaluation.. | À faire remplir à la correction de l'évaluation.. |

Une autre présentation du tableau de vérification de l'hypothèse générale

| Axes de lecture | Entrées choisies | Relevé des indices textuels | Analyse des indices | Interprétation |
|------------------|------------------|-----------------------------|---------------------|----------------|
| Axe de lecture 1 | Entrée n°1 | Ligne x « ... »
Etc. | | |
| | Entrée n°2 | Ligne x « ... »
Etc. | | |

| | | | | |
|------------------|---|---|---|---|
| Axe de lecture 2 | Entrée N°1 | Ligne x « ... »
Etc. | | |
| | Entrée n°2
À faire remplir à la correction de l'évaluation.. | À faire remplir à la correction de l'évaluation.. | À faire remplir à la correction de l'évaluation.. | À faire remplir à la correction de l'évaluation.. |

NB : Le tableau de vérification de l'hypothèse générale devra être aéré et bien présenté pour faciliter la prise de notes.

Phase d'évaluation (10 à 15 min)

¹ Le tableau peut se présenter sous d'autres formes (cf. annexe).

Comme l'évaluation porte sur l'exploitation de l'entrée n°2 de l'axe de lecture 2, la phase d'évaluation, exceptionnellement, intervient à cette étape. On constate là que la phase d'évaluation est intégrée à la phase de développement. Il s'agit d'intégrer l'entrée n°2 de l'axe de lecture 2 à partir de consignes (2 à 4). À titre indicatif, voici des verbes introduisant les consignes dans l'ordre des niveaux taxonomiques :

- 1- Relève
- 2- Détermine (nomme) l'entrée
- 3- Justifie l'emploi de
- 4- Interprète

NB : Il est à noter que la ligne « entrée 2 de l'axe de lecture 2 » du tableau de vérification de l'hypothèse générale devra être remplie après le traitement de la situation d'évaluation.

⑧ **Huitième étape** : Bilan de l'étude. (5 à 10 min)

- faire faire une synthèse des éléments pertinents de l'étude ;
- faire faire la confrontation entre les résultats de l'étude et l'hypothèse générale ;
- faire porter un jugement critique (leçons à retenir, liens avec l'axe d'étude...).

Traces écrites au tableau et dans le cahier des élèves.

IV. Bilan

Faire faire la synthèse des éléments pertinents (thème et écriture).

⑨ **Neuvième étape** : Relecture du passage (si possible).

L'enseignant fera lire tout le texte par un élève (ou plusieurs élèves dans le cas d'un dialogue ou d'un extrait de pièce de théâtre).

NB : La prise de notes des élèves pourra se faire au fil du déroulement du cours ou à la fin. Dans le dernier cas, l'enseignant prévoira un temps suffisant pour cette prise de notes.

LA LECTURE MÉTHODIQUE DANS LE CADRE D'UN TEXTE ISOLÉ/TEXTE AUTONOME

❖ Horaire:

En 6^e-5^e : une heure par quinzaine en alternance avec l'exploitation du même texte .

En 4^e-3^e : une heure par semaine.

❖ **Le choix du support** :

Texte d'une vingtaine à une trentaine de lignes.

❖ La démarche du cours :

Phase de présentation (5 min)

- amener les élèves à annoncer l'activité du jour ;
- amener les élèves à rappeler le titre de la séance précédente, et surtout les différents outils de la langue utilisés pour construire le sens du type de texte étudié.

Phase de développement (20 à 25 min)

Le professeur distribue ou fait distribuer le texte-support aux élèves. Il devra s'assurer qu'ils en sont tous pourvus.

① **Première étape** : Présentation du texte

➔ Faire observer le paratexte (titre, œuvre, auteur, nationalité) pour **présenter le texte**. Trace écrite au tableau et dans le cahier des élèves.

Traces écrites

I. Présentation :

Rédiger :

- + soit en une ou deux phrases,
- + soit sous la forme de tirets indiquant :

- Auteur
- Nationalité
- Œuvre
- Titre

② Deuxième étape : Formulation des attentes de lecture

➔ Faire formuler des attentes de lecture à partir de l'observation du paratexte.

- le titre de l'œuvre d'où est tiré le texte-support ;
- le titre du texte ;
- l'identité de l'auteur ;
- le manuel (si c'est le cas) ;
- la maison d'édition, la collection, l'année de parution de l'œuvre, si ces informations sont mentionnées.

L'enseignant pourra demander aux élèves de formuler deux ou trois attentes de lecture en s'appuyant sur ces éléments paratextuels.

Exemple : En vous aidant du paratexte, imaginez ce dont il peut être question dans le texte.

NB : À ce niveau, l'enseignant portera dans le coin droit du tableau (ou partie brouillon du tableau) deux ou trois attentes formulées par la classe. Il ne devra point en rejeter ; **ce ne sont que des attentes de lecture**.

③ Troisième étape : Lecture silencieuse

- le professeur fait lire silencieusement le texte pendant trois (03) minutes environ. Il doit lui-même respecter le temps fixé aux élèves.

④ Quatrième étape : Formulation des impressions de lecture

À la fin du temps consacré à cette lecture silencieuse, l'enseignant peut poser cette question par exemple : « *Maintenant que vous avez lu le texte, dites de quoi il s'agit.* »

NB : Ces impressions de lecture seront écrites juste sous les premières dans la partie « brouillon ». Aucune ne devra être rejetée, tout comme les attentes de lecture.

Puis suivra la confrontation entre les attentes et les impressions de lecture pour éliminer les réponses qui n'ont aucun lien avec le texte.

En tout état de cause, l'impression qui aura le plus retenu l'attention des élèves sera provisoirement maintenue.

⑤ Cinquième étape : lecture magistrale

L'enseignant lira intégralement le texte de façon expressive, car il s'agit bien de la lecture du maître.

NB : Lors de cette lecture, l'enseignant devra se tenir debout en face des élèves.

⑥ **Sixième étape : Formulation de l'hypothèse générale**

À travers des questions et des consignes précises, l'enseignant devra amener les élèves à identifier de manière consensuelle :

- le thème ;
- le type (nature du texte) ;
- la tonalité.

NB : La prise en compte de la tonalité est recommandée. Cependant, elle ne doit pas être systématisée. Trace écrite au tableau et dans le cahier des élèves.

II- Hypothèse générale :

⑦ **Septième étape : Vérification de l'hypothèse générale**

La vérification de l'hypothèse générale passe par :

- la détermination des axes de lecture (deux (02) au minimum)
- l'identification des entrées (deux (02) au maximum par axe de lecture)
- le relevé des indices textuels, leur analyse et leur interprétation.

NB : Cet ordre n'est pas figé. L'exploitation de ces éléments ne devra pas être mécanique.

Trace écrite au tableau et dans le cahier des élèves.

III- Vérification de l'hypothèse générale

Faire dessiner le tableau de vérification de l'hypothèse générale (ci-dessous²) et le remplir Au fil du déroulement de la vérification de l'hypothèse générale.

Note explicative :

- ✚ Axe de lecture : il doit comporter le thème et l'écriture ;
- ✚ Entrées : identifier les outils de la langue caractéristiques du type de texte étudié ;
- ✚ Analyse : déterminer la nature et la valeur d'emploi des outils de la langue retenus ;
- ✚ Interprétation : dégager l'effet de sens induit par l'analyse ; c'est construire le sens du texte.

Le tableau de vérification de l'hypothèse générale

Axe de lecture 1 :

| Entrées choisies | Relevé des indices textuels | Analyse des indices | Interprétation |
|------------------|-----------------------------|---------------------|----------------|
| Entrée n°1 | Ligne x « ... » ;
Etc. | | |
| Entrée n°2 | Ligne x « ... » ;
Etc. | | |

Axe de lecture 2 :

| Entrées choisies | Relevé des indices textuels | Analyse des indices | Interprétation |
|------------------------------------|---------------------------------------|---------------------------------------|---------------------------------------|
| Entrée n°1 | Ligne x « ... »
Etc. | | |
| Entrée n°2
À faire remplir à la | À faire remplir à la
correction de | À faire remplir à la
correction de | À faire remplir à la
correction de |

² Le tableau de vérification peut se présenter sous d'autres formes (cf. annexe).

| | | | |
|------------------------------------|-----------------------|-----------------------|-----------------------|
| <i>correction de l'évaluation.</i> | <i>l'évaluation..</i> | <i>l'évaluation..</i> | <i>l'évaluation..</i> |
|------------------------------------|-----------------------|-----------------------|-----------------------|

Une autre présentation du tableau de vérification de l'hypothèse générale

| Axes de lecture | Entrées choisies | Relevé des indices textuels | Analyse des indices | Interprétation |
|------------------|------------------|-----------------------------|---------------------|----------------|
| Axe de lecture 1 | Entrée n°1 | Ligne x « ... »
Etc. | | |
| | Entrée n°2 | Ligne x « ... »
Etc. | | |

| | | | | |
|------------------|--|--|--|--|
| Axe de lecture 2 | Entrée N°1 | Ligne x « ... »
Etc. | | |
| | Entrée N°2
<i>À faire remplir à la correction de l'évaluation..</i> | <i>À faire remplir à la correction de l'évaluation..</i> | <i>À faire remplir à la correction de l'évaluation..</i> | <i>À faire remplir à la correction de l'évaluation..</i> |

⑧ Huitième étape : Phase d'évaluation (10 à 15 min)

Comme l'évaluation porte sur l'exploitation de l'entrée n°2 de l'axe de lecture 2, la phase d'évaluation, exceptionnellement, intervient à cette étape. On constate là que cette phase est intégrée à la phase de développement. Il s'agit d'intégrer l'entrée n°2 de l'axe de lecture 2 dans une brève situation suivie de 2 à 4 consignes.

À titre indicatif, voici des verbes introduisant les consignes dans l'ordre des niveaux taxonomiques :

1. Relève
2. Détermine (nomme) l'entrée....
3. Justifie l'emploi de.....
4. Interprète les indices textuels analysés.

NB : Il est à noter que la ligne « **entrée 2 de l'axe de lecture 2** » du tableau de vérification de l'hypothèse générale devra être remplie après le traitement de la situation d'évaluation.

⑨ Neuvième étape : Bilan de l'étude. (5 à 10 min)

- faire faire une synthèse des éléments pertinents de l'étude ;
- faire faire la confrontation entre les résultats de l'étude et l'hypothèse générale ;
- faire porter un jugement critique (leçons à retenir, liens avec d'autres textes traitant du même thème...)

Traces écrites au tableau et dans le cahier des élèves.

IV. Bilan

Faire faire la synthèse des éléments pertinents (thème et écriture).

⑩ Dixième étape : Relecture du passage (si possible).

L'enseignant fera lire tout le texte par un élève (ou plusieurs élèves dans le cas d'un dialogue ou d'un extrait de pièce de théâtre).

NB : La prise de notes des élèves pourra se faire au fil du déroulement du cours ou à la fin. Dans le dernier cas, l'enseignant prévoira un temps suffisant pour cette prise de notes.

Remarques

1/Situation d'apprentissage

Il est recommandé une seule situation d'apprentissage par type de texte étudié ; cette situation doit préciser le nombre de séances prévues par la progression et le programme éducatif. Chaque séance de lecture méthodique sera reliée à cette situation unique par un chapeau de présentation explicite.

Exemple de situation en lecture méthodique :

*Les élèves de la 6e 2 du Collège moderne de ... avouent rencontrer des difficultés à lire et à comprendre certains textes. En vue de surmonter cette difficulté, ils s'exercent à **identifier** toutes les ressources fournies le texte afin de les **analyser** et les **interpréter**.*

2/Phase d'évaluation

Chaque séance de lecture méthodique se termine par une phase d'évaluation. Le professeur donne la deuxième entrée du deuxième axe de lecture en évaluation. La correction permet de compléter le tableau de vérification.

EXERCICES

Exercice n°1 :

ACTIVITÉ : LECTURE

LEÇON : TEXTE AUTONOME/ LECTURE MÉTHODIQUE

SÉANCE n° : Lecture méthodique n°.

Le vol de l'argenterie*

(Le lendemain de sa libération après dix-neuf ans passé en prison, Jean Valjean est accueilli à la cathédrale par l'évêque. Là-bas, il est obsédé par six couverts d'argents qu'il venait à peine de découvrir.)

Jean Valjean écouta. Aucun bruit. Il poussa la porte. Il la poussa du bout du doigt, légèrement, avec cette douceur furtive et inquiète d'un chat qui veut entrer. La porte céda à la pression et fit un mouvement imperceptible et silencieux qui élargit un peu l'ouverture.

Il attendit un moment, puis poussa la porte une seconde fois, plus hardiment. Elle continua de céder en silence. L'ouverture était assez grande maintenant pour qu'il pût passer. Mais il y avait près de la porte une petite table qui faisait avec elle un angle gênant et qui barrait l'entrée. Jean Valjean reconnut la difficulté. Il fallait à toute force que l'ouverture fût encore élargie.

Il prit son parti, et poussa une troisième fois la porte, plus énergiquement que les deux premières. Cette fois, il y eut un gond mal huilé qui jeta tout à coup dans cette obscurité un cri rauque et prolongé. Jean Valjean tressaillit. Le bruit de ce gond sonna dans son oreille avec quelque chose d'éclatant et de formidable comme le clairon du jugement dernier. (...) Il s'arrêta, frissonnant, éperdu, et retomba de la pointe du pied sur le talon. (...) Un moment il se crut perdu. Il demeura où il était, pétrifié comme la statue de sel, n'osant faire un mouvement.

Quelques minutes s'écoulèrent. La porte s'était ouverte toute grande. Il se hasarda à regarder dans la chambre. Rien n'y avait bougé. Il prêta l'oreille. Rien ne remuait dans la maison. Le bruit du gond rouillé n'avait éveillé personne. Ce premier danger était passé, mais il y avait encore en lui un affreux tumulte. Il ne recula pas pourtant. Même quand il s'était cru perdu, il n'avait pas reculé. Il ne songea plus qu'à finir vite.

Il fit un pas et entra dans la chambre. Cette chambre était dans un calme parfait. (...) Jean Valjean avança avec précaution en évitant de se heurter aux meubles. Il entendait au fond de la chambre la respiration égale et tranquille de l'évêque endormi. Il s'arrêta tout à coup. Il était près du lit. Il y était arrivé plus tôt qu'il n'aurait cru.

(...). Depuis près d'une demi-heure un grand nuage couvrait le ciel. Au moment où Jean Valjean s'arrêta en face du lit, ce nuage se déchira, comme s'il l'eût fait exprès, et un rayon de lune, traversant la longue fenêtre, vint éclairer subitement le visage pâle de l'évêque. (...) Jean Valjean (...) marcha rapidement, le long du lit, sans regarder l'évêque, droit au placard qu'il entrevoyait près du chevet ; il leva le chandelier de fer comme pour forcer la serrure ; la clef y était ; il l'ouvrit ; la première chose qui lui apparut fut le panier d'argenterie ; il le prit, traversa la chambre à grands pas sans précaution et sans s'occuper du bruit, gagna la porte, rentra dans l'oratoire, ouvrit la fenêtre, saisit un bâton, enjamba l'appui du rez-de-chaussée, mit l'argenterie dans son sac, jeta le panier, franchit le jardin, sauta par-dessus le mur comme un tigre, et s'enfuit.

D'après Victor HUGO, *Les misérables*, Chapitre XI, livre II, 1862.

*Argenterie : Vaisselle, couverts, ustensiles en métal argenté.

TRAVAIL EN ATELIER :

Consignes :

- 1- Analysez la situation d'apprentissage ci-dessus, en tenant compte des critères de la grille.
- 2- Reformulez-la, si nécessaire, pour la rendre valide.
3. Appliquez la démarche de la lecture méthodique pour présenter les grandes parties de séance.

Durée : 15 min / Travail de groupe

DÉMARCHE DE L'EXPLOITATION DE TEXTE (PREMIER CYCLE)

I- Présentation de l'exercice

L'**exploitation de texte** est l'une des activités d'apprentissage au programme d'enseignement du premier cycle. Elle est le prolongement de la **lecture méthodique** en ce qu'elle utilise le texte-support préalablement étudié au cours de cette activité. À ce titre, son étude doit être directement rattachée à la compétence disciplinaire n°3 (CD3) Toutefois, l'exploitation de texte demeure une activité d'apprentissage autonome et obligatoire distincte de la Lecture Méthodique. Exploiter un texte, c'est élucider des éléments caractéristiques du texte sur le **vocabulaire**, les **structures grammaticales**, les **techniques d'expression**.

L'exploitation de texte s'insère dans la répartition du volume horaire d'une classe de français comme suit :

- En cycle d'observation (6^{ème}/5^{ème}) : 1 heure par quinzaine ;
- En cycle d'orientation (4^{ème}/3^{ème}) : 1 heure par semaine.

II-Objectifs de l'exercice

Dans la lecture méthodique, le texte est l'objet fondamental dont il faut construire le sens à partir de l'interprétation des indices textuels repérés et analysés.

Dans l'exploitation de texte, le texte est un « prétexte » : prétexte à l'étude de son vocabulaire, prétexte à la manipulation de structures grammaticales, prétexte à toute sorte d'exercices d'expression tant orale qu'écrite. Il va s'en dire que l'activité vise à développer chez les apprenants des savoirs et savoir-faire pour améliorer leur expression.

Cette particularité fait de l'exploitation de texte une activité transversale par rapport à toutes les compétences disciplinaires.

III- Démarche

Contrairement aux séances de grammaire et d'orthographe, l'exploitation de texte ne respecte pas un programme défini. Seul le texte-support fournit les points à étudier.

Il n'existe pas non plus une démarche unique adaptable à tous les textes ; il faut surtout veiller à mettre en évidence des indices caractéristiques du type de texte étudié en termes de vocabulaire (1 ou 2 mots maximum), de structures grammaticales (1 ou 2 notions maximum), d'orthographe (1 ou 2 notions maximum), de techniques d'expression.

Une séance d'exploitation de texte pourra utiliser la stratégie d'apprentissage suivante :

- Identification des formes et des structures d'expression ;**
- Manipulation de celles-ci ;**
- Compréhension des faits observés ;**
- Réemploi en contexte des formes et structures d'expression.**

1- Vocabulaire

L'étude des points de vocabulaire portera sur :

- les principes de construction ou de la dérivation : préfixe, suffixe, radical, etc.
- les familles de mots et leur relation sémantique : synonymie, antonymie ...
- l'étymologie ou l'origine des mots: grecque, latine, ... et leur évolution.
- le regroupement des mots dans un champ lexical autour d'un thème
- l'utilisation (niveaux de langue) en fonction de situations de communication diverses (selon le code de l'usage social).
- la caractérisation du lexique.

2- Structures grammaticales

Il s'agit d'une grammaire occasionnelle qui s'oppose à la grammaire systématique. Les points étudiés porteront sur :

- des structures syntaxiques à faire réemployer ;
- des tournures courantes encore mal maîtrisées comme *à supposer que, du fait de* etc.
- des notions enseignées en grammaire mais mal assimilées.

3- Les techniques d'expression

Tout texte présente des techniques de composition et de rédaction spécifiques que l'apprenant devra maîtriser. La séance d'exploitation de texte lui permettra de découvrir les procédés pour la rédaction d'un type de texte donné afin de les pratiquer et d'en comprendre le fonctionnement.

Ainsi pourra-t-on étudier :

- le traitement du suspense dans un récit ;**
- la technique du passage de la narration au dialogue ;**
- les différents moyens d'organisation d'une description, d'une explication, d'une argumentation ;**
- les règles de la métrique et de la versification.**

(LETTRE PERSONNELLE, DESCRIPTION, PORTRAIT, POÈME, COMPTE RENDU, DIALOGUE ARGUMENTATIF, TEXTE EXPLICATIF ET ARGUMENTATIF)

La composition française

| Moments didactiques/
Plan du cours | Activités de l'enseignant (e) | Traces écrites |
|---|--|--|
| Phase de présentation de la séance (5 mn) | <p><u>I. PHASE DE PRÉSENTATION</u>
Faire :</p> <ul style="list-style-type: none"> - rappeler l'activité du jour. - rappeler la leçon ; - présenter la séance ; - formuler le titre de la séance ; - écrire au tableau un exemple de situation intégrant le texte support. | <p>ACTIVITÉ D'EXPRESSION ÉCRITE</p> |
| <p>Phase de développement (45 à 50mn)</p> <p><u>Définition</u></p> <p><u>I/ La structure du type de texte</u></p> <p><u>II/ Les outils de langue appropriés au type de texte</u></p> <p><u>III- Traitement de la situation d'apprentissage</u></p> <p>1-Recherche et organisation des idées.</p> <p>2- Rédaction collective</p> | <p><u>II. PHASE DE DÉVELOPPEMENT</u>
Faire exécuter les étapes 1 à 4.</p> <p>1^{ère} étape : compréhension de la situation d'apprentissage</p> <ul style="list-style-type: none"> - Faire lire silencieusement la situation. - Faire lire la situation à haute voix par des élèves. - Faire une lecture magistrale. - Faire formuler le titre de la leçon/de la séance à partir du contenu indiqué dans la tâche. - Faire identifier le thème de la situation. - Faire définir le type de texte à produire. <p>2^{ème} étape : structure et outils de la langue du type de texte
(cf. Le texte de même type vu en lecture méthodique)</p> <ul style="list-style-type: none"> - Faire repérer la structure du texte. - Faire repérer les outils de la langue spécifiques au type de texte : <ul style="list-style-type: none"> • le lexique ; • les temps verbaux ; • les types de phrases ; • le vocabulaire évaluatif ; • etc. - Faire repérer les figures de style : <ul style="list-style-type: none"> • comparaison ; • énumération ; • exagération ; • etc. <p>3^{ème} étape : traitement de la situation d'apprentissage</p> <ul style="list-style-type: none"> - Faire rechercher et organiser les informations selon les trois grandes parties d'un devoir d'expression écrite : <ul style="list-style-type: none"> • l'introduction ; • le développement ; • la conclusion. <p>4^{ème} étape : rédaction collective du type d'écrit
Faire rédiger une partie du type de texte :</p> <ul style="list-style-type: none"> • l'introduction et un paragraphe du développement ou • un paragraphe du développement et la conclusion. <p>NB : la rédaction collective se fait sous la conduite de</p> | <p><u>Leçon n° ...</u>
<u>Séance : ...</u></p> <p><u>Définition</u>
.....
.....</p> <p><u>I/ La structure du type de texte</u></p> <p><u>II/ Les outils de langue appropriés au type de texte</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Outils lexicaux - Outils grammaticaux - les figures de style simples <p><u>III- Traitement de la situation d'apprentissage</u></p> <p>1-Recherche et organisation des idées.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Introduction • Développement • Conclusion <p>2-Rédaction collective
(une partie du type de texte)</p> |

| | | |
|-------------------------------|---|--|
| | l'enseignant. Celui-ci fera attention à la production des phrases des élèves. | |
| Phase d'évaluation
(45 mn) | <p><u>PHASE D'ÉVALUATION</u></p> <p>A partir d'une situation d'évaluation (même famille que la situation d'apprentissage)</p> <p>Faire rédiger une partie du devoir en prenant soin d'utiliser quelques outils simples de la langue.</p> <p>(Correction 25min)</p> <ul style="list-style-type: none"> - Récapitulation (voir traces écrites) - Faire faire le point de toutes les habiletés installées au cours de la séance. (10 min) | <p><u>Traitement de l'évaluation</u></p> <p>Travail individuel ou collectif des élèves.</p> |

CAS PRATIQUE

Exercice n° 12 : RÉDACTION D'UN TYPE D'ÉCRIT

ACTIVITÉ : COMPTE RENDU DE LECTURE Niveau : 5^{ème}

Le K

Quand Stefano Roi eut douze ans, il demanda comme cadeau à son père, qui était capitaine au long cours et maître d'un beau voilier, de l'emmener à bord avec lui.

- *Quand je serai grand, dit-il, je veux aller sur la mer comme toi. Et je commanderai des navires encore plus beaux et encore plus gros que le tien.*

- *Dieu te bénisse, mon petit, répondit le père.*

Et comme son bâtiment devait justement appareiller ce jour-là, il emmena le garçon à bord avec lui.

C'était une journée splendide, ensoleillée, et la mer était calme. Stefano, qui n'était jamais monté sur le bateau, courait tout heureux sur le pont, admirant les manœuvres compliquées des voiles, et il posait de multiples questions aux marins qui, en souriant, lui donnaient toutes les explications souhaitables.

Arrivé à la poupe¹, le garçon s'arrêta, intrigué, pour observer quelque chose qui émergeait par intermittence², à deux cents, trois cents mètres environ dans le sillage du navire.

Bien que le bâtiment courût déjà à belle allure, porté par une brise favorable, cette chose gardait toujours le même écart. Et bien qu'il n'en comprît pas la nature, il y avait en elle un je-ne-sais-quoi d'indéfinissable qui fascinait intensément l'enfant.

Le père, qui ne voyait plus Stefano et l'avait hélé³ sans succès, descendit de sa passerelle de commandement pour se mettre à sa recherche.

- *Stefano, qu'est-ce que tu fais, planté là ?* lui demanda-t-il en l'apercevant finalement à la poupe, debout, en train de fixer les vagues.

- *Papa, viens voir.*

Le père vint et regarda lui aussi dans la direction que lui indiquait le garçon mais il ne vit rien du tout.

- *Il y a une chose noire qui se montre de temps en temps dans le sillage, dit l'enfant, et qui nous suit.*

- *J'ai beau avoir quarante ans, dit le père, je crois que j'ai encore de bons yeux. Mais je ne remarque absolument rien.*

Comme son fils insistait, il alla prendre sa longue-vue et scruta la surface de la mer, en direction du sillage. Stefano le vit pâlir :

- *Qu'est-ce qu'il y a ? Pourquoi tu fais cette figure-là, dis, papa ?*

- *Oh ! Si seulement je ne t'avais pas écouté, s'écria le capitaine. Je vais me faire bien du souci pour toi, maintenant. Ce que tu vois émerger de l'eau et qui nous suit n'est pas une chose, mais bel et bien un K. C'est le monstre que craignent tous les navigateurs de toutes les mers du monde. C'est un*

squale effrayant et mystérieux, plus astucieux que l'homme. Pour des raisons que personne ne connaîtra peut-être jamais, il choisit sa victime et une fois qu'il l'a choisie, il la suit pendant des années et des années, toute la vie, s'il le faut, jusqu'au moment où il réussit à la dévorer. Et le plus étrange, c'est que personne n'a jamais pu l'apercevoir, si ce n'est la future victime ou quelqu'un de sa famille.

- C'est une blague que tu me racontes, papa !

- Non, non, et je n'avais encore jamais vu ce monstre, mais d'après les descriptions que j'ai si souvent entendues, je l'ai immédiatement identifié. Ce museau de bison, cette gueule qui ne fait que s'ouvrir et se fermer spasmodiquement⁴, ces dents terribles... Stefano, il n'y a plus de doute possible, hélas ! Le K a jeté son dévolu sur toi, et tant que tu seras en mer, il ne te laissera pas un instant de répit. Écoute-moi bien, mon petit : nous allons immédiatement retourner au port, tu débarqueras et tu ne t'aventureras plus jamais au-delà du rivage, pour quelque raison que ce soit. Tu dois me le promettre. Le métier de marin n'est pas fait pour toi, mon fils. Il faut te résigner. Bah ! À terre aussi tu pourras faire fortune.

Ceci dit, il commanda immédiatement au navire de faire demi-tour, rentra au port et, sous le prétexte d'une maladie subite, fit débarquer son fils. Puis il repartit sans lui.

Profondément troublé, l'enfant resta sur la grève jusqu'à ce que la corne du plus haut mât eût disparu à l'horizon. À distance il apercevait un petit point noir qui affleurerait de temps en temps : c'était son K qui croisait lentement, de long en large, et qui l'attendait avec obstination.

À partir de ce moment tous les moyens furent bons pour combattre l'attraction que le garçon éprouvait pour la mer. Le père l'envoya étudier dans une ville à l'intérieur des terres, à des centaines de kilomètres de là. Et pendant quelque temps, Stefano, distrait par ce nouveau milieu, ne pensa plus au monstre marin. Toutefois, aux grandes vacances, il revint à la maison et il ne put s'empêcher, dès qu'il eut une minute de libre, de courir à l'extrémité de la jetée pour une sorte de vérification qu'il jugeait superflue et dans le fond ridicule. Après si longtemps, le K, en admettant que l'histoire racontée par son père fût vraie, avait certainement renoncé à l'attaque.

Mais Stefano resta médusé, le cœur battant la chamade⁵. À deux, trois cents mètres du môle⁶, en haute mer, le sinistre animal croisait lentement, sortant la tête de l'eau de temps à autre, et regardant vers le rivage comme pour voir si Stefano venait enfin.

C'est alors que la pensée de cette créature hostile qui l'attendait jour et nuit devint pour Stefano une obsession secrète. Dans la cité lointaine il lui arrivait maintenant de se réveiller en pleine nuit avec inquiétude. Il était en lieu sûr, oui, des centaines et des centaines de kilomètres le séparaient du K. Et pourtant il savait qu'au-delà des montagnes, au-delà des bois, au-delà des plaines, le squalo continuait à l'attendre. Et même s'il était allé vivre dans le continent le plus lointain, le K l'aurait guetté du lagon le plus proche, avec cette obstination inexorable⁷ des instruments du destin.

Stefano, qui était un garçon sérieux et ambitieux, continua ses études avec profit et, arrivé à l'âge d'homme, trouva un emploi bien rémunéré et important dans une entreprise de la ville. Entre-temps son père était venu à mourir de maladie et le magnifique voilier fut vendu par la veuve. Le fils se trouva alors à la tête d'une coquette fortune. Le travail, les amitiés, les amusements, les premières amours : la vie de Stefano était désormais toute tracée, néanmoins le souvenir du K le tourmentait comme un mirage à la fois funeste et fascinant, et au fur et à mesure que les jours passaient, au lieu de s'estomper, il semblait s'intensifier.

Les satisfactions que l'on tire d'une existence laborieuse, aisée et tranquille sont grandes, certes, mais l'attraction de l'abîme est encore supérieure. Stefano avait à peine vingt-deux ans lorsque, ayant dit adieu à ses amis et quitté son emploi, il revint dans sa ville natale et annonça à sa mère son intention de faire le même métier que son père. Le brave femme, à qui Stefano n'avait jamais soufflé mot du mystérieux squalo, accueillit sa décision avec joie. Le fait que son fils eût abandonné la mer pour la ville avait toujours semblé, dans le fond de son cœur, une espèce de désertion des traditions familiales.

Et Stefano commença à naviguer, témoignant de qualités maritimes, de résistance à la fatigue, d'intrépidité. Il bourlinguait⁸, bourlinguait sans trêve, et dans le sillage de son bateau, jour et nuit, par bonace⁹ ou par gros grain¹⁰, il traînait derrière lui le K.

C'était là sa malédiction et sa condamnation, il le savait, mais justement pour cette raison peut-être, il ne trouvait pas la force de s'en détacher. Et personne à bord n'apercevait le monstre, si ce n'est lui.

- *Est-ce que vous voyez quelque chose de ce côté-là ?* demandait-il parfois à ses compagnons en indiquant le sillage.

- *Non, nous ne voyons absolument rien. Pourquoi ?*

- *Je ne sais pas... Il me semblait...*

- *Tu n'aurais pas vu un K, par hasard ?* Ricanaient les autres en touchant du bois.

- *Pourquoi riez-vous ? Pourquoi touchez-vous du bois ?*

- *Parce que le K est une bête qui ne pardonne pas. Et si jamais elle se mettait à suivre le navire, cela voudrait dire que l'un de nous est perdu.*

Mais Stefano ne réfléchissait pas. La menace continue qui le talonnait paraissait même décupler¹¹ sa volonté, sa passion pour la mer, son ardeur dans les heures de péril et de combat.

Avec l'héritage que lui avait laissé son père, lorsqu'il sentit qu'il possédait bien son métier, il acheta de moitié avec un associé un petit caboteur, puis il en fut bientôt le seul patron et par la suite, grâce à une série d'expéditions chanceuses, il put acheter un vrai cargo, visant toujours plus ambitieusement de l'avant. Mais les succès et les millions n'arrivaient pas à chasser de son esprit cette obsession continue et il ne songea pas une seconde à vendre le bateau et à cesser de naviguer pour se lancer dans d'autres entreprises.

Naviguer, naviguer, c'était son unique pensée. À peine avait-il touché terre dans quelque port, après de longs mois de mer, que l'impatience le poussait à repartir. Il savait que le K l'attendait au large et que le K était synonyme de désastre. Rien à faire. Une impulsion irrésistible l'attirait sans trêve d'un océan à un autre.

Jusqu'au jour où, soudain, Stefano prit conscience qu'il était devenu vieux, très vieux; et personne de son entourage ne pouvait s'expliquer pourquoi, riche comme il l'était, il n'abandonnait pas enfin cette damnée existence de marin. Vieux et amèrement malheureux, parce qu'il avait usé son existence entière dans cette fuite insensée à travers les mers pour fuir son ennemi. Mais la tentation de l'abîme avait été plus forte pour lui que les joies d'une vie aisée et tranquille.

Et un soir, tandis que son magnifique navire était ancré au large du port où il était né, il sentit sa fin prochaine. Alors il appela le capitaine, en qui il avait une totale confiance, et lui enjoignit¹² de ne pas s'opposer à ce qu'il allait tenter. L'autre, sur l'honneur, promit.

Ayant obtenu cette assurance, Stefano révéla alors au capitaine qui l'écoutait bouche bée l'histoire du K qui avait continué de le suivre pendant presque cinquante ans, inutilement.

- *Il m'a escorté d'un bout à l'autre du monde, dit-il, avec une fidélité que même le plus noble ami n'aurait pas témoignée. Maintenant je suis sur le point de mourir. Lui aussi doit être terriblement vieux et fatigué. Je ne peux pas tromper son attente.* Ayant dit, il prit congé, fit descendre une chaloupe à la mer et s'y installa après s'être fait remettre un harpon.

- *Maintenant, je vais aller à sa rencontre, annonça-t-il. Il est juste que je ne le déçoive pas. Mais je lutterai de toutes mes dernières forces.*

À coups de rames il s'éloigna. Les officiers et les matelots le virent disparaître là-bas, sur la mer placide, dans les ombres de la nuit. Au ciel il y avait un croissant de lune.

Il n'eut pas à ramer longtemps. Tout à coup le mufler hideux¹³ du K émergea contre la barque.

- *Je me suis décidé à venir vers toi, dit Stefano. Et maintenant, à nous deux !*

Alors, rassemblant ses dernières forces, il brandit le harpon pour frapper.

- *Bouhouhou! Mugit d'une voix suppliante le K. Quel long chemin j'ai dû parcourir pour te trouver ! Moi aussi je suis recru de fatigue... Ce que tu as pu me faire nager ! Et toi qui fuyais, fuyais... dire que tu n'as jamais rien compris !*

- *Compris quoi ?* fit Stefano piqué¹⁴.

- *Compris que je ne te pourchassais pas autour de la terre pour te dévorer comme tu le pensais. Le roi des mers m'avait seulement chargé de te remettre ceci.*

Et le squalo tira la langue, présentant au vieux marin une petite sphère phosphorescente.

Stefano la prit entre ses doigts et l'examina. C'était une perle d'une taille phénoménale. Et il reconnut alors la fameuse Perle de la Mer qui donne à celui qui la possède fortune, puissance, amour et paix de l'âme. Mais il était trop tard désormais.

- *Hélas !* dit-il en hochant la tête tristement. *Quelle pitié ! J'ai seulement réussi à gâcher mon existence et la tienne...*

- *Adieu, mon pauvre homme,* répondit le K.

Et il plongea à jamais dans les eaux noires.

Deux mois plus tard, poussée par le ressac¹⁵, une petite chaloupe s'échoua sur un écueil¹⁶ abrupt. Elle fut aperçue par quelques pêcheurs qui, intrigués, s'en approchèrent. Dans la barque, un squelette blanchi était assis : entre ses phalanges, il serrait un petit galet arrondi.

Le K est un poisson de très grande taille, affreux à voir et extrêmement rare. Selon les mers et les riverains, il est indifféremment appelé *kolomber*, *kahloubrha*, *kalonga*, *kalu*, *balu*, *chalung-ra*. Les naturalistes, fait étrange, l'ignorent. Quelques-uns, même, soutiennent qu'il n'existe pas...

Dino Buzzati, *Le K*. Nouvelles traduites par Jacqueline Remillet. Éd. Laffont, 1967

TRAVAIL EN ATELIER

Consigne : À partir d'une situation d'apprentissage, appliquez la démarche du compte rendu de lecture pour élaborer les grandes parties de la fiche.

Durée : / Travail de groupe

DÉMARCHE MÉTHODOLOGIQUE DE L'EXPRESSION ÉCRITE AU PREMIER CYCLE
LE RÉSUMÉ DE TEXTE INFORMATIF ET DE TEXTE ARGUMENTATIF

| Moments didactiques /
Plan du cours/Durée | Activités de l'enseignant | Traces écrites |
|--|--|--|
| 1/ Phase de présentation
(5 mn) | I/ PHASE DE PRÉSENTATION
– Amener les élèves à annoncer l'activité du jour.
– Faire rappeler le type de texte sur lequel a porté la dernière séance de lecture méthodique
– Faire préciser ce qui caractérise le texte argumentatif.
– Formuler le titre de la leçon.
– Faire distribuer la situation (le texte- support). | EXPRESSION ÉCRITE |
| Phase de développement
(45 à 50mn)
1. Construction du sens du texte | II-PHASE DE DÉVELOPPEMENT
◆ Faire :
– lire silencieusement la situation ;
– lire la situation à haute voix par des élèves ;
– une lecture magistrale. (Le professeur) ;
– formuler le titre de la séance à partir du contenu indiqué dans la tâche ;
– exploiter la situation pour formuler le titre de la leçon/la séance ;
– exécuter les étapes 1 à 4.
1^{ère} étape : Construire le sens du type de texte
◆ Faire :
– identifier le thème du type de texte;
– relever la justification dans le texte;
– déterminer la thèse de l'auteur;
– repérer la structure du texte. | <u>Leçon n°</u> ...
<u>Séance</u> : ...
1. Construction du sens du texte
-Thème du texte :
-Thèse de l'auteur :

-Structure du texte :
Paragraphe 1
Paragraphe 2
Paragraphe 3 |

| | | |
|--|---|---|
| 2. Sélection des idées essentielles et lien logique | 2^{ème} étape : Sélectionner les idées essentielles
et établir un enchaînement logique entre les idées
- Faire relever les idées essentielles par effacement des idées répétées, des parenthèses et des exemples.
- Faire insérer (au besoin) de nouveaux connecteurs logiques. | 2. Sélection des idées essentielles et lien logique |
| 3. Reformulation des idées | 3^{ème} étape : Reformuler les idées
Faire reformuler dans une expression personnelle (utilisation de synonymes et de mots englobants, ...) les idées relevées | 3. Reformulation des idées |

| | | |
|---|---|--|
| 4^{ème} étape : Rédiger le résumé du texte | 4^{ème} étape : Rédiger le résumé du texte
Faire rédiger le résumé du texte - support à partir des idées reformulées | 4. Rédaction collective du résumé |
| III/Phase d'évaluation (45 mn)

Traitement de la situation d'évaluation | IV- PHASE D'ÉVALUATION
Situation d'évaluation intégrant le texte 2 ou un autre paragraphe du texte 1.
(Correction 25 min)
- Récapitulation (voir traces écrites)
- Faire faire le point de toutes les habiletés installées au cours de la séance. (10 min) | Traitement de la situation d'évaluation

Correction de la situation d'évaluation |

EXERCICES

ACTIVITÉ : EXPRESSION ÉCRITE

Situation d'apprentissage

Résumé de texte argumentatif

Support : "La télévision", François MARIET, *Laissez-les regarder la télé*, 1989, Éditions Calmann-Lévy

TRAVAIL EN ATELIER :

Consignes :

1- Analysez la situation d'apprentissage en tenant compte des critères de la grille.

2- Reformulez-la, si nécessaire, pour la rendre valide.

3- À partir d'une situation d'apprentissage, appliquez la démarche du résumé pour déterminer les grandes articulations de la fiche.

FICHE D'ADMINISTRATION DE L'ÉPREUVE D'ORTHOGRAPHE

Date : / / 20

Niveau : 3^{ème}

Activité : ORTHOGRAPHE

Séance : ÉPREUVE D'ORTHOGRAPHE / LA DICTÉE CLASSIQUE n°...

Durée : 2h (1h15 pour la dictée du texte et des questions / 45mn pour les réponses aux questions/consignes)

Habilités et Contenus

- Évaluer les compétences orthographiques et grammaticales installées en amont.
- Vérifier la capacité à comprendre un extrait de texte

| Supports didactiques | Bibliographie |
|--|--|
| d'après Amadou KONE, <i>Sous le pouvoir des blakoros</i> , JD Éditions, Abidjan 2015, p.41 | Amadou KONE, <i>Sous le pouvoir des blakoros</i> , JD Éditions, Abidjan 2015, p.41 |

| Moments didactiques/
Durée | Stratégies pédagogiques | Activités de l'enseignant | Activités de l'apprenant | Trace écrite |
|--|---|---|--|--------------------------------------|
| Présentation de l'épreuve
-ÉPREUVE D'ORTHOGRAPHE n°

Découverte du texte
(5mn) | <i>- Requirer le calme et l'attention des élèves</i>

<i>- Lire posément le texte</i> | - Faire mentionner sur les copies l'épreuve du jour.

Première lecture du texte dicté
-Attirer l'attention des apprenants sur le texte à lire.

-Lire le texte de la dictée de manière expressive et lente. | NB : Pendant l'épreuve, le travail se fait individuellement.
Les élèves s'exécutent.

- Les élèves se disposent à suivre.

-Les élèves écoutent attentivement. | Titre :
ÉPREUVE D'ORTHOGRAPHE n°. |
| Dictée du texte | <i>- Requirer le calme et l'attention des</i> | Deuxième lecture du texte dicté - Inviter les apprenants à | - Les élèves se disposent à suivre. | Les références du texte dicté ; |

| | | | | |
|--|---|--|---|---|
| (50 mn) | élèves

- <i>Dicter le texte lentement.</i> | noter le texte dicté.
- procéder à la lecture du texte phrase par phrase ;
- lire trois fois chaque proposition | - Les élèves s'exécutent | - les noms propres
- éventuellement les mots autorisés par l'épreuve ; |
| Dictée des questions
(15 mn) | - <i>Ne pas hésiter à répéter plusieurs fois.</i>

- <i>Requérir le calme et l'attention des élèves</i>
- <i>Relire le texte entièrement.</i>
- <i>faire relire le texte entièrement.</i> | ou chaque phrase ;
- dicter la ponctuation.

À la fin de la dictée : faire noter les références du texte (auteur, œuvre, édition, année de parution).

3^{ème} lecture du texte dicté
- inviter les apprenants à suivre la 3 ^{ème} lecture du texte pour ajuster et corriger leur transcription du texte dicté (omission de mots, de ponctuation, rectification, etc.)
- relire une troisième fois le texte ;
4^{ème} lecture du texte dicté - faire relire par un apprenant sa transcription du texte dicté pour une dernière vérification. | Les élèves s'exécutent et corrigent éventuellement leurs fautes et omissions. | |
| | - <i>Requérir le calme et l'attention des élèves</i>
- <i>Dicter les questions</i> | - Inviter les apprenants à noter les questions auxquelles ils auront à répondre ;
- procéder à la dictée des questions rubrique par rubrique. | Les élèves s'exécutent. | Les rubriques des questions et le barème (voir sujet proposé) |
| | Réponses questions
(45mn) | - <i>Requérir le calme et l'attention des élèves</i>
- <i>Veiller au bon déroulement du travail individuel.</i> | - Accorder 45 minutes aux apprenants pour répondre aux questions. | Les élèves s'exécutent. |

LES ACTIVITÉS AU SECOND CYCLE

ACTIVITÉ DE LECTURE

ÉTUDE D'ŒUVRE INTÉGRALE (second cycle)

GÉNÉRALITÉS

Cette activité vise à faire acquérir des compétences de lecture à l'apprenant(e) qui est invité(e) à **Traiter des situations relatives à la construction du sens de textes divers.**

Il s'agit pour lui/elle, à la fin de la classe de Terminale, d'acquérir des habiletés lui permettant, en toute autonomie :

- *d'exploiter les ressources linguistiques et stylistiques d'un texte littéraire ;*
- *d'appliquer les démarches des activités de lecture ;*
- *d'acquérir une culture littéraire et générale suffisante pour construire le sens des textes littéraires et de tout type de textes ;*
- *de développer un esprit critique soutenu (esprit d'analyse et de synthèse) pour apprécier la qualité littéraire des textes.*

La lecture, au second cycle, se réalise dans le cadre de l'étude de l'œuvre intégrale et du Groupement de textes (GT), à partir d'un axe d'étude préalablement formulé par l'enseignant ou par les enseignants du Conseil d'Enseignement (C.E) de l'établissement ou de l'Unité Pédagogique (U.P).

❖ L'axe d'étude

La détermination d'un **axe d'étude** évite la dispersion de l'analyse. En effet, l'axe d'étude prenant en considération technique un thème et un trait d'écriture, les élèves sont conduits à s'interroger sur le traitement littéraire de ce thème à travers toute l'œuvre. Il recentre alors le travail et donne une orientation plus à l'activité de lecture.

L'axe d'étude peut être formulé de deux manières :

- **L'axe d'étude thématique** : il s'agit de confronter les textes à partir d'un thème commun qui pose un problème littéraire.

Exemples :

- ✓ *Œuvre intégrale* : « Le récit de la dénonciation des difficultés d'insertion sociale des métis dans le roman *Marie Josée, la métisse* de ZAMBLE Bi Germain »
- ✓ *Groupement de textes* : « La représentation du pouvoir dans le roman négro africain du XXème siècle.
- **L'axe d'étude problématique** : est un axe qui est centré sur une problématique littéraire et qui confronte des notions telles que genre, forme, tonalité, personnages, courant littéraire, etc.
 - ✓ *Œuvre intégrale* : « Le héros tragique dans *Antigone* de Jean ANOUILH »
 - ✓ *Groupement de textes* : « Le héros épique dans le théâtre historique africain »

Remarque :

Pour le groupement de textes, l'axe d'étude doit être délimité. En effet, les textes du groupement pour être confrontés les uns aux autres, doivent la plupart du temps appartenir à une même époque, voire une même culture (la littérature africaine pose souvent, mais pas systématiquement, des problèmes différents de la littérature française). Délimiter un axe d'étude, c'est circonscrire le champ d'étude du groupement de textes

LEÇON 1 : L'ŒUVRE INTÉGRALE

I. Présentation de la leçon

L'étude de l'œuvre intégrale porte sur un ouvrage de la liste des manuels et supports pédagogiques agréés par la *Commission Nationale d'Agrément de Supports Didactiques et Pédagogiques (CNASDP)*. Elle implique que le professeur ait, au préalable, procédé à une lecture de l'ensemble de l'œuvre, à la formulation d'un axe d'étude et à une sélection des passages susceptibles d'être étudiés pour leur relation avec cet axe d'étude.

L'axe d'étude choisi devra proposer une problématique précise en rapport avec un des thèmes majeurs de l'ouvrage et son écriture. Pour choisir un axe d'étude, il est nécessaire de bien connaître l'œuvre :

- les thèmes ;
- le contexte historique, le mouvement littéraire ;
- le genre littéraire, etc.

II. Organisation de l'apprentissage de l'étude de l'œuvre intégrale

- L'étude de l'œuvre intégrale romanesque ou théâtrale se réalise à partir de trois (3) activités : la lecture dirigée, la lecture méthodique et l'exposé.
- L'étude de l'œuvre intégrale poétique se fait à partir de deux (2) activités : la lecture méthodique et l'exposé.

L'organisation de l'étude de l'œuvre se présente selon le schéma ci-dessous :

- deux (2) séances de culture littéraire d'une heure (1) chacune ;
- dix (10) séances d'une heure (1) chacune consacrées à l'étude de l'œuvre intégrale dont :
 - **l'introduction** (01 heure) qui consistera à :
 - présenter l'auteur et son œuvre ;
 - situer l'œuvre dans son contexte littéraire, historique ou dans un courant littéraire ;
 - analyser le paratexte :
 - * la première de couverture (titre de l'œuvre, image ou photo ; les couleurs dominantes, etc.)
 - * la quatrième de couverture (présentation de l'auteur, bref aperçu du contenu de l'œuvre, etc.) ;
 - analyser la structure externe et interne de l'œuvre.
 - Faire formuler l'axe d'étude en prenant en compte le thème, l'écriture, la période, l'espace.
 - **l'étude de l'œuvre** (08 séances d'une heure chacune).
 - Dans le cas de l'étude de l'œuvre intégrale **romanesque et théâtrale** :
 - **03** heures pour la lecture dirigée ;
 - **03** heures pour la lecture méthodique ;
 - **02** heures pour l'exposé.

Dans le cas de l'étude de l'œuvre intégrale **poétique**, il n'y a pas de lecture dirigée à réaliser ; les huit (08) séances seront réparties en

- **06** heures de lecture méthodique ;
- **02** heures d'exposé.

- **la conclusion** (01 heure) : elle consistera à :

- mettre en rapport les résultats de l'étude avec l'axe d'étude ;
- rappeler les thèmes étudiés et les faits d'écriture pertinents ;
- déduire/formuler la portée littéraire, thématique et sociologique de l'œuvre.

L'enseignant doit impérativement faire traiter une situation d'évaluation d'une (1) heure.
Elle peut s'administrer soit :

- en une séance d'une (1) heure, la fin de l'étude ;
- en deux (02) séances de 30 minutes chacune ;
- en quatre (04) séances de quinze (15) minutes chacune, tout au long de l'étude.

➤ **Pour chaque séance :**

- la séance devra être menée en une heure ;
- le cours devra correspondre à des habiletés bien précises ;
- le choix des passages, des extraits et le thème de l'exposé devront être significatifs et en rapport avec l'axe d'étude.

❖ **Exemple de progression d'étude d'une œuvre intégrale *Le mariage de figaro*, de Beaumarchais**

Séance 1 : Introduction à l'étude de l'œuvre

Séance 2 : Lecture méthodique n°1

Référence : Acte 1, scène 1 : « *Figaro: Tu prends de l'humeur... Suzanne: ...en secret aujourd'hui.* »

Séance n° 3 : Lecture dirigée n°1

Références :

Fragment 1 : Acte II, scène 2 (toute la scène)

Fragment 2 : Acte II, scène 16 (toute la scène)

Fragment 3 : Acte II, scène 19 (toute la scène)

Séance 4 : Lecture méthodique n°2 (Acte III, scène 9 : Toute la scène).

Séance n° 5: Lecture dirigée n°2

Références

Fragment 1 : Acte III, scène 12 (toute la scène)

Fragment 2 : Acte III, scène 13 (toute la scène)

Fragment 3: Acte III, scène 14 (toute la scène)

Séance 6 : Lecture méthodique n°3 (Acte IV, scène 3 : Toute la scène)

Séance n° 7 : Lecture dirigée n°3

Références : Acte V, scène 3

Fragment 1 : « Non, Monsieur le Comte... qu'à moitié ! »

Fragment 2 : « (Il s'assied sur un banc)... enfin sans souci. »

Séance 8 : Exposé n°1 Thème: Les images du valet dans Le Mariage de Figaro

Séance 9 : Exposé n°2 Thème: La condition de la femme dans Le Mariage de Figaro.

Séance 10 : Conclusion à l'étude de l'œuvre.

CAS PRATIQUE

Classe de Seconde

Leçon : Œuvre intégrale n°1/ **Séance 3 :** Introduire l'œuvre intégrale,

TRAVAIL EN ATELIER

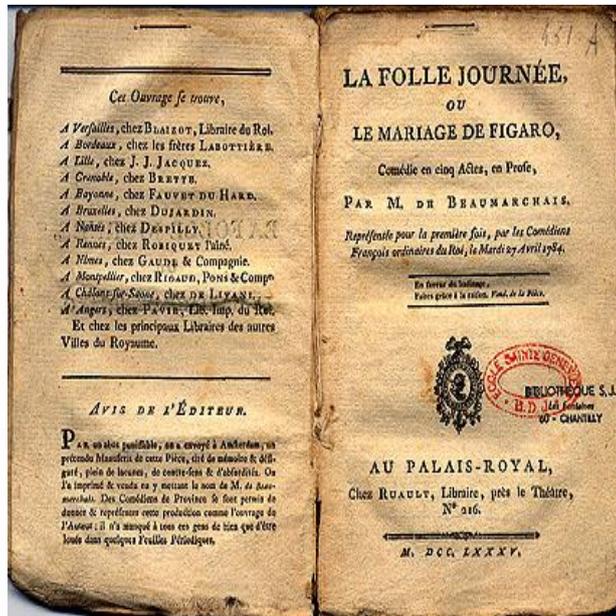
Consigne : À partir des documents suivants :

Document n°1 : Résultats de la recherche documentaire :

- **L'auteur :** Pierre-Augustin Caron de Beaumarchais, né en 1732 et mort en 1799.

- **L'œuvre.** *Le Mariage de Figaro ou La Folle Journée* : comédie en 5 actes, présentée pour la première fois le 27 avril 1784 à la Comédie Française.
- **Le contexte historique, social et littéraire.**
 - Siècle des Lumières.
 - Cinq ans avant la Révolution Française: situation historique de contestation.
 - Contexte littéraire : renouvellement du genre dramatique.

Document n°2 : Première de couverture d'une des versions actuelles et celle de l'originale



**Élaborez une fiche de cours pour introduire *Le mariage de Figaro* de Beaumarchais.
Durée : /Travail de groupe**

A- LA LECTURE MÉTHODIQUE

La lecture méthodique vise à :

- former un lecteur autonome ;
- faire acquérir une culture littéraire ;
- permettre d'accéder aux cultures nationale et universelle et de prendre conscience des problèmes de son temps ;
- former un lecteur critique.

A-1 Le choix du support

Les textes qui font l'objet de lecture méthodique sont extraits des œuvres intégrales ou des groupements de textes en lien avec le programme éducatif. Ces textes sont choisis pour leur qualité littéraire et leur conformité avec l'axe d'étude formulé. Ce sont :

- des extraits de **25 à 30 lignes** pour les textes romanesques ou poétiques ;
- des extraits pouvant aller jusqu'à **40 lignes** pour les textes dramatiques.

A-2 : Le déroulement de l'activité

1) Les moments didactiques

| Moments didactiques | Traces écrites |
|--|---|
| <ul style="list-style-type: none"> ➤ La présentation - rappel des pré- requis ; - mise en train (découverte de la situation) | <p>Activité : Lecture</p> <p>Leçon n°... : Étude de l'œuvre intégrale</p> |

| | |
|---|--|
| d'apprentissage). | |
| <p>➤ Le développement</p> <ul style="list-style-type: none"> • rappel de la situation d'apprentissage ; • installation des habiletés/contenus ; • construction du sens du texte. | <p>Séance n°... : Lecture méthodique n°...</p> <p>I-Situation du texte</p> <p>II-Hypothèse générale</p> <p>III-Vérification de l'hypothèse générale</p> <ul style="list-style-type: none"> • Axe de lecture 1 : <ul style="list-style-type: none"> ➤ entrées 1 et 2 ; ➤ repérage des indices textuels ; ➤ analyse de ces indices textuels ; ➤ interprétation de ces indices textuels. • Axe de lecture 2 : <ul style="list-style-type: none"> ➤ entrée 1 ; ➤ repérage des indices textuels ; ➤ analyse de ces indices textuels ; ➤ interprétation de ces indices textuels. |
| <p>➤ L'évaluation :</p> <p>elle :</p> <ul style="list-style-type: none"> • est traitée au cours de la séance ; • porte sur la 2^{ème} entrée du 2^{ème} axe de lecture ; • participe à la construction du sens du texte ; • s'effectue avant le bilan. <p>Remédiation.</p> | <ul style="list-style-type: none"> ➤ entrée 2 ; ➤ repérage des indices textuels ; ➤ analyse de ces indices textuels ; ➤ interprétation de ces indices textuels. |
| | IV-Bilan |

2) La démarche

a. Situation du texte

À l'intérieur d'une œuvre intégrale ou d'un groupement de textes, nous parlerons de situation. Les textes du groupement étant liés par un axe d'étude, ils ne seront pas considérés comme des textes isolés.

- Dans le cadre de l'étude de l'œuvre intégrale, la situation découle de l'exploitation du paratexte, des événements qui précèdent le texte et qui sont en rapport avec l'axe d'étude.
- Au niveau du groupement de textes, elle résulte de l'analyse de la position du texte dans l'ensemble du GT.

b. Lecture silencieuse des élèves (Ne pas l'écrire au tableau)

Elle permet la découverte personnelle du texte et, elle est le point de départ des activités de l'élève.

c. Impressions de lecture (À noter sur la partie « brouillon » du tableau)

Ce sont les premières réactions des apprenants après la lecture silencieuse : ils formulent spontanément leur compréhension personnelle du texte. A ce stade, le professeur ne cherche pas à faire justifier ces impressions, il se contente d'en accepter 2 à 4.

d. Lecture magistrale (Ne pas l'écrire au tableau)

Elle est obligatoire et exécutée par le professeur (le magister). Elle doit :

- se faire à haute et intelligible voix ;
- respecter la ponctuation et les liaisons ;
- être expressive.

e. Caractérisation du texte

Elle consiste à faire identifier par les apprenants le type, le genre et la tonalité du texte.

f. Formulation de l'hypothèse générale

C'est une hypothèse de sens sur le texte, élaborée par l'ensemble de la classe. Elle se formule à partir des premières impressions confirmées après la lecture magistrale et la caractérisation du texte (type, genre, tonalité).

Lorsque le thème et les caractéristiques sont déterminés, le professeur fait formuler, sous forme nominale, l'hypothèse générale. (À écrire au tableau)

Remarques :

- ces six premières étapes ne devraient pas excéder quinze minutes ;
- il n'est pas nécessaire de vouloir à tout prix arriver à une formulation exhaustive de l'hypothèse générale. L'on peut partir d'une formulation, même restreinte, donnée par les élèves, et la compléter par la suite ;
- le professeur n'imposera pas une hypothèse générale. S'il l'imposait :
 - o la séance de lecture perdrait son caractère actif et ne serait plus qu'une justification de l'interprétation du professeur ;
 - o les élèves n'auraient plus rien à résoudre ; ils n'auraient qu'à appliquer les consignes du professeur, et perdraient ainsi tout le plaisir qu'il y a à construire le sens du texte.

g. Vérification de l'hypothèse générale

Cette vérification se fait à partir d'axes de lecture issus de l'hypothèse générale. Les axes de lecture sont des orientations qui permettent une exploration du texte dans sa globalité. Chaque lecture méthodique se construit autour de deux axes qui doivent progresser du plus au moins évident.

Ces deux axes peuvent être découverts d'emblée par les élèves sinon, le professeur les amènera à découvrir le second axe au cours de l'étude. Il ne faut donc pas chercher à faire énoncer obligatoirement les deux axes de lecture immédiatement après la formulation de l'hypothèse générale.

Comment formuler les axes de lecture ?

1. Le 1^{er} axe de lecture

Le professeur demande aux élèves d'extraire de l'hypothèse générale les informations les plus évidentes. Il s'agit le plus souvent de la dimension thématique et de la caractéristique formelle la plus apparente.

2. Le 2^e axe de lecture

Il doit permettre d'analyser une caractéristique formelle moins évidente :

- si l'hypothèse générale formulée par les élèves renferme cette caractéristique, le 2^e axe de lecture peut être identifié à la suite du premier ;
- si l'hypothèse générale ne la comporte pas, à la fin de l'étude menée à travers le 1^{er} axe de lecture, le professeur peut attirer l'attention des élèves sur une information significative qui les amènera à déterminer le second axe de lecture.

L'étude détaillée du texte se fera en fonction d'au moins deux « **entrées** » par axe de lecture.

Une **entrée** est un concept qui met en évidence une caractéristique formelle du texte afin d'éviter que l'étude ne se limite qu'au fond. C'est au cours des séances de lecture méthodique et de perfectionnement de la langue que les apprenants acquièrent progressivement l'ensemble de ces outils d'analyse.

Au cours de la séance, le professeur procédera à :

- un **relevé des indices textuels** en rapport avec l'entrée choisie ;
- une **analyse** de ces indices textuels qui consiste à indiquer leur nature et leur valeur d'emploi ;
- une **interprétation** de ces indices qui revient à en déduire le sens.

h. Bilan

Le bilan comporte trois étapes :

- une synthèse de l'étude ;
- la confrontation du résultat de l'étude avec l'hypothèse générale ;
- le jugement critique et une ouverture si possible.

Traces écrites

C'est la synthèse des éléments pertinents par rapport aux caractéristiques du texte et aux objectifs de la séance.

Ainsi, l'élève reportera sur son cahier :

I. Situation

II. Hypothèse générale

III. Vérification de l'hypothèse générale

- les axes de lecture formulés;
- les indices textuels repérés pour chaque axe de lecture ;
- les entrées correspondantes ;
- l'analyse des indices textuels ;
- l'interprétation de ces indices textuels.

NB : Un tableau pourrait être utilisé à cet effet.

IV. Bilan.

B- LA LECTURE DIRIGÉE

La lecture dirigée permet une meilleure approche de l'axe d'étude par le choix d'extraits qui sont susceptibles de rendre compte de la dynamique interne de l'œuvre.

B.1 Le choix du support

La lecture dirigée porte sur **deux ou trois fragments** de textes reliés par un **fil conducteur** et en rapport avec l'axe d'étude. La longueur de ces fragments est comprise entre 20 et 25 lignes.

Remarque : Les apprenant(e)s doivent avoir lu à la maison la séquence dans laquelle s'inscrivent les fragments qui seront étudiés.

B-2 Le déroulement de l'activité

1) Les moments didactiques

| Moments didactiques | Traces écrites |
|--|--|
| ➤ La présentation
- rappel des pré-requis ;
- mise en train (découverte de la situation d'apprentissage). | Activité : Lecture |
| ➤ Le développement
• rappel de la situation d'apprentissage ;
• installation des habiletés/contenus ;
• construction du sens du texte. | Leçon n°... : Étude de l'œuvre intégrale
Séance n°... : Lecture dirigée n°...
I-Situation du texte
II-Formulation du fil conducteur
III-Construction du sens des fragments
• Fragment 1 : |

| | |
|--|---|
| | <ul style="list-style-type: none"> ➤ repérage des indices textuels ; ➤ analyse des procédés d'écriture pour produire du sens. • Fragment 2 <ul style="list-style-type: none"> ➤ repérage des indices textuels ; ➤ analyse des procédés d'écriture pour produire du sens. |
| <ul style="list-style-type: none"> ➤ L'évaluation :
elle : <ul style="list-style-type: none"> - est traitée au cours de la séance ; - porte sur le troisième fragment ; - participe à la construction du sens du texte ; - s'effectue avant le bilan. • Remédiation. | <ul style="list-style-type: none"> • Fragment 3 <ul style="list-style-type: none"> ➤ repérage des indices textuels ; ➤ analyse des procédés d'écriture pour produire du sens. |
| IV-Bilan | |

2) La démarche

La démarche de la lecture dirigée comporte quatre grandes étapes.

a. Situation de l'ensemble des fragments dans l'œuvre.

La situation doit mettre en évidence les événements qui précèdent les fragments et en éclairent le sens. Ces informations doivent être en rapport avec le fil conducteur.

b. Lecture

La lecture des fragments à voix haute se fait par le professeur ou par les apprenant(e)s. Cet exercice est suivi d'un questionnement précis et concis ayant pour but de faire formuler par les apprenant(e)s le fil conducteur.

c. Formulation du fil conducteur

Le fil conducteur est l'idée qui fédère les fragments et qui permet d'en faire une lecture orientée.

d. Construction du sens des fragments

L'étude se fait fragment par fragment.

Pour chaque fragment, le questionnement pourra porter sur :

- l'espace et le temps ;
- les personnages (les relations qu'ils entretiennent entre eux) ;
- les outils de la langue ;
- le type de texte ;
- le schéma narratif ;
- la structure du texte ;
- le schéma actantiel, etc.

NB. Des possibilités pour construire le sens des textes :

–un tableau récapitulatif de l'étude des textes peut être dressé.

Exemple :

Fragment n°1

- **Titre :**

| INDICES TEXTUELS | ANALYSE ET INTERPRÉTATION |
|------------------|---------------------------|
| | |

e.Bilan

- rappel des éléments pertinents de l'étude en faisant ressortir les similitudes et les particularités des fragments étudiés par rapport au fil conducteur ;
- jugement critique : montrer l'intérêt des fragments en rapport avec l'axe d'étude.

LEÇON 2 : LE GROUPEMENT DE TEXTES (GT)

I. Présentation

« **Un groupement de textes** » est une construction qui vise l'acquisition de compétences et de savoirs littéraires sur les lois d'un genre, d'une forme (fable, sonnet, poème en prose, etc.), sur un courant littéraire, sur l'évolution d'un auteur, etc. ; ce que ne permet pas l'étude de textes isolés. Le groupement de textes est avant tout un outil pédagogique, support d'analyse d'une question d'ordre littéraire. Ses objectifs, différents de ceux de l'œuvre intégrale, sont de construire des compétences de lecteur afin d'amener les élèves à mieux lire les œuvres intégrales.

Le groupement de textes n'est donc pas une simple collection de textes. **C'est un ensemble constitué de 4 à 6 textes** qui présentent une problématique commune ou qui développent un même thème littéraire. Le groupement de textes est donc construit à partir d'un **motif de confrontation** qui permet de mettre en évidence les convergences et les divergences dans le traitement du thème littéraire ou de la problématique littéraire, voire les transgressions, les continuités et les ruptures, tout en préservant la spécificité de chaque texte.

Les textes du groupement appartiennent souvent à un même genre littéraire et peuvent émaner du même auteur ou d'auteurs différents.

II. Organisation de l'apprentissage du groupement de textes

Le professeur construira le groupement en fonction de la progression des apprentissages déterminée par le programme éducatif et les besoins de la classe.

Il est judicieux d'élaborer une progression d'étude : les deux premiers textes peuvent comporter les éléments canoniques du thème littéraire ou du problème choisi. Puis les derniers présenteront des formes plus complexes ou des transgressions des ruptures, ce qui permettra de mettre en évidence des choix personnels d'auteurs, des éléments de transformation d'un genre, des problèmes d'intertextualité, et de donner ainsi aux élèves des compétences de lecteur et une véritable culture.

L'organisation de l'étude **du groupement de textes** se présente selon le schéma ci-dessous :

- ❖ deux (02) séances de culture littéraire d'une heure (1) chacune.
- ❖ six (06) à huit (08) séances d'une heure (01) chacune consacrées à l'étude du GT dont :
 - ❖ **l'introduction** (01 heure) qui consistera à :
 - présenter les auteurs et leurs œuvres ;
 - situer ces œuvres dans leurs contextes littéraire, historique ou dans un courant littéraire ;
 - formuler l'axe d'étude du groupement de textes en prenant en compte le thème, l'écriture, la période, l'espace.
 - ❖ **la construction du sens de chaque texte du GT** : 4 à 6 séances d'une heure chacune de lecture méthodique.
 - ❖ **La conclusion** (1 heure), elle, consistera à :
 - mettre en évidence, à l'aide d'un tableau comparatif, les similitudes et les oppositions entre les textes ;
 - justifier le rapport des textes à l'axe d'étude du Groupement ;
 - faire une ouverture thématique et/ou littéraire.

CAS PRATIQUES

Exercice n°1 GTP / Introduction au GTP/ Conclusion

Situation d'apprentissage :

Le Salon International du Livre d'Abidjan (SILA) donne l'occasion aux élèves de la 2nde du collège/lycée... de découvrir les œuvres de quelques écrivains de la même époque dans lesquelles une thématique littéraire commune est traitée. Pour enrichir leurs connaissances, cinq passages de ces différentes œuvres ont été retenus pour constituer le Groupement de Textes (GT) suivant. Les élèves s'organisent pour introduire son étude, en construire le sens et la conclure.

TRAVAIL EN ATELIER

Consignes :

- 1- Analysez la situation d'apprentissage ci-dessus, en tenant compte des critères de la grille.
- 2- Reformulez-la, si nécessaire, pour la rendre valide.
- 3- A partir de ces textes, élaborer une fiche de cours pour introduire le GT et une fiche de cours pour conclure le GT.

Durée : /Travail de groupe

ANNEXE n° 1 Progression de l'étude du Groupement de Textes

| Ordre | Textes et Auteurs | habiletés et contenus. | Observations |
|------------------------------|---|---|---|
| Séance 1 :
1 Heure | Introduction à l'étude des 4 textes poétiques | Présenter les textes et leurs auteurs.
Formuler l'axe d'étude | |
| Séance 2 :
1 Heure | Texte 1 : <i>Le renégat</i> , Coups de Pilon ,
David DIOP Présence Africaine, 1956 | Analyser la satire de l'aliénation culturelle. | Allusion à l'imitation servile et ridicule des valeurs occidentales.
Caricature des valeurs imposées à l'enfant. |
| Séance 3 :
1 Heure | Texte 2 : <i>Hoquet</i> , Pigments ,
Léon G. Damas, Présence Africaine, 1937 | Analyser l'ironie à travers le regard du poète | Poème alternant le récit et la situation discursive. |
| Séance 4 :
1 Heure | Texte 3: <i>Prière au masques</i> ,
Chants d'Ombre , Léopold SEDAR Senghor, Présence Africaine, 1945 | Analyser la dimension symbolique de l'affirmation de l'identité culturelle. | Écriture poétique en vers libres et marquée par un foisonnement de procédé d'écriture. |
| Séance 5 :
1 Heure | Texte 4 : Un extrait de <i>Cahier d'un retour au pays natal</i> , Aimé CÉSAIRE, Présence Africaine, 1939 | Analyser l'exaltation de l'identité culturelle. | Dimension argumentative et incantatoire du poème. |
| Séance 6 :
1 Heure | Conclusion à l'étude des 4 poèmes. | Dégager les points de convergence et de divergences entre les textes
Faire la synthèse de l'étude. | |

ANNEXE n° 2

Texte n°1 : Le renégat

Mon frère aux dents qui brillent sous le compliment hypocrite
 Mon frère aux lunettes d'or
 Sur tes yeux rendus bleus par la parole du Maître
 Mon pauvre frère au smoking à revers de soie
 Piaillant et susurrant et plastronnant dans les salons de la condescendance

Le soleil de ton pays n'est plus qu'une ombre
 Sur ton front de civilisé
 Et la case de ta grand- mère
 Fait rougir un visage blanchi par les années d'humiliation et de Mea culpa

Mais lorsque repu de mots sonores et vides
 Comme la caisse qui surmonte tes épaules
 Tu fouleras la terre amère et rouge d'Afrique
 Les mots angoissés rythmeront alors ta marche inquiète
 Je me sens seul si seul ici !

David DIOP, *Coups de pilon*, Présence Africaine, Paris, 1956

Texte n° 2 : Hoquet

Pour Vahti et Mercer Cook

Et j'ai beau avalé sept gorgées d'eau
 trois à quatre fois par vingt-quatre heures
 me revient mon enfance
 dans un hoquet secouant
 mon instinct
 tel le flic le voyou

Désastre
 parlez-moi du désastre
 parlez m'en

Ma mère voulant d'un fils très bonnes manières à table
 Les mains sur la table
 le pain ne se coupe pas
 le pain se rompt
 le pain ne se gaspille pas
 le pain de Dieu
 le pain de la sueur du front de votre père
 le pain du pain

Un os se mange avec mesure et discrétion
 Un estomac doit être sociable
 et tout estomac sociable

se passe de rots
 une fourchette n'est pas un cure – dents
 défense de se moucher
 au su
 au vu et au su de tout le monde
 et puis tenez-vous droit
 un nez bien élevé
 ne balaye pas l'assiette

Et puis et puis
 et puis au nom du Père
 du Fils
 du Saint-Esprit
 à la fin de chaque repas

Et puis et puis
 et puis désastre
 parlez-moi du désastre
 parlez m'en
 (...)
 Taisez-vous
 vous ai-je ou non dit qu'il vous fallait parler français
 le français de France
 le français du Français
 le français français

Désastre
 Parlez-moi du désastre
 Parlez m'en.
 (...)

Léon GONTRAN DAMAS, *Pigments*, Présence Africaine, Paris, 1937.

Texte n° 3 : Prière aux Masques

Masques ! O Masques !
 Masque noir masque rouge, vous masques blanc et noir
 Masques aux quatre points d'où souffle l'Esprit
 Je vous salue dans le silence !
 Et pas toi le dernier, Ancêtre à tête de lion.
 Vous gardez ce lieu forclos à tout rire de femme, à tout sourire qui se fane
 Vous distillez cet air d'éternité où je respire l'air de mes Pères.
 Masques aux visages sans masque, dépouillés de toute fossette comme de toute ride
 Qui avez composé ce portrait, ce visage mien penché sur l'autel de papier blanc
 À votre image, écoutez-moi !
 Voici que meurt l'Afrique des empires – c'est l'agonie d'une princesse pitoyable
 Et aussi l'Europe à qui nous sommes liés par le nombril.
 Fixez vos yeux immuables sur vos enfants que l'on commande
 Qui donnent leur vie comme le pauvre son dernier vêtement.
 Que nous répondions présents à la renaissance du monde
 Ainsi que le levain qui est nécessaire à la farine blanche.
 Car qui apprendrait le rythme au monde défunt des machines et des canons ?
 Qui pousserait le cri de joie pour réveiller morts et orphelins à l'aurore ?
 Ils nous disent les hommes du coton du café de l'huile
 Ils nous disent les hommes de la mort.
 Nous sommes les hommes de la danse, dont les pieds

reprennent vigueur en frappant le sol dur.

Léopold SEDAR SENGHOR, *Chants d'Ombre*, Éditions du Seuil, 1945.

Texte n° 4

O lumière amicale
 O fraîche source de lumière
 ceux qui n'ont inventé ni la poudre ni la boussole
 ceux qui n'ont jamais su dompter la vapeur ni l'électricité
 ceux qui n'ont exploré ni les mers ni le ciel
 mais ceux sans qui la terre ce serait pas la terre
 gibbosité d'autant plus bienfaisante que la terre déserte
 davantage la terre
 silo où se préserve et mûrit ce que la terre a de plus terre
 ma négritude n'est pas une pierre, sa surdité ruée contre
 la clameur du jour
 ma négritude n'est pas une taie d'eau morte sur l'œil
 mort de la terre
 ma négritude n'est ni une tour ni une citadelle

elle plonge dans la chair rouge du sol
 elle plonge dans la chair ardente du ciel
 elle trouve l'accablement opaque de sa droite pénitence

Eia pour un Kaïlcédrat royal !
 Eia pour ceux qui n'ont jamais rien inventé
 pour ceux qui n'ont jamais rien exploré
 pour ceux qui n'ont jamais rien dompté

mais ils s'abandonnent, saisis, à l'essence de toute chose
 ignorants des surfaces mais saisis par le mouvement de toutes
 chose
 insoucieux de dompter, mais jouant le jeu du monde

véritablement les fils aînés du monde
 poreux à tous les souffles du monde
 aire fraternelle de tous les souffles du monde
 étincelle du feu sacré du monde
 chair de la chair du monde palpitant du mouvement même du monde !

Aimé CÉSAIRE, *Cahier d'un retour au pays natal*, Présence Africaine, Paris, 1939.

PERFECTIONNEMENT DE LA LANGUE ET SAVOIR-FAIRE

I-Présentation de l'activité

Cette activité s'articule autour de deux composantes complémentaires : l'une essentiellement linguistique, **le perfectionnement de la langue** et l'autre, méthodologique, **le savoir-faire**.

La pratique de cette activité permet de faire traiter des situations relatives à l'utilisation d'outils de la langue et au savoir-faire à l'apprenant.

À travers **le perfectionnement de la langue et le savoir-faire**, l'apprenant acquiert diverses ressources de la langue et des méthodes de travail pour organiser des tâches et construire le sens de textes divers.

- **le perfectionnement de la langue** constitue un cadre de réactivation des pré requis linguistiques nécessaires aux apprentissages en lecture et surtout en expression écrite. Il offre de réelles possibilités de remédiations et de renforcement pour ces mêmes activités.

Il vise à :

- fixer, préciser et enrichir la connaissance de la langue moderne et de la langue littéraire ;
- améliorer l'expression orale et écrite des élèves ;
- donner les outils linguistiques aux élèves de façon à les rendre autonomes dans l'analyse et la production de tout discours.

- **Le savoir-faire** permet aux apprenants de s'initier à l'organisation des travaux scolaires et à divers types de communication.

Avec cette activité, à la fin de la classe de Terminale, l'élève doit avoir acquis :

- *la maîtrise de la langue et de la méthodologie des différentes productions pour :*
- *exploiter les ressources linguistiques et stylistiques dans un texte donné ;*
- *une culture littéraire et générale suffisante pour :*
- *construire le sens des textes littéraires et de tout type de textes ;*
- *un esprit critique soutenu et de synthèse pour :*
- *apprécier la qualité littéraire des textes.*

- **Articulation avec les autres activités**

Le perfectionnement de la langue et le savoir-faire sont des activités transversales vu qu'ils sont liés à différents exercices :

- l'étude d'une œuvre intégrale ;
- l'étude d'un groupement de textes ;
- l'expression écrite.

Ils sont destinés à faciliter et à réguler les apprentissages. L'enseignant (e) devra donc envisager l'exécution du programme dans la perspective du décloisonnement.

II-Le choix du support

Pour mettre en œuvre **le perfectionnement de la langue et savoir-faire**, l'enseignant (e) devra éviter l'écueil du cours théorique. Il/Elle appuiera son enseignement sur un support qui peut être :

- un court extrait de texte ;
- un corpus de courts textes ;

- un corpus de phrases ;
- une image en rapport avec le contenu à traiter.

NB : Il faut privilégier les supports textuels autant que possible.

Le support doit :

- être un texte ou un corpus de textes littéraires ou documentaires d’auteurs,
- avoir une longueur raisonnable (une vingtaine de lignes),
- illustrer suffisamment la notion à étudier, etc.

III-La démarche

Elle relève de la pédagogie active. Elle s’articule en quatre étapes :

- La lecture-découverte** du support et des consignes qui l’accompagnent pour identifier les tâches à réaliser.
- L’analyse orientée du support** en vue de mettre en évidence les indices textuels en rapport avec la notion à traiter, en décrire les caractéristiques. Au cours de cette étape, des manipulations peuvent être nécessaires pour expliquer le fonctionnement des indices relevés et montrer leurs valeurs et effets de sens.
- La conceptualisation ou formulation** : les apprenants font la synthèse des phénomènes observés, des caractéristiques mise en évidence, des constantes relevées. Cette synthèse est mentionnée dans les traces écrites.
- La production** : au cours de cette étape, les apprenants utilisent judicieusement les structures étudiées à travers des productions personnelles.

Ces quatre étapes s’intègrent dans les trois moments didactiques de la classe de la façon suivante :

| | |
|-----------------|----------------|
| Présentation : | Étape a |
| Développement : | Étape b |
| | Étape c |
| Évaluation : | Étape d |

EXPRESSION ÉCRITE

L'expression écrite est l'activité, par excellence, de production. Elle permet à l'apprenant (e) de mobiliser toutes les ressources acquises de l'apprentissage des autres activités en vue de **traiter des situations relatives à la rédaction des écrits divers**. Elle lui donne l'occasion d'exercer son esprit critique et son sens de l'esthétique. C'est pourquoi, elle est l'aboutissement de l'ensemble des activités du français au Second cycle de sorte qu'à la fin de la classe de Terminale l'élève acquiert :

- **La maîtrise de la langue et de la méthodologie des différentes productions pour :**
 - rédiger correctement des productions personnelles dans un niveau de langue standard ou soutenu ;
 - exploiter les ressources linguistiques et stylistiques dans un texte donné ;
 - appliquer la démarche des épreuves des activités d'expression écrite.
- **Une culture littéraire et générale suffisante pour :**
 - approfondir l'aptitude à la réflexion et au raisonnement sur tout type d'énoncé (textes et pensées d'auteurs) ;
 - produire une argumentation cohérente pour soutenir des points de vue divergents ;
 - construire le sens des textes littéraires et de tout type de textes ;
- **Un esprit critique soutenu et de synthèse pour :**
 - analyser des réflexions diverses sur une problématique littéraire ou une problématique d'ordre général ;
 - produire le résumé d'une étude ou d'un texte donné.

L'expression écrite au second cycle est composée de trois exercices : le résumé de texte, le commentaire composé et la dissertation littéraire.

LEÇON 1 : LE RÉSUMÉ DE TEXTE

I. Présentation de l'exercice :

Le résumé de texte comporte trois rubriques réparties en deux volets : les **questions** et le **résumé** puis la **production écrite**.

Premier volet :

1-Les **Questions** sur le texte. Elles ont pour objectif de guider l'élève vers la compréhension globale du texte. Deux ou trois questions/consignes de compréhension qui portent sur :

- le système énonciatif ;
- le lexique et l'organisation lexicale ;
- l'organisation argumentative : schéma argumentatif et stratégie argumentative.

N.B. Les réponses à ces questions doivent être entièrement rédigées.

2-Le **Résumé du texte** : il s'agit de réduire le texte au quart (1/4) de son volume initial, avec une marge de tolérance de 10% de mots en plus ou en moins, en respectant les contraintes de l'exercice. L'apprenant, à ce niveau, devrait pouvoir faire montre d'une capacité de concision qui lui permette de réduire le texte sans en altérer le sens.

Deuxième volet :

La Production écrite

La production écrite se construit à partir d'un sujet portant sur un problème traité dans le texte. Ce sujet est proposé par l'enseignant(e).

C'est un travail d'écriture visant, à partir d'une consigne précise, à évaluer la capacité de l'élève à entrer dans le débat fixé par le texte fourni, en étayant ou en réfutant toute ou partie de l'argumentation. L'apprenant(e) doit y montrer sa capacité à élargir la réflexion sur le thème du texte indépendamment ou consécutivement ou même concurremment aux points de vue qui s'y expriment. Sa rédaction doit faire nettement apparaître une introduction, un développement et une conclusion.

II. Le choix du support

• La qualité du support

Le support principal de l'enseignement du Résumé de texte est le texte argumentatif. C'est cette typologie qui s'accorde le mieux avec cet exercice qui vise à amener l'apprenant à *approfondir son aptitude à la réflexion et au raisonnement*. Ce texte doit être caractérisé par la qualité de la langue et la cohérence de la pensée de l'auteur, étant entendu que ce sont ces qualités qui seront exigées aux apprenants aux différentes évaluations.

• Le volume du support textuel

Le volume de ce texte est d'environ 500 mots en Seconde, 600 mots en Première et en Terminale.

• Le nombre de supports textuels d'enseignement/apprentissage

Pour mener son enseignement / apprentissage, l'enseignant devra choisir trois (03) textes supports :

- Le premier texte est l'objet de l'*observation* et de la *manipulation* des apprenants qui les conduisent à faire les différentes *formulations* qui constituent le contenu scientifique de leur apprentissage (règles à retenir).
- Le deuxième texte est un appui didactique. Il permet à l'enseignant de vérifier au cours de la séance que les apprenants ont acquis les habiletés qu'il veut installer par des questions/consignes. Les réponses attendues ici des élèves doivent ressembler aux habiletés installées par la simple *application* des formulations : productions par imitation.
- Le troisième texte est aussi un document d'appui didactique qui aide les apprenants à consolider les habiletés fixées en classe par le deuxième texte. Il peut provenir du cahier d'activités/habiletés/compétences **recommandé** ou de tout ouvrage officiel d'exercices. Il permet au professeur de maintenir l'élève en contact avec son enseignement jusqu'à la séance suivante. Il permet également à l'élève de relire l'enseignement du professeur pour exécuter avec cohérence ses consignes. Ce texte sert de support aux exercices et devoirs de maison qui, s'ils sont bien menés, sont des adjuvants déterminants dans l'acquisition des habiletés, capacités et compétences. Ils aident, en effet, l'apprenant à réaliser des productions par imitation et par transfert. Ils donnent la possibilité aux enseignants non seulement d'avoir le feed-back de la séance précédente mais aussi d'avoir un support objectif pour la phase de motivation de la séance du jour (rappel des pré requis).

III. La démarche

La démarche d'apprentissage de chacune des séances du Résumé de texte s'intègre aux trois moments didactiques en vigueur dans l'Approche Par les Compétences. À savoir : les phases de présentation, de développement et d'évaluation.

III-1 Les moments didactiques

1. La phase de présentation

Elle présente les étapes suivantes :

- amorce/rappel des pré requis ;
- formulation du titre de la leçon ;
- formulation du titre de la séance.

2. La phase de développement

- exploitation de la situation d'apprentissage au cours de cette phase.

La phase de développement consiste à dérouler l'enseignement/apprentissage, au moyen de questions/consignes portant sur les supports de la séance (questions, texte, sujet). L'enseignant(e) fait observer, manipuler et formuler afin d'installer chez les apprenants(es) les différentes habiletés et contenus de chaque séance.

3. La phase d'évaluation

Elle comprend les étapes suivantes :

- l'énoncé d'une question/consigne pour évaluer une habileté ;
- l'énoncé de questions/consignes pour évaluer des habiletés ;
- l'énoncé d'une situation d'évaluation pour évaluer plusieurs habiletés ou l'ensemble des habiletés de la leçon.

III-2 l'organisation de l'apprentissage

Le volume horaire affecté à cette leçon est de vingt-deux (22) heures en Seconde et en Première et de seize (16) heures en Terminale.

L'apprentissage du résumé de texte comprend plusieurs étapes :

Cet exercice comporte **deux volets**.

- Pour chacune des séances, faire lire et analyser la situation pour :

Volet n°1 / a : Répondre aux questions/consignes

Séance unique : Réponses aux questions (2h)

- faire identifier le type de questions ;
- faire utiliser des indices textuels ; correspondants dans le texte-support ;
- faire analyser les effets de sens ;
- faire rédiger correctement les réponses.

NB : Éviter :

- *le style télégraphique ;
- *les phrases nominales ;
- *les énumérations.

-Proposer pour la séance une situation d'évaluation

NB : La correction de cet exercice d'évaluation se fera avec la participation des élèves.

Volet n°1 / b : Résumer le texte

Séance n° 1 : - Identification de la situation d'apprentissage (2h)

À partir de la situation (texte argumentatif d'une longueur de 600 mots environ), faire faire repérer :

- *le thème ;
- *les indices d'énonciation ;
- *la ou les thèses en présence ;
- *la structure du texte ;
- *le champ lexical propre au thème ;
- *les champs lexicaux propres aux thèses en présence ;
- *la visée argumentative (ce que l'auteur cherche à modifier chez le lecteur).

-Proposer pour la séance une situation d'évaluation

NB : la correction de cet exercice d'évaluation se fera avec la participation des élèves.

Séance n° 2 : Sélection des idées (2h)

- Faire distinguer :
 - *la ou les thèse (s) ;
 - *les arguments;
 - *les exemples
- faire relever les idées essentielles
- faire repérer :
 - *les connecteurs logiques;
 - *les séquences argumentatives
- faire supprimer :
 - *les exemples ;
 - *les digressions;
 - *les parenthèses;
 - *les insistances;
 - *les citations;
 - *les expansions.
- Faire relever les mots clés de chacune des séquences identifiées

Séance n° 3 : Enchaînement logique entre les idées essentielles (2h)

- Faire établir, au moyen de connecteurs logiques équivalents, un enchaînement logique entre les idées essentielles identifiées

Séance n° 4 : Reformulation des idées essentielles (2h)

- Faire reformuler les idées essentielles dans une expression personnelle ;
- Faire utiliser :
 - *des synonymes ;
 - *des mots englobants ou génériques pour les énumérations ;
 - *transformer des phrases complexes en phrases simples.

Séance n° 5 : Rédaction du résumé (2h)

Faire rédiger collectivement le résumé

Volet n°2 : Production écrite

Il s'agit, pour l'enseignant, d'amener les élèves à rédiger dans une langue correcte, un texte argumentatif de 20 à 30 lignes à partir d'un sujet portant sur un problème traité dans le texte avec pour consigne : étayer / réfuter.

Ce sujet peut être formulé soit au style direct, soit au style indirect.

Séance n° 1 : Analyse du sujet (2h)

- Faire identifier les composantes du sujet ;

- Faire analyser les mots clés du sujet pour dégager le thème et la thèse ;
- Faire distinguer les différents sens des mots clés pour délimiter le champ de réflexion.

Séance n° 2 : Recherche des idées (2h)

- Faire varier les domaines de recherche : plans sportif, politique, social, cinématographique, etc.

Séance n° 3 : Organisation des idées (2h)

- Faire classer les arguments et les exemples qui les illustrent.

Séance n°4 : Rédiger un paragraphe argumentatif

À partir d'un paragraphe :

- faire identifier ses composantes ;
- faire élaborer par imitation le plan d'un paragraphe argumentatif ;
- faire rédiger un paragraphe argumentatif en tenant compte des 4 étapes suivantes :

*exposé de l'argument ;

* explication de l'argument ;

*illustration de l'argument par un exemple ;

*phrase conclusive.

- Faire rédiger correctement une production écrite qui tienne compte de la consigne (étayer ou réfuter) :

***pour étayer,**

- faire développer la thèse de l'auteur en commentant la citation et en apportant des arguments et des exemples nouveaux

***pour réfuter,**

-faire réfuter la thèse de l'auteur en commentant la citation et en apportant des contre-arguments et des contre-exemples.

Séance n° 5 : Rédiger une introduction et une conclusion (2h)

- Faire rédiger une introduction de deux ou trois lignes pour :

**présenter la phrase d'accrochage au texte-support* (nom de l'auteur, le passage à partir duquel le sujet est formulé, titre de l'œuvre d'où le passage est extrait) ;

**prendre position* (annoncer la position qui sera adoptée dans le développement).

- Faire rédiger une conclusion pour :

*faire le bilan de la démarche argumentative menée dans le développement ;

*faire une ouverture.

SITUATION D'ÉVALUATION

Proposer une situation d'évaluation pour chaque séance.

Cas pratique

ACTIVITÉ : EXPRESSION ÉCRITE

EXERCICE n°1 :

Premier sujet : Question-production écrite- résumé / LE RÉSUMÉ DE TEXTE ARGUMENTATIF

TEXTE SUPPORT 1 : Le travail

On a fait du travail une punition et une déchéance. Le travail, un châtiment et la misère de notre vie ! L'âge d'or de l'humanité, un temps de paresse et d'ignorance ! Je me révolte contre cette double pensée. Mais c'est ne point travailler qui eut été le grand malheur de l'humanité ; elle eut été alors vraiment condamnée et à ne rien savoir, et à ne point inventer, et à n'exercer ni son esprit ni sa volonté ; et la privation d'une telle tâche régulière et utile, loin d'être l'occasion d'un plaisir perpétuel, l'aurait privé de la haute et fine jouissance qui enveloppe le travail en cours et en sa fin. À ceux qui nieraient

la beauté morale de ce travail, je rappellerai les paroles de l'historien Augustin Thierry qui, "aveugle et souffrant sans espoir et sans relâche" trouvait en ses heures de labeur sa suprême consolation.

Mais je repousse pareillement la théorie de ces optimistes modernes qui font du travail une manière de plaisir. Il y a plaisir à faire et à finir sa tâche. Mais le métier lui-même, par l'effort qu'il exige, par les doutes qu'il éveille est gros de peine et de fatigue. Cela est vrai non seulement de l'ouvrier manuel penché sur l'enclume et l'établi, mais de l'artiste qui cherche une forme inédite ou de l'historien qui cherche la vérité.

Douleur et joie se rencontrent également dans la vie du travail, comme elles accompagnent la vie de famille ou le patriotisme. Elles sont toutes à la fois la marque et la récompense de devoir que nous impose notre condition d'hommes.

Car le travail est une nécessité. Je ne dis pas une nécessité matérielle, un devoir envers soi-même. C'est ravalier le travail, rabaisser le métier ou la profession, que d'y voir une manière de soutenir sa vie, disons le mot, de gagner de l'argent.

Que l'argent, le gain, le salaire, soient indispensables à l'exercice d'une profession, cela va de soi : l'homme de métier a droit à une rémunération en échange de ce qu'il fournit. Mais ce salaire si important soit-il dans la vie d'un travailleur, n'est qu'un règlement de circonstance. La véritable signification de l'acte de travail apparaît dès qu'on examine son rapport avec l'ensemble des actes humains, dès qu'on regarde l'homme de travail au milieu de la nation. Et je dis que le travail est une nécessité sociale, un devoir envers sa patrie.

Le métier, la profession, c'est l'occupation habituelle d'un homme à l'effet d'être utile aux autres hommes. Labourer son champ, c'est préparer du pain pour la nourriture de tous ; extraire du charbon, c'est préparer du feu pour le foyer de tous ; étudier le passé, c'est préparer des vérités pour l'enseignement de tous. Qui dit travail, dit service rendu. Quiconque travaille produit sa part possible des choses nécessaires à la société. Car je ne me figure pas un laboureur qui ne sèmerait du blé que pour lui-même, un mineur qui ne retirerait du charbon que pour sa famille, un historien qui ne lirait les documents que pour son instruction personnelle. Non ! La profession, telle que je la conçois, et la mienne aussi bien que le plus manuel des métiers, la vie laborieuse, à côté du geste professionnel, doit s'ouvrir au désir du bien de tous. Découvrir la vérité sur le passé et ne point la transmettre, c'est manquer à son devoir d'homme. Vous qui, par vos forces, vos facultés, votre éducation, pouvez donner à l'humanité du blé, du charbon, de la science, vous n'avez pas le droit de le lui refuser. Le métier pour chacun de nous, c'est notre manière d'être un homme et de rendre des services d'homme dans la société humaine.

Travail et société humaine sont deux énergies solidaires ; l'une ne progresse sans l'autre. À dire toute ma pensée, le travail est pour l'ensemble de l'humanité ce qu'est l'âme pour chacun de nous, ce qu'est l'amour pour la famille, le souffle divin qui anime et fait vivre.

660 MOTS.

CAMILLE JULLIAN, *Jeune Afrique*, Nov. 2008.

TRAVAIL EN ATELIER

Consigne : A partir de ce texte, élaborer une fiche de cours du résumé de texte argumentatif.

Séance : Identifier la situation d'argumentation.

Durée : / **Travail de groupe**

LEÇON 2 : LE COMMENTAIRE COMPOSÉ

I. Présentation de l'exercice

Le commentaire composé repose sur un texte accompagné de libellé où sont clairement énoncés les centres d'intérêt. C'est un exercice de construction organisée du sens d'un texte qui se fonde sur l'exploitation des ressources linguistiques, stylistiques et prosodiques. Il permet à l'élève de démontrer sa culture littéraire d'une part en dévoilant la richesse formelle et sémantique d'un texte et, d'autre part, son esprit critique en organisant son étude autour de centres d'intérêt proposés.

La rédaction du commentaire composé doit faire nettement apparaître une introduction, un développement et une conclusion.

La production de l'élève est assujettie aux contraintes suivantes :

- le commentaire de l'élève ne doit pas dissocier le fond de la forme ;
- le commentaire de l'élève doit être **composé**, c'est-à-dire **construit** et **organisé** et non se faire au fil du texte en une explication linéaire ;
- chacun des centres d'intérêt constitue une partie du développement ;
- dans chaque partie trois ou quatre paragraphes sont nécessaires ;
- un paragraphe correspond à un argument avec ses citations illustratives, ses analyses portant sur les différents outils et les effets de sens (interprétations).

NB: Le commentaire composé doit être **entièrement rédigé** par l'élève sauf en classe de 2^{nde}.

II. Le choix du support-texte

• La qualité du support

Le commentaire composé porte sur un texte littéraire relevant des divers genres littéraires tels que la poésie, le roman, le théâtre...

Ce support textuel doit être :

- un texte cohérent constituant une unité de sens ;
- un texte accompagné de toutes les références et indications indispensables :
 - auteur ;
 - titre de l'œuvre ;
 - date de publication ;
 - notes éventuelles et, si besoin est, indications en en-tête sur le contexte précis dans lequel le texte prend sens.
- un texte accompagné d'un libellé dans lequel les *centres d'intérêt sont clairement énoncés*, et qui pourrait avoir été préalablement étudié en lecture méthodique.

• La longueur du support textuel

Le texte du commentaire composé est :

- un texte en **prose** ou en **vers** d'une vingtaine (20) de lignes ;
- un passage de quarante (40) lignes au plus, tiré d'une **pièce de théâtre** ;

• Le nombre de supports textuels d'enseignement/apprentissage

Pour mener son enseignement/ apprentissage, l'enseignant devra choisir trois (03) textes- supports :

- **le premier texte** est l'objet de l'*observation* et de la *manipulation* des apprenants qui les conduisent à faire les différentes *formulations* qui constituent le contenu scientifique de leur apprentissage (règles à retenir).
- **le deuxième texte** est un appui didactique. Il permet à l'enseignant de vérifier au cours de la séance que les apprenants ont acquis les habiletés qu'il veut installer par des questions/consignes. Les réponses attendues ici des élèves doivent ressembler aux habiletés installées par la simple *application* des formulations : productions par imitation.
- **le troisième texte** est aussi un document d'appui didactique qui aide les apprenants à consolider les habiletés fixées en classe par le deuxième texte. Il peut provenir du cahier d'activités/d'habiletés/de compétences recommandé ou de tout ouvrage officiel d'exercices. Il permet au professeur de maintenir l'élève en contact avec son enseignement jusqu'à la séance suivante. Il permet à l'élève de relire l'enseignement du professeur pour exécuter avec cohérence ses consignes. Ce texte sert de support aux exercices et devoirs de maison qui, s'ils sont bien menés, sont des adjuvants déterminants dans l'acquisition des habiletés, capacités et compétences. Ils permettent mais surtout aident, en effet, l'apprenant.e à réaliser des productions par imitation et par transfert. Ils donnent la possibilité aux enseignants non seulement d'avoir le feed-back de la séance précédente mais aussi d'avoir un support objectif pour la phase de motivation de la séance du jour (rappel des prérequis).

III. La démarche

La démarche d'apprentissage du commentaire composé pour chaque séance de la leçon s'intègre aux trois moments didactiques en vigueur dans l'Approche Par les Compétences. À savoir : les phases de présentation, de développement et d'évaluation.

III-1 Les moments didactiques à respecter

1. La phase de présentation

Elle présente les étapes suivantes :

- l'amorce/le rappel des pré requis ;
- la formulation du titre de la leçon ;
- la formulation du titre de la séance.

2. La phase de développement

La situation d'apprentissage doit être exploitée au début de cette phase.

La phase de développement consiste à dérouler l'enseignement/apprentissage, au moyen de questions/consignes portant sur les supports de la séance (textes). L'enseignant fait observer, manipuler et formuler afin d'installer chez les apprenants les différents habiletés et contenus de chaque séance.

3. La phase d'évaluation

Elle comprend les étapes suivantes :

- l'énoncé d'une question/consigne pour évaluer une habileté ;
- l'énoncé de questions/consignes pour évaluer des habiletés ;
- l'énoncé d'une situation d'évaluation pour évaluer plusieurs habiletés ou l'ensemble des habiletés de la leçon.

III-2 l'organisation de l'apprentissage

Le volume horaire affecté à cette leçon est de :

- quatorze (14) heures en classes de Seconde et de Première ;
- huit (08) heures en classe de Terminale.

L'apprentissage du commentaire composé comprend plusieurs étapes :

Séance n° 1 : Analyse du libellé et la construction du sens du texte

Apprentissage (1h 20 mn)

- À partir du libellé :
 - faire lire le libellé du texte n°1;
 - faire identifier les différentes parties du libellé;
 - faire expliquer les centres d'intérêt.
- À partir des centres d'intérêt proposés par le libellé :
 - faire une étude du texte en s'appuyant sur les éléments pertinents (indices d'énonciation, indices lexicaux, indices d'organisation, prosodie, figures de rhétorique ...);
 - faire dégager leur(s) effet(s) de sens (décrire les procédés de style et les analyser).

Évaluation formative (40mn)

Proposer pour la séance une activité d'évaluation.

- Travail individuel (20 mn)
 - faire analyser le libellé accompagnant le texte n°2 ;
 - faire construire le sens du centre d'intérêt n°1.
- Correction (20 mn)

NB : la correction de cet exercice d'évaluation se fera avec la participation des élèves.

Séance n° 2 : Organisation des centres d'intérêt.

Apprentissage (1h 20 mn)

Partir du texte support n°1 pour élaborer le plan détaillé:

- faire rappeler les titres;
- faire trouver des sous-titres pour chaque centre d'intérêt ;
- faire classer, pour chaque centre d'intérêt, les idées convergentes se rapportant à chaque sous-titre;
- faire repérer les moyens utilisés pour exprimer ces idées.

Évaluation formative (40mn)

- Travail individuel(20 mn)
 - proposer pour la séance une activité d'évaluation ;
 - faire élaborer le plan détaillé du texte n°2.
- Correction (20 mn)

NB : la correction de cet exercice d'évaluation se fera avec la participation des élèves.

Séance n° 3 : Rédaction d'un paragraphe

Apprentissage (1h 20 mn)

Partir du plan détaillé du texte n°1 pour rédiger un paragraphe du commentaire composé :

- faire identifier les composantes d'un paragraphe de commentaire composé ;
- faire rédiger le sous-titre / paragraphe identifié ;
- faire insérer les indices textuels pour l'illustrer.

Pour ce faire :

- proposer des exercices qui leur permettent d'exploiter les différentes possibilités d'insertion (style direct, mot introducteur...);
- faire rédiger un paragraphe en autonomie en :
 - insérant judicieusement les citations (illustrations) ;
 - prenant en compte les effets de sens.
- faire élaborer une phase de transition qui annonce le paragraphe suivant.

Évaluation formative (40mn)

- Travail individuel (20 mn)
 - proposer pour la séance une activité d'évaluation;
 - faire rédiger le premier paragraphe du centre d'intérêt n°1 du texte n°2.
- Correction (20 mn)

NB : la correction de cet exercice d'évaluation se fera avec la participation des élèves.

Séance n°4 : Rédaction d'un centre d'intérêt

Apprentissage (1h 20 mn)

À partir d'un centre d'intérêt rédigé du texte n°1 :

- faire identifier les éléments de transition entre deux paragraphes;
- faire identifier les éléments de la conclusion partielle (entre deux centres d'intérêt).

Évaluation formative (40mn)

- Travail individuel(25 mn)
 - proposer pour la séance une activité d'évaluation ;
 - faire rédiger individuellement le centre d'intérêt n°1 pour le texte n°2 avec les éléments de transition et la conclusion partielle.
- Correction (15 mn)

Séance n° 5 : Rédaction d'une introduction et d'une conclusion

Apprentissage (1h 15 mn)

❖ Introduction (45 mn)

À partir d'une introduction rédigée du texte n° 1:

- faire identifier les différentes parties de l'introduction :
 - faire repérer la perspective générale;
 - faire identifier la présentation du texte;
 - faire identifier le plan.
- faire rédiger collectivement l'introduction du commentaire composé du texte-support n°2 sur la base du libellé ;
- faire appliquer la technique de rédaction de l'introduction d'un commentaire composé.

❖ Conclusion (30 mn)

À partir de la conclusion rédigée du commentaire composé du texte-support n°1 :

- faire repérer les différentes parties d'une conclusion ;
- faire analyser leurs contenus et leurs fonctions :
 - bilan du développement, intérêt littéraire ;
 - élargissement visant à rapprocher le texte étudié à d'autres textes littéraires ou d'autres œuvres d'art abordant le même thème ;

- faire rédiger collectivement la conclusion du commentaire composé du texte-support n°2 ;
- faire appliquer la technique de rédaction de la conclusion d'un commentaire composé.

Évaluation formative (45mn)

Proposer pour la séance une activité d'évaluation.

- Travail individuel (30 mn)

Faire rédiger individuellement l'introduction du texte n°2.

- Correction (15 mn)

NB : la correction de cet exercice d'évaluation se fera avec la participation des élèves.

Séance n° 6 : Rédaction du commentaire composé

Apprentissage : (2 heures)

Partir d'un troisième texte pour :

- faire identifier les différentes parties du libellé;
- faire examiner les centres d'intérêt ;
- faire élaborer le plan détaillé (introduction+ développement des centres d'intérêt+ conclusion) ;
- faire rédiger collectivement l'introduction et le premier centre d'intérêt;
- faire appliquer la technique de rédaction du commentaire composé;
- faire dégager les contraintes de l'exercice.

Évaluation formative (2 heures)

Prévoir pour la séance une activité d'évaluation.

- Travail individuel (1h 15 mn)

- faire rédiger individuellement le deuxième centre d'intérêt et la conclusion du commentaire composé du troisième texte.

Correction et rappel des contraintes de l'exercice (45 mn)

LEÇON 3: LA DISSERTATION LITTÉRAIRE

I. Présentation de l'exercice

À la différence de la composition française ou de la dissertation générale qui peuvent aborder des sujets autres que la littérature, telle la culture ou les problèmes de société, la dissertation littéraire est une production écrite portant sur une problématique littéraire, c'est-à-dire une question relevant de la littérature.

La dissertation littéraire vise à mobiliser la réflexion des élèves sur la lecture et leur expérience de lecteur sur des œuvres lues ou étudiées, leur capacité à les analyser et à les interroger en fonction de problématiques littéraires plus larges.

La dissertation littéraire qui se veut une production logique et organisée doit approfondir la définition ou l'appréciation de départ, la nuancer ou la dépasser. Elle doit prendre la forme d'un texte argumentatif, au cours duquel l'élève doit valider son analyse et son jugement. Les arguments et les illustrations seront essentiellement tirés d'œuvres littéraires étudiées en classe ou au cours de la scolarité des candidats ou lues en dehors de la classe.

II. Le choix du support

• La qualité du support

Les sujets de dissertation littéraire portent sur des problématiques littéraires qui tournent autour de trois (03) axes de réflexion :

1. La perspective de l'auteur

- Pourquoi écrit-on ? Pour décrire le monde ? Pour le transformer ?
- Comment écrit-on ? Sous l'effet de l'inspiration ? Au prix d'un long travail ?
- Pour qui écrit-on ? Quelle part l'autobiographie prend-t-elle dans l'œuvre ?

2. L'œuvre elle-même

- Présente-t-elle une vision réaliste du monde ? Se présente-t-elle au contraire, comme une œuvre de pure imagination ? Quelle fonction assigne-t-elle à la fiction dans la représentation du monde ?
- Quelle est la part de l'imagination et de la création ? Dans quelles mesures une œuvre s'inscrit-elle dans un genre ou le transgresse-t-elle ?
- Une œuvre doit-elle viser le vrai, le bon, le beau ? Quels rapports entretient-elle avec la vérité, la morale ; l'esthétique ?

3. La perspective du lecteur

- Que cherche-t-on dans la lecture ?
- Comment lire ? Faut-il se laisser porter par le texte ou rechercher un recul critique ?
- Quels effets produit la lecture d'une œuvre ?
- Qu'est-ce qui fait la valeur, l'influence, la durée d'une œuvre ?

N.B. Ces questions, loin d'être des sujets, ne sont que des indications de problématique. Cette liste de questions n'est pas exhaustive.

• La structure du sujet

Le sujet de dissertation littéraire peut se présenter sous deux formes :

- une question qui interpelle directement le candidat ;
- une citation (appréciation, affirmation ou opinion de départ) qui est le point de départ de la réflexion suivie d'une consigne qui définit la tâche à accomplir : expliquez et discutez / commentez....

NB : Le **format en vigueur** est une **citation** (appréciation, affirmation ou opinion d'un auteur), suivie d'une **consigne** qui définit explicitement le traitement qui est attendu de l'apprenant (e) : *expliquez et discutez.*

La citation doit comporter toutes les références (le nom de l'auteur, le titre de l'ouvrage d'où est extraite cette citation, sa date de parution/ le cadre dans lequel l'affirmation a été énoncée).

Exemple de sujet :

Citation : Jean Paul SARTRE dans *Qu'est-ce que la littérature ? (1948, Situation II)* tenait ce propos : « Ainsi, de quelque façon que vous y soyez venu, quelles que soient les opinions que vous ayez professées, la littérature vous jette dans la bataille ; écrire est une certaine façon de vouloir la liberté ; si vous avez commencé, de gré ou de force, vous êtes engagé. »

Consigne : *Expliquez et discutez cette opinion de Jean Paul SARTRE dans un développement argumenté et illustré d'exemples tirés d'œuvres lues ou étudiées.*

- **Le nombre de supports textuels d'enseignement/apprentissage**

Pour mener son enseignement/ apprentissage, l'enseignant devra choisir quatre (04) sujets supports :

- Les deux premiers sujets font l'objet d'*observation* et de *manipulation* des apprenants qui les conduisent à faire les différentes *formulations* qui constituent le contenu scientifique de leur apprentissage (règles à retenir).
- le troisième sujet est un appui didactique. Il permet à l'enseignant de vérifier au cours de la séance que les apprenants ont acquis les habiletés qu'il veut installer par des questions/consignes. Les réponses attendues ici des élèves doivent ressembler aux habiletés installées par la simple *application* des formulations : productions par imitation.
- le quatrième sujet est aussi un document d'appui didactique qui aide les apprenants à consolider les habiletés fixées pendant l'apprentissage. Il permet, en effet, à l'apprenant de faire les productions par imitation et par transfert à aux enseignants non seulement d'avoir le feed-back de l'apprentissage.

III. La démarche

La démarche d'apprentissage de la dissertation littéraire pour chaque séance de la leçon s'intègre aux trois moments didactiques en vigueur dans l'Approche Par les Compétences. À savoir : les phases de présentation, de développement et d'évaluation.

III-1 Les moments didactiques à respecter

1. La phase de présentation

Elle présente les étapes suivantes :

- l'amorce/le rappel des prérequis ;
- la formulation du titre de la leçon ;
- la formulation du titre de la séance.

2. La phase de développement

- exploitation de la situation d'apprentissage au cours de cette phase.

La phase de développement consiste à dérouler l'enseignement/apprentissage, au moyen de questions/consignes portant sur les supports de la séance (sujets). L'enseignant fait observer, manipuler et formuler afin d'installer chez les apprenants les différents habiletés et contenus de chaque séance.

3. La phase d'évaluation

Elle comprend les étapes suivantes :

- l'énoncé d'une question/consigne pour évaluer une habileté ;

- l'énoncé de questions/consignes pour évaluer des habiletés ;
- l'énoncé d'une situation d'évaluation pour évaluer plusieurs habiletés ou l'ensemble des habiletés de la leçon.

III-2 L'organisation de l'apprentissage

Le volume horaire affecté à cette activité est de :

- douze (12) heures en classe de Première ;
- quatorze (14) heures en classe de Terminale.

L'apprentissage de la dissertation littéraire comprend plusieurs étapes que déroule le tableau suivant :

Séance n° 1 : Analyse du libellé

Apprentissage (1h 20 mn)

À partir d'un corpus de deux sujets axés sur une problématique littéraire, faire :

- identifier les différents types de sujets ;
- distinguer les deux parties de chaque sujet (information et consigne) ;
- repérer les éléments essentiels des sujets (les mots clés) ;
- analyser leurs sens et reformuler chaque sujet ;
- dégager la problématique pour chaque sujet.

Évaluation formative (40mn)

Proposer pour la séance une évaluation.

Travail individuel (25mn)

Proposer un sujet n°3 :

- faire distinguer les deux parties ;
- faire repérer les éléments essentiels du sujet ;
- faire dégager la problématique.

Correction (15 mn)

NB : la correction de cet exercice d'évaluation se fera avec la participation des élèves.

Séance n° 2 : Recherche des idées.

Apprentissage (1heure)

À partir de l'analyse de l'un des sujets proposés (sujet n°1 ou n°2)

- faire trouver des arguments et des illustrations.

Évaluation formative (1heure) :

Travail individuel (40 mn)

À partir de l'analyse du sujet n°3, faire trouver des arguments et leurs illustrations.

Correction (20 mn)

NB : la correction de cet exercice d'évaluation se fera avec la participation des élèves.

Séance n° 3 : Élaboration du plan.

Apprentissage (1heure)

Faire identifier le type de plan induit par un sujet proposé (sujet n°1 ou n°2).

- faire construire le plan en faisant :
- classer les arguments et leurs illustrations en parties et en sous-parties ;
- établir à l'intérieur de chaque partie une hiérarchie entre les arguments et leurs illustrations ;
- trouver les éléments de transition entre les différentes parties.

Évaluation formative (1heure)

Travail individuel (40 mn)

À partir du sujet n°3 :

- faire élaborer le plan ;
- faire trouver les transitions entre les différentes parties ;

Correction (20 mn)

NB : la correction de cet exercice d'évaluation se fera avec la participation des élèves.

Séance n° 4 : Rédaction d'une partie du développement.

Apprentissage (1heure)

Partir du plan détaillé pour rédiger un paragraphe de dissertation littéraire :

- faire identifier les composantes de la dissertation littéraire ;
- faire identifier le sous-titre / paragraphe à rédiger;
- faire citer les exemples qui vont permettre de l'illustrer;
- faire insérer les exemples (proposer des exercices qui leur permettent d'exploiter les différentes possibilités d'insertion d'une citation illustrative : style direct, mot introducteur...);
- faire rédiger un paragraphe autonome en : insérant judicieusement les citations (illustrations) ;
- faire élaborer une phrase de transition qui annonce le paragraphe suivant.

Évaluation formative (1 heure) :

Travail individuel (40 mn)

À partir du plan élaboré pour le sujet n°3 :

- faire rédiger une partie du développement.

Correction (20 mn)

NB : la correction de cet exercice d'évaluation se fera avec la participation des élèves.

Séance n° 5 : Rédaction d'une introduction et d'une conclusion

Rédaction d'une introduction (1 heure)

Apprentissage (30 mn)

À partir d'une introduction rédigée :

- faire identifier les différentes parties d'une introduction ;
- faire repérer la perspective générale ;
- faire identifier l'annonce du sujet, sa reformulation ;
- faire identifier le plan ;
- faire varier les composantes ;
- faire appliquer la technique de rédaction de l'introduction d'une dissertation littéraire.

Évaluation formative (30 mn)

Travail individuel (20mn)

Faire rédiger individuellement une introduction pour le sujet n°3.

Correction (10 mn)

NB : la correction de cet exercice d'évaluation se fera avec la participation des élèves.

Rédaction d'une conclusion (1 heure)

Apprentissage (30 mn)

À partir d'une conclusion rédigée :

- faire identifier les différentes parties d'une conclusion :
- faire repérer le bilan ;
- faire identifier l'ouverture ;
- faire varier les composantes.
- faire appliquer la technique de rédaction de la conclusion d'une dissertation littéraire.

Évaluation formative (30 mn)

Travail individuel (20 mn)

Faire rédiger une conclusion pour le sujet n°3.

Correction (10 mn)

NB : la correction de cet exercice d'évaluation se fera avec la participation des élèves.

Séance n° 6 : Rédaction d'une dissertation littéraire partielle

Apprentissage (2 heures)

Rédaction collective

Partir d'un autre sujet pour :

- faire identifier les différentes parties du libellé
- faire élaborer le plan détaillé (introduction+ une partie du développement + conclusion)
- faire rédiger collectivement l'introduction, une partie du développement et la conclusion
- faire appliquer la technique de rédaction de la dissertation littéraire.
- faire dégager les contraintes de l'exercice.

Évaluation formative (2 heures)

Travail individuel (1h 15 mn)

Partir d'un autre sujet pour :

- faire rédiger individuellement l'introduction, une partie du développement et la conclusion.

Correction et rappel des contraintes de l'exercice (45 mn)

CAS PRATIQUE

EXERCICE n°5: TROISIÈME SUJET : La dissertation littéraire

Sujet₁ : L'écrivain français Jean Marie LE CLEZIO affirmait : « L'artiste est celui qui montre du doigt une parcelle du monde. »

Expliquez et discutez cette réflexion à l'aide de vos connaissances d'œuvres littéraires.

Sujet₂ : Georges Sand dans l'ouvrage Le Roman (Edition du Seuil 1971) affirmait : « Lire les romans, c'est apprendre à se donner du plaisir. »

Dans un développement organisé, expliquez et discutez cette affirmation en l'appliquant aux romans que vous avez lus ou étudiés.

TRAVAIL EN ATELIER

Consigne : À partir de ces deux sujets, élaborer une fiche de leçon en expression écrite portant sur la rédaction d'une dissertation littéraire. **Séances 1** .

Durée : / **Travail de groupe**

MODULE 9 :

L'ÉVALUATION DES APPRENTISSAGES

Cas pratique :

À l'approche de la fin du 1^{er} trimestre, M. X, professeur de français, distribue des devoirs de maison d'expression écrite à ses élèves. Ceux-ci devront rendre les copies par groupe de dix. L'unique note obtenue constituera la moyenne trimestrielle.

1. Analysez la pratique enseignante du professeur.
2. Selon vous, quelle attitude pédagogique ce professeur aurait-il dû adopter ?

GÉNÉRALITÉS

L'évaluation, c'est le fait de porter un jugement sur la valeur d'un travail. C'est émettre un avis sur une situation et prendre des décisions au regard des objectifs de départ et des finalités des actions.

En pédagogie, l'évaluation peut être définie comme le processus systématique visant à déterminer dans quelle mesure des compétences éducatives sont acquises par des élèves. L'évaluation fait donc partie intégrante du processus d'apprentissage et du développement des compétences. Sa fonction est de soutenir l'apprentissage et de fournir des informations sur l'état de développement d'une ou de plusieurs compétences. Elle doit être objective, fiable et pertinente. Elle doit favoriser l'autonomie de l'élève, sa capacité à apprendre et le préparer à assumer un rôle dans la société. Les finalités de l'évaluation en pédagogie sont:

- situer l'apprentissage par rapport à des objectifs donnés;
- réguler, réajuster, adapter, améliorer, informer, guider, aider et remédier tout le long du processus d'apprentissage ;
- valoriser, motiver, renforcer, stimuler et encourager l'apprenant ;
- certifier la formation ;
- orienter l'apprentissage ;
- sélectionner les profils.

1-2 Qu'est-ce qu'évaluer ?

Évaluer, comme acte pédagogique, c'est mesurer les performances des élèves en vue d'une prise de décision. La signification du verbe évaluer renvoie à la conception de l'épreuve, l'administration (le recueil des informations), la correction (interprétation des informations recueillies), l'appréciation et la prise de décision.

1-3 Évaluer et noter, quelle différence ?

Noter se présente comme une étape dans le processus de l'évaluation. Autrement dit l'évaluation est englobante tandis que la notation est un aspect particulier de l'évaluation. La notation consiste à donner une valeur chiffrée à la production de l'élève. Ainsi, elle est assujettie à la détermination des critères de notation et d'indicateurs repérables dans la production de l'élève. La notation s'appuie sur les critères dits minimaux et les critères de perfectionnement.

1.4. Les critères d'évaluation

Ils constituent les aptitudes recherchées dans une production et dont la présence indique l'atteinte des buts fixés. Il existe des critères qualitatifs et des critères quantitatifs.

Les critères retenus doivent décrire de façon exhaustive ce que l'on veut mesurer et doivent être indépendants les uns des autres.

Lorsque cela est nécessaire, notamment dans le cas de l'évaluation d'une démarche, on présentera les critères dans l'ordre d'apparition des éléments à observer.

Aligner les critères sur les habiletés installées permet de distinguer les apprentissages essentiels (critères minimaux) de ceux qui sont accessoires (critères de perfectionnement : soin et présentation).

1.5. Les Indicateurs

Ce sont les éléments qui précisent le contenu de chaque critère.

La description des critères à l'aide d'indicateurs a pour but de favoriser leur compréhension univoque par tous les utilisateurs de la grille.

La répartition des points se fait en fonction du poids des indicateurs.

Le poids accordé à un élément par rapport aux autres peut être défini pour chaque critère en fonction de son importance. Il est exprimé en valeur numérique.

II- LES TYPES D'ÉVALUATION DES APPRENTISSAGES

On distingue trois types d'évaluation : **l'évaluation prédictive, préliminaire ou diagnostique, l'évaluation formative et l'évaluation sommative ou certificative**. Elles ont pour objectif de déterminer quels apprentissages, habiletés, capacités aptitudes ou attitudes que l'élève a à développer depuis le début de l'apprentissage.

II-1-L'évaluation prédictive, préliminaire ou diagnostique

Elle consiste à déterminer les capacités ou les connaissances éventuelles requises des élèves pour débiter un apprentissage ou pour regrouper les élèves par niveau. En d'autres termes, cette évaluation permet de vérifier les pré-requis des apprenants, de détecter leurs insuffisances afin d'orienter l'enseignement. Elle renseigne l'enseignant sur les connaissances éventuelles des élèves qui n'ont pas encore suivi le cours sur lequel va porter l'enseignement.

Avant (au démarrage de) l'apprentissage [on parle « d'évaluation diagnostique »] :

- « **Quoi ?** » : il s'agit de repérer ce que savent déjà les élèves, ce qu'ils ont acquis, ce qu'ils imaginent, pour pointer la facilité plus ou moins grande, la difficulté de réussite de l'apprentissage ;
- « **Comment ?** » : on fait s'exprimer les élèves sur (la question) ce qui fait l'objet de l'apprentissage, par des interrogations de la classe, orales ou écrites, par dessins, schémas ;
- « **Qu'observe-t-on ?** » : les modes de raisonnement « spontanés » des élèves, donc les lacunes, comme les acquis de connaissances ;
- « **Ça sert à quoi ?** » : se basant sur ses hypothèses sur les apprentissages, l'enseignant va construire, faire évoluer les situations prévues : cela évitera des redites, indiquera des retours nécessaires ...

II- 2-L'évaluation formative

Elle se fait généralement en cours d'apprentissage ou d'activité. Cette évaluation aide à l'apprentissage à travers la régulation et la remédiation. En principe, elle n'est pas suivie de note puisqu'elle n'a qu'une signification pédagogique. Par exemple, à l'issue d'une activité d'apprentissage, le professeur peut donner un exercice d'application, afin d'apprécier le niveau d'acquisition de la notion ou de l'activité en cours d'apprentissage. C'est aussi une auto-évaluation du professeur.

Pendant l'apprentissage [on parle « d'évaluation formative »] :

- « **Quoi ?** » : le respect des consignes données pour réaliser les tâches, les moments « d'auto-évaluation », l'adéquation de l'activité par rapport aux compétences visées ;
- « **Comment ?** » : repérage des stratégies de résolution des élèves, suivi des prises de notes, expression des groupes ;
- « **Qu'observe-t-on ?** » : la correspondance (ou non ...) entre le (curriculum) prescrit et le (curriculum) réel, la remise en cause des modèles spontanés des élèves ;

- « **Ça sert à quoi ?** » : rectifier si besoin les intentions et consignes, élaborer une connaissance commune, mettre au point l'enregistrement des savoirs et leur intégration dans la continuité à ce qui existe déjà.

II- 3-L'évaluation sommative

Elle se pratique à la fin d'un apprentissage. Elle est sanctionnée par une note. Elle est l'évaluation de vérification et de validation des acquis des apprenants. Elle peut se faire sous la forme d'un devoir surveillé, d'un devoir de niveau ou d'une évaluation en fin de cycle (au CM2 avec le CEPE, en troisième avec le BEPC, en terminale avec le BAC). Cette évaluation est aussi nommée certificative.

En fin d'apprentissage [on parle « *d'évaluation sommative* »] :

- « **Quoi ?** » : la connaissance visée pour l'acquisition atteinte ou non, la réussite de la résolution, la capacité de l'élève à poursuivre ;
- « **Comment ?** » : exercices d'application, interrogations orales ou écrites sur les compétences (y compris de transfert) ;
- « **Qu'observe-t-on ?** » : réussite ou non des compétences visées (curriculum prescrit), degré d'atteinte de l'apprentissage (par une note, par exemple) ;
- « **Ça sert à quoi ?** » : certifier l'atteinte des compétences, proposer des compléments si besoin, valider la poursuite.

Ces divers critères prennent du sens si, séquence par séquence, leçon par leçon, on essaie de repérer qu'ils sont bien mis en œuvre, sous quelle forme, à quel moment.

III- LES OUTILS D'ÉVALUATION

La mise en œuvre de l'évaluation n'est possible que par l'utilisation d'outils ou instruments d'évaluation. Ce sont :

III-1. Les tests objectifs (questions à réponses choisies)

Il s'agit d'items ou sujets d'exercices, d'interrogations orales, écrites et de devoirs dont les libellés contiennent les réponses aux questions posées / consignes données. Ces tests dits objectifs ont **des réponses univoques qui ne peuvent en général être soumises ni à des discussions, ni à des développements.**

III-1-1 La question à choix multiples (QCM)

Dans cet item, l'apprenant doit cocher une seule, plusieurs ou encore la meilleure réponse parmi plusieurs propositions. Cet exercice permet de mesurer des processus mentaux tels que la connaissance, la compréhension et l'application.

III-1- 2 La question à choix unique ou QCU

Elle invite à choisir une seule réponse juste parmi trois ou quatre propositions.

Exemples :

| Question à Choix Unique (QCU)
Dans la phrase : <i>Il <u>vente</u>, <u>pleut</u> et <u>grêle</u>.</i>
Coche la bonne réponse. | | Question à Choix Multiples (QCM)
Coche la ou les bonnes réponses. | |
|---|--|---|--|
| La nature des verbes soulignés est : | | La phrase comporte une relative | |
| A Verbes d'état | | a Le sac que tu vois est le tien. | |
| B Verbes pronominaux | | b Tu veux qu'il chante ce soir. | |
| C Verbes impersonnels | | c Je joue avec mon chat. | |
| | | d Le coq qui chante tôt est blanc. | |
| | | e Toi qui me regardes, lève le bras. | |

III-1-3 Le réarrangement ou ordonnancement

L'item de réarrangement permet à l'apprenant (e) de replacer dans l'ordre logique ou chronologique une série d'éléments ou d'énoncés présentés dans le désordre. Ce type d'item permet de mesurer l'ordre logique des idées et l'utilisation adéquate des mots charnières ou connecteurs.

Exemples :

- a- Mets en ordre ces mots pour former une phrase : *à, une, femme, est, cette, belle, voiture.*
 b- Rétablis l'ordre des mots suivants pour former une phrase.
 ▪ « / dans/ car / les plantations/ les criquets/ la famine/ ont dévasté / s'installe / cette /contrée/»

III-1-4 L'appariement ou la correspondance (Etablissement d'une correspondance / Association de données par paire et quelquefois par triplets).

Exemples :

| 1/Entoure le préfixe de chaque mot dans la première colonne ;
2/Relie chaque adjectif à son contraire. | | | Relie ces mots pour former des mots composés. | | |
|---|---|------------|--|---|-----------|
| Irrégulier | • | • Adapté | Plate | 1 | a muet |
| Malchanceux | • | • Parfait | Aigre | 2 | b Né |
| Inadapté | • | • Chanceux | Anglo | 3 | c circuit |
| Imparfait | • | • Gracieux | Nouveau | 4 | d saxon |
| Disgracieux | • | • Logique | Court | 5 | e forme |
| Illogique | • | • Régulier | Sourd | 6 | f Doux |

III-1-5 L'alternative (Item invitant à choisir une réponse tranchée entre deux propositions possibles oui/non ; vrai/faux, correct/incorrect, d'accord/pas d'accord). Cet item vise l'esprit de discernement pour un choix judicieux.

Exemple :

Coche vrai ou faux

| Phrases | Vrai | Faux |
|--|------|------|
| « Saisir » est le synonyme de « prendre » | | |
| « Attraper » est le synonyme de « capturer » | | |
| « Frapper » est le synonyme de « saisir » | | |
| « Capturer » est le synonyme de « enlever » | | |
| « Courir » est le synonyme de « saisir » | | |

III-1-6 Le test de closure (1) : (texte composé avec des parties vides à combler par des mots proposés préalablement). Il vise spécifiquement la compréhension globale d'un texte écrit.

Exemple : *Remplace les pointillés par le mot juste : Justice/Justesse ; tendreté/tendresse ; prolongation/prolongement.*

- Lade son observation est pertinente // Lade la Côte d'Ivoire est loyale.
- La.....d'une mère est innée // Lad'un gigot est moelleuse au palais .
- La.....d'une permission est un abus // Led'une avenue est toujours utile.

III-2 Les tests subjectifs (questions à réponses construites)

Il s'agit d'items ou sujets d'exercices, d'interrogations écrites et de devoirs, d'examens dont les réponses ne sont pas connues d'avance. Ici, les réponses font l'objet d'une activité de construction.

Les tests subjectifs se présentent sous trois (03) grandes formes :

III-2.1- La question à réponse courte (question brève / réponse brève).

- ✓ La question directe

Exemple : *Qu'est-ce qu'un débat ?*

- ✓ La phrase à compléter

Complète avec un groupe du nom. Souligne-le.

Exemples : Le livre est à moi ; il m'appartient : c'est mon livre.

La montre est à moi ; elle m'appartient : c'est.....

III-2.2- Le test de closure (2)

La phrase ou le texte lacunaire ou à trous est un item dans lequel les mots ou groupes de mots à utiliser ne sont pas proposés. Il appartient à l'élève de trouver les mots ou groupe de mots pour combler les lacunes afin de donner un sens à la phrase ou au texte.

Exemple : (Cf. la phrase à compléter ci-dessus)

III-2.3- La question à court développement

Questions/consignes après l'épreuve d'orthographe et le résumé ou l'avant-dernière consigne de la composition française.

Exemples : *-Quel est le sentiment du personnage principal ?*

- Justifie ta réponse.

III-2.4- La question à réponse élaborée

Cette forme de test subjectif permet la rédaction des types d'écrit tels que : **la lettre personnelle, le portrait, le poème en vers libre, le texte explicatif, le texte argumentatif, le dialogue argumentatif, la dissertation littéraire ; le commentaire composé ; la production écrite.**

Exemples : (Cf. formats de situations d'évaluation)

Les tests objectifs et les tests subjectifs sont des outils qui peuvent servir à conduire des évaluations formatives et des évaluations sommatives.

III.3- LA SITUATION D'ÉVALUATION

L'APC tire son essence dans le développement de compétences qui se manifestent au travers des situations. La situation apparaît, de ce fait, comme l'élément essentiel de cette approche. C'est au travers des situations que l'on entre dans les apprentissages (situation d'apprentissage) et c'est donc à partir des situations que l'acquisition des compétences se fera. (Voir module 5 sur les situations)

QUELQUES CRITÈRES D'APPRECIATION DES TESTS OBJECTIFS

| CRITÈRES | INDICATEURS |
|------------|--|
| CONGRUENCE | Les items sont conformes aux programmes en vigueur habiletés/Compétences enseignées. |
| | Les items sont conformes aux activités effectivement menées |
| | Les items sont conformes aux contenus effectivement enseignés. |
| PERTINENCE | Les items servent à vérifier des habiletés précises. |
| PRECISION | Les items ont du sens pour les apprenants. |
| | L'objet de la question /consigne est unique en son genre. |
| | La question / consigne a un sens univoque. |
| | Chaque réponse est indiscutable. |
| | Chaque réponse n'appelle aucun commentaire. |
| | Chaque réponse est exclusive. |

IV-LES FONCTIONS DE L'ÉVALUATION AU PROCESSUS D'APPRENTISSAGE

Tous les spécialistes s'accordent pour distinguer trois fonctions essentielles de l'évaluation dans le cadre de l'approche par les compétences, à savoir :

- L'orientation des apprentissages ;
- La régulation des apprentissages ;
- La certification des apprentissages.

a) L'orientation des apprentissages

C'est une activité qui a lieu au début de l'année scolaire, ou d'une séquence d'apprentissage pour mesurer les acquis réalisés au cours de la période écoulée et ce, en vue de diagnostiquer les difficultés, d'identifier les problèmes susceptibles d'entraver les processus pédagogiques ultérieurs. Elle est liée à l'évaluation diagnostique ou prédictive.

b) La fonction de régulation

Consiste à procéder au même travail de diagnostic dans la période concernée en vue de mettre en place et de développer des dispositifs de remédiation de façon personnalisée. La régulation peut permettre de décider de l'accélération ou du ralentissement du rythme de l'apprentissage. La fonction de régulation découle de l'évaluation formative.

c) La fonction de certification

Consiste à mesurer les acquis en vue de décider du passage des apprenants en classe supérieure et/ou d'attribuer un diplôme qui sanctionne les études. La fonction de certification est liée à l'évaluation sommative.

Dans les trois cas, l'évaluation des acquis dans le cadre de l'entrée par les compétences est un processus qui participe à l'amélioration progressive de la qualité des apprentissages. En effet, à l'intérieur de l'approche par compétences, tous les types d'évaluation (diagnostique, formative et sommative) s'intègrent en un tout cohérent et permettent :

- d'orienter les activités enseignement/apprentissage à partir d'une vérification des prérequis des apprenants ;
- d'assurer la régulation des processus d'apprentissage sur la base du bilan des acquis par rapport à un seuil de maîtrise exigé.

L'évaluation ainsi perçue permet de situer des lacunes au niveau de l'apprenant dans le processus d'acquisition des habiletés en vue d'y apporter des corrections par le moyen de dispositifs et d'action de remédiation bien définies. Cette évaluation qui se fait au cours de l'année et/ou du cycle d'enseignement concerné constitue une condition de base pour l'efficacité du système et la qualité des résultats qu'il vise.

Ici, les erreurs découvertes au cours des évaluations ne sont pas punies ou réprimées, mais une fois, qu'elles sont identifiées, elles servent de bases à partir desquelles, seront élaborées les activités de remédiation.

CAS PRATIQUE

L'ÉVALUATION DES APPRENTISSAGES ET LES FORMATS D'ÉPREUVES D'EXAMEN.

Exercice

- 1- Que signifie, en quelques mots, le terme « évaluer ». ?
- 2- Indiquez les étapes de l'évaluation.
- 3- Nommez les types d'évaluation des apprentissages en usage.
- 4- Citez trois fonctions de chacun des types d'évaluation.
- 5- Citez trois objectifs essentiels de l'évaluation des apprentissages dans les classes.
- 6- À quel moment peut-on administrer une évaluation ?
- 7- Énumérez quelques outils ou instruments pour l'évaluation des apprentissages.
- 8- Définissez un test objectif.
- 9- Définissez un test subjectif
- 10- Qu'est-ce le format des épreuves des examens scolaires ? Donnez les caractéristiques de ce format

Durée : 30min

Restitution : 30 min/ en plénière

LES FORMATS DES ÉVALUATIONS FORMATIVES ET DES ÉPREUVES D'EXAMEN.

I- GÉNÉRALITÉS SUR LES FORMATS

Les formats des évaluations formatives et des épreuves d'examen sont des instruments de vérification des apprentissages que nous utilisons pendant l'évaluation formative. Ils sont constitués des TESTS OBJECTIFS et des TESTS SUBJECTIFS.

Au moment de l'évaluation sommative/certificative, il est recommandé de faire usage de tous ces outils /instruments utilisés pendant les apprentissages.

Le principe de la mise en œuvre de l'évaluation dans les mêmes conditions que l'apprentissage est alors observé : l'apprenant est moins perturbé. Et, pour l'enseignant, il est plus aisé de prendre en compte tout ou la majorité des champs de la taxonomie du tableau des Habiletés / Contenus.

N.B: Les formats des évaluations sont disciplinaires.

| FORMATS CRITÈRES | Interrogation orale ou écrite | Devoir surveillé /
Devoir de niveau / Devoir d'examen | Correction de cahier |
|------------------------------|---|--|---|
| <i>Définition de l'outil</i> | Une évaluation orale ou écrite consiste à contrôler les connaissances acquises par les élèves lors de la séance précédente. Elle est généralement sanctionnée par une note. | Devoir surveillé (DS) : Le devoir surveillé permet d'identifier, au terme d'une période relativement courte (03 semaines à 01 mois), les notions maîtrisées ou non par les élèves. Il sert à évaluer les apprentissages et permet aux enseignants de procéder à une remédiation si nécessaire.
Devoir de niveau : Le devoir de niveau concerne les élèves d'un même niveau d'étude.
Devoir d'examen : À l'examen, le contrôle des connaissances est fonction du profil de sortie du candidat. | Un contrôle portant sur la tenue des supports d'apprentissage dont les cahiers de cours.
-existence
-lisibilité
-soin
-à jour |
| <i>Durée</i> | La durée est fonction des ressources à mobiliser pour le traitement du sujet, de l'activité et du niveau d'étude.
1 ^{er} cycle : 15 à 20 mn
2 nd cycle : 20 à 30 mn | La durée est fonction des ressources à mobiliser pour le traitement du sujet, de l'activité et du niveau d'étude.
1 ^{er} cycle : 1 à 2 h
2 nd cycle : 2 à 4h | À l'appréciation de l'enseignant |
| <i>Barème</i> | Le barème se fait en fonction de la grille de notation que l'enseignant adopte. Il se fonde sur une échelle numérique allant de 0 à 10 ou 0 à 20.
NB : la distribution des points est fonction de la valeur taxonomique des items. | Voir les formats des évaluations. | -existence:
-lisibilité:
-soin :
-à jour : |
| <i>Moment</i> | Pendant l'apprentissage | - à la fin de l'apprentissage ;
- après des séances d'apprentissage ou des leçons. | Pendant l'apprentissage |
| <i>Définir le format</i> | La structure repose sur un énoncé de trois à quatre consignes ou questions portant sur le contenu de la séance précédente ou une situation intégrant des consignes / questions. | La situation intégrant des consignes questions :
-Information sur le contexte de la production des apprenants.
-Consignes prenant en compte les quatre niveaux taxonomiques :
*Consigne 1: niveau 1 ou niveau 2
*Consigne 2: niveau 3
*Consigne 3: niveau 4 | Un contrôle portant sur la tenue des cahiers de cours et d'exercices de français.
-existence
-lisibilité
-soin
-à jour |

| | | | |
|--|--|--|--|
| | | | |
|--|--|--|--|

Dans l'Enseignement Secondaire, le contrôle continu des connaissances se fait sous différentes formes : les interrogations (écrites ou orales) et les devoirs (surveillés ou libres).

I-1. L'interrogation orale ou écrite

Le contenu de l'interrogation orale ou écrite est constitué de notions étudiées pendant le cours précédent. L'interrogation écrite ou orale durera entre 15 et 20 minutes au premier cycle et entre 20 et 30 minutes au second cycle.

I-2. Le devoir surveillé

Les devoirs surveillés permettent d'identifier, au terme d'une période relativement courte (03 semaines à 01 mois), les notions maîtrisées ou non par les élèves. Ils servent à évaluer les apprentissages et permettent aux enseignants de procéder à une remédiation si nécessaire. (Ils évaluent l'élève, mais ils doivent être aussi l'ultime recours pour intervenir ou non sur les difficultés qu'ils révèlent.)

I-3. Le devoir commun ou de niveau

Il permet de situer l'élève et sa classe dans une population plus grande. Il permet également de faire le bilan des acquisitions des élèves sur une période relativement longue. Il sera rédigé avec le plus grand soin par une équipe de professeurs du Conseil d'Enseignement ou de l'Unité Pédagogique. C'est un exercice qui prépare les apprenants à l'évaluation certificative. Le devoir de niveau est conforme au format de l'épreuve à l'examen.

I-4. Le devoir et exercices de maison.

Ce sont des activités d'apprentissage qui donnent l'occasion d'apprendre à faire et qui initient les apprenants à la recherche. Ils favorisent en outre, le travail en groupe et les échanges d'idées entre élèves. Ils doivent être corrigés en classe.

Les caractéristiques de ces différents outils d'évaluation sont consignées dans le tableau ci-dessous :

| Critères | Exercice d'application | Interrogation orale ou écrite | Devoir surveillé // Devoir de niveau // Examen |
|---------------------------|---------------------------------|--------------------------------------|---|
| Durée | Courte | Courte | Plus ou moins longue |
| Moment | Pendant l'apprentissage | Pendant l'apprentissage | - à la fin de l'apprentissage ;
- après des séances d'apprentissage ou des leçons. |
| Complexité | Simple | Simple | Plus ou moins complexe |
| Corrigé | Présent | Présent | Présent |
| Barème | Absent | Présent | Présent |
| Périodicité | Permanente | Périodique | Périodique |
| Caractère | Sanction (note non chiffrée) | Sanction (note chiffrée) | Sanction (note chiffrée) |
| Nombre d'habiletés visées | Une ou deux | Une ou deux | Plusieurs |
| Buts principaux ou | - vérifier l'installation d'une | Faire le point de | Faire le point sur la somme des |

| | | | |
|-----------|--|--------------------------------------|-------------------------------------|
| objectifs | ou de deux habiletés.
- vérifier l'atteinte des objectifs ;
- diagnostiquer les difficultés des apprenants ;
- développer les capacités des apprenants. | l'acquisition de quelques habiletés. | acquis de plusieurs apprentissages. |
|-----------|--|--------------------------------------|-------------------------------------|

➤ **Quelques règles pour élaborer un devoir**

Dans l'Enseignement Secondaire, le devoir surveillé doit comporter des exercices progressifs portant sur des notions vues depuis sept (07) jours au moins et qui ont fait l'objet d'exercices traités en classe. Dans tous les cas, le professeur doit pouvoir traiter le devoir dans le tiers du temps accordé aux élèves. Il doit faire « cobayer » l'épreuve du devoir par un collègue enseignant du même niveau. Les normes officielles du contrôle continu imposent d'administrer, par trimestre, deux (02) à trois (03) devoirs surveillés dont l'un au moins est un devoir commun au niveau du Conseil d'Enseignement (CE) ou de l'Unité Pédagogique (UP).

Trois (03) principes sont à observer dans la construction des formats d'épreuves.

➤ **La prise en compte du profil de sortie**

Le profil de sortie précise ce qu'une personne qui suit une formation peut mettre en œuvre au terme de cette formation. C'est sur cette base que cette personne sera ou non certifiée à la fin de sa formation. Il détermine ainsi la forme et le contenu de l'évaluation certificative qui aura lieu au terme de la formation, (Jonnaert et al, 2008).

Autant les apprentissages visent le profil de sortie des apprenants, autant les items d'évaluation doivent nécessairement viser ce même profil de sortie qui est clairement indiqué dans le programme éducatif.

➤ **Le respect de la taxonomie**

La taxonomie utilisée dans les programmes éducatifs indique aux enseignants(es) une « gradation » des activités d'apprentissage du niveau le plus simple au niveau le plus complexe (voir tableau des Habiletés / Contenus).

Cette complexification progressive des apprentissages doit être de mise dans les items d'évaluation desdits apprentissages. Chaque niveau supérieur du verbe d'action incluant le niveau inférieur, les consignes/questions doivent en tenir compte selon le type d'instrument d'évaluation et le niveau de complexité choisis.

Il s'agit des quatre (04) niveaux de la taxonomie simplifiée suivante :

- **1^{er} niveau** : la connaissance (verbe d'action : **Connaître** (*restituer un savoir ou reconnaître un élément connu*) ; Énumérer, Citer, Nommer, Définir, Localiser, Identifier... ;

- **2^e niveau** : la compréhension (verbe d'action : **Comprendre** (*reformuler ou expliquer une proposition ou un ensemble de propositions formulées dans la question*) ; décrire, expliquer, comparer, classer, démontrer, dire en ses propres mots... ;

- **3^e niveau** : l'application (verbe d'action : **Appliquer** (*utiliser adéquatement un code de langage dans des situations d'application, d'adaptation et de transfert*) ; Formuler, Calculer, Schématiser, Dessiner, Déterminer, Employer, Établir, Produire, Utiliser...

- **4^e niveau** : le traitement de la situation (verbe d'action : **Traiter** (*résoudre des tâches problématiques, organiser le traitement d'une situation, la traiter et porter un jugement critique sur les résultats*) ; Concevoir, Exposer, Résoudre, Exploiter, Analyser, Apprécier...

Exemples de tableaux taxonomiques

Exemple n° 1 : Tableau taxonomique de Bloom

Les verbes d'action correspondant aux différents niveaux taxonomiques selon Bloom sont consignés dans le tableau suivant :

| Niveaux taxonomiques | Verbes d'action |
|----------------------|---|
| <i>Connaissance</i> | Citer, rappeler, nommer, définir, identifier, indiquer, reconnaître, distinguer, acquérir... |
| <i>Compréhension</i> | Traduire, transformer, illustrer, préparer, lire, changer, représenter, réécrire, redéfinir, interpréter, réorganiser, réarranger, différencier, faire, distinguer, établir, expliquer, démontrer, estimer, inférer, conclure, déterminer, étendre, compléter, établir... |
| <i>Application</i> | Appliquer, relier, généraliser, choisir, développer, généraliser, choisir, développer, développer, organiser, utiliser, classer, employer, transférer, restructurer... |
| <i>Analyse</i> | Analyser, comparer, détecter, déduire, contraster |
| <i>Synthèse</i> | Écrire, transmettre, raconter, relater, produire, constituer, proposer, documenter, planifier, projeter, créer, produire, dériver, développer, combiner, organiser, synthétiser, formuler... |
| <i>Évaluation</i> | Juger, argumenter, valider, évaluer, décider, considérer, formuler... |

Exemple n° 2 : Tableau taxonomique de Ph. Jonaert

Les niveaux taxonomiques retenus en APC selon Ph. Jonnaert sont consignés dans le tableau suivant :

| <i>Habilité</i> | | <i>Description de l'habilité</i> | <i>Caractéristiques du résultat de l'action</i> |
|---|--|--|--|
| CONNAITRE
ou manifester sa connaissance | <i>Arranger, Associer, Décrire, Définir, Énumérer, Étiqueter Identifier, Indiquer, Lister, Localiser, Mémoriser, Nommer, Ordonner...</i> | <u>Connaître</u> : restituer un savoir ou reconnaître un élément connu | La réponse à la question posée est un élément d'une terminologie, un fait, un élément d'une convention, une classification, une procédure, une méthode, etc. cette réponse est produite sans que la personne ne doive effectuer une opération. |
| COMPRENDRE
ou exprimer sa compréhension | <i>Citer, Classer, Comparer, Convertir, Démontrer, Différencier, Dire en ses propres mots, Discuter, Donner des Exemples, Expliquer, Exprimer,</i> | <u>Comprendre</u> : reformuler ou expliquer une proposition ou un ensemble de propositions | La réponse à la question posée est une reformulation des propositions dans un autre langage, par exemple un schéma, un graphique, un dessin, les propres mots de la personne, la |

| | | | |
|--|--|--|---|
| | <i>Reconnaître...</i> | formulées dans la question. | réponse peut aussi se présenter sous la forme d'un complément d'informations que la personne apporte pour achever un texte lacunaire ou une proposition incomplète. |
| APPLIQUER
ou utiliser un langage approprié | <i>Calculer, Classifier, Découvrir, Dessiner, Déterminer, Employer, Établir, Formuler, Fournir Inclure, Informer, Jouer, Manipuler, Pratiquer, Modifier, Montrer, Produire, Résoudre, Utiliser...</i> | <u>Appliquer</u> : utiliser adéquatement un code de langage dans des situations d'application, d'adaptation et de transfert | Dans sa réponse à la question, la personne utilise un code approprié à la situation. La réponse peut aussi être l'adaptation d'un code à un autre code, le passage d'un schéma à un texte et vice versa, etc. |
| TRAITER UNE SITUATION | <i>Analyser, Choisir, Comparer, Déduire, Différencier, Disséquer, Distinguer, Examiner, Expérimenter, Illustrer, Noter, Organiser Reconnaître, Séparer, Tester, Adapter, Arranger Assembler, Collecter Communiquer, Composer Concevoir, Construire, Créer, Désigner, Discuter Écrire, Exposer, Formuler Intégrer, Organiser, Préparer, Proposer, Schématiser, Substituer, Argumenter, Choisir, Conclure, Évaluer, Justifier, Prédire, Traiter...</i> | <u>Traiter une situation</u> : comprendre une situation, l'analyser, connaître et appliquer les ressources utiles à son traitement, résoudre les tâches problématiques, organiser le traitement de la situation, la traiter et porter jugement critique sur les résultats. | La réponse à la question témoigne d'un traitement réussi de la situation. La réponse peut aussi être un jugement critique porté sur les résultats d'un traitement d'une situation |

➤ *La prise en compte des outils / instruments de l'évaluation formative*

Les instruments de vérification des apprentissages que nous utilisons pendant l'évaluation formative sont des TESTS OBJECTIFS et des TESTS SUBJECTIFS.

Au moment de l'évaluation sommative/certificative, il est recommandé de faire usage de tous ces outils/instruments utilisés pendant les apprentissages.

Le principe de la mise en œuvre de l'évaluation dans les mêmes conditions que l'apprentissage est alors observé : l'apprenant est moins perturbé. Et, pour l'enseignant, il est plus aisé de prendre en compte tout ou la majorité des champs de la taxonomie du tableau des Habiletés / Contenus.

II- FORMAT/STRUCTURES DES ÉVALUATIONS EN FRANÇAIS

Les formats d'évaluations renvoient à la typologie des exercices proposés aux évaluations des apprentissages. Ils donnent la structure des sujets des évaluations. Ils décrivent les différents types d'exercices, proposent la durée de l'évaluation et le barème de notation.

Nous identifions deux types de **structure en Français** :

❖ La structure classique ou traditionnelle

La structure repose sur un énoncé de trois (03) à quatre (04) consignes ou questions portant sur le contenu de la leçon ou de la séance précédente.

❖ La situation intégrant des consignes/questions

➤ La situation intégrant des consignes

- La situation donne des informations sur le contexte dans lequel doit s'inscrire la production des apprenants.
- Les consignes, au nombre de trois (3), prennent en compte les quatre niveaux taxonomiques selon le schéma suivant :
 - 1^{re} consigne: soit niveau 1, soit niveau 2 ;
 - 2^e consigne: niveau 3 ;
 - 3^e consigne: niveau 4.

Les sujets concernés par ce format sont :

| Niveaux | Types de sujets |
|------------------|--|
| 6 ^{ème} | La lettre personnelle, le récit, la description. |
| 5 ^{ème} | Le portrait, le poème en vers libres. |
| 4 ^{ème} | Le texte explicatif, le compte rendu de réunion, le dialogue argumentatif, la lettre officielle. |
| 3 ^{ème} | Le texte argumentatif, l'article de journal. |

➤ Le texte accompagné de consignes

Le texte-support est un extrait d'œuvre intégrale, un texte informatif ou un texte argumentatif.

Ce format est applicable aux types de sujets suivants :

| Niveaux | Types de sujets |
|------------------|----------------------------------|
| 5 ^{ème} | Le compte rendu de lecture. |
| 4 ^{ème} | Le résumé de texte informatif. |
| 3 ^{ème} | Le résumé de texte argumentatif. |

❖ Les questions/ consignes du devoir d'expression écrite

Leur nombre, par sujet de devoir, n'excédera pas trois consignes afin d'être en conformité avec les formats des sujets du BEPC.

Chaque consigne doit être introduite par un verbe taxonomique.

Ces consignes doivent être bien hiérarchisées, c'est-à-dire du plus simple au plus complexe. Voir tableau ci-dessous :

| Types de sujets | 1 ^{ère} consigne
(de niveau 1 ou 2) | 2 ^{ème} consigne
(de niveau 3) | 3 ^{ème} consigne
(de niveau 4) |
|-----------------------|--|--|--|
| La lettre personnelle | Elle porte soit sur l'identification du thème, soit sur le type de texte à produire. | Elle porte sur le statut du destinataire. | Elle invite à la production/ rédaction du type de texte. |

| | | | |
|----------------|------|---|---|
| Le récit | Idem | Elle porte sur les péripéties, les personnages et les lieux. | Elle invite à la production / rédaction du type de texte. |
| La description | Idem | Elle porte sur le statut de l'objet (son caractère familier) ou du lieu (son caractère non animé ou animé). | Elle invite à la production / rédaction du type de texte. |

| | | | |
|-------------------------------------|---|--|--|
| Le poème simple / Le poème complexe | Idem | Elle porte sur le type de poème à rédiger (poème simple / poème complexe). | Elle invite à la production / rédaction du type de texte. |
| Le compte rendu de lecture | Elle porte soit sur l'identification du thème, soit sur le type de texte à produire. | Elle porte sur le genre de texte. | Elle invite l'apprenant à rédiger sa production. |
| Le portrait | Idem | Elle porte sur le type de portrait à réaliser (portrait simple / portrait complexe). | Elle invite à la production / rédaction du type de texte. |
| Le texte explicatif | Elle porte soit sur l'identification du thème, soit sur le type de texte à produire. | Elle porte sur le genre de texte explicatif (texte explicatif portant sur un phénomène naturel ou portant sur une pratique socioculturelle). | Elle invite à la production / rédaction du type de texte. |
| Le résumé de texte informatif | Elle porte sur la compréhension du texte. | Elle porte sur le vocabulaire. | Elle indique le volume et invite à résumer le texte au 1/3 de son volume initial avec une marge de plus ou moins 10% |
| Le compte rendu de réunion | Elle porte sur les constituants du compte rendu de réunion. | Elle porte sur les outils de la langue nécessaires pour rédiger un compte rendu de réunion. | Elle invite l'apprenant à rédiger sa production. |
| Le dialogue argumentatif | Elle porte soit sur l'identification du thème, soit sur le type de texte à produire. | Elle porte sur les points de vue contradictoires. | Elle invite l'apprenant à rédiger sa production. |
| La lettre officielle | Elle porte sur l'identification soit du type d'écrit, soit de l'objet du texte à produire. | Elle porte sur le statut du destinataire (personne familière ou personne non familière). | Elle invite l'apprenant à rédiger sa production. |
| Le texte argumentatif | Elle porte soit sur l'identification du thème / du type de texte à produire soit sur le relevé de la thèse. | Elle porte sur la reformulation de la thèse à étayer/à réfuter ou sur la détermination d'une thèse contraire à celle qui a été proposée. | Elle invite l'apprenant à rédiger sa production.
La 3 ^e question /consigne est du niveau 4. Elle invite à la production, au développement de la thèse à étayer/ réfuter. |
| Le résumé de texte argumentatif | Elle porte soit sur l'identification du thème / du type de texte à produire soit sur le relevé de la thèse. | Elle porte sur le vocabulaire. | Elle indique le volume et invite à résumer le texte au 1/3 de son volume initial avec une marge de plus ou moins 10% |

| | | | |
|---|---|--|---|
| L'article de journal | Elle porte soit sur l'identification du fait divers, soit sur l'identification du type de texte à produire (fait divers rapporté en tant que témoin oculaire, ou fait divers rapporté à partir de témoignages). | Elle porte généralement sur la détermination du statut du journaliste à partir de la situation (journaliste témoin oculaire ou non). | Elle invite l'apprenant à rédiger sa production/ à la rédaction du fait divers. |
| NB : Prendre en compte également les faits d'écriture. | | | |

II.1 FORMAT/STRUCTURES DES ÉVALUATIONS EN FRANÇAIS AU PREMIER CYCLE

PREMIÈRE PARTIE : L'INTERROGATION ÉCRITE OU ORALE

Le contenu de l'interrogation orale ou écrite est constitué de notions étudiées pendant le cours précédent.

- Au premier cycle, l'interrogation écrite ou orale durera 15 ou 20 minutes ;

| Nature de l'évaluation | Activités | Outils pour l'évaluation des apprentissages utilisés | Durée |
|--|--|--|---|
| Interrogation orale | C1 : Expression orale | Contrôle de l'expression orale | 2 à 5 min par apprenant ou par groupe |
| Interrogation écrite
(tests objectifs) | C 2: Lecture 1
(l'œuvre intégrale) | Contrôle de lecture dans le cadre de l'étude de l'œuvre intégrale.
Situation d'évaluation :
⇒ Contexte
⇒ Circonstance
⇒ Questions / Consignes
(<i>QCM /Réarrangement / Appariement/ Alternative/Test de closure.</i>) | 1 h ou 30 min x 2 à la convenance du professeur. |
| | C4 :
Grammaire

C5 :
Orthographe | Contrôle des acquis / pré requis portant sur le contenu de la leçon ou de la séance précédente.
1- La structure classique
Un énoncé de trois (03) à quatre (04) consignes ou questions.
2- Situation d'évaluation
⇒ Contexte
⇒ Circonstance = un court texte d'auteur ou un corpus élaboré par l'enseignant.
⇒ Questions /Consignes
(<i>QCM /Réarrangement / Appariement/ Alternative/Test de closure.</i>) <i>et les transformations</i> | 15 20 min |

NB :

- *Pas de devoirs en Grammaire ni en Lecture Méthodique.*
- *Pas d'interrogation écrite en Expression Écrite ni en Lecture Méthodique*

DEUXIÈME PARTIE : LES DEVOIRS

Expression écrite (de la 6^{ème} à la 4^{ème})

① *Lettre personnelle //poème en vers libre //texte explicatif // dialogue argumentatif // texte descriptif// portrait // lettre officielle // compte rendu de réunion*

1- Structure

Le sujet est une situation intégrant trois consignes.

Les questions/consignes au nombre de trois (cas de l'évaluation certificative), prennent en compte les quatre niveaux taxonomiques selon le schéma suivant :

- 1^{re} question/consigne : soit niveau 1, soit niveau 2.
- 2^e question/consigne : niveau 3.
- 3^e consigne : niveau 4

NB.

- Les deux premières questions/consignes aident à la compréhension du sujet ;
- La 3^e consigne invite à la production du type d'écrit.

2- Répartition des points

La répartition des points est la suivante :

- six points (6) aux questions/consignes avant la production,
- quatorze (14) points à la production elle-même.

Barème de notation : rédaction du type d'écrit à l'étude :

Lettre//poème //texte explicatif // texte argumentatif// texte descriptif// portrait//article de journal// compte rendu

| Critères | Indicateurs | notes |
|------------------------------------|--|-------|
| Réponses aux questions / consignes | -Rédaction correcte des réponses ;
-Justesse des réponses. | 6pts |
| Structure du devoir | - Existence physique des trois parties ;
- Respect de la structure interne de chaque partie ;
- Disposition typographique. | 3pts |
| Richesse du contenu | - Pertinence des domaines de réflexion ;
- Exploitation des arguments liés au thème.
- Enchaînement des idées | 6pts |
| Qualité de l'expression | - Vocabulaire varié ;
- Respect de la syntaxe (phrases bien élaborées). | 3pts |
| Soin | - Propreté ;
-Présentation physique. | 2pts |

② **Le résumé du texte informatif en 4^{ème}**

1- Configuration

L'épreuve comporte : Un texte suivi de 2 rubriques (questions/ résumé)

- un texte informatif d'environ **200 à 250** mots ;
- des questions /consignes au nombre de trois (3) tenant compte des niveaux taxonomiques :
 - la première rubrique porte sur les questions/ consignes à deux volets :
 - Compréhension ;
 - Vocabulaire.
 - la deuxième rubrique : la consigne invite à résumer au tiers de son volume le texte avec une marge de plus ou moins 10%.

2- Choix du texte

Le texte à proposer est un texte informatif de 200 à 250 mots. Il doit aborder un thème d'actualité ou un thème d'intérêt national ou mondial non encore dépassé.

3- Répartition des points

La répartition des points est la suivante :

- six points (6) aux questions/consignes avant la production ;
- quatorze (14) points pour le résumé.

③ Le compte rendu de lecture

1 -Structure

Le sujet est un texte suivi de trois consignes

2- Choix du texte

Un court chapitre de l'œuvre en cours d'étude, une œuvre du CDI, une œuvre étudiée l'année précédente ou un texte d'une ou de plusieurs pages (maximum 02 pages imprimées ou d'une quarantaine de lignes) formant une unité de sens. Il doit aborder un thème d'actualité.

3- Répartition des points

La répartition des points est la suivante :

- six points (6) aux questions/consignes avant la production ;
- quatorze (14) points pour le compte rendu.

| Barème de notation : résumé du type d'écrit : compte rendu de lecture | | |
|--|--|--------------|
| Critères | Indicateurs | Notes |
| Réponses aux questions / consignes | - Rédaction correcte des réponses | 6pts |
| Pertinence | - Fidélité aux idées du texte ;
- Respect du système d'énonciation ;
- Concision et reformulation des idées. | 08 pts |
| Utilisation correcte des outils de la langue | - Vocabulaire varié
- Respect de la syntaxe (phrases bien élaborées) | 2pts |
| Cohérence | - Respect de l'ordre des idées ;
- Enchaînement logique des idées. | 2pts |
| Soin / présentation | - Présentation physique, propreté, orthographe. | 2pts |

LES TYPES D'ÉCRIT : LA CLASSE DE 3^{ème}

1. LE TEXTE ARGUMENTATIF (SUJET DE RÉFLEXION)

Le sujet est une situation intégrant des consignes.

- La situation donne des informations qui renferment une opinion, une prise de position, une affirmation ou thèse sur un thème donné en rapport avec l'environnement de l'apprenant ou du candidat.
- Les consignes au nombre de trois (cas de l'évaluation certificative), prennent en compte les quatre niveaux taxonomiques selon le schéma suivant :

→ 1^{re} consigne : soit niveau 1, soit niveau 2

→ 2^e consigne : niveau 3

→ 3^e consigne : niveau 4

- L'épreuve invite à la production d'un texte argumentatif soit pour étayer un point de vue, soit pour réfuter un point de vue.

3. Durée : la durée de l'épreuve est de 02 heures.

4. Barème de notation

La répartition des points est la suivante :

- six (06) points aux consignes avant la production ;
- quatorze (14) points à la production elle-même.

| Barème de notation : | | |
|------------------------------------|---|--------------|
| Critères | Indicateurs | notes |
| Réponses aux questions / consignes | - Rédaction correcte des réponses
- Justesse des réponses | 6pts |
| Structure du devoir | - Existence physique des trois parties
- Respect de la structure interne de chaque partie
- Disposition typographique | 3pts |
| Richesse du contenu | - Pertinence des domaines de réflexion
- Exploitation des arguments liés au thème
- Enchaînement des idées | 6pts |
| Qualité de l'expression | - Vocabulaire varié
- Respect de la syntaxe (phrases bien élaborées) | 3pts |
| Soin | - Propreté,
-Présentation physique | 2pts |

2. LE RÉSUMÉ DU TEXTE ARGUMENTATIF

1- Configuration

L'épreuve comporte :

- un texte argumentatif de 300 mots ;
- des questions /consignes au nombre de trois (3) tenant compte des niveaux taxonomiques ;
 - la première rubrique porte sur les questions/ consignes à deux volets :
 - Compréhension ;
 - Vocabulaire.
 - la deuxième rubrique : la consigne invite à résumer au tiers de son volume le texte avec une marge de plus ou moins 10%.

2- Choix du texte

Le texte à proposer est un texte argumentatif de **300** mots. Il doit aborder un thème d'actualité ou un thème d'intérêt national et mondial non encore dépassé.

3- Barème de notation

La répartition des points est la suivante :

- six points (6) aux questions/consignes avant le résumé ;
- quatorze (14) points pour le résumé.

| Barème de notation : résumé du type d'écrit : Texte informatif ou argumentatif | | |
|---|--|--------------|
| Critères | Indicateurs | Notes |
| Réponses aux questions / consignes | - Rédaction correcte des réponses
- Justesse de réponses | 6pts |
| Pertinence | - Respect du volume avec une marge de + ou - 10% exigée
- Respect du système d'énonciation
- Concision et reformulation des idées
- Fidélité aux idées du texte | 08 pts |
| Utilisation correcte des outils de la langue | - Vocabulaire varié
- Respect de la syntaxe (phrases bien élaborées) | 2pts |
| Cohérence | - Respect de l'ordre des idées
- Enchaînement logique des idées | 2pts |
| Soin | - Présentation physique
- Propreté | 2pts |

3.L'ARTICLE DE JOURNAL

1 -Structure

Le sujet est une situation intégrant trois consignes.

La situation indique :

- le contexte du fait divers ;
- la circonstance : ce qui motive la production ou les ressources pour développer le fait divers ;
- les consignes qui respectent les niveaux taxonomiques et qui indiquent les tâches à réaliser par les candidats.

- ✓ 1^{re} consigne : soit niveau 1, soit niveau 2. Elle porte soit sur l'identification du fait divers, soit sur l'identification du type de texte à produire (fait divers rapporté en tant que témoin oculaire, ou fait divers rapporté à partir de témoignages).
- ✓ 2^e consigne (niveau 3) : elle porte généralement sur la détermination du statut du journaliste à partir de la situation.
- ✓ 3^e consigne niveau 4) : elle invite à la production (rédaction) du fait divers.

2- Formulation de l'épreuve

Il existe différents types d'articles de journal mais c'est le fait divers qui est souvent mis à l'étude dans les programmes éducatifs et donc évalué. **Le fait divers** : c'est la narration d'un événement (accident, crime, vol, etc.).

Il s'agit :

- soit de rapporter en imaginant le fait divers sur la base du témoignage de ceux qui étaient présents au moment du déroulement de la scène ; dans ce cas, le fait divers est rapporté **au style indirect** ;
- soit de relater en imaginant le fait divers en tant que témoin oculaire **au style direct**.

3- Barème de notation

La répartition des points est la suivante :

- six (**06**) points aux consignes avant la production,
- quatorze (**14**) points à la production elle-même.

| Barème de notation d'un article de journal : | | | |
|---|---------------|--|---------------|
| Critères pertinents à évaluer | Points | Indicateurs de réussite | Points |
| Réponses aux questions / consignes | 06 | -Rédaction correcte des réponses
-Justesse des réponses | 06 |
| Structure du devoir | 03 | - Existence physique des cinq (05) parties | 03 |
| Richesse du contenu | 06 | - Pertinence des idées | 03 |
| | | - Cohérence des idées | 03 |
| Qualité de l'expression | 03 | - Vocabulaire varié | 02 |
| | | - Enchaînement des idées | 01 |
| Soin | 02 | - Devoir aéré et propre | 02 |
| | | - Écriture lisible sans ratures | |
| Total des points | 14 | | 14 |

EXERCICES

ÉPREUVE D'EXPRESSION ÉCRITE/ RÉDACTION D'UN TYPE D'ECRIT

Niveau : 5^{ème}

Exercice n° 1

➤ Le portrait

Travail en atelier

Consigne : Élaborez une épreuve de composition française.

Niveau : 4^{ème}

Exercice n°2

Consigne : Élaborez une épreuve de composition française.

➤ Situation d'évaluation 4^e /La lettre officielle

➤ Situation d'évaluation 4^e /le dialogue argumentatif

➤ Situations d'évaluation 4^e Texte explicatif portant sur une pratique socio culturelle

Durée :/ Travail de groupe

Niveau : 3^{ème}

EXERCICE n° 3 :

Le texte argumentatif

Soit les thèmes suivants :

Internet le téléphone ;

Le téléphone portable à l'école ;

La migration clandestine.

Consigne : A partir d'un de ces thèmes, élaborez une épreuve d'évaluation sur la rédaction du texte argumentatif.

Durée : / Travail de groupe

EXERCICES

Exercice n° 4

Le compte rendu de lecture (expression écrite)

TEXTE SUPPORT

Les hommes et les animaux vivaient en parfaite harmonie lorsqu'un jour, Takewas, un homme vaniteux, refusant de vieillir, tua les deux petits de l'anaconda pour les consommer en vue de rajeunir. Il provoqua la colère du serpent qui décima tous les villageois. Depuis ce jour-là, l'anaconda décida de se venger de tous les habitants qui résideront dans ce village. C'est ce qu'il fit aux nouveaux occupants dudit village jusqu'au jour où il attaqua leur chef dans un combat terrible. Ce dernier, grièvement blessé, perdit connaissance et se retrouva sur une terre inconnue. Les villageois, dans leur majorité, croyaient leur chef mort ; et ils ne se doutaient point que l'anaconda en fût l'auteur.

C'est là qu'Aguarina la trouva alors qu'elle se promenait seule, tressant une ceinture de fleurs pour sa mère. Soudain, elle reconnut, étalé sur le sable, l'objet de leur tourment, car elle ne douta pas un instant que cet énorme serpent fût l'animal maudit qui avait emporté son père.

L'enfant s'en approcha, elle contempla le corps déchiré à la forme cassé et bizarre. D'abord, elle crut que le monstre était mort, puis elle vit deux yeux d'une couleur glauque et indéfinissable qui la fixaient.

L'anaconda aurait voulu fuir ; elle savait qu'elle allait mourir mais elle ne voulait pas que ce fût de la main des hommes. Aguarina comprit que la bête blessée ne pouvait plus faire de mal et, soudain, l'idée lui vint qu'un des jeunes gens occupés à la chercher allait la trouver là, inoffensive, lui trancher la tête et la porter triomphalement au village, exigeant de sa mère que la promesse fût accomplie. Alors, Oreka devrait prendre sa fille par la main et, la nuit venue, s'enfuir avec elle vers la forêt qui les dévorerait. Aguarina savait que la forêt est plus cruelle que le léopard et que ceux qui s'y sont aventurés seuls n'en sont jamais revenus.

De toutes ses forces, elle tenta de tirer le long corps du serpent vers les fourrés, mais elle ne put y parvenir. Elle courut vers la rivière, emplit d'eau la petitealebasse qui ne la quittait jamais et en arrosa plusieurs fois le corps de l'animal. Après plusieurs allers et retours, l'anaconda comprit que la fillette ne voulait pas l'achever, mais tentait au contraire de la ranimer et de la traîner à l'ombre des arbres. Elle réussit à se mouvoir un peu. La petite aida le monstre qui rampait lentement, comme s'il laissait les cent parties déchirées de son corps sur le sable. Une fois l'orée de la forêt atteinte, Aguarina poussa l'énorme serpent dans le creux sombre et frais d'un arbre immense qu'elle cacha ensuite soigneusement avec des feuillages épais. Puis elle effaça les traces ensanglantées sur le sable et courut jusqu'à la maison.

Oreka était sur le pas de la porte, pâle d'inquiétude. La petite se jeta dans ses bras et l'embrassa convulsivement, mais ne lui dit rien de ce qui venait d'arriver, se laissant gronder pour s'être absentée si longtemps.

Toute la nuit, elle réfléchit au moyen de faire disparaître l'animal et elle résolut de lui trancher la tête avec le couperet de son père et se l'enterrer ensuite profondément.

Le lendemain, elle s'empara de l'arme quand sa mère fut partie à la cueillette, elle l'aiguisa et elle courut jusqu'à l'arbre où se tenait l'affreux serpent. Quand elle eut ôté les feuillages, elle leva très haut le couperet pour l'abattre sur le monstre endormi. Mais ses bras ne lui obéirent pas, elle ne put les abaisser, elle laissa tomber l'arme à terre et se mit à sangloter. Jamais, elle ne pourrait tuer un animal blessé, même le plus répugnant.

Quand l'anaconda ouvrit les yeux, elle trouva près d'elle de nouveaux feuillages humides et, juste devant sa gueule, des poissons frais que l'enfant avait déposés.

Aguarina agit ainsi, comme malgré elle, chaque matin et chaque soir, soignant et nourrissant le monstre au lieu de le tuer. Maintenant, le serpent attendait son sauveur et il arrivait qu'il posât sa tête sur la petite main de la fillette en signe d'amitié. Le creux de l'arbre était assez grand pour qu'Aguarina s'y blottît. Souvent, elle le faisait et, tenant la tête du monstre entre ses mains, elle lui

parlait, dévidant tout ce que son cœur contenait avec peine, laissant couler les larmes qu'elle avait retenues durant des heures.

Oreka s'étonnait des absences prolongées de sa fille autant que de son appétit qui lui faisait emporter des quantités de poissons et de viandes, dont elle semblait peu profiter, demeurant si menue qu'on avait l'impression qu'un souffle de vent pouvait la jeter par terre. Elle pensa que la fillette devait s'ennuyer de Kuarai, manger par ennui et maigrir aussi par ennui. Oreka était, elle aussi, devenue extrêmement maigre, elle ne parlait plus et ne savait qu'esquisser un sourire triste pour la petite fille qui rentrait à la nuit tombée, les yeux enflés et rougis par les larmes. Pour écarter les soupçons de sa mère, Aguarina se chargea de trouver elle-même la nourriture du monstre, lui procurant des oiseaux tombés de leurs nids, des lézards et des poissons qu'elle pêchait.

Au long des jours, puis des semaines, l'anaconda sentait ses forces revenir, ses plaies guérissaient et son corps recommençait à se mouvoir avec une certaine souplesse.

Quand, un matin Aguarina vit le serpent, sorti de sa cachette, ramper à sa rencontre, elle prit peur.

Depuis quelques temps, des hommes s'étaient joints aux deux principaux prétendants de sa mère, pour trouver le monstre et le vaincre. Les habitants du village étaient résolus à en finir avec cette histoire une fois pour toutes. Le danger se faisait de plus en plus présent et c'est ce moment que le serpent avait choisi pour sortir de son trou. Aguarina se tordit les mains, sanglota et cria son désespoir. Elle ne savait plus que faire et pensait avoir causé la perte de sa mère et sa propre perte.

L'anaconda la regardait pleurer crier et gesticuler avec étonnement. La douleur de la fillette résonnait dans ses propres entrailles, et elle se glissa contre elle pour lui monter qu'elle était là et voulait l'aider. Alors, Aguarina saisit la tête du serpent entre ses mains comme elle avait coutume de le faire et elle hurla !

- Oh si tu pouvais comprendre ! Si tu pouvais aller chercher mon père ! Regarde-moi ! Je t'en supplie ! Fais-le ! Va et ramène-le, toi qui sais où il est !

Les yeux d'Aguarina étaient fixés sur les siens et l'anaconda reconnut ceux de l'homme qu'elle n'avait pu vaincre. Dans ces yeux immenses et brillants, il y avait tout le désespoir mais aussi toute la volonté du monde. Et cette volonté accomplit un miracle et pénétra le cœur du monstre. L'anaconda obéit à l'ordre de l'enfant et elle s'éloigna à la recherche de celui qui avait les yeux plus purs et plus brûlants que le soleil.

Aguarina l'accompagna jusqu'au bord de la rivière et là, avant que le serpent disparût dans les eaux qu'il connaît si bien, elle coupa, avec un galet tranchant, une longue mèche de ses cheveux, qu'elle natta et noua autour du cou de l'anaconda.

Nadèjda GARREL, *Au pays du grand Condor*, Éditions Gallimard, Jeunesse, Collection Folio Junior, 1997, pp 168 à 173.

TRAVAIL EN ATELIER

Consigne : A partir de ce texte, élaborer une épreuve d'évaluation sommative du compte rendu de lecture.

Durée : 30 min / Travail de groupe

EXERCICES

Exercice n° 5 : LE RÉSUMÉ DE TEXTE INFORMATIF

ACTIVITÉ : EXPRESSION ÉCRITE

Niveau : 4^{ème}

Pygmées

Ethnie qui occupe la zone de la forêt équatoriale allant de l'océan Atlantique aux grands lacs à l'est. Elle regroupe entre 100 000 et 200 000 personnes. On trouve des Pygmées au Cameroun, au

Gabon, au Congo-Brazzaville, entre le fleuve Sanaga au nord, l'Oubangui à l'est et le Niari au sud-ouest.

Les Pygmées sont les plus petits hommes du monde, puisque la moyenne masculine est de 1,44 m. Ils furent découverts dans l'Antiquité lors d'une expédition vers les sources du Nil.

Ils vivent de la chasse et de la cueillette en établissant des campements provisoires dans la forêt. Ce sont les femmes qui construisent les huttes, arrondies et recouvertes de feuilles imperméables. Les hommes, chasseurs, possèdent les filets et tuent les animaux avec des lances (éléphant) ou des couteaux. Ils chassent aussi à l'arc. L'instrument est adapté à leur taille (65 cm à la corde) ; il est fait de bois solide courbé à la chaleur ; la corde est en rotin. Les adolescents et les femmes rabattent le gibier, tandis que les vieillards piègent le petit gibier ou fabriquent au camp des outils. La chasse collective se pratique par groupe de sept ou de trente chasseurs. Le produit de la chasse est partagé, même si c'est une chasse individuelle. Lorsque les ressources de la forêt sont épuisées, le groupe se déplace ; il n'y a pas de constitution d'un terroir, et le nomadisme ne dépasse pas les limites du territoire de chasse des ancêtres.

Aucune organisation politique n'unit les Pygmées entre eux.

Traditionnellement, le mariage pygmée se fait par échange, « tête pour tête » : un garçon qui désire épouser une fille doit décider sa sœur ou sa cousine à se marier avec le frère ou le cousin de sa fiancée. Le mariage est le plus souvent matrilocal et sans dot. La coutume est de choisir un partenaire dans le groupe différent et non immédiatement voisin. Sous l'influence des agriculteurs sédentaires noirs est apparu le mariage avec dot et un accroissement de la polygamie.

Les pygmées entretiennent des relations avec les agriculteurs sédentaires ; ils échangent les produits de la chasse contre des objets produits de consommation.

Cependant, ils sont capables de subvenir à tous leurs besoins sans recourir aux échanges.

Ils ne pratiquent pas le culte des ancêtres et leurs croyances religieuses mettent en valeur la bienveillance de la forêt. Celle-ci n'est pas un objet de crainte : les pygmées se disent enfant de la forêt.

Grande Encyclopédie Larousse (1975), extrait de français quatrième, NEI ,2019.

TRAVAIL EN ATELIER

Consigne : A partir de ce texte, élaborer une épreuve de résumé de texte informatif.

Durée : 30 min /Travail de groupe

EXERCICES

Exercice n°6 :

LE RÉSUMÉ DE TEXTE ARGUMENTATIF

NIVEAU : 3^{ème}.

Support didactique : DE LA GUERRE ET DE LA PAIX EN AFRIQUE

Avec la fin de la guerre froide, on aurait pu espérer que le monde s'engage dans la voie de la paix et de la solidarité humaine. Il est aujourd'hui évident que cet espoir est encore lointain.

L'Afrique, plus peut-être que les autres continents, est malade de la violence et de la guerre (...) violence politique, certes, avec son cortège de guerres civiles et de conflits frontaliers, mais aussi violence économique avec les diverses formes de prédation des richesses collectives péniblement rassemblées ; violence sociale également avec la paupérisation croissante des peuples et les formes les plus brutales d'exclusion ; enfin, violence culturelle avec les formes plus ou moins pernicieuses d'acculturation, en plus du fossé scientifique et technologique.

Ces formes multiples de violence constituent des menaces constantes contre la paix en Afrique parce que la violence ici débouche sur la guerre ou en crée les conditions objectives.

Au continent, comme à tous les peuples de la Terre, est proposée l'idée d'une éducation à la paix, c'est-à-dire l'acquisition, par apprentissage, d'un ensemble de comportements qui traduisent l'acceptation et le respect de l'autre dans sa différence comme dans sa liberté. Le refus de l'autre et le repli sur soi qui l'accentue, la volonté de puissance aux dépens de l'autre, seraient ainsi au cœur de la culture de guerre et de violence (...)

En fait, et c'est une hypothèse ici, l'ignorance et la méconnaissance de l'autre accentuent nos différences et ne permettent pas de dialoguer, d'échanger et surtout de vivre ensemble en égaux. L'éducation à la paix est alors, dans cette approche, un apprentissage du vivre solidairement ensemble.

Pierre KIPRE, *Afrique contemporaine* 2003/3 (N° 207), Page 133.

TRAVAIL EN ATELIER

Consigne : A partir de ce texte, élaborer une épreuve de résumé de texte argumentatif.

Durée : 30 min /Travail de groupe

2^{ème} Partie : L'ÉPREUVE D'ORTHOGRAPHE

- **La dénomination :** Épreuve d'orthographe
- **La structure**

1-ORTHOGRAPHE DE LA 6^{ème} À LA 3^{ème}

1.1. Le texte dicté suivi de consignes/questions

C'est la dictée-questions classique qui était jusqu'à présent le seul mode d'évaluation de l'orthographe.

- **1^{re} partie :** le texte de la dictée
- **2^e partie :** les questions/consignes

1.2.- Le texte lacunaire suivi de consignes/questions

Cet autre moyen d'évaluation de l'orthographe tout comme la dictée-questions comporte aussi deux parties :

1^{ère} partie : le texte lacunaire est un texte qui contient des insuffisances de diverses natures. Les élèves doivent corriger ces lacunes une fois identifiées. On distingue trois (03) types de textes lacunaires :

- **Le texte à fautes**

Le texte contient des fautes de grammaire, d'orthographe lexicale, d'orthographe grammaticale. Les élèves doivent recopier le texte en corrigeant les fautes qui s'y trouvent.

NB : ne pas mettre en relief les fautes contenues dans le texte.

- **Le texte à trous**

C'est un exercice qui consiste en un texte dans lequel des mots du domaine de la grammaire, de l'orthographe grammaticale et de l'orthographe d'usage manquent (des trous /des pointillés) et que l'élève doit remplir. La consigne invite l'élève à choisir parmi des propositions qui lui sont faites, la graphie correcte du mot et à inscrire dans l'espace laissé (trou) à cet effet.

- **Le texte à QCU (questions à choix unique)**

Le texte proposé aux élèves contient des propositions de graphie d'un mot mis entre parenthèses. La consigne invite l'élève à barrer les formes incorrectes du mot et à conserver la bonne.

NB : Faire figurer sur les épreuves, les mentions suivantes :

- l'intitulé de l'épreuve : **épreuve d'orthographe**.
- les mots à porter au tableau (cas de la dictée classique) ;
- la dictée de la ponctuation, (cas de la dictée classique) **y compris les virgules** ;
- la mention de la durée de l'épreuve. (voir ci-dessous)

2^e partie : les questions/consignes

À ce niveau, trois rubriques figurent : **compréhension, vocabulaire et maniement de la langue**.

Pour chaque rubrique, la formulation des consignes doit tenir compte des niveaux taxonomiques.

Pour les évaluations (sommative et certificative), il faut hiérarchiser les niveaux taxonomiques.

1.3. La durée

❖ La dictée classique

2h (1h pour la dictée du texte, 15mn pour la dictée des questions et 45 mn pour répondre aux questions)

❖ Le texte lacunaire

2h (1h pour copier correctement le texte ,15 mn pour la dictée des questions et 45 mn pour répondre aux questions)

1.4. Le mode d'administration

Le mode d'administration doit varier : la dictée classique alternera avec le texte lacunaire (texte à fautes ou texte à trous) suivis des questions classiques.

1.5. Le choix du texte et sa longueur

1.5.1. Le choix du texte

Les critères

Le contenu devra tenir compte du profil de sortie.

Il doit tenir compte des notions enseignées effectivement en orthographe (d'usage, lexicale et grammaticale). Le texte sera choisi selon les critères suivants :

- la qualité littéraire,
- la thématique et la beauté en évitant les textes comportant les biais religieux, politiques ou culturels.

NB : les lacunes liées à l'orthographe et à la grammaire insérées dans les textes lacunaires ne doivent pas altérer ni le sens, ni la qualité littéraire du texte.

1.5.2. La longueur du texte

→ La longueur doit se situer entre **70 et 80** mots pour le Cycle d'observation du Secondaire (6^{ème} / 5^{ème}).

→ La longueur doit se situer entre **90 et 100** mots pour le Cycle d'orientation du Secondaire (4^{ème} / 3^{ème}).

→

1.6. Le barème de notation

1.6.1. Le barème de notation de la rubrique consignes/questions

- Le barème de notation et le dosage des questions seront fonction des objectifs visés par l'évaluation et du niveau de difficulté de la consigne / question.

- La répartition des points est la suivante :
- **huit (08)points** aux questions/consignes de **compréhension et de vocabulaire**.
- **douze (12)points** aux questions/consignes du **maniement de la langue**.

1.6.2- Le barème de notation du texte de la dictée classique

A/ GÉNÉRALITÉS

1- Rappel

- 1/4 de faute enlève ½ point
- 1/2 de faute enlève 1 point
- 1 faute enlève 2 points.

2- Accents

- 1/4 de faute (y compris les « e » accentués à tort) jusqu'à concurrence de 1 faute.
- Les accents qui sont des fautes grammaticales comptent pour 1 faute « à » au lieu de « a » ; « où » au lieu de « ou » etc.

3- Omission

- Omission d'un trait d'union : 0 faute
- omission d'un mot peu important qui ne transforme pas le sens de la phrase : 1/2 de faute.
- Omission d'un mot important : 1 faute.

4- Autres fautes

- Faute d'usage : ½ faute
- Faute d'usage sur un mot répété dans le texte : ne compter la faute qu'une seule fois.
- Faute de son : ½ faute
- faute de grammaire : 1 faute
- fautes dans un même mot : ne compter que la faute la plus grave.

B/ PÉNALITÉS (En rapport avec le texte dicté)

TEXTE LACUNAIRE

○ GÉNÉRALITÉS

1 faute d'orthographe grammaticale enlève deux (2) points jusqu'à concurrence de seize (16) points et les quatre (04) points pour les autres fautes retenues : orthographe lexicale, faute d'accent... Ce sont des ½ fautes, des ¼ de fautes qui enlèvent respectivement un (1) point et ½ point.

○ PÉNALITÉS

| I / | Fautes d'orthographe grammaticale | Pénalités. | Nombre de points. | Total. |
|-----------|-----------------------------------|------------|-------------------|------------|
| | 1- | 1 faute. | 2 points. | |
| | 2- | 1 faute. | 2 points. | |
| | 3- | 1 faute. | 2 points. | |
| II | Autres fautes. | | | |
| | 1-Mètre / maître. | 1/2faute. | 1 point. | |
| | 2-Mer / maire. | 1/2faute. | 1 point. | |
| | TOTAL | | | 20 points. |

EXERCICES

Exercice n°1 : EPREUVES D'ORTHOGRAPHE

TEXTE n°1

Brusquement, nous fûmes au petit matin du 15 juin, date de l'examen. Je ne fus pas surpris. Le brevet ne m'impressionnait pas outre mesure. Puisque d'autres y réussissaient, pourquoi pas moi ? [...] Sept heures trente minutes. Nous entrâmes en classe. J'étais dans ma propre salle de classe et il me semblait que je suivais un cours normal. Seulement, le lourd silence qui régnait et les nouveaux élèves que je ne connaissais pas me rappelaient que la première épreuve de l'examen allait être distribuée.

Elle fut distribuée. C'était la rédaction. Je traitai le sujet avec calme. Puis ce fut la dictée. Le soir, nous eûmes à traiter le sujet d'anglais. À l'issue de la première journée, j'étais content de mon travail. Il me suffisait de m'attraper un sept en mathématiques pour être sûr de ma réussite.

Amadou Koné, *Les frasques d'Benito*, P.48

TEXTE n°2

Dans le bourg, depuis la montagne jusqu'aux confins de Santana, une même vague de terreur courait, soulevée par une maladie qui décimait les pauvres habitants. Puis une nouvelle se propagea : le médecin avait déclaré que c'était la variole. Déjà quelques malades, tôt découverts, avaient pris le chemin du Lazaret. Toute la gaîté de ces bonnes gens si sociables, si attachées les uns aux autres, fit place à la crainte qui se doubla de superstition. Les rassemblements au marché furent interdits. L'homme fuyait son semblable. Quand jour après jour, on commença à compter les morts, ce fut l'abattement général.

Abdoulaye SADI, *Maimouna*, Présence Africaine.

TEXTE n°3

Pourquoi l'homme, être pensant par essence, ne dominerait-il pas ses instincts guerriers afin de préserver la vie de ses semblables et la sienne ?

Arbres desséchés, champs fantomatiques, animaux squelettiques, ciel blafard, soleil affamé, vent coléreux...

Tout semblait porter le deuil de cette funeste entreprise ! Et lui Tango, avait ajouté son grain de sel et non des moindres, à cette folie générale. Mais aujourd'hui, après plusieurs péripéties comme en recèlent les grandes palabres* africaines, la guerre était belle et bien terminée et il regagnait son village pour retrouver les siens. Il pensa alors à sa mère, à l'émotion que cette chère et tendre femme éprouverait quand elle le verrait. Rien qu'à y penser, il en était ému ! Mais ce qui l'effrayait le plus, c'était la réaction des villageois.

François d'Assise N'Dah, *Le retour de l'enfant soldat*.

*Une palabre= En Afrique, Échange de propos (sur des sujets concernant la communauté). Assemblée coutumière des hommes (d'une communauté) où se prennent les décisions, s'échangent les nouvelles. Toute discussion interminable et oiseuse...

TEXTE n°4

Il pleuvait à présent pratiquement tous les jours. Kounta et ses compagnons s'empressaient de courir dehors, mais ils devaient battre en retraite dans les cases, car les averses amenaient des nuées d'insectes volants aux morsures et aux piqûres redoutables. Les grandes pluies débutèrent, en pleine nuit. Les villageois saisis par le froid se pelotonnèrent dans leurs cases écoutant l'eau frapper le toit de paille, regardant les éclairs et rassurant les enfants... Les pluies survinrent à nouveau la nuit suivante, inondant les basses terres près du fleuve, transformant les champs en marécages. Pourtant, tous les matins avant le déjeuner, les villageois au grand complet pataugeaient dans la boue pour gagner la petite mosquée où ils imploraient Allah d'envoyer encore la pluie, car il fallait que la terre s'imbibe très profondément d'eau avant la saison brulante, sans quoi le soleil grillerait les plantes dont les racines ne trouveraient pas assez d'eau pour survivre.

Alex Haley, *Racines*.

TEXTE n°5

Notre maître passait par toutes les couleurs pour lutter contre l'emprise de notre langue maternelle et nous faire dire correctement les phrases. Parfois il allait s'asseoir à table, se tenait la tête

au bord du découragement. Ses larges oreilles devenaient alors écarlates et il transpirait abondamment. Puis il revenait à la charge, répétait dix fois, vingt fois un mot ou un morceau de phrase et nous reprenions en cœur après lui.

Quand c'était collectif, les incorrections passaient inaperçues, mais dès qu'il procédait à des contrôles individuels, c'était le drame. (...). Chaque jour, une foule nombreuse de villageois venait nous épier. Ils voulaient percer le mystère où nous étions plongés, voir si réellement nous parlions la langue des Bawé. Cette présence quasi permanente nous déroutait. Quand un enfant répétait tant bien que mal un mot ou une phrase, on entendait dehors des cris de joie ou d'admiration bien que personne n'eût rien compris à ce qui se disait.

Pierre SAMMY, *L'odyssée de Mongou*, Paris éd. Hatier, 1977.

TEXTE n°6

C'est un peu avant la rentrée des écoles, qu'il faut visiter ces villages, dans lesquels se célèbrent tous les ans, à tour de rôle, les fêtes traditionnelles de génération. Elles consacrent l'entrée parmi les adultes d'une classe de jeunes adolescents, groupés par tranche d'âge.

Ces fêtes durent généralement une semaine entière, pendant laquelle les néophytes passent par des phases d'initiation, de recueillement, de brimades, puis, après une dernière épreuve, de liberté et de réjouissance.

Quant au chef du village et ses adjoints, ils surveillent leurs concitoyens pour s'assurer que les usages sont respectés. Les plus enthousiastes sont ceux qui sont partis travailler loin de leur village mais ne manquent pas d'y revenir pour ces fêtes, vêtus de pagne traditionnel.

Mylène Rémy, *La Côte d'Ivoire d'aujourd'hui*, les éditions J.A.

TRAVAIL EN ATELIER :

Consignes

1- Choisissez un texte et justifiez ce choix en cochant la bonne réponse :

- Présence de biais religieux et politiques ;
- Présence de stéréotypes discriminatoires ;
- Qualités littéraires et actualités.

2- Déterminez les points de grammaire et d'orthographe en congruence avec le programme d'un niveau du premier cycle.

3- Élaborez une épreuve d'orthographe complète.

4- Proposez un corrigé-barème.

Exercice n°2 : L'ÉPREUVE D'ORTHOGRAPHE

SUPPORT DIDACTIQUE :

Viepp est tétanisé par la violence du froid qui lui laboure le corps. Il n'y a pas de mots pour qualifier cette espèce de métal invisible qui vous approche des doigts et du visage et vous injecte une infinité de petites pointes vicieuses. Le froid ne lâche jamais prise. Même quand il est midi et que le soleil brille de tous ses feux, il règne en maître, se moquant royalement de l'astre capital. Les nuits sont plus atroces, avec le ricanement du vent aux flancs de bicoques nichées dans les montagnes où l'on a déversé Viepp et d'autres survivants du naufrage. Après le cauchemar de la noyade, alors que Viepp espérait enfin toucher aux portes du paradis, le voici pleurant des larmes surgelées, dans l'indifférence d'une nuit amère.

L'enfer, Viepp se l'était toujours imaginé fait de feu et de braises, mais depuis son arrivée en Europe, il découvrait que la glace peut être tout aussi infernale que le feu. En fait, il réalisait que le

chaud comme le froid, portés à l'extrême, ne sont que les deux faces d'une seule et même farce, celle de l'anéantissement de la vie.

La déception du jeune homme est vive. En plus du froid qui lui paralyse les membres, il y a cette ambiance inqualifiable de misère et de promiscuité qui règne sur le camp d'immigrés où l'on l'a déposé en attendant de statuer sur son sort. Le froid lui secoue certes les mâchoires, mais plus que la température, c'est le spectacle de la misère qui lui glace le sang. Comment se fait-il qu'au milieu du dénuement extrême de ce camp, l'on retrouve des blancs, de nombreux blancs tout aussi pauvres, sinon plus démunis que lui ?

Josué GUEBO, *Destins de clandestins*, Vallesse, 2018, Pp71-73.

TRAVAIL EN ATELIER

Consigne : A partir de ce texte, identifiez un extrait qui vous permettra d'élaborer une épreuve complète d'orthographe.

Texte à dicter+ questions/consignes (dictée classique) (groupe 1)

Texte lacunaire + questions/consignes :

- Texte à trous (groupe 2)
- Texte à fautes (groupe 3)
- Texte à QCM (groupe 4)

Durée : 30 min / Travail de groupe

Tableau récapitulatif de la structure des interrogations écrites et devoirs surveillés

Premier cycle

| Nature de l'évaluation | Activités | Outils pour l'évaluation des apprentissages utilisés | Durée |
|--|--|---|---|
| <i>Interrogation orale</i> | C1 : Expression orale | Contrôle de l'expression orale | 2 à 5 mn par apprenant ou par groupe |
| <i>Interrogation écrite</i>
(test objectif) | C 2: Lecture 1
(l'œuvre intégrale) | Contrôle de lecture dans le cadre de l'étude de l'œuvre intégrale.
Situation d'évaluation :
⇒ Contexte
⇒ Circonstance
⇒ Consignes/questions
(<i>QCM /Réarrangement / Appariement/ Alternative/Test de closure.</i>) | 1 h ou 30 mn x 2
à la convenance du professeur. |
| | C4 :
Grammaire

C5 :
Orthographe | Contrôle des acquis / pré requis portant sur le contenu de la leçon ou de la séance précédente.
1- La structure classique
Un énoncé de trois (03) à quatre (04) consignes ou questions.
2- Situation d'évaluation
⇒ Contexte
⇒ Circonstance = un court texte d'auteur ou un corpus élaboré par l'enseignant.
⇒ Consignes /questions
(<i>QCM /Réarrangement / Appariement/ Alternative/Test de closure.</i>) et les transformations | 15 à 20 min |
| <i>Devoir surveillé</i>
(test subjectif) | C3 : Expression écrite | 1- La rédaction de types d'écrit (fonctionnels ou classiques) <ul style="list-style-type: none"> ▪ Lettre personnelle et officielle ▪ Récit, description et portrait ▪ Texte argumentatif, dialogue argumentatif et explicatif. | 1h en 6^e /5^e
2h en 4^e / 3^e |

| | | | |
|--|--------------------|--|---|
| | | Situation d'évaluation :
⇒ Contexte
⇒ Circonstance
⇒ Consignes/questions
2- Le texte accompagné de consignes
▪ Le compte rendu de lecture
(Texte + consignes) ;
▪ Le résumé de texte informatif
Texte de 200 à 250 mots + 2 rubriques (questions/ résumé au 1/3 du volume initial du texte)
▪ Le résumé de texte argumentatif
Texte de 300 mots + 2 rubriques (questions/ résumé au 1/3 du volume initial du texte) | |
| | Orthographe | ▪ <i>Texte dicté suivi de consignes/questions</i> ou
▪ <i>texte lacunaire à fautes suivi de consignes/ questions.</i> | 1h30 en 6^e /5^e
2h en 4^e / 3^e |

NB :

- *Pas de devoirs en Grammaire ni en Lecture Méthodique.*
- *Pas d'interrogation écrite en Expression Écrite ni en Lecture Méthodique*

FORMAT/STRUCTURES DES ÉVALUATIONS AU 2nd cycle

1-INTERROGATIONS ÉCRITES 2ND CYCLE

Au second cycle, l'interrogation écrite durera 20 min, 30 min ou une heure.

| Nature de l'évaluation | Activité | Outils pour l'évaluation des apprentissages | Durée |
|--|---|---|--|
| <i>Interrogation orale</i> | C 1 :
Lecture 1
(l'œuvre intégrale) | Exposé : contrôle de l'expression orale dans le cadre de l'étude de l'œuvre intégrale | 15 à 20 min
par groupe |
| <i>Interrogation écrite</i>
(tests objectifs) | C 1 :
Lecture 1
(l'œuvre intégrale) | Contrôle de lecture dans le cadre de l'œuvre intégrale
Situation d'évaluation:
⇒ Contexte
⇒ Circonstance
⇒ Questions /consignes/
(QCM (question à choix multiples) / Réarrangement / Appariement/ Alternative/ Test de closure.) | 1 h ou
30 min x 2
À la
convenance
du
professeur |
| | C2 :
Perfectionnement de la langue | Le texte accompagné de consignes
un court texte d'auteur
⇒ Consignes /questions
(QCM (question à choix multiples) / Réarrangement / Appariement/ Alternative/ Test de closure.) | 1 heure |

NB :

- *Pas d'interrogation écrite en expression écrite ni en lecture Méthodique.*

- *Pas de devoir en perfection de la langue, ni en savoir-faire ni en lecture méthodique.*

En cours d'apprentissage, les devoirs à mi-parcours peuvent avoir une durée de 2 heures

2-LES DEVOIRS SURVEILLÉS

| Niveaux | Types de sujets |
|------------------|--|
| 2 ^{nde} | Le résumé de texte argumentatif.
Le commentaire composé |
| 1 ^{re} | Le résumé de texte argumentatif
Le commentaire composé |
| Tle | Le résumé de texte argumentatif
Le commentaire composé |

LE PREMIER SUJET : RÉSUMÉ DU TEXTE ARGUMENTATIF

L'exercice porte sur un texte argumentatif.

A- Le texte

- **La typologie :**
 - un texte argumentatif structuré en paragraphes avec des connecteurs logiques,
 - un texte d'actualité présentant un intérêt pour les élèves.
- **Le volume :** le volume du texte à résumer est précisé.
 - en 2^{nde} : 500 mots environ ;
 - en 1^{ère} : 600 mots environ ;
 - en Tle : 600 à 800 mots environ.
- **Références du texte :** les références du texte doivent être clairement indiquées. (*auteur ; titre de l'œuvre ; date de publication ; notes éventuelles et, si besoin est, indications sur le contexte précis dans lequel le passage prend sens.*)
- **La thématique :** les thèmes des textes ne doivent pas être marqués par une idéologie politique ni religieuse ou présenter des stéréotypes discriminatoires.
- **Un niveau de langue** accessible.

B- Les volets de l'exercice

L'exercice comporte **trois volets** :

✚ Le premier volet : les consignes/questions sur le texte à résumer

Deux ou trois consignes/questions de vocabulaire et de compréhension portant sur :

- Le système énonciatif ;
- Le lexique et l'organisation lexicale ;
- L'organisation argumentative : schéma argumentatif et stratégie argumentative.

✚ Le deuxième volet : le résumé de texte

Dans cette partie le candidat est invité à résumer le texte au quart (1/4) de son volume, avec une marge de tolérance de plus ou moins 10%.

✚ Le troisième volet : la production écrite

Ce sujet est composé d'une citation tirée du texte et d'une consigne précise invitant le candidat à **étayer** ou à **réfuter** l'argumentation.

Le barème de notation RÉSUMÉ DU TEXTE ARGUMENTATIF

| CRITÈRES | BARÈMES | | | |
|---|-------------|-------------|-------------------|--------------|
| | Questions | Résumé | Production écrite | total |
| • Pertinence | | | | 8pts |
| -Rédaction correcte des réponses | 2pts | | | |
| -Respect de la technique du résumé | | 3pts | | |
| -Qualité des arguments et illustrations | | | 3pts | |
| • Correction de langue | 2pts | 2pts | 2pts | 6pts |
| • Cohérence sémantique | | 2pts | 2pts | 4pts |
| • Originalité de la production | | 1pt | 1pt | 2pts |
| Total | 4pts | 8pts | 8pts | 20pts |

CAS PRATIQUES

Exercice n°1 :

Premier sujet : Question-production écrite- résumé / le résumé de texte argumentatif

TEXTE SUPPORT 1 : Le travail

On a fait du travail une punition et une déchéance. Le travail, un châtiment et la misère de notre vie ! L'âge d'or de l'humanité, un temps de paresse et d'ignorance ! Je me révolte contre cette double pensée. Mais c'est ne point travailler qui eut été le grand malheur de l'humanité ; elle eut été alors vraiment condamnée et à ne rien savoir, et à ne point inventer, et à n'exercer ni son esprit ni sa volonté ; et la privation d'une telle tâche régulière et utile, loin d'être l'occasion d'un plaisir perpétuel, l'aurait privé de la haute et fine jouissance qui enveloppe le travail en cours et en sa fin. À ceux qui nieraient la beauté morale de ce travail, je rappellerai les paroles de l'historien Augustin Thierry qui, " aveugle et souffrant sans espoir et sans relâche " trouvait en ses heures de labeur sa suprême consolation.

Mais je repousse pareillement la théorie de ces optimistes modernes qui font du travail une manière de plaisir. Il y a plaisir à faire et à finir sa tâche. Mais le métier lui-même, par l'effort qu'il exige, par les doutes qu'il éveille est gros de peine et de fatigue. Cela est vrai non seulement de l'ouvrier manuel penché sur l'enclume et l'établi, mais de l'artiste qui cherche une forme inédite ou de l'historien qui cherche la vérité.

Douleur et joie se rencontrent également dans la vie du travail, comme elles accompagnent la vie de famille ou le patriotisme. Elles sont toutes à la fois la marque et la récompense de devoir que nous impose notre condition d'hommes.

Car le travail est une nécessité. Je ne dis pas une nécessité matérielle, un devoir envers soi-même. C'est ravalier le travail, rabaisser le métier ou la profession, que dry voir une manière de soutenir sa vie, disons le mot, de gagner de l'argent.

Que l'argent, le gain, le salaire, soient indispensables à l'exercice d'une profession, cela va de soi : l'homme de métier a droit à une rémunération en échange de ce qu'il fournit. Mais ce salaire si important soit-il dans la vie d'un travailleur, n'est qu'un règlement de circonstance. La véritable signification de l'acte de travail apparaît dès qu'on examine son rapport avec l'ensemble des actes humains, dès qu'on regarde l'homme de travail au milieu de la nation. Et je dis que le travail est une nécessité sociale, un devoir envers sa patrie.

Le métier, la profession, c'est l'occupation habituelle d'un homme à l'effet d'être utile aux autres hommes. Labourer son champ, c'est préparer du pain pour la nourriture de tous ; extraire du charbon,

c'est préparer du feu pour le foyer de tous ; étudier le passé, c'est préparer des vérités pour l'enseignement de tous. Qui dit travail, dit service rendu. Quiconque travaille produit sa part possible des choses nécessaires à la société. Car je ne me figure pas un laboureur qui ne sèmerait du blé que pour lui-même, un mineur qui ne retirerait du charbon que pour sa famille, historien qui ne lirait les documents que pour son instruction personnelle. Non ! La profession, telle que je la conçois, et la mienne aussi bien que le plus manuel des métiers, la vie laborieuse, à côté du geste professionnel, doit s'ouvrir au désir du bien de tous. Découvrir la vérité sur le passé et ne point la transmettre, c'est manquer à son devoir d'homme. Vous qui, par vos forces, vos facultés, votre éducation, pouvez donner à l'humanité du blé, du charbon, de la science, vous n'avez pas le droit de le lui refuser. Le métier pour chacun de nous, c'est notre manière d'être un homme et de rendre des services d'homme dans la société humaine.

Travail et société humaine sont deux énergies solidaires ; l'une ne progresse sans l'autre. À dire toute ma pensée, le travail est pour l'ensemble de l'humanité ce qu'est l'âme pour chacun de nous, ce qu'est l'amour pour la famille, le souffle divin qui anime et fait vivre.

660 MOTS.

CAMILLE JULLIAN, *Jeune Afrique*, Nov. 2008.

TRAVAIL EN ATELIER

Consigne : À partir de ce texte, élaborer une épreuve de résumé de texte argumentatif

Durée : 45 min / Travail de groupe

DEUXIÈME SUJET : COMMENTAIRE COMPOSÉ

A-Le texte

❖ Critères de choix du texte :

- **La typologie :**
 - un texte littéraire retenu pour ses qualités et sa thématique pertinente ;
- un texte relevant des divers genres littéraires : poésie, roman, théâtre ;
- un texte cohérent constituant une unité de sens.
 - **Le volume**
 - un texte d'une vingtaine de lignes ou de vers ou un texte de 40 lignes au plus pour un passage tiré d'une pièce de théâtre.
 - **Les références du texte**
- un texte accompagné de toutes les références et indications indispensables : *auteur ; titre de l'œuvre ; date de publication ; notes éventuelles et, si besoin est, indications sur le contexte précis dans lequel le passage prend sens.*

B. Le libellé

Le libellé doit énoncer clairement les centres d'intérêt et inviter à rédiger entièrement un commentaire composé.

Les consignes devront s'exprimer à la deuxième personne du pluriel de l'impératif présent (devoirs de classe ou de niveau, examens blancs, Baccalauréat).

NB : la formulation conseillée est : **Faites un commentaire composé de ce texte ...**

La formulation à proscrire est : **Faites de ce texte un commentaire composé..**

❖ Le barème de notation d'un commentaire composé

| CRITÈRES | BARÈME |
|--|---------------|
| • Pertinence | 8pts |
| - Production en adéquation avec le type d'écrit | 4pts |
| - Respect de la technique du commentaire composé | 4pts |
| • Correction de langue | 6pts |
| • Cohérence sémantique | 4pts |
| • Originalité de la production | 2pts |
| Total | 20 pts |

CAS PRATIQUES

Exercice n°2 : DEUXIÈME SUJET : LE COMMENTAIRE COMPOSÉ

Texte support N° 1

(L'année 1946 est une période très cruelle pour Paul ÉLUARD qui assiste à la mort subite de Nusch, sa deuxième femme qu'il adore.)

« Ma morte vivante »

Dans mon chagrin rien n'est en mouvement
 J'attends personne ne viendra
 Ni de jour ni de nuit
 Ni jamais plus de ce qui fut moi-même

Mes yeux se sont séparés de tes yeux
 Ils perdent leur confiance leur lumière
 Ma bouche s'est séparée de ta bouche
 Ma bouche s'est séparée du plaisir
 Et du sens de l'amour et du sens de la vie
 Mes mains se sont séparées de tes mains
 Mes mains laissent tout échapper
 Mes pieds se sont séparés de tes pieds Ils
 n'avanceront plus il n'y a plus de routes
 Ils ne connaîtront plus mon poids ni le repos

Il m'est donné de voir ma vie finir
 Avec la tienne
 Ma vie en ton pouvoir
 Que j'ai crue infinie

Et l'avenir mon seul espoir c'est mon tombeau
 Pareil au tien cerné d'un monde indifférent

J'étais si près de toi que j'ai froid près des autres.

Paul ÉLUARD, *Le temps déborde*, (1947).

Vous ferez de ce texte un commentaire composé. Sans dissocier le fond de la forme, vous pourrez, par exemple, étudier les moyens par lesquels l'auteur exprime son amour et sa douleur.

TRAVAIL EN ATELIER

Consigne : À partir de la grille d'appréciation d'une évaluation, analysez cette épreuve de commentaire composé et si besoin est, proposez une reformulation.

Durée : 45 min / Travail de groupe

TROISIÈME SUJET : DISSERTATION LITTÉRAIRE

❖ **Typologie** : La dissertation littéraire porte sur une problématique littéraire, c'est-à-dire une question relative à la littérature : le roman, la poésie et le théâtre.

❖ **Problématiques littéraires**

La plupart des sujets tournent autour de trois grands axes de réflexions :

- La perspective de l'auteur : Pourquoi écrit-on ? Comment écrit-on ? Pour qui écrit-on ?
- L'œuvre elle-même : Présente-t-elle une vision réaliste ou imaginaire du monde ?
- La perspective du lecteur : Que recherche-t-on dans la lecture ? Comment lire ?

❖ **Consigne : expliquez et discutez.**

❖ **Références de la citation** : une citation accompagnée de toutes les références et indications indispensables : *auteur ; titre de l'œuvre ; date de publication et, si besoin est, indications sur le contexte précis dans lequel elle prend sens.*

NB : le vouvoiement est conseillé surtout dans la formulation des sujets d'évaluation.

❖ **Le barème de notation d'une dissertation littéraire**

| CRITÈRES | BARÈME |
|---|---------------|
| • Pertinence | 8pts |
| - Production en adéquation avec le type d'écrit | 4pts |
| - Respect de la technique de la dissertation littéraire | 4pts |
| • Correction de langue | 6pts |
| • Cohérence sémantique | 4pts |
| • Originalité de la production | 2pts |
| Total | 20 pts |

EXERCICES

EXERCICE n°3 :

TROISIÈME SUJET : LA DISSERTATION LITTÉRAIRE

Sujet n°1

« La poésie, écrit Lamartine dans son roman Graziella, n'a pas d'écho plus sonore et plus prolongé que le cœur de la jeunesse où l'amour va naître (...) »

Jeunes que vous êtes, en quoi consiste pour vous le plaisir de lire de la poésie ? Justifiez votre analyse par des exemples précis tirés des poèmes que vous connaissez et aimez.

RCI, BAC 91.

Sujet n° 2

Dans la revue " *Notre Librairie*" n°7 (avril - mai 1984), Maryse Condé écrit : « La littérature est là pour nous faire penser, réfléchir, traduire l'angoisse que les individus portent en eux. Elle est là aussi pour nous faire rêver et cela, nous l'avons trop souvent oublié. »

Commentez et discutez cette assertion en vous aidant des œuvres littéraires que vous avez lues.

RCI, BAC 92.

Sujet n° 3

« Les livres ne remuent pas le monde, mais ils le conduisent secrètement. Les moyens violents ont des effets sensibles, mais peu durables ».

Que pensez-vous de cette affirmation d'Etienne de SENANCOUR ?

RCI BAC 94.

Sujet n° 4

« Les personnages des œuvres exaltent nos rêves, incarnent notre désir d'échapper aux limites d'une vie terne pour accéder à la lumière, notre volonté de quitter les bas-fonds pour les hauts espaces, notre passion de souveraineté ».

En vous appuyant sur des œuvres lues ou étudiées, expliquez et discutez les propos de Philippe Sellier.

RCI, BAC 95.

Sujet n° 5

« La poésie dévoile dans toute la force du terme. Elle montre nues, sous une lumière qui secoue la torpeur, les choses surprenantes qui nous environnent et que nos sens enregistreraient machinalement. »

Expliquez et commentez cette réflexion de Jean Cocteau, (Les textes littéraires généraux. A. Chassang et Senminger).

RCI, BAC 96.

TRAVAIL EN ATELIER

Consigne : A partir de la grille d'appréciation d'une évaluation, analysez ces sujets de dissertation littéraire et si besoin est, proposez une reformulation.

Durée : 30 min / Travail de groupe

Annexe

GRILLE D'APPRÉCIATION D'UNE SITUATION D'ÉVALUATION

| CRITÈRES | INDICATEURS |
|------------------------------|--|
| Lisibilité | La mise en page/présentation générale (durée, série, coefficient, annotations, documents autorisés...) |
| | Les caractères de la police |
| | La qualité de la langue (syntaxe, choix du vocabulaire) |
| | La clarté de la formulation des consignes |
| | La cohérence sémantique (absence de contradiction) |
| La structure du sujet | Le respect du format de l'épreuve |
| | La hiérarchisation des niveaux taxonomiques |
| La pertinence | L'adéquation avec le profil de sortie et le programme (proportion importante) |
| | Congruence : évaluation effective des habiletés installées |
| | La qualité du support (littéraire, esthétique, argumentatif...) |
| | La précision des critères/affectation des points aux critères |
| | L'accessibilité de l'épreuve |
| | L'indépendance des items |
| | L'absence de biais et de stéréotypes discriminatoires |

Tableau récapitulatif de la structure des interrogations écrites et devoirs surveillés

Second cycle

| Nature de l'évaluation | Activité | Outils pour l'évaluation des apprentissages | Durée |
|----------------------------|---|--|---|
| Interrogation orale | C 1 :
Lecture 1
(l'œuvre intégrale) | Exposé : contrôle de l'expression orale dans le cadre de l'étude de l'œuvre intégrale | 15 à 20 min
par groupe |

| | | | |
|--|---|---|---|
| Interrogation écrite
(test objectif) | C 1 :
Lecture 1
(l'œuvre intégrale) | Contrôle de lecture dans le cadre l'œuvre intégrale
Situation d'évaluation:
⇒ Contexte
⇒ Circonstance
⇒ Questions / consignes
(<i>QCM (question à choix multiples) / Réarrangement / Appariement/ Alternative/ Test de closure.</i>) | 1 h ou
30 mn x 2
À la convenance du professeur |
| | C2 :
Perfectionnement de la langue | Le texte accompagné de consignes
un court texte d'auteur
⇒ Questions / consignes
(<i>QCM (question à choix multiples) / Réarrangement / Appariement/ Alternative/ Test de closure.</i>) | 1 heure |
| Devoir surveillé
(test subjectif) | C 3 :
Expression écrite: | Le texte accompagné de consignes
▪ Question-résumé+ production écrite
(Texte
- en 2 ^{nde} : 500 mots environ ;
- en 1 ^{ère} : 600 mots environ ;
- en Tle : 600 à 800 mots environ.

+ 3 rubriques : questions/ résumé au ¼ du volume initial / production écrite)
▪ Commentaire composé
(Texte + libellé)
▪ Dissertation littéraire
(Citation d'auteur + réf. + consignes : expliquez et discutez...) | 4 heures |

NB :

- *Pas d'interrogation écrite en Expression Écrite ni en Lecture Méthodique.*
- *Pas de devoir en perfection de la langue, ni en savoir-faire ni en lecture méthodique.*
- *En cours d'apprentissage, les devoirs à mi-parcours peuvent avoir une durée de 2 heures.*

Annexe**GRILLE D'APPRÉCIATION D'UNE SITUATION D'ÉVALUATION**

| CRITÈRES | INDICATEURS |
|-------------------|--|
| Lisibilité | La mise en page/présentation générale (durée, série, coefficient, annotations, documents autorisés...) |
| | Les caractères de la police |

| | |
|------------------------------|---|
| | La qualité de la langue (syntaxe, choix du vocabulaire) |
| | La clarté de la formulation des consignes |
| | La cohérence sémantique (absence de contradiction) |
| La structure du sujet | Le respect du format de l'épreuve |
| | La hiérarchisation des niveaux taxonomiques |
| La pertinence | L'adéquation avec le profil de sortie et le programme (proportion importante) |
| | Congruence : évaluation effective des habiletés installées |
| | La qualité du support (littéraire, esthétique, argumentatif...) |
| | La précision des critères/affectation des points aux critères |
| | L'accessibilité de l'épreuve |
| | L'indépendance des items |
| | L'absence de biais et de stéréotypes discriminatoires |

LE PROCESSUS DE REMÉDIATION ET DE RÉGULATION

1-La remédiation

La remédiation est la phase où l'enseignant pallie les insuffisances constatées dans la production des apprenants. Cette pratique qui fait suite à l'évaluation permet à l'enseignant d'effectuer une adaptation de sa pratique pédagogique aux besoins de ses différents élèves. Ce faisant, la remédiation prend l'aspect de la pédagogie différenciée dans laquelle l'enseignant se préoccupe des problèmes particuliers de chaque élève. En fonction du moment où la remédiation est réalisée, elle peut prendre deux formes : différée ou immédiate.

En somme la remédiation est un dispositif mis en place par l'enseignant pour fournir à l'apprenant en difficulté de nouvelles activités d'apprentissage pour lui permettre de combler des lacunes diagnostiquées lors d'une évaluation. Elle nécessite d'aider l'élève en créant un horaire pour lui donner le temps de terminer ses travaux et l'encourager à travailler pendant de courtes périodes.

➤ *Stratégie de remédiation*

Les différentes stratégies et outils de remédiation pédagogique

Les remédiations par feed-back :

- Communiquer à l'élève la correction ;
- Recourir à une autocorrection ;
- Recourir à la confrontation entre une auto-correction et une hétéro correction.

Les remédiations par une répétition ou par des travaux complémentaires :

- Révision de la partie de la matière concernée par du travail complémentaire (autres exercices) sur la matière concernée.

Les remédiations par révision des pré requis non maîtrisés

- Reprendre un apprentissage antérieur ainsi que les parties qui n'ont pu être bénéfiques au regard de la maîtrise minimale de ces pré requis par du travail complémentaire visant à réapprendre ou à consolider des pré requis concernant la matière.

Les remédiations par adoption de nouvelles stratégies d'apprentissage.

- Par adoption d'une nouvelle démarche de formation sur la même matière (découpage plus fin, situation d'intégration, par des situations plus concrètes, par des feed-back plus nombreux pour l'élève seul, à l'aide du tutorat, avec le maître...)

2-La régulation

Le processus d'acquisition des savoirs nécessite de la part de l'enseignant une régulation qui permet de trouver les moyens adéquats pour contrôler le niveau des connaissances afin de permettre à l'apprenant de s'améliorer, de progresser, de corriger ses erreurs. La régulation est profitable à l'enseignant dans la mesure où elle favorise le feed-back de sa pratique enseignante.

- D'une part, **une régulation de l'apprentissage des élèves**, si les résultats et, plus encore, l'analyse des erreurs, sous la guidance de l'enseignant, permet à l'élève de prendre connaissance des acquis déjà réalisés, des erreurs commises, des méthodes de travail à valoriser et du chemin qu'il lui reste à parcourir, pour acquérir les habiletés visées.
- D'autre part, **une régulation de l'enseignement du maître** : fournir des exercices supplémentaires, expliciter une règle, offrir plus de temps d'appropriation, passer à la séquence d'apprentissage suivante après s'être assuré que les acquis de la séquence précédente ont été consolidés.

LE COMPTE RENDU DE DEVOIR AU PREMIER CYCLE

Comme l'indique la dénomination de l'activité, il s'agit de rendre compte aux élèves, des résultats des productions auxquelles ils ont été soumis à travers des sujets d'évaluation sommative. De ce point de vue, l'activité concerne aussi bien la rédaction que la dictée suivie de questions qui sont les seules activités du premier cycle pour lesquelles les instructions officielles en vigueur prévoient des évaluations sommatives.

Ces deux activités, avant d'être menées en classe, nécessitent une préparation en amont selon une démarche appropriée.

1. LE COMPTE RENDU DE DEVOIR DE COMPOSITION FRANÇAISE

❖ AU PREMIER CYCLE

a. Objectifs de l'activité

- Donner aux élèves conscience de leurs lacunes, telles qu'elles sont apparues dans le devoir.
- Remédier aux lacunes relevées.

b. Volume horaire consacré à l'activité

✚ En 6^e/5^e : 1h ; la 2^e heure devra être consacrée à la préparation de la dictée de la semaine suivante ou à des exercices de renforcement.

✚ En 4^e/3^e : 1h30 ; les dernières 30 minutes seront consacrées à des exercices divers.

A. Le principe du compte rendu de composition française

À partir des productions des élèves, tendre vers la saisie globale des techniques sûres afférentes aux différentes parties du type d'écrit impliqué par le sujet. Selon les productions des élèves, le corrigé peut porter sur :

- Comment construire une introduction, une conclusion ?
- Comment construire une narration, une description ?
- Comment insérer des citations du texte ?

a. Préparation du compte rendu de devoir

Pour une préparation efficace du compte rendu de devoir, le professeur peut adopter la stratégie des fiches indiquée par Gilberte Niquet dans *Enseigner le Français, pour quoi ?* Hachette 1987.

Fiche 1 : Identification des séquences (aspects à prendre en compte)

| Aspects à prendre en compte | Appréciation | | |
|--|--------------|---------------|---------|
| | Bon | Intermédiaire | Mauvais |
| <i>Introduction / point d'ancrage</i> | | | |
| <i>Développement</i>
-séquences : narrative, descriptive, dialogue
-cohérence du résumé
-insertion des citations
-etc. | | | |

Fiche 2 : Identification des noms des élèves dont les copies présentent des aspects intéressants pour le corrigé.

| Séquences ou aspects à prendre en compte | Appréciation | | |
|--|--------------|---------------|---------|
| | Bon | Intermédiaire | Mauvais |
| Introduction | | | |
| Développement | | | |
| Conclusion | | | |

Ces fichiers permettent à l'enseignant de disposer d'éléments pour élaborer son corrigé ; il n'est donc pas obligé de relire toutes les copies pour y opérer un choix.

Avec ces fiches, il prend en cible, pour le compte rendu, les parties du texte qui lui semblent importantes, compte tenu du sujet donné et de la façon dont les élèves y ont réagi (introduction ? développement ? conclusion ?).

b. Démarche

1. **Rappel du sujet:** *Écrire au tableau le sujet (la situation d'évaluation) qui fait l'objet de la correction, sauf cas du résumé de texte.*

2. Remarques générales

Elles ont pour but d'orienter la correction. Il s'agira de dire ce qui n'a pas été réussi au plan de la forme (orthographe, grammaire, syntaxe, organisation du devoir...) et du fond.

3. Phase négative ou correction de la forme (10 à 15 mn).

Il s'agit de corriger les fautes de vocabulaire, de syntaxe, de grammaire et d'orthographe retenues à partir de critères retenus tels :

- La fréquence dans les copies
- L'importance par rapport à l'usage
- Lien avec le programme de grammaire (les notions grammaticales étudiées).

Activités : faire faire des exercices (substitution, transformation, etc.)

Soit le professeur dit oralement la production de l'élève contenant la faute (sans nommer l'élève fautif) et fait identifier celle-ci pour la faire corriger, soit il écrit au tableau une phrase portant sur l'élément à corriger et, par un jeu d'exercices divers, invite les élèves à faire l'usage correct de cet élément. Pour les fautes telles : constructions verbales, concordance des temps, omission de l'article, on pourrait accorder plus de place aux manipulations orales.

4. Phase positive ou correction du fond (35 à 40 mn) :

Elle passe, selon le sujet, par les étapes ci-dessous :

| 6 ^{ème} / 5 ^{ème} | 4 ^{ème} / 3 ^{ème} | 4 ^{ème} / 3 ^{ème} (Résumé de texte) +
2 nd cycle |
|--|--|---|
| 1-Compréhension du sujet
-Faire lire la situation
-Faire répondre aux questions / consignes 1 et 2
-Faire analyser la consigne 3 : thème, mots.
-Faire reformuler la consigne 3 | 1-Compréhension du sujet
-Faire lire la situation
-Faire répondre aux questions / consignes 1 et 2
-Faire analyser la consigne 3 : thème, mots.
-Faire reformuler la consigne 3 | 1-Compréhension du sujet
-Faire relire le texte
-Faire vérifier la compréhension du texte
-Faire répondre aux questions / consignes 1 et 2. |
| 2/ Recherche des idées et | 2-Recherche des idées et | 2-Mise en place des éléments du |

| élaboration du plan | -Organisation des idées (plan) | résumé
-Recherche des idées essentielles
-Coordination des idées retenues |
|--|--|---|
| 3-Rédaction collective du paragraphe ou de la partie qui pas été réussie | 3-Rédaction collective du paragraphe ou de la partie qui pas été réussie | 3-Rédaction collective du paragraphe ou de la partie qui pas été réussie |
| 4-Remise des copies et lecture éventuelle de la meilleure copie | 4-Remise des copies et lecture éventuelle de la meilleure copie | 4-Remise des copies et lecture éventuelle de la meilleure copie |
| 5-Correction individuelle | 5-Correction individuelle | 5-Correction individuelle |

B/ LE COMPTE RENDU DU DEVOIR D'ORTHOGRAPHE

1) Objectifs de l'activité

- Donner aux élèves conscience de leurs lacunes, telles qu'elles sont apparues dans le devoir ;
- Améliorer leur orthographe en renforçant leurs automatismes.

2) Démarche

a) Correction collective

- Points d'orthographe abordés dans la préparation mais insuffisamment maîtrisés par l'ensemble de la classe : le professeur renforce à l'aide d'exercices et de manipulations les mécanismes insuffisamment acquis.

Exemple (accord du participe passé) : « les meurtriers ont été condamnés ». Les élèves sont invités à produire des phrases sur le même modèle, puis à reconnaître l'auxiliaire et à accorder le participe passé. L'ensemble de la classe participe à l'élaboration de ces phrases, puis tous écrivent la forme correcte dans leurs cahiers.

- Autres difficultés auxquelles se sont heurtés un nombre plus ou moins grand d'élèves : là encore, la correction s'effectuera à partir d'exercices appropriés, que le professeur aura choisis judicieusement. Une fois le point d'orthographe éclairci, on en montrera l'illustration dans le texte de la dictée.
- Le texte de la dictée devra être repris intégralement, de la première ligne à la dernière ligne, afin que les graphies soient chaque fois signalées.

Rappelons qu'il est maladroit de demander à un élève de reproduire au tableau, devant tous ses camarades, une faute qu'il a commise dans sa copie : outre qu'une telle pratique contribue à renforcer la faute chez son auteur, elle est inutilement humiliante.

b) Correction individuelle

L'élève corrige ses fautes, en portant dans la marge la graphie juste. Le professeur veillera à ce que la forme entière apparaisse. Exemple : l'élève écrira « il finit par avouer » et non « avouer » tout seul. Toutes les fautes seront corrigées, sauf si leur nombre est considérable : les élèves concernés, particulièrement faibles en orthographe, ne corrigeront pas qu'une dizaine de fautes et recopieront éventuellement, sans faute, une phrase dans laquelle ils ont rencontré de nombreuses difficultés. Il s'avère inutile de faire recopier la dictée par les élèves qui ont obtenu zéro, ceux-ci, découragés, commettent souvent : de nouvelles erreurs. En effet, le but de cette correction n'est pas de « sanctionner » les plus faibles, mais d'améliorer leur orthographe.

Cependant cette correction individuelle ne sera efficace que si un sérieux contrôle est effectué par le professeur.

EXERCICES**Exercice n°1 sur le Compte rendu de devoir**

Voici une liste d'activités menées ou étapes à observer en vue du compte rendu de devoir :

Correction individuelle//Rappel du sujet//Correction du fond //Correction de la forme//Remarques générales.

Faites correspondre l'activité qui convient aux étapes ci-dessous.

| ÉTAPES À OBSERVER EN VUE DU COMPTE RENDU DE DEVOIR | |
|---|---|
| | Rappeler le sujet au tableau |
| | Faire des remarques générales (forme, fond, conseils) |
| | Corriger avec les élèves les fautes récurrentes |
| | Analyser avec les élèves la situation d'évaluation |
| | Rédiger avec les élèves la partie du devoir moins réussie |
| | Faire corriger par les élèves dans la marge leurs fautes |
| | Remettre les copies |
| | Lire la meilleure copie |

LE COMPTE RENDU DE DEVOIR AU SECOND CYCLE

Comme l'indique la dénomination de l'activité, il s'agit de rendre compte aux élèves, des résultats des productions auxquelles ils ont été soumis à travers des sujets d'évaluation sommative. De ce point de vue, l'activité concerne l'évaluation d'expression écrite du second cycle pour laquelle les instructions officielles en vigueur prévoient des évaluations sommatives.

Cette activité, avant d'être menée en classe, nécessite une préparation en amont selon une démarche appropriée.

1. Le compte rendu de devoir de :

- Dissertation littéraire
- Résumé de texte
- Commentaire composé

c. Objectifs de l'activité

- Donner aux élèves conscience de leurs lacunes, telles qu'elles sont apparues dans le devoir.
- Remédier aux lacunes relevées.

d. Volume horaire consacré à l'activité

✚ Au second cycle : 2h

e. Le principe du compte rendu de composition française

À partir des productions des élèves, tendre vers la saisie globale des techniques sûres afférentes aux différentes parties du type d'écrit impliqué par le sujet. Selon les productions des élèves, le corrigé peut porter sur :

- Comment construire :
 - une introduction, une conclusion ?
 - un paragraphe argumentatif ?
 - un paragraphe d'un commentaire ?
- Comment insérer des citations du texte ?
- Comment reformuler les idées essentielles du texte ?
- etc.

a. Préparation du compte rendu de devoir

Pour une préparation efficace du compte rendu de devoir, le professeur peut adopter la stratégie des fiches indiquée par Gilberte Niquet dans Enseigner le Français, pour quoi ? Hachette 1987.

Fiche 1 : Identification des séquences (aspects à prendre en compte)

| Aspects à prendre en compte | Appréciation | | |
|---|--------------|---------------|---------|
| | Bon | Intermédiaire | Mauvais |
| Introduction / point d'ancrage | | | |
| Développement
-séquences : le paragraphe argumentatif
-cohérence du résumé
-insertion des citations
-etc. | | | |

Fiche 1 : Identification des noms des élèves dont les copies présentent des aspects intéressants pour le corrigé.

- Dissertation littéraire, commentaire composé, production écrite

| Séquences ou aspects à prendre en compte | Appréciation | | |
|--|--------------|---------------|---------|
| | Bon | Intermédiaire | Mauvais |
| <i>Introduction</i> | | | |
| <i>Développement</i> | | | |
| <i>Conclusion</i> | | | |

- Résumé

| Aspects à prendre en compte | Appréciation | | |
|--------------------------------|--------------|---------------|---------|
| | Bon | Intermédiaire | Mauvais |
| <i>Relevé des idées</i> | | | |
| <i>Reformulation des idées</i> | | | |
| <i>Contraintes du résumé</i> | | | |

Ces fichiers permettent à l'enseignant de disposer d'éléments pour élaborer son corrigé ; il n'est donc pas obligé de relire toutes les copies pour y opérer un choix.

Avec ces fiches, il prend en cible, pour le compte rendu, les parties du texte qui lui semblent importantes, compte tenu du sujet donné et de la façon dont les élèves y ont réagi (introduction ? développement ? conclusion ?).

b. Démarche

1. Rappel du sujet: Écrire au tableau **la situation d'évaluation**(le sujet de dissertation littéraire) qui fait l'objet de la correction, sauf cas du commentaire composé et du résumé de texte.
2. Remarques générales

Elles ont pour but d'orienter la correction. Il s'agira de dire ce qui n'a pas été réussi au plan de la forme (orthographe, grammaire, syntaxe, organisation du devoir...) et du fond.

3. Correction de la forme (10 à 15 mn).

Il s'agit de corriger les fautes de vocabulaire, de syntaxe, de grammaire et d'orthographe retenues à partir de critères retenus tels :

- La fréquence dans les copies ;
- L'importance par rapport à l'usage
- Lien avec le programme de grammaire (les notions grammaticales étudiées).

Activités : faire faire des exercices (substitution, transformation, etc.)

Soit le professeur dit oralement la production de l'élève contenant la faute (sans nommer l'élève fautif) et fait identifier celle-ci pour la faire corriger, soit il écrit au tableau une phrase portant sur l'élément à corriger et, par un jeu d'exercices divers, invite les élèves à faire l'usage correct de cet élément. Pour les fautes telles : constructions verbales, concordance des temps, omission de l'article, on pourrait accorder plus de place aux manipulations orales.

4. Correction du fond (1h à 1h15mn) :

Elle passe, selon le sujet, par les étapes ci-dessous :

| Dissertation littéraire (1^{ère} et Tle) production écrite | Commentaire composé (2^{nde}, 1^{ère} et Tle) | Questions-Résumé –production écrite (2^{nde}, 1^{ère} et Tle) |
|---|--|--|
| 1/ Compréhension du sujet
○ Faire identifier la partie ou les deux parties du sujet ;
○ Faire expliquer les mots clés.
○ Faire reformuler le sujet
NB : DL partielle en 1^{ère} | 1/ Compréhension du sujet
○ Faire identifier le centre d'intérêt (2 ^{nde}) ou les deux centres d'intérêt (1 ^{ère} et Tle) ;
○ Faire expliquer les mots clés.
○ Faire expliquer chaque centres d'intérêt
NB : pas de conclusion en 2^{nde}. | 1/ Compréhension du sujet
○ Relecture du texte ;
○ Vérification de la compréhension.
2/ Réponses aux questions/ consignes |
| 2/ Recherche des idées et élaboration du plan | 2/ Recherche des idées et élaboration du plan
construction du sens du texte et organisation des idées en rapport avec le CI ou les CI. | 3/ Mise en place des éléments du résumé.
○ Recherche des idées essentielles ;
○ Coordination des idées retenues. |
| | | 4/ Production écrite (cf. colonne 1) |
| 3/ Rédaction collective du paragraphe ou de la partie qui n'a pas été réussie. | 3/ Rédaction collective du paragraphe ou de la partie qui n'a pas été réussie. | 5/ Rédaction collective de la partie qui n'a pas été réussie. (Résumé ou production écrite) |
| 4/ Remise des copies et lecture éventuelle de la meilleure copie. | 4/ Remise des copies et lecture éventuelle de la meilleure copie. | 6/ Remise des copies et lecture éventuelle de la meilleure copie. |
| 5/ Correction individuelle | 5/ Correction individuelle | 7/ Correction individuelle (20 à 25 mn) |

EXERCICE

Voici une liste d'activités à mener lors du compte rendu de devoir.

Classe ces activités dans l'ordre, selon la démarche prescrite.

1. Remettre les copies // 2. Analyser avec les élèves la situation d'évaluation// 3. Corriger avec les élèves les fautes récurrentes // 4. Rappeler le sujet au tableau // 5. Lire la meilleure copie // 6. Rédiger avec les élèves la partie du devoir moins réussie // 7. Faire corriger par les élèves dans la marge leurs erreurs // 8. Faire des remarques générales (forme, fond, conseils).

LA MESURE, LA NOTATION ET L'ANNOTATION DES COPIES

1. Les mesures en évaluation

La mesure en évaluation peut se définir comme étant le processus de quantification, de classification des données qui permettent d'apprécier les performances ou le rendement d'un(e) apprenant(e). Il existe deux types de mesures :

1. 1-La mesure normative

Elle permet de comparer les performances d'un(e) apprenant(e) avec celles des autres apprenant(e)s de sa classe pour une même composition. Elle s'effectue aux moyens d'épreuves qui ont un pouvoir discriminatoire. C'est le cas des compositions de passage, des moyennes de classe..., des concours où les candidats sont déclarés admis par ordre de mérite sur la base de notes obtenues après les compositions.

1. 2-La mesure critériée

C'est un mode d'évaluation dans lequel le rendement d'un apprenant dans l'accomplissement d'une tâche prescrite est jugé selon des critères de réussite déterminés lors de la formulation des objectifs. Autrement dit, elle sert à mesurer les performances d'un apprenant(e) en fonction de critères prédéfinis. Elle vérifie que les apprenant(e)s ont les connaissances attendues à une étape spécifique de leur apprentissage. La mesure critériée est utilisée pour évaluer un ensemble particulier de connaissances ou de compétences.

2.-La notation

2.1. Les types de notation

On rencontre généralement deux types de notation qu'on appelle les échelles d'évaluation :

a. L'échelle d'ordre

Les lettres A, B, C, D, E sont le plus couramment utilisées : elles expriment un niveau selon une échelle d'ordre. Cette échelle convient bien aux évaluations formatives puisqu'il n'y a pas de notes : en effet :

- Le point de départ est la première lettre de l'alphabet.
- On ne donne aucune indication sur les intervalles qui séparent les lettres.
- Les lettres n'ont pas une valeur réelle.

A = Très satisfaisant.

B = Satisfaisant.

C = Moyen.

D = Insuffisant.

E = Très insuffisant.

b. L'échelle numérique

Les chiffres que l'on rencontre peuvent être des notes (de 0 à 20). La note est une appréciation synthétique qui exprime la valeur d'une performance par un repère sur une échelle numérique. Cette échelle est la plus adaptée aux évaluations sommatives parce qu'il s'agit d'une échelle de rapports constants :

- ❖ le point de départ de cette échelle est un zéro arbitraire.
- ❖ les échelons sont égaux
- ❖ les nombres ont une valeur réelle.

c. Le barème de notation

L'enseignant doit se donner des critères d'appréciation qui permettront de chiffrer la valeur de la production des élèves : c'est cela le barème de notation : il permet de définir le nombre de points sur lequel sera noté chaque critère choisi.

Pour un sujet d'argumentation, on peut, à titre indicatif, retenir les critères d'évaluation suivants :

| | Critères d'appréciation | Valeur chiffrée |
|----|---|-----------------|
| 01 | Cerner le sujet, repérer le problème posé | |
| 02 | Déterminer son avis, sa position | |
| 03 | Prendre en compte le point de vue adverse | |
| 04 | Illustrer les arguments par des exemples | |
| 05 | Ordonner le corps du développement | |
| 06 | Introduire le devoir | |
| 07 | Conclure le devoir | |
| 08 | Expression (syntaxe, lexique, fautes) | |
| 09 | Lisibilité et propreté de la copie | |

Si, malgré la présence de barème, on craint encore de n'être pas juste et équitable, il est souhaitable de mettre les notes au crayon, ensuite de classer les copies (de la plus forte note à la plus faible) et de les comparer avant d'attribuer la note définitive.

3. L'annotation des copies

Les élèves s'intéressent prioritairement à la note avant de lire l'annotation. Alors, des annotations pour quoi faire ? Le temps et l'énergie consacrés par l'enseignant à l'annotation des copies n'ont de sens que si les élèves utilisent les remarques pour s'améliorer. Mais il y a dans les annotations des éléments qui ne favorisent pas le comportement que nous souhaiterions obtenir chez l'élève.

a) Les annotations négatives

- **Des annotations difficiles à lire** : lisibilité, abréviations...
- **Des annotations difficiles à comprendre** : problème de vocabulaire, de syntaxe, de niveau de langue.
- **Des annotations laconiques telles** « assez bien, bien, très bien ». Si elles ont l'avantage de gratifier l'élève, elles ne lui signalent en fait aucune réussite précise.
- **Des annotations vagues** : « tu pourras mieux faire ».
- **Des annotations trop abondantes** : aucun profit pour l'élève.
- **Des annotations agressives** : « des fautes impardonnables ; tissu infâme d'inepties racontées en charabia ».
- **Des annotations ironiques** : « 02/20. Avec mes compliments ».

b) Les annotations positives

Ce sont des annotations utiles à l'apprentissage, puisque corriger, c'est remettre droit.

- Elles sont lisibles, sans ratures et sans fautes.
- Elles s'adressent à un destinataire précis, donc langage adapté. On se demande parfois si, dans l'annotation, le professeur doit vouvoyer ou tutoyer l'élève. Pour être conséquent avec lui-même, il devra employer le pronom qu'il a l'habitude d'utiliser lorsqu'il dispense ses cours.
- Elles désignent des points précis de réussite et d'échec.
- Elles s'intéressent aussi bien au fond qu'à la forme.
- Elles donnent des conseils.

4. Les « parasites » de la notation

Certains facteurs peuvent insidieusement nuire à la fidélité de la notation ; nous pensons qu'il faut savoir les reconnaître pour en prendre conscience. Ce sont :

a. Le favoritisme

b. Les conditions de correction :

Il faut savoir où et quand corriger ; on ne peut pas corriger par exemple :

- En suivant un match de football à la télé ou en causant avec des amis.
- Quand on est fatigué.

c. L'effet de contraste :

Une copie moyenne peut souffrir d'être corrigée juste après une excellente production et inversement.

d. L'effet d'ordre :

On peut être généralement plus indulgent ou malheureusement plus sévère vers la fin d'une série de copies qu'au début.

e. L'effet de stéréotypie :

Les notes attribuées lors des premières évaluations sont souvent une référence pour l'enseignant qui, par la suite, a du mal à noter différemment quelles que soient les performances fournies par les élèves.

f. Le biaisage personnel ou la mesure de l'écart-type :

C'est la tendance que montre un enseignant qui s'enferme dans un éventail de notes, une fourchette immuable. Par exemple, un enseignant dont les notes sont toujours comprises entre 05 et 12/20, on dira que son écart-type est de 4 points.

g. L'effet de halo :

Sous l'effet de la fatigue, de la paresse ou autre, le correcteur ne retient qu'une partie du devoir à partir de laquelle il juge toute la copie, en bien ou en mal.

EXERCICE

ÉVALUATION DE L'ÉPREUVE D'ORTHOGRAPHE

Votre établissement a organisé un devoir de niveau. À la fin de l'évaluation, le responsable de niveau vous remet un lot de copies.

TRAVAIL EN ATELIER :

1- Proposez un corrigé-barème.

2- Corrigez ces copies.

- Annotez-les.
- Notez-les.

3- Analysez les forces et faiblesses de ces productions.

- Les forces : les acquis par rapport aux notions d'orthographe et de grammaire.
- Les faiblesses : les points à retenir pour la séance de remédiations.

4- Élaborez un compte rendu de devoir.

Annexe : PRODUCTIONS D'ÉLÈVES

*Épreuve d'orthographe**Nom et prénoms : SD*

C'était le soir. Le soleil avait disparu derrière les hautes cimes. L'ombre épaisse envahissait Akoma. La dernière nuit de mes vacances en Guinée espagnole descendait furtivement. J'allais bientôt quitter cette terre où nous autres venions faire peau neuve quand rien n'allait plus avec nos compatriotes.

C'était l'heure du repas habituel de manioc au poisson. Nous mangions en silence car la bouche qui parle ne mange pas. Le chien de la case, vautreé entre mes jambes, suivait d'un regard envieux les morceaux de poisson qui disparaissaient dans la bouche de son maître. Tout le monde était repu. La veillée s'annonçait gaie.

- Nous n'avons plus de clair de lune, dit mon hôte, nous aurions dansé en l'honneur de ton départ.

- Si on faisait un grand feu dans la cour ? suggéra sa femme.

- Je n'y ai pas pensé pendant le jour, il n'y a plus de bois.

Sa femme soupira. Tout à coup, les roulements sinistres d'un tam-tam nous parvinrent. Bien que ne sachant pas traduire le message du tam-tam, je compris, à l'expression bouleversée des visages, que ce tam-tam annonçait un malheur.

Ferdinand Oyono, Une vie de boy, Editions Presses Pocket, pp 7-8.

*Épreuve d'orthographe**Nom et prénoms : YB*

C'était le soir. Le soleil avait disparu derrière les hautes simes. L'ombre épaisse envahissait Akoma. La dernière nuit de mes vacances en Guinée espagnole descendait furtivement. J'allais bientôt quitter cette terre où nous autres venions faire peau neuve quand rien n'allait plus avec nos compatriotes.

C'était l'heure du repas habituel de manioc au poisson. Nous mangions en silence car la bouche qui parle ne mange pas. Le chien de la case, votré entre mes jambes, suivait d'un regard envieux les morceaux de poisson qui disparaissaient dans la bouche de son maître. Tout le monde était repu. La veillée s'annonçait gai.

- Nous n'avons plus de clair de lune, dit mon hôte, nous aurions dansé en l'honneur de ton départ.

- Si on faisait un grand feu dans la cour ? suggéra sa femme.

- Je n'y ai pas pensé pendant le jour, il n'y a plus de bois.

Sa femme soupira. Tout à coup, les roulements sinistres d'un tam-tam nous parvinrent. Bien que ne sachant pas traduire le message du tam-tam, je compris, à l'expression

bouleversée des visages, que ce tam-tam annonçait un malheur

Ferdinand Oyono, Une vie de boy, Editions Presses Pocket, pp 7-8.

Epreuve d'orthographe

Nom et prénoms : KP

C'était le soir. Le soleil avait disparu derrière les haute cimes. L'ombre épaisse envahissait Akoma ». La dernière nuit de mes vacances en Guinée espagnole descendait furtivement. J'allait bientôt quitter cette terre où nous autres venions faire peau neuve quand rien n'allait plus avec nos compatriotes.

C'était l'heure du repas habituel de manioc aux poissons. Nous mangions en silence car la bouche qui parle ne mange pas. Le chien de la case, vautré entre mes jambes, suivait d'un regard envieux les morceaux de poisson qui disparaissait dans la bouche de son maître. Tout le monde était repu. La veillée s'annonçait gaie.

- Nous n'avons plus de clair de lune, dit mon aute, nous aurions danser en lonneur de ton départ.

- Si on faisait un grand feu dans la cours ? suggéra sa femme.

- Je n'y ai pas pensé pendant le jour, il n'y a plus de bois.

Sa femme soupira. Tout à coup, les roulements sinistres d'un tam-tam nous parvinrent. Bien que ne sachant pas traduire le message du tam-tam, je compris, à l'expression bouleverser des visages, que ce tam-tam annonçait un malheur.

Ferdinand Oyono, Une vie de boy, Editions Presses Pocket, pp 7-8.

Épreuve d'orthographe

Nom et prénoms : NF

C'était le soir. Le soleil avait disparu derrière les hautes cime. L'ombre épaisse envahissait Akoma ». La dernière nuit de mes vacances en Guinée espagnole descendait purtivement. J'allait bientôt quitté cette terre ou nous autres venions faire peau neuve quand rien n'allait plus avec nos compatriotes.

C'était l'heure du repat habituel de manioc au poisson. Nous mangions en silence car la bouche qui parle ne mange pas. Le chien de la case, vautrer entre mes jambes, suivait d'un regard envieux les morceaux de poisson qui disparaissaient dans la bouche de son maître. Tout le monde était repu. La veillée s'annonçait gaie.

- Nous n'avons plus de clair de lune, dit mon haute, nous aurions dansé en l'honneur de ton départ.

- Si on faisait un grand feu dans la court ? sugéra sa femme.

- Je ni ai pas pensé pendant le jour, il n'y a plus de bois.

Sa femme soupira. Tout à coup, les roulements sinistres d'un tam-tam nous parvinrent. Bien que ne sachant pas traduire le message du tam-tam, je compris, à l'expression bouleversée des visages, que ce tam-tam annonçait un malheur.

EXERCICE**L'ÉVALUATION DES ACQUIS ET LA REMÉDIATION****Exercice n° 1 :**

Votre établissement a organisé un devoir de niveau pour les classes de **sixième** en expression écrite. À la fin de l'administration de ladite évaluation, le responsable de niveau vous désigne pour jeter un regard critique rétrospectif sur la situation d'évaluation (**Annexe n° 1**). Pour ce faire, il vous remet une grille d'appréciation (**Annexe n° 2**) et un lot de copies (**Annexe n° 3**).

TRAVAIL EN ATELIER :Consignes de travail**A/ conception d'une évaluation valide**

- 1- Identifiez le type d'écrit sur lequel porte ce sujet.
- 2- Analysez la situation d'évaluation ci-dessus, en tenant compte des critères de la grille.
- 3- Reformulez-la, si nécessaire, pour la rendre valide.

B/ Correction des copies et remédiation

- 1- Proposez un corrigé-barème.
- 2- Corrigez ces copies.
 - Annotez-les.
 - Notez-les.
- 3- Analysez les forces et faiblesses de ces productions.
 - Les forces : les acquis par rapport à la rédaction du type d'écrit.
 - Les faiblesses : les points à retenir pour la séance de remédiations.
- 4- Élaborez un compte rendu de devoir.

Annexe n° 1 : Situation d'évaluation

Tu as assisté à un mariage pendant lequel un événement inattendu a failli faire interrompre les festivités. Marqué (e) par ce qui s'est passé, tu racontes par écrit les faits.

1. Identifie le thème de cette situation.
2. Identifie le type de texte à produire.
3. Rédige le texte le texte de l'élève.

Annexe n° 2 : Grille d'appréciation d'une situation d'évaluation.

| | OUI | NON |
|---|-----|-----|
| La situation est-elle réaliste ? | | |
| Le contexte existe-t-il ? | | |
| La situation est-elle de la même famille que celle de l'apprentissage ? | | |
| Le contexte est-il pertinent ? | | |
| Y a-t-il un lien de cohérence entre les circonstances et les consignes ? | | |
| Les consignes sont-elles pertinentes ? | | |
| Y a-t-il un lien entre les consignes et l'énoncé de la situation ? | | |
| Le nombre de consignes est-il respecté ? | | |
| Les consignes sont-elles indépendantes les unes des autres ? | | |
| Y a-t-il une congruence entre les consignes et les habiletés installées au cours de l'apprentissage ? | | |
| Y a-t-il respect des niveaux taxonomiques ? | | |
| Les consignes sont-elles hiérarchisées en fonction des niveaux taxonomiques ? | | |

Annexe n° 3 : PRODUCTIONS D'ÉLÈVES

*Devoir d'expression**Nom et prénoms : DMC**Classe : 6è 3**Réponses**Le thème de cette situation est le mariage.**Le type de texte à produire est un récit simple et complet.**Rédaction du récit**Pendant les congés de pâques, j'ai assisté à un mariage dans mon quartier précisément dans la cour familiale. Le jeudi 17 avril 2018.Était présents le marié, la mariée, la grande famille et moi.**Le mariage se déroulait dans une bonne ambiance.**Tout à coup, nous anttendîmes des cris dans le couloire.**Nous nous précipitions pour aller voir et à notre grande surprise, notre tante et une autre femme que j'ignore le nom, elles se battaient.**Mon père et mes frères s'imposent, ils tantent de retenir les deux femmes.**Maintenant calme, elles nous expliquent la raison de la bagarre.**C'était un vrai spectacle et comme rien était la femme avec qui se battait ma tante prire la route de la sortie.**Ma tante prire une douche et reviens pour la fête.**Nous avons eux la peur de notre vie car l'une d'entre elle pouvait se blaisser.**Devoir d'expression**Nom et prénoms : Z A C C**Classe : 6è 3**Identifie le thème de cette situation.**Le thème de cette situation est pendant les congés de pâques.**Identifie le type de texte à produire ;**Le type de texte à produire est un récit simple et complet.**Le mariage de Zébré s'est déroulé à la RAN Hôtel dans la soirée du 22 octobre 2017.**A cette belle cérémonie, étaient présents plusieurs invités et des parents dont mes frères, des amis d'enfance, Ma mère, mon père et ma tante.**Au cours de la cérémonie qui a débutée à 19 h30 min, il survint une coupure d'électricité. Cette coupure créa une peur dans le cœur de tous. ce fut le désordre total dans la grande salle qui abritait la fête.*

Qui chaque invité ayant un téléphone portable l'alluma. Mon frère et ma mère se précipitèrent à la boutique pour acheter des bougies grâce auxquelles on éclaira la salle.

Pendant ce temps.

Il eut des prestations de danses traditionnelles

à la grande surprise de tous le courant revient après une trentaine de minutes. La fête redemarra de plus belle et tout le monde s'est bien réjoui.

Elle s'est achevée par la remise de cadeaux et un bal qui prit fin à 24 heures. C'est dans une atmosphère de gaieté et avec un souvenir inoubliable que chacun est rentré chez lui.

Devoir d'expression n°3

Nom et prénoms : MC

Classe : 6è 3

I- Questions.

-Identifie le thème de cette situation.

Le thème c'est un mariage.

-Identifie le type de texte à produire.

Le type de texte à produire est un récit simple et complet.

II- Rédige le texte de l'élève.

Pendant les congés de pâques a eu lieu un mariage. Il s'est déroulé à Houphouët ville dans l'après-midi du jeudi 03 mai 2018. Etaient présents les invités du marié et de la mariée et moi. Le mariage se déroulait dans une bonne ambiance.

Tout à coup, un fou vient sur la scène. Il sema la panique. Certains invités ont prient la fuite pour aller se caché dans la maison et il y a deux invités du marié qui l'ont maîtrisé et ils ont compriment qu'il voulait juste manger.

comme a si de rien n'était, il se retourne et il prit le chemin de la route en dansa à après avoir obtenu de la nourriture. C'était étonnante.

Exercice n° 2 : L'ÉVALUATION DES ACQUIS ET LA REMÉDIATION

Votre établissement a organisé un devoir de niveau pour les classes de **cinquième** en expression écrite. À la fin de l'administration de ladite évaluation, le responsable de niveau vous désigne pour jeter un regard critique rétrospectif sur la situation d'évaluation (**Annexe n° 1**) et vous remet un lot de copies (**Annexe n° 3**).

TRAVAIL EN ATELIER :Consignes de travail**A/ conception d'une évaluation valide**

- 1- Identifiez le type d'écrit sur lequel porte ce sujet.
- 2- Analysez la situation d'évaluation ci-dessus, en tenant compte des critères de la grille (**Annexe n° 2**).
- 3- Reformulez-la, si nécessaire, pour la rendre valide.

B/ Correction des copies et remédiation

- 1- Proposez un corrigé-barème.
- 2- Corrigez ces copies.
 - Annotez-les.
 - Notez-les.
- 3- Analysez les forces et faiblesses de ces productions.
 - Les forces : les acquis par rapport à la rédaction du type d'écrit.
 - Les faiblesses : les points à retenir pour la séance de remédiations.
- 4- Elaborez un compte rendu de devoir.

Annexe n° 1 : Situation d'évaluation

Tu constates que de nos jours les jeunes filles pratiquent de plus en plus la dépigmentation. L'école désigne ta classe pour une semaine de sensibilisation afin de lutter contre cette pratique.

Compréhension : 6 points

- 1 – identifie le thème de ce sujet.
- 2 – Identifie le type de texte à rédiger.
- 3 – Cite quatre outils de la langue que tu utiliseras pour rédiger le texte.

Rédaction : 12 points

Rédige le texte qui te permettra de sensibiliser tes amies sur les dangers de la dépigmentation en faisant ressortir tes sentiments.

Expression et présentation : 2 points.**Annexe n° 2 : Grille d'appréciation d'une situation d'évaluation. (voir plus haut)****A**

Annexe n° 3 : PRODUCTIONS D'ÉLÈVES

DEVOIR n°1

RÉPONSES

Compréhension

Le thème est la dépigmentation des jeunes filles.

Le type de texte arédiar est un poème complexe en vers libres.

Les quatres outils a citer sont :

Les types de phrase

La metharphose (figure de style)

Les temps verbaux

Les adjectifs qualificatifs

RÉDACTION

Poème : Stop a la dépigmentation

Dépigmentation veritable calvaire pour la peau

Cher amie, cher parent

Pourquoi te dépigmente-tu ?

Femme Africaine !!!

Ne voit-tu pas que ton teint naturel est d'une spondeur que tu ignore !!!

La dépigmentation ne t'abouti nul part et que te dépigmenter peut avoir de graves conséquen sur toi ainsi que ta peau.

Ensemble disons non a la d&pigmentation et oui a une peau naturel et saine.

DEVOIR n°2

RÉPONSES

Compréhension

Le thème de ce sujet est : de nos jours les filles pratiquent de plus en plus la dépigmentation.

Le type de texte est un texte démonstratif.

Les quatre outils de langues sont : sensibilisation , la dépigmentation, luttés contre cette pratique.

Rédaction

Chères amies, je fais cette sensibilisation pour vous parlez de la dépigmentation, J'ai remarqué que les jeunes filles pratiquent la dépigmentation mais cela est un acte malsain.

la dépigmentation est un mauvais comportement ?

pour lutter contre la dépigmentation, il ne faut pas utiliser des produits trop forts et éclaircissant pour la peaux.

Je voudrais dit non à la dépigmentation et que vous gardiez votre peau normale qui soit noire regarder pas les apparences car elle peut être trompese...

La depigmentation peut entraîner des cancers de peaux !

DEVOIR n°3

RÉPONSES

Compréhension

le thème de ce sujet est la depigmentation

le type de texte à rediger est un poème en vers libres

Les quatre outils de la langue est :

les adjectif qualificatif

les adverbes

les groupe nominale

promon personnels

Rédaction

La depigmentation

Cher camarade, arrete.

de vous depigmenter.

La depigmentation, c'est une chose très grave.

Oh, depigmentation.

pourquoi tu,ronge dans le cœur, de nos amis.

dans un, pays de paix, dans un pays de fraternité, dans un pays remplie d'amour, de joie et de prospérité.

et dans un, pays remplie d'armonie.

C'est pourquoi, je dit nom à la dépigmentation.

Exercice n° 3 : L'ÉVALUATION DES ACQUIS ET LA REMÉDIATION

Votre établissement a organisé un devoir de niveau pour les classes de **cinquième** en expression écrite. À la fin de l'administration de ladite évaluation, le responsable de niveau vous désigne pour jeter un regard critique rétrospectif sur la situation d'évaluation (**Annexe n° 1**) et vous remet un lot de copies(**Annexe n° 3**).

TRAVAIL EN ATELIER :

A/ conception d'une évaluation valide

- 1- Identifiez le type d'écrit sur lequel porte ce sujet.
- 2- Analysez la situation d'évaluation ci-dessus, en tenant compte des critères de la grille (**Annexe n° 2**).
- 3- Reformulez-la, si nécessaire, pour la rendre valide.

B/ Correction des copies et remédiation

- 1- Proposez un corrigé-barème.
- 2- Corrigez ces copies.
- Annotez-les.
- Notez-les.
- 3- Analysez les forces et faiblesses de ces productions.
 - Les forces : les acquis par rapport à la rédaction du type d'écrit.
 - Les faiblesses : les points à retenir pour la séance de remédiations.
- 4- Elaborez un compte rendu de devoir.

Annexe n° 1 : Situation d'évaluation

Ton camarade de classe t'invite à passer la journée avec lui. Une fois chez lui, vous allez dans sa chambre pour discuter pendant que sa maman fait la cuisine. Dès que tu rentres chez toi, tu décides de parler de cette chambre à tes parents.

1. Identifie le thème de ce sujet. (2pts)
2. Identifie le type de texte à rédiger. (2pts)
3. Cite quatre outils de la langue que tu utiliseras pour rédiger le texte. (2pts)
4. Rédige le texte qui te permettra de présenter la chambre en faisant ressortir les sentiments. (14 pts)

Annexe n° 2 : Grille d'appréciation d'une situation d'évaluation.

| | OUI | NON |
|---|-----|-----|
| La situation est-elle réaliste ? | | |
| Le contexte existe-t-il ? | | |
| La situation est-elle de la même famille que celle de l'apprentissage ? | | |
| Le contexte est-il pertinent ? | | |
| Y a-t-il un lien de cohérence entre les circonstances et les consignes ? | | |
| Les consignes sont-elles pertinentes ? | | |
| Y a-t-il un lien entre les consignes et l'énoncé de la situation ? | | |
| Le nombre de consignes est-il respecté ? | | |
| Les consignes sont-elles indépendantes les unes des autres ? | | |
| Y a-t-il une congruence entre les consignes et les habiletés installées au cours de l'apprentissage ? | | |
| Y a-t-il respect des niveaux taxonomiques ? | | |
| Les consignes sont-elles hiérarchisées en fonction des niveaux taxonomiques ? | | |

Annexe n° 3 : PRODUCTIONS D'ÉLÈVES

Devoir de rédaction

| |
|---|
| <p><i>Nom et prénoms : N P</i></p> <p><i>Classe : 6è 4</i></p> <p><i>Tout juste en ouvrant la porte nous avons un rideau rose en tissu. Juste devant nous par terre le tapi, un peu devant nous avons le lit posé par terre et collé sur le mur. sur les murs nous avons des rideau qui couvre ses murs tout au tour. à côté du lit nous avons le ventilateur posée par terre à côté du cheveu du lit. à droite nous avons le placard et sur le mur il y a des photos, des calendrier, à droite on a une petite table ou est posée un pot de fleurs et la montre. Juste à côté de la montre sur une petite table est posé la valise couvert en un foulard blanc ; à côté nous avons un autre placard ou il pose ses chaussures.</i></p> |
|---|

Devoir de rédaction

| |
|---|
| <p><i>Nom et prénoms : D M</i></p> <p><i>Classe : 6è 4</i></p> <p><i>Dans la chambre il y a une porte à l'entre, à côté de la porte il y a un lit, en haut il y a un plafond. A droit il y a un armoire. tout droit à l'entre i y a une fenêtre, et en bas il y a télé. A gauche il y a une étagère. Au sol il un grand tapis en haut sur le plafond il un grand ventilateur. Il y a VCD. En haut de la porte il y a une ampoule. la chambre est carré. Il y a une douche et un W.C. au fond. Derrière la porte il y a un poste radio. Elle est peint en vert. A droite à côté de l'armoire il y a une fenêtre la chambre est grande et</i></p> |
|---|

aéré. La chambre est après du salon.

Devoir de rédaction

Nom et prénoms : K A

Classe : 6è 4

Pour avoir accès à sa chambre Nous monton des escaliers. La porte de sa chambre a une forme rectangulaire et d'une couleur jaune devant cet porte est posé un tout petit tapis. Quand je me tenait devant sa chambre j'ai eu une grande joie droit devant moi une belle décoration qui m'a hemue, cette décoration est d'une grand bauté, fantastique. Dans son armir son déposé corectement ses habits, son est si beau que je n'avais plus envit de quitter sa chambre. J'ai même dormi sur son lit. J'aimeraï avoir une aussï belle chambre que celle de mon amie.

Devoir de rédaction

Nom et prénoms : B J

Classe : 6è 4

Située à gauche du salon, la chambre de caroline à une forme carré ; L'intérieur est peinte en jaune. A l'entrée à droite est située son lit, à gauche est situé sa table d'étude à côté de sa table est situé son placard, à côté de son lit est située ses schaussures. Sur les murs sont située les photos de ses parents et ses photos.

Exercice (évaluation formative)

Lettre à Tita (volume 1), PP. 97 à 103 de Jeanne Marie Rosette Abou'ou.

1- Relis le passage.

2- Coche la ou les bonne(s) réponse(s) parmi les propositions suivantes :

- La désobéissance aux parents était réprimée par le fouet.
- Les cas d'adultère n'étaient pas punis.
- Le tribunal était plus sévère en ce qui concerne les cas de bastonnade de femmes.
- Les cas de sorcellerie étaient les plus difficiles à gérer

ACTIVITÉ : EXPRESSION ÉCRITE

Exemple de situation d'apprentissage en expression écrite

Texte poétique

A l'occasion de la Fête de l'Excellence, le Lycée/le Collège ... organise un concours de poésie à l'intention des élèves de 5^e. Les dix meilleurs poèmes seront primés et publiés dans le journal scolaire. Les thèmes retenus sont : l'amour filial et la paix. Des élèves, après avoir fait acte de candidature s'exercent. Ainsi, ils s'organisent pour connaître un poème en vers libre, analyser un sujet sur ledit poème, rechercher et organiser les idées en rapport avec le sujet et rédiger des poèmes en vers libres dans une langue correcte et cohérente.

Exemples de situation d'évaluation d'expression écrite (sommativ)

Texte descriptif

Après le dernier cours du vendredi, ton voisin de classe t'invite à passer la journée du samedi chez lui. Une fois chez lui, vous allez jouer dans sa chambre. Impressionné par ce que tu y as vu, tu décides de présenter cette chambre à tes camarades de classe.

1. Indique le type de texte que tu vas écrire pour tes camarades de classe.
2. Cite quatre (04) localisateurs spatiaux que tu peux utiliser.
3. Rédige en une quinzaine de lignes ton devoir.

- Le texte accompagné de consignes

Le résumé de texte (informatif et argumentatif)

Texte + références

Exemple de situation d'évaluation (formative)

RÉSUMÉ DE TEXTE (3è)

L'école et la vie

L'école a pour mission de préparer les enfants à la vie, à leur vie sociale et à leur vie personnelle ; elle les conduit d'une part vers leurs futurs métiers dont elle assume, le moment venu, l'apprentissage, d'autre part vers leur accomplissement individuel, en essayant de les révéler chacun à soi. Deux voies qui peuvent diverger et même s'opposer ; mais l'une comme l'autre traversent un paysage préservé.

Roger IKOR, *Je porte plainte*, 1980, Ed. Albin Michel.

Volume du texte : **73 mots**)

1-Identifie les connecteurs logiques présents dans cet extrait.

2-Indique leurs valeurs.

3-Rédige le résumé de ce texte au 1/3 de son volume.

Exemple de situation d'évaluation (sommativ)

Il y a des gens qui pensent que le diplôme initial acquis, leur route est balisée pour toujours et que tout leur est dû pour une ascension vertigineuse sans rechute sur leur parcours professionnel. On oublie souvent que sous nos cieux que c'est l'homme qui donne une valeur au diplôme par sa compétence et son aptitude à répondre à l'inattendu dans la vie, comme dans la profession. Il y en a d'autres au contraire qui, engoncés dans leur ignorance et ne voyant tout qu'à la lueur de leur vue bornée, balaient d'un revers de la main les diplômes et les compétences en proférant prosaïquement : "celui-là, il ne me nourrit pas avec son doctorat, son agrégation, son titre d'ingénieur, donc qu'il aille se faire voir ailleurs, car moi, je n'ai pas besoin de cela pour rouler carrosse, pour avoir maisons". C'est débile et désopilant mais c'est là aussi la triste réalité en Afrique.

Entre ces deux positions extrêmes, il faut faire la part des choses. L'Afrique a encore des hommes de bons sens et elle a besoin d'hommes de sciences et de culture de très haut niveau et de talent pour réfléchir sur son passé, son présent et son avenir avec réalisme et sûreté. Vous ne pouvez pas en effet construire un pont si vous n'êtes pas ingénieur. On a donc besoin de tout le monde dans le cadre d'une répartition harmonieuse des tâches et d'une complémentarité nécessaire.

Diplôme ou pas, la réponse est dans le travail en équipe, sans mépris de l'un pour l'autre. Il n'y a pas de sots métiers ; il n'y a que de sottes gens ! Faisons en sorte que la "diplomatie" qui est une maladie soit à jamais enrayée de l'Afrique et que le mépris des diplômés ne devienne pas un nouveau sida pour notre continent qui a tant de maux à soigner.

Paul AKOTO YAO, *Le cri du jour*, les éditions continentales.

Volume du texte : 309 mots

I/ Questions

A/ Compréhension

- 1- Identifie le thème développé dans le texte.
- 2- Quelle est la thèse de l'auteur ?

B/ Vocabulaire

Propose un synonyme à chacun des mots suivants : « débile », « complémentaire ».

II/ Résumé

Résume ce texte au 1/3 de son volume initial. Une marge de plus ou moins 10% est tolérée.

ACTIVITÉ : Grammaire

Recommandations

La situation d'apprentissage et d'évaluation en grammaire

❖ Situation d'apprentissage

En grammaire, la situation d'apprentissage est liée à la leçon et chaque séance y prend son appui mais en variant les ressources qui, elles, sont liées à la séance.

❖ Phase d'évaluation

Exercice

Chaque séance se termine par une ou des exercices écrits. Ils sont faits par les apprenants pendant quelques minutes et corrigés. Ils permettent à l'enseignant de tester le niveau d'acquisition des notions enseignées.

ACTIVITÉ : Orthographe

1- Recommandations

❖ La situation d'apprentissage et d'évaluation en orthographe

En orthographe, la situation d'apprentissage est liée à la leçon et chaque séance y prend son appui mais en variant les ressources qui, elles, sont liées à la séance.

❖ La phase d'évaluation

❖ Exercice

Chaque séance se termine par une ou des exercices. Ils sont faits par les apprenants pendant quelques minutes et corrigés. Ils permettent à l'enseignant de tester le niveau d'acquisition des notions enseignées.

- Proposer :

- soit une situation intégrant un texte lacunaire de 05 à 10 lignes contenant des exemples fautifs de la notion étudiée et faire corriger les erreurs.

- soit proposer une situation intégrant un court texte à trous précédé des formes correctes/incorrectes possibles de la notion étudiée et demander aux élèves de les intégrer à la place qui convient. (Voir les outils d'évaluation).

2- Exemples de situations en orthographe /Grammaire

Situation d'apprentissage :

Le Collège / Lycée Moderne de prépare activement ses élèves de Troisième, candidats à l'examen du BEPC. Le dernier examen blanc ayant montré leurs insuffisances en orthographe, ils décident de s'exercer à écrire correctement certains mots présentant des difficultés. Pour ce faire, ils s'organisent alors pour connaître les mots soulignés dans le corpus de phrases, analyser leur structure afin de les orthographier correctement.

Corpus

1. Le vieux Baba écoute de toutes ses oreilles quoiqu'il comprenne mal les explications de l'ingénieur.
2. L'hôte des invités à la fête anniversaire de son mariage prononça quelques mots de bienvenue.
3. Ali est un garçonnet particulièrement têtu ; quoi qu'on lui dise, il n'en fait toujours qu'à sa tête.
4. Ces candidats sont confiants ; cependant, quelle que soit leur intelligence, ils doivent travailler encore un peu plus.
5. La vaste salle d'attente de la Cour d'Assises demeure encore mal éclairée, quoiqu'on ait changé toutes les ampoules du plafond.
6. Très occupé à préparer ton prochain devoir de niveau, tu ne peux pas m'aider quoi que tu fasses.
7. Un savant italien inventa la boussole il y a quelque cinq cents ans.

Phase d'évaluation

Exercices (évaluation formative)

Exercice n°1 :

« Quoique / Quoi que »

Remplace les pointillés par « Quoique / Quoi que »

1. Je commence à progresser l'allemand soit une langue difficile.
2. Il me reste encore trop de fautes je fasse.
3. Il arrive, cette journée sera moins difficile que celle d'hier.
4. J'ai décidé de lui dire toute la vérité il en soit.
5. Il est hors de question que tu fasses ce soit aujourd'hui.

« Quelque / Quel que »

Exercice n°2 : Écris correctement « quelque ou quel que » à la place des pointillés.

1. Le député prononça mots inaudibles puis sortit son discours.
2. sales que soient vos copies, elles ont obtenues de bonnes notes.
3. Il y a cinq cents mètres à parcourir avant la ligne d'arrivée.
4. compliquées que semblent ces règles, il existe un moyen simple de les retenir.
5. diplômés qu'ils soient, ces ingénieurs ne savent pas tout.

EXERCICES

Module disciplinaire 3 : LA SITUATION D'APPRENTISSAGE ET D'ÉVALUATION

EXERCICE n° 1

- 1 Qu'est-ce qu'une situation d'évaluation ?
- 2 Quelles sont les caractéristiques d'une situation d'évaluation ?
- 3 Quelles sont les fonctions de la situation d'évaluation ?

4 À quel moment est administrée la situation d'évaluation ?

Durée : 15min

Restitution : 15 min/ en plénière

Exercice n° 2

- 1- A la lumière des caractéristiques d'une situation d'apprentissage, proposez un (01) exemple de situation d'apprentissage pour chacune des activités de la classe de français.
- 2- Construisez le plan d'une leçon de votre programme éducatif comportant déjà un exemple de situation. Établissez une relation entre le plan construit et la situation.
- 3- Comment exploiter la situation d'apprentissage dans les phases de présentation et de développement ?
- 4- Dans le processus d'apprentissage, quelle situation exploite-t-on dans la phase d'évaluation ?
- 5- A la lumière des caractéristiques d'une situation d'évaluation, proposez un (01) exemple de situation d'évaluation pour chacune des activités de la classe de français.

Durée : 30min

Restitution : 30 min/ en plénière

Exercice n° 3

- 1- Selon vous, quel rôle joue la situation dans la conduite des activités d'enseignement /apprentissage.
- 2- Observez les verbes de la colonne des habiletés. Selon le niveau, relier –les aux tâches auxquelles ils ramènent.
- 3- A partir d'un exemple de situation du programme éducatif, montrez le lien entre les tâches et le tableau des habiletés et contenus.
- 4- Vérifiez la présence du contexte, des circonstances et des tâches dans deux exemples de situation du programme éducatif.
- 5- Rappelez la formulation correcte des compétences au 1er cycle et au second cycle.
- 6- A quel moment de la préparation conviendrait-il de construire la situation ?

Durée : 30min

Restitution : 15 min/ en plénière

ACTIVITÉ : GRAMMAIRE

Recommandations

La situation d'apprentissage et d'évaluation en grammaire

❖ Situation d'apprentissage

En grammaire, la situation d'apprentissage est liée à la leçon et chaque séance y prend son appui mais en variant les ressources qui, elles, sont liées à la séance.

❖ Phase d'évaluation

Exercice

Chaque séance se termine par une ou des exercices écrits. Ils sont faits par les apprenants pendant quelques minutes et corrigés. Ils permettent à l'enseignant de tester le niveau d'acquisition des notions enseignées.

ACTIVITÉ : ORTHOGRAPHE

3- Recommandations

❖ La situation d'apprentissage et d'évaluation en orthographe

En orthographe, la situation d'apprentissage est liée à la leçon et chaque séance y prend son appui mais en variant les ressources qui, elles, sont liées à la séance.

❖ La phase d'évaluation

❖ Exercice

Chaque séance se termine par une ou des exercices. Ils sont faits par les apprenants pendant quelques minutes et corrigés. Ils permettent à l'enseignant de tester le niveau d'acquisition des notions enseignées.

● Proposer :

- soit une situation intégrant un texte lacunaire de 05 à 10 lignes contenant des exemples fautifs de la notion étudiée et faire corriger les erreurs.
- soit proposer une situation intégrant un court texte à trous précédé des formes correctes/incorrectes possibles de la notion étudiée et demander aux élèves de les intégrer à la place qui convient. (Voir les outils d'évaluation).

4- Exemples de situations en orthographe /Grammaire

Situation d'apprentissage :

Le Collège / Lycée Moderne de prépare activement ses élèves de Troisième, candidats à l'examen du BEPC. Le dernier examen blanc ayant montré leurs insuffisances en orthographe, ils décident de s'exercer à écrire correctement certains mots présentant des difficultés. Pour ce faire, ils s'organisent alors pour connaître les mots soulignés dans le corpus de phrases, analyser leur structure afin de les orthographier correctement.

Corpus

1. Le vieux Baba écoute de toutes ses oreilles quoiqu'il comprenne mal les explications de l'ingénieur.
2. L'hôte des invités à la fête anniversaire de son mariage prononça quelques mots de bienvenue.
3. Ali est un garçonnet particulièrement têtu ; quoi qu'on lui dise, il n'en fait toujours qu'à sa tête.
4. Ces candidats sont confiants ; cependant, quelle que soit leur intelligence, ils doivent travailler encore un peu plus.
5. La vaste salle d'attente de la Cour d'Assises demeure encore mal éclairée, quoiqu'on ait changé toutes les ampoules du plafond.
6. Très occupé à préparer ton prochain devoir de niveau, tu ne peux pas m'aider quoi que tu fasses.
7. Un savant italien inventa la boussole il y a quelque cinq cents ans.

Phase d'évaluation**Exercices (évaluation formative)****Exercice n°1 :**« **Quoique / Quoi que** »

Remplace les pointillés par « Quoique / Quoi que »

1. Je commence à progresser l'allemand soit une langue difficile.
2. Il me reste encore trop de fautes je fasse.
3. Il arrive, cette journée sera moins difficile que celle d'hier.
4. J'ai décidé de lui dire toute la vérité il en soit.
5. Il est hors de question que tu fasses ce soit aujourd'hui.

« **Quelque / Quel que** »**Exercice n°2 : Ecris correctement « quelque ou quel que » à la place des pointillés.**

1. Le député prononça mots inaudibles puis sortit son discours.
2. sales que soient vos copies, elles ont obtenues de bonnes notes.
3. Il y a cinq cents mètres à parcourir avant la ligne d'arrivée.
4. compliquées que semblent ces règles, il existe un moyen simple de les retenir.
5. diplômés qu'ils soient, ces ingénieurs ne savent pas tout.

CAS PRATIQUES**Module disciplinaire 3 : LA SITUATION D'APPRENTISSAGE ET D'ÉVALUATION****EXERCICE n° 1**

- 5 Qu'est-ce qu'une situation d'évaluation ?
- 6 Quelles sont les caractéristiques d'une situation d'évaluation ?
- 7 Quelles sont les fonctions de la situation d'évaluation ?
- 8 A quel moment est administrée la situation d'évaluation ?

Durée : 15min**Restitution : 15 min/ en plénière****Exercice n° 2**

- 1- A la lumière des caractéristiques d'une situation d'apprentissage, proposez un (01) exemple de situation d'apprentissage pour chacune des activités de la classe de français.
- 2- Construisez le plan d'une leçon de votre programme éducatif comportant déjà un exemple de situation. Établissez une relation entre le plan construit et la situation.
- 3- Comment exploiter la situation d'apprentissage dans les phases de présentation et de développement ?
- 4- Dans le processus d'apprentissage, quelle situation exploite-t-on dans la phase d'évaluation ?
- 5- A la lumière des caractéristiques d'une situation d'évaluation, proposez un (01) exemple de situation d'évaluation pour chacune des activités de la classe de français.

Durée : 30min**Restitution : 30 min/ en plénière**

Exercice n° 3

- 1- Selon vous, quel rôle joue la situation dans la conduite des activités d'enseignement /apprentissage.
- 2- Observez les verbes de la colonne des habiletés. Selon le niveau, relier –les aux tâches auxquelles ils ramènent.
- 3- A partir d'un exemple de situation du programme éducatif, montrez le lien entre les tâches et le tableau des habiletés et contenus.
- 4- Vérifiez la présence du contexte, des circonstances et des tâches dans deux exemples de situation du programme éducatif.
- 5- Rappelez la formulation correcte des compétences au 1er cycle et au second cycle.
- 6- A quel moment de la préparation conviendrait-il de construire la situation ?

Durée : 30min**Restitution : 15 min/ en plénière****CAS PRATIQUES SECOND CYCLE****L'ÉVALUATION DES ACQUIS ET LA REMÉDIATION (second cycle)**

Votre établissement a organisé un devoir de niveau pour les classes de **Terminale** en expression écrite. À la fin de l'administration de ladite évaluation, le responsable de niveau vous désigne pour jeter un regard critique rétrospectif sur la situation d'évaluation. Pour ce faire, il vous remet une grille d'appréciation (**Annexe n° 2**) et un lot de copies (**cf. copies en annexe n°3**).

Consignes de travail**A/ conception d'une évaluation valide**

- 1- Analysez ces situations d'évaluation ci-dessous (cf. **sujets BAC Blanc/ annexe n°1**), en tenant compte des critères de la grille.
- 2- Reformulez-les, si nécessaire, pour les rendre valide.

B/ Correction des copies et remédiation

- 1- Proposez un corrigé-barème.
- 2- Corrigez ces copies (**cf. copies en annexe n°3**).
 - Annotez-les.
 - Notez-les.
- 3- Analysez les forces et faiblesses de ces productions.
 - Les forces : les acquis par rapport à la rédaction du type d'écrit.
 - Les faiblesses : les points à retenir pour la séance de remédiations.
- 4- Élaborez un compte rendu de devoir.

Annexe n° 2 : Grille d'appréciation d'une situation d'évaluation.

| | OUI | NON |
|---|-----|-----|
| La situation est-elle réaliste ? | | |
| Le contexte existe-t-il ? | | |
| La situation est-elle de la même famille que celle de l'apprentissage ? | | |
| Le contexte est-il pertinent ? | | |
| Y a-t-il un lien de cohérence entre les circonstances et les consignes? | | |
| Les consignes sont-elles pertinentes ? | | |
| Y a-t-il un lien entre les consignes et l'énoncé de la situation ? | | |

| | | |
|---|--|--|
| Le nombre de consignes est-il respecté ? | | |
| Les consignes sont-elles indépendantes les unes des autres ? | | |
| Y-a-t-il une congruence entre les consignes et les habiletés installées au cours de l'apprentissage ? | | |
| Y a-t-il respect des niveaux taxonomiques ? | | |
| Les consignes sont-elles hiérarchisées en fonction des niveaux taxonomiques ? | | |

Annexe n°4 : Une épreuve d'examen

BAC EXAMEN BLANC 2020-2021

ÉPREUVE : FRANÇAIS SÉRIE (A, B, C, D, E, F)

HEURE : 4

Premier sujet : Questions + résumé + production écrite

Les jeunes et la drogue

De plus en plus de jeunes utilisent une plus grande variété de substances psychotropes, et à des âges de plus en plus tendres. L'âge auquel une personne commence à se droguer est important, car il semble y avoir un lien entre la précocité de la première expérience, l'escalade dans la consommation et l'apparition d'une dépendance. On peut commencer avec une drogue au cours de l'adolescence et passer avec l'âge à différentes drogues, souvent utilisées en combinaison. En Amérique du Sud, la première drogue illicite qu'essayent les jeunes est généralement la pâte de coca, qui peut être associée au cannabis. Industrialisé, le cannabis est la première et la plus fréquente des substances illicites consommées, mais on peut également se procurer toute une série d'autres substances telles que l'héroïne, la cocaïne, les amphétamines et les barbituriques. L'abus des barbituriques se rencontre dans de nombreux pays africains, où l'achat et la consommation de ces produits sont moins réglementés. Dans certaines parties du Moyen-Orient et d'Afrique de l'Est, le qat* est largement utilisé par les jeunes.

Les raisons qui poussent les jeunes à essayer des drogues illicites sont nombreuses – y compris la curiosité, la pression des camarades, le fait qu'on a le produit sous la main. La jeunesse aime faire des expériences, et certains jeunes essayent différentes drogues pour le frisson de l'interdit. Chez d'autres, la drogue représentera un moyen d'échapper à une amère réalité. Ceux qui utilisent les drogues de façon habituelle sont souvent coupés de leurs familles, ont abandonné l'école, sont loin de leur foyer, ont des problèmes familiaux et un cercle d'amis parmi lesquels l'abus des drogues est fréquent. Souvent, leurs parents sont eux-mêmes sous la dépendance de substances telles que l'alcool ou les tranquillisants.

Parmi les conséquences néfastes qu'entraînent l'usage et l'abus des drogues chez les jeunes, on peut citer la dépendance, les surdoses, les accidents, les dommages physiques et psychologiques et, parfois, un décès prématuré. Les dangers de la drogue ont été dramatiquement mis en évidence par la propagation des infections à VIH aboutissant au SIDA chez les usagers de drogues injectables se repassant seringues ou infectée. Certaines drogues, comme l'héroïne, la morphine et la cocaïne, font apparaître une tolérance, phénomène psychologique qui fait que pour obtenir le même effet, il faut consommer des quantités de plus en plus grandes de drogue. Les opiacés et les barbituriques (tout comme l'alcool) entraînent une dépendance physique. La suppression de ces drogues peut être dangereuse et déclencher des réactions sévères. L'usage habituel des opiacés et de la cocaïne a des effets graves sur les plans psychologique et physique, et une surdose peut être mortelle. Des médicaments synthétiques comme les amphétamines et les barbituriques, les sédatifs et les tranquillisants peuvent entraîner des lésions organiques internes et de sérieux troubles mentaux. Les

hallucinogènes peuvent donner des réactions psychotiques aiguës. L'abus des solvants volatils peut entraîner une mort subite par complications cardiovasculaires ou respiratoires. Les risques de prématurité, mortalité et insuffisance de poids à la naissance sont augmentés pour les femmes enceintes qui se droguent. Beaucoup de bébés dont les mères abusent régulièrement des drogues sont eux-mêmes pharmacodépendants et peuvent exiger des soins particuliers. Fumer de la drogue peut amener des lésions pulmonaires.

L'habitude de la drogue peut être très coûteuse à satisfaire, et de nombreux toxicomanes sont incapables d'un travail régulier. Pour se procurer leur drogue, ils risquent d'aller jusqu'au vol et à la prostitution. La consommation de la plupart des drogues étant illégale, usagers et fournisseurs se trouvent directement ou indirectement pris dans un réseau de criminalité et, peut-être, de violence, en raison des profits importants que l'on peut tirer du commerce illicite des drogues. On estime que le commerce mondial de substances psychotropes dépasse en valeur celui du pétrole et ne le cède qu'à celui des armes.

À court terme, il est important de chercher les moyens par lesquels on pourrait réduire autant que faire se peut le mal causé par l'abus des drogues aux individus et à la société. Le législateur peut chercher à combattre la production, la vente ou l'usage des drogues. Il peut également chercher à limiter la production et la distribution des produits pharmaceutiques, médicaux ou non. Il peut être plus fructueux d'utiliser des jeunes comme éducateurs sanitaires que de mener des campagnes de masse ou des programmes avec l'aide d'enseignants. Les techniques de thérapie en groupe, le conseil par les pairs, les méthodes qui aident l'individu à recouvrer sa propre estime et à se préparer à un emploi offrent des possibilités pour le traitement et la prévention de l'abus des drogues chez les jeunes.

La santé des jeunes, savoir pour agir, Organisation Mondiale de la Santé, Genève 1989.

*Le qat ou khat : drogue, substance hallucinogène provenant d'Abyssinie et du Yémen.

I- QUESTIONS (4 POINTS)

- 1- Quelle est la visée argumentative de ce texte ? (2 points)
- 2- Explique en contexte les mots « mortalité » et « pharmacodépendants ». (2 points)

II- RÉSUMÉ (8 POINTS)

Résume ce texte de 797 mots au ¼ de son volume initial. Une marge de plus ou moins 10% est tolérée.

III- PRODUCTION ÉCRITE (8 POINTS)

« Il peut être plus fructueux d'utiliser des jeunes comme éducateurs sanitaires que de mener des campagnes de masse ou des programmes avec l'aide d'enseignants. »

Dans un développement organisé et argumenté, vous étayerez cette affirmation provenant de l'Organisation Mondiale de la Santé.

Deuxième sujet : Commentaire composé

Le sixième doigt

Ma main
 Elle a six doigts
 En voici cinq
 En voici un
 Celui-ci à l'allure de tige
 Est le gros faiseur de dégâts qui se nomme
 Regardez ce doigt cracher du feu
 Chacun fait son petit métier...de fumeur
 Rien que du vent
 Qui sème le vent, récolte la tempête
 Qui sème la nicotine, récolte la guillotine
 Car, le salaire du tabagisme, c'est le cancer
 Et fumer, c'est se suicider par bouffées
 Le tabac t'abat
 En te grillant les poumons
 Le sixième doigt enflammé que tu prends plaisir à embrasser
 N'hésitera pas à t'expédier six pieds sous terre à petit feu
 Arrête la CIG-ARETTE
 « Abus dangereux pour la santé », lit-on sur les paquets de la mort
 Abus de langage pour nous enfumer davantage
 Ma main
 Elle a six doigts
 En voici cinq
 En voici un
 Celui-ci à l'allure de tige
 Est le gros faiseur de dégâts qui se nomme
 Regardez ce doigt cracher du feu
 Chacun fait son petit métier...de fumeur
 De fumeur qui meurt
 À cause du doigt de trop
 À cause du sixième doigt...de fumeur
 De fumeur qui meurt
 À cause du doigt de trop
 À cause du sixième doigt...empoisonné
 À cause de la cigarette, cette arme de destruction massive des fumeurs
 Et des non-fumeurs...par ricochet

ÉRIC KOFFO, *il était 21h17*, Abidjan, BENI 7 Edition, 2019.

Vous ferez de ce texte un commentaire composé. Vous montrerez que le poète sensibilise en montrant l'inutilité de la cigarette. Puis vous exposerez les dangers liés au tabagisme.

Troisième sujet : Dissertation littéraire

Dans son ouvrage, *Lectures du réel*, publié à Paris, aux Éditions sociales en 1973, Pierre Barbéris affirme : « Un écrivain à nos yeux n'est un écrivain que s'il est contre. La littérature se gargarise de négation. »

Expliquez et discutez ce point de vue de Pierre Barbéris en vous appuyant sur vos connaissances d'œuvres littéraires lues ou étudiées.

Annexe n°3 ; copies corrigées

D 243 / COPIE CC n° 1

Sujet: commentaire composé

De nos jours, nous remarquons que plusieurs personnes (vieilles ou jeunes, femmes ou hommes) se livrent au tabagisme malgré qu'il soit mauvais pour la santé. C'est fort de ce constat que ERIC KOFFO dans son Poème à tonalité réaliste intitulé "Le Sixième doigt" extrait du recueil de Poème et était 21h 17, Abidjan paru en 2019 à Bonifé édition sensibilise la population sur les effets néfastes du tabagisme dans la vie de l'homme. Dans le commentaire qui suivra nous montrerons d'une part comment l'auteur sensibilise à l'énubilité du tabagisme et d'autre part comment il expose ou met en évidence les dangers liés au tabagisme.

Percu comme un moyen de s'évader, de délasser le tabagisme ne permet aucunement à l'homme de se développer (fumeur), l'auteur illustre sa

Pensée par une hyperbole liée au vers 6 " Est
un gros faiseur de déjeûs qui se nomme " pour
exprimer l'insurrection de l'homme, le tabagisme
ne participe pas à une bonne santé de l'organism
humain, cela se traduit par l'utilisation de
phrase déclarative " Le tabac t'abat, en te grillant
les poumon ". En effet il est nuisible pour notre
santé car il démeit peu à peu les organes
respiratoires qui empêche le passage de l'air
jusqu'aux poumons qui se dégradent

/ 1pt

107 En définitive, beaucoup pratiqués, le
 tabagisme constitue un danger permanent
 pour l'homme, il est nuisible pour l'organisme.
 très fréquemment ce fait ne laisse pas être
 Koffo indifférent qui met tout en œuvre
 pour réveiller les esprits profondément immergés
 par le tabagisme et ceux-là qui en dépendent
 en vue de les conscientiser et de les rendre
 indépendants. C'est dans cette logique que s'inscrit
 le poème à tonalité réaliste l'auteur sensibilise
 et expose les dangers et risques auxquels
 ceux qui pratiquent le tabagisme sont exposés.

D 230 / COPIE CC n°

2

Deuxième sujet : COMMENTAIRE COMPOSÉ

LA REDACTION COLLECTIVE DU COMMENTAIRE COMPOSÉ
ET L'INTRODUCTION

L'auteur à travers ce poème pathétique dénonce les dangers liés au tabagisme. À cet effet, il montre les inutilités de la cigarette « du vers 1 au v4 » : "Ma main [...] en voici un" : c'est une métaphore comparant les doigts de la main. Par ailleurs au vers 6-7 : "Est le gros faiseur [...] cracher du feu : ici nous avons une hyperbole évoquant les plus grands dégâts de la cigarette. Au vers 11 : "l'utilisation de la cigarette entraîne certaines maladies comme le cancer". En effet, du vers 12 au vers 14 : "Et fumer, c'est se suicider [...] les poumons. Cependant, au vers 15 et 16 : "le sixième doigt [...] à petit feu : lexique approprié à sa propre destruction. Ensuite, au vers 18 : "Abus dangereux [...] santé : la cigarette présente un danger pour la santé de l'f

Puis au v24 l'auteur fait une personnification des doigts.

personnification des doigts
En fin, aux vers 29-30 à travers
des figures rythmique l'auteur
met en évidence les effets
néfaste du tabagisme sur
la santé humaine.

ERIC KOFFO en dénonçant
les dangers liés au
tabagisme. Il met en
evidence l'exposition des
dangers liés au tabagisme
À ce titre, au vers 11: "car, le

sa lairete... J le cancer" : la consommation de la cigarette
entraîne le cancer. du vers 12 au 13: " Et fumer, c'est
suicides... J les poumons : le tabagisme entraîne
une destruction à l'intérieur de l'organisme.
Ailleurs vers 25: " est le gros faiseur... J se nomme
l'hypertension de l'abus de la cigarette. Ailleurs vers 28 et
35: " De fumeur... J qui meurt : les figures épe-
quants les dangers liés au tabagisme. 20
l'écrivain ERIC KOFFO, en plus de certains
dangers que le tabagisme entraîne il en
parle de la mort causée par le tabagisme. Au vers
" et fumer... J bouffées" c'est l'un des maladies
qui entraîne la mort. Au vers 16: " n'hésitera pas
... J sous terre à petit feu", vers 18: " lit-on... J
la mort : l'auteur montre que la cigarette est
essentiellement à l'origine de la mort. du vers
au vers 35: " De fumeur... J par ricachet à travers
ces lexiques l'auteur évoque la mort. Enfin,
ERIC KOFFO par ce vers 21: " cette arme... J
fumeurs montre que le tabagisme est à l'origin

Et le centre d'intérêt n°2 et la conclusion ?

le
StickerDEUXIEME SUJET : Commentaire composé

Le texte soumis à notre étude est extrait de il était dix huit de ERIC KOFFO. Celui-ci traite la cigarette comme le maudit mo d'ait. Il évoque le tabac comme un obstacle pour l'homme. Dans le travail qui suit, nous mentionnerons d'une part la manière dont l'auteur sensibilise l'utilité de la cigarette et d'autre part les dangers auxquels sont liés.

Selon ERIC KOFFO, la cigarette est inutile et elle est aussi un obstacle pour l'homme de tous les âges. De nos jours, il est rare de voir un jeune qui ne tient pas une cigarette en main. Les jeunes n'admettent

plus au tabac qu'au personnel moyen âge pour eux c'est un moyen de distraction, de plaisir et parfois le savoir ils se détruiraient à petit feu. et celui parce qu'à la fin de toute chose, il ya une conséquence. le fait de fumer en public n'est pas bon par car la fumée qu'ils dégagent pollue l'air. Au vers 31-35 « A cause de la cigarette, cette arme de destruction massive des fumeurs », « et des non-fumeurs ... par ricochet ». Trois peuvent être la mauvaise compagnie, pour d'autre l'influence de leurs amis ou de moyen la curiosité qui les poussent à essayer la cigarette. et c'est en essayant qu'ils finissent pas s'en attacher. Et cela devient une source d'inspiration pour eux, selon leur dire.

La cigarette a-t-elle des conséquences négatives dans la vie du fumeur ?

Selon ERIC HOFFO, le fumeur est lié au

danger en s'adonnant à la cigarette. le tabac a une influence dans la vie du fumeur et le détruit à petit feu. il commence d'abord, ^{par} des maladies bizarres qui m'ont mis queue ni tête ; ils finissent pas de donner un cancer, il grille les poumons, t'abat, t'empoisonne la vie et on fin te tue. Au vers 11 « car, le salaire du tabagisme, c'est le cancer » et la fin du cancer c'est la mort. Constatons le au "Vers 15-16" « le diable meurt enflammé que tu prends plaisir à embrasser n'hésitera pas à t'expédier six pieds sous terre à petit feu » cette parodoxe symbolise la mort.

Au terme de notre analyse, notons que la cigarette a une influence négative dans la vie du fumeur et le conduit à la ruine c'est-à-dire à la mort. Selon Epic Keffo, le salaire du tabagisme, c'est le cancer. Alors, que ceci serve de conseil à tout le monde.

A 00 4/ COPIE CC n° 4

le
Sticker

Deuxième sujet : Commentaire comparé

De nos jours nombreux sont les
personnes qui commencent de la cigarette,
alors que ce phénomène expose les personnes
à plusieurs dangers. ce thème sont dénoncé
dans un poème de plusieurs écrivains
dont figure le poète Eric Koffa dans son
poème intitulé Le sixième baigt, paru au
Editions BENVU, à Abidjan en 2019 à l'heure
précise 21h 47. Le poète dans son poème
satirique évoquant le triste sort de la
consommation du tabagisme. notre commen-
taire consistera à mettre en évidence d'
abord la sensibilisation à l'inutilité de la
cigarette puis les dangers liés au
tabagisme.

Le poète à travers son poème satirique sensibilise les personnes à travers deux niveaux.

Le poète a travers
 sont même naturelle
 sensibilise les personnes
 à travers deux niveaux
 la première par nos
 nos sentiments et la
 deuxième par la
 non utilisation de la
 consommation du tabac
 d'abord par ses sentim
 le poète a travers les
 figures de style nous
 avons « Ma main » V

« Elle a six doigts » V2, V27 qui sont des
 Allégorie
 Antiphrase « celui-ci à allure de tige » V5,
 « En voici cinq » V3, « En voici un » V4
 qui sont des Anaphores. nous montre q
 le poète sensibilise à travers ses sentimen
 En fin le poète sensibilise par la non
 utilisation de la cigarette qui sont :
 « Arrêt la cig. Arrette » V17, « n'hésitera
 pas à l'expédier » V16, « Abus dangereux
 pour la santé » qui sont des groupe nomi
 et adjectif qualificatif montre que le
 poète a travers le lexique sensibilise les
 personnes a ne même pas fumé la
 cigarette.

Au Regard de ce qui précède, le poète a
 sensibilisé les personnes l'inutilité de la
 cigarette. cependant il va nous montrer
 les dangers que ce phénomène engendre
 le poète nous montre les dangers
 du tabacisme à deux niveaux : le

Le tabagisme affecte la santé de l'homme...

Prima, le tabagisme est très dangereux pour l'homme c'est la raison pour laquelle le poète nous montre par des expressions et mots qui sont : « Le tabac t'abat » V13, « Enta grillant les poumons » V14, « Car, le salaire du tabagisme, c'est le cancer » V11, « Et fumer, c'est se suicider par bouffées » V12. ces expressions qui sont des phrases déclaratives qui nous montre l'effet néfaste sur la santé de l'homme. Finalement son danger conduit à la mort qui sont : « De fumeurs qui meurt » V28, « A cause du doigt de trop » V32, « A cause du sixième doigt... emprisonnés » V33, « A cause de la cigarette » V34. ces expressions qui sont des anadiplose le poète fait ressortir le danger qui amène à la mort.

Au terme de notre réflexion, nous pouvons noter que la consommation du Tabagisme est un phénomène très dangereux à ne pas pratiquer c'est pour cela que le poète sensibilise les personnes et les déconseille à la non utilisation de la cigarette.

S. +2
 I. A. 1/3
 D. 2, 10, 12

A00 3/ Questions / résumé / production écrite COPIE CC n° 1

le Sticker

PREMIER SUJET: Résumé de texte argumentatif

I. Question

1. La visée argumentative de ce texte est: la consommation abusive de la drogue par les jeunes dans le monde.
2. motivations: met à l'accouchement chez les femmes.
- pharmacodépendants: cela veut dire pendant une grossesse si la mère consomme de la drogue l'enfant qui elle porte dépendra des substances.

II. Résumé

maintenant la jeunesse consomme une très grande quantité de substances. D'abord ils commencent avec une et par la suite ils en combinent. L'abus de ces substances se développe dans plusieurs pays de l'Afrique

réglementer. Les raisons qui amènent la jeunesse
 à la drogue sont divers, et ils ont aussi la perception
 du profit de la drogue entre les mains. Le côté
 négatif de la drogue est très mauvais car l'injection
 de la drogue par des seringues peut conduire au
 VIH-SIDA. Les substances en jeu risquent chez les
 femmes enceintes une mauvaise santé et cela peut causer
 des perturbations au niveau de l'enfant. L'abus de
 substances peut être très coûteux car d'ailleurs jusqu'à
 voler ou se prostituer. En raison des profits impor-
 tante que l'on peut tirer du commerce des substances
 on déclare que elle dépasse en valeur celle du pétrole
 et des armes. En bref terme il est important de
 résoudre l'abus des drogues par la jeunesse. L'utilisation
 des jeunes comme éducateur sanitaire que de mener
 une campagne de sensibilisation. Le conseil par
 la police des possibilités pour le traitement de la
 prévention de l'abus des substances chez les jeunes.

208 mots

3/8

La consommation abusive de la drogue par la jeunesse a pris de l'ampleur dans le monde, c'est dans cette optique que l'organisation mondiale de la santé affirme : « Il peut être plus fructueux d'utiliser des jeunes comme éducateurs sanitaires que de mener des campagnes de masse ou des programmes avec l'aide d'enseignants. » Dans un développement bien argumenté et illustré et exemple nous tenterons d'étayer ce point de vue.

D'abord il doit avoir une grande fraternité entre les jeunes pour mieux lutter contre cette chose de la drogue et aussi avoir ce que l'on appelle une cohésion sociale, quand a elle la sensibilisation de bouche à oreille est la meilleure car elle est en conformité et plus d'avantage car si l'on sensibilise son proche ou son partenaire qui est dans ce milieu de la consommation de la drogue la compréhension est plus rapide et l'application est plus facile par cette voie des campagnes elle est inutile cependant la jeunesse ne voyent rien de particulier ou d'extraordinaire même de mauvaise, on cherche si des personnes de la même catégorie ou de même promotion vient vers eux pour un échange sur ses risques de la drogue ils restent à mesure et être très attentive. Ces jeunes éducateurs doit être omniprésents la disponibilité de ces jeunes gens car ils ont besoin de leur conseil et bien d'autre, ensuite quand on parle de bien éduquer ces jeunes qui sont entrainés par ces substances, il faut dire que la

drogue est un mauvais compagnon et qu'il volent leur vie et cela peut agir sur l'avenir. Contre drogue sur la vieillesse ils doivent rien débiter pour ne pas avoir un regret dans le futur. en fin ils doivent dit non à tout chose faite dans leur vie pour avoir une vie saine, durable et simple et être toujours bien en pleine forme.

De terme de notre analyse force est de constater que l'abus de la drogue est mauvaise pour la jeunesse et cela fautive leur vie et domage leurs jeunesse ils doivent se résister et prendre leur vie en main pour en obtenir meilleur.

D 225 / Questions / résumé / production écrite COPIE n° 2

le Sticker

Premier sujet: Résumé de texte argumentatif

I Réponses

1) La visée argumentative de ce texte est:
La jeunesse s'adonne de plus en plus à la
drogue. 0,5 PT

2) mortalité: mort née en mort à la
naissance 1 PT

pharmacodépendants obligé d'être bien
traité par des médicaments
pharmacétique.

De nos jours les jeunes s'adonnent à la consommation de la drogue à bas âge, car ils commencent la première expérience quand ils sont encore pécosse et ne peut plus arrêter.

D'abord l'abus des chefs de cette vente se rencontre dans plusieurs

jours pour l'achat et la consommation de leurs produits, comme dans certains parties du moyen-orient et l'Afrique de l'est, ces jeunes consomment largement cette substance. De plus plusieurs cause qui poussent ces jeunes à se droguer tel que: la curiosité, la pression de ces amis, le fait qu'on a le produit sous la main. Il y a aussi des conséquences et des dangers liés à l'usage et l'abus de la drogue, au niveau de la santé physique et moral du jeune, la suppression de ces substance peut être aussi un facteur.

Enfin il est important de trouver des moyens pour réduire autant que faire se peut le mal causé par l'abus de la drogue et à la société en utilisant ces jeunes comme éducateurs sanitaire pour mener des campagnes ou des programmes avec l'aide des enseignants.

rester fidèle au
reste sans dévier

192 mots

De nos jours beaucoup de jeunes s'adonne à de mauvaises pratiques c'est dans cette perspective que nous prouvons cette affirmation de l'Organisation mondiale de la Santé: « Il peut être plus fructueux d'utiliser des jeunes comme éducateurs sanitaires que de mener des campagnes de masse ou des programmes avec l'aide d'enseignants. » Dans un développement bien organisé et argumenté nous étayerons le point de vue de cette organisation 1pt

2pt

Plusieurs facteurs sont liés à la mauvaise pratique des jeunes de nos jours. D'abord au niveau des mauvaises fréquentations tel que les fumeurs, les clubs, les salles de jeux, cela amène les jeunes à s'adonner à de mauvaises habitudes et change aussi de comportement.

Ensuite au niveau social; l'exode rural fait que les jeunes se déplacent massivement vers les villes et manquent de travail et s'adonne aussi à des pratiques tel que le vol et le banditisme.

En fin au niveau de l'éducation, les parents laissent les enfants livrés à eux-mêmes et manquent de conseils et suivi parental.

Au terme de notre analyse nous pouvons affirmer que...

nous pouvons affirmer que les jeunes
 s'adonne à des ~~pr~~ mauvaises effectivement
 à des mauvaises pratiques pour ma part
 je soutient l'auteur qu'il est plus
 fructueux d'utiliser les jeunes comme
 éducateurs sanitaires.

Attention avec
 la pronon de la
 première phrase

D 204 / Questions / résumé / production écrite

COPIE n° 3

le
Sticker

①

premier sujet : résumé de lecture argumentatif.

1) La visée argumentative de la texte : amener les jeunes à se surpasser de la drogue. 1 PT
l'auteur veut inciter la jeunesse à éviter les substances.

2) Expliquons en contexte les mots : 0,5 PT
mortalité : d'enfant peut perdre la vie au cours de l'accouchement

pharmacodépendants : pendant la grossesse si la mère se drogue, l'enfant a de fort risque d'être lui-même un drogue

C'est quel exercice ? 1 PT

② Les critiques ne cessent de réfléchir sur la consommation de la drogue ou l'usage des substances illégales. Certains estiment que cette pratique est sans dangers et d'autres pour contre estiment qu'elle est très dangereuse pour la santé humaine.

En inscrivant dans la seconde thèse, cette pratique est néfaste pour l'homme.

S'inscrivant dans la seconde thèse, cette pratique est néfaste pour l'homme.

En effet nous constatons que la jeunesse est plus impliquée dans la consommation de la drogue mais il y a plusieurs facteurs qui poussent ces derniers à le faire : la curiosité, l'environnement. D'autre par contre ils utilisent ces substances pour surmonter des difficultés. Par conséquent ces derniers sont facilement atteints par les maladies sexuellement transmissibles :

comme : le VIH SIDA, les IST etc...

Cette consommation est dangereuse pour le mental, et même pour le corps et un excès de dose peut amener à la mort, elle est très dangereuse aussi pour la femme enceinte.

Autrement dit les consommateurs peuvent aller jusqu'au vol pour satisfaire leurs besoins, et même à se prostituer.

En définitive nous pouvons faire une sensibilisation pour aider les jeunes à surmonter cette épreuve d'état et aussi prendre des dispositions pour mener à bien cette lutte.

~ 193 mot

1 pt

III De plus en plus de jeunes sont au chômage c'est peut être ce qui les pousse à s'adonner à la drogue ou aux substances nocives.

Ça serait plus intéressant que le gouvernement met en place des opportunités d'emploi....

en place de opportunités d'emploi on favorise des
Chômeurs. En effet c'est peut-être par ce que
ils n'ont rien à faire qu'ils s'adonnent à la facilité
Les jeunes pourraient devenir des éducateurs
Sanitaire ou bien d'autres

La plupart d'entre eux ont connus très tôt
l'abandon de leurs familles, ils ont abandonné
l'école, et ils traînent avec des amis parmi
lesquels l'abus de drogues ou de certaines
substances nocives est fréquent

Ceux-ci sont confrontés à des conséquences tels
que : excès de dose, les accidents de la circulation
et aussi les problèmes physiques et psychologiques

Et Au terme de notre analyse

A 073/ Questions / résumé / production écrite
COPIE n° 4

Premier sujet : Resumé de texte
argumentative

I - Questions

1. la visée argumentative de ce texte est la dénonciation de la drogue
2. expliquons ce contexte les mots
morténatalité : veut dire que la mort des bébés à la naissance
pharmacodépendant : veut dire les dangers que eux mêmes peuvent se transmettre

II - Résumé

L'âge auquel une personne commence à se droguer est important car on peut commencer avec une drogue au cours de l'adolescent et passer avec l'âge à des différents drogues.

Certaines parties du moyen orient et d'Afrique de l'est à l'abus..

jours, jour mieux
 bon terme de
 africain

moyen orient et d'Afrique
 de l'est à l'abus des
 habituelles se rencontrent
 dans de nombreux pays
 africains

les raisons qui poussent
 les jeunes à essayer des
 drogues de façon habituelle
 sont souvent coupés de leurs
 familles et leurs parents sont
 eux mêmes sous la dépendance
 l'alcool ou les tranquillisants.

de substances telles
 que les

en effet les dangers de la drogue ont été drama-
 tiquement mis en évidence par la propagation
 des infections à VIH aboutissant au SIDA chez les
 usagers de drogues injectables ne repassant
 seringues infectées. Mais il consomme des quantités
 de plus en plus grandes de drogue

en plus l'usage habituel des opiacés et de la cocaïne
 a des effets graves sur les plans psychologique et physi-
 que. Surdose peut être mortelle.

enfin il est important de chercher les moyens par
 lesquels on pourrait réduire autant que faire se peut
 le mal causé par l'abus des drogues aux individus et
 à la société de s'intéresser à la vie

200 mots

3/8

III Production écrite

Nous constatons que la drogue a commencé à prendre le relais dans tout le monde entier, c'est ce qui a poussé l'Organisation Mondiale de la Santé à affirmer ceux-ci :

Il peut être fructueux d'utiliser les jeunes comme éducateurs sanitaires que de mener des campagnes de masse ou des programmes avec l'aide d'enseignants)

dans un développement organisé et argumenté nous étayerons cette affirmation

notre pays a subi de nombreux décès maternels et plus en plus de taux élevés des maladies tel que le sida, le diabète, le cancer etc comme exemple nous donnons Amadou Bon Boulbaly qui est décédé d'une grande maladie dans son lieu de travail

cette pédagogie nous renvoyent à ce virus dénommé corona virus qui fait de nombreux ravages dans de différents pays tel que la côte d'ivoire, la chine, la Nigeria bonne et nous restons sans solutions de résolutions humaines de nombreux vies abattues à cause de cette maladie mettons fin à ce virus en trouvant des solutions nous sollicitons le gouvernement à prendre une décision la côte d'ivoire est environ beaucoup de contamination de population sur le milieu de vie pour mieux s'engager à ceci

pour conclure nous demandons de l'aide
 au gouvernement pour mieux tenir notre
 pays, pour mieux stabiliser en annonçant un
 bon terme de sécurité dans tous le territoire
 africain

D 235/ Dissertation littéraire
COPIE n° 1

Troisième sujet : Dissertation

La littérature étant définie comme l'ensemble d'œuvres trouve sa place dans le faux, elle n'est que ^{un} moyen d'évasion de divertissement / c'est un ^{art} ainsi que Pierre Barbaris affirme dans son ouvrage intitulé lecture du réel « un écrivain à nos yeux n'est un écrivain que s'il est contre ». La littérature se nourrit de négation. Dès lors se pose à nous la question suivante : quel est le rôle de la littérature ? Pour répondre à la préoccupation nous montrons d'une part l'importance de la littérature et d'autre terme l'utilité de cette chose.

La littérature, dans son aspect littéraire est un moyen de culture et de connaissance qui nous permet de nous retrouver à travers des œuvres, ainsi qui nous fait vivre des faits réels à travers des œuvres tel est le cas

Art et engagé

du roman Gu de douleur qui dénonce les conditions misérable dans laquelle travaille Amadou et ses Coéquipiers dans la boulangerie moderne, écrire par l'écrivain légien. ainsi la littérature permet à la jeunesse de s'orienter et s'éduquer, elle fait prendre conscience aux jeunes tel est le cas de toto ama fleury qui a voulu réunir à tout prix ^{les} qui l'amènent à la prostitution. Le roman se nomme le Bonheur des Miens, écrire par Macaire Ety.

Toutefois la littérature n'est-elle pas inutile?

~~pas forcément~~

~~20/5~~ En effet la littérature n'apporte rien de nouveaux à la société, elle est remplie de fait imaginaires et de divertissement, elle ne sert que d'évasion comme le roman pétit Bodiel d'Amadou Hampaté Bâ. ou les singes avait pour esclave les hommes, c'est ainsi que les hommes les servait de cobaye, il servent à dire que qui à faim ne peut pas avoir d'importance à la littérature. La littérature nous amène à nous fait oublier nos soucis, elle nous fait vivre le monde imaginaire dont survient le roman téniglanany c'est l'histoire d'un enfant qui sort du ventre

de sa mère et commença à marcher le même jour écrite par :

À la fin de notre réflexion nous retenons que la littérature permet de se cultiver. Cependant elle n'est que source de divertissement elle n'a aucun intérêt et n'apporte aucune solution face aux problèmes de la société.

2 pts

D 163/ Dissertation littéraire

COPIE n° 2

Troisième sujet : Dissertation Littéraire

« un écrivain à nos yeux n'est un écrivain que s'il est contre. La littérature se nourrit négation » Explique et discute ce point de vue de Pierre Barbaut

L'une des fonctions essentielles du livre est de démontrer ses tares dans la société. c'est pourquoi Pierre Barbaut déclare ce que « Un écrivain à nos yeux n'est un écrivain que s'il est contre. La littérature se nourrit de négation » autrement dit la littérature est un véritable pendant de ce constat. Quelle est véritablement le rôle d'une œuvre. Dans le développement que nous montrons d'une part la fonction démonstrative d'une œuvre et d'autre part qu'il a quelle d'autre fonction

Il existe plusieurs raisons de montrer que le livre permet de démontrer ses tares dans la société

D'abord le livre permet de critiquer certaines pratiques....

certains certain partique
traditionnelle telle que le mariage
forcée. En Afrique par exemple
certains parents forcent leur
fille à se marier contre leur
volette. nous pouvons citer
exemple sous l'orage de Seyde
Badjan l'oeuvre dans laquelle
Kany est battue par son mari
parce qu'elle a refusé de se
marier l'homme qui lui a été
donné comme mari — 2pts

En suite, le livre permet de dénoncer la maltraitance
fait aux enfants et enfin, on remarque que ces
enfants sont obligés à s'occuper des travaux de la
maison qui sont insupportables. À ce titre Carier ne
camara nagala peut nous servir d'illustration. Dans ce
oeuvre ou l'auteur évoque la maltraitance fait à
deux enfants africains Kadina et Nagimo par le
marite et l'enfant qui dénonce par le livre

1pt deuxième partie, insuffisant arguments ?

Nous venons de montrer que le livre permet de
dénoncer des tares dans la société. À présent
nous montrons que le livre a d'autres fonctions

En plus, le livre permet de dissuader les lecteurs
en dissuade sur le livre le comportement de certains
personnage nous dissuade pour illustrer notre argument
l'œuvre de Moham est un bon exemple dans cette
oeuvre l'oeuvre dans laquelle Hapaagon accusé tout
le monde d'avoir volé son argent et qui sera même
accusée lui même -

En fin, le livre permet de conseiller les lecteurs
pour leur à éviter les pièges de la vie nous - 3pts

exultance. Et nous prenons pour exemple Les Jacques
 d'Ebinto de Amadou Kone. L'oeuvre dans laquelle
 l'auteur es raconte le mauvais destin de Ebinto
 un jeune collégien qui a été obligé de ~~arrêter~~
 ses ~~ses~~ études et de se marier avec sonique
 la mère de son enfant. 2pts

Au terme de notre analyse nous avons montré d'un
 part que la fonction démonstrative et autre part
 a d'autre fonction. Pour notre part nous retenir
 que la littérature a notre fonction. 7pts

D 217/ Dissertation littéraire

COPIE n° 2

3^e SUJET: DISSERTATION LITTÉRAIRE

La littérature comme étant l'ensemble des œuvres écrites ou orales exprime la civilisation d'un peuple, les écrivains se servent de la littérature. C'est pour cela que Pierre Barbaut ; dans son ouvrage, lecture réel : « un écrivain à nos yeux n'est un écrivain que s'il est contre. La littérature se nourrit de négociation ».

partant de ce constat que pouvons nous dire de la littérature ? 1 pt

Dans un développement bien argumenté et cohérent nous montrerons en quoi la littérature se repose et ensuite réliver les liens fondés de la littérature. / 0,5 pt

mon sujet ?

D'abord, la littérature a un about grandissante dans la société.

Beaucoup de personnes ayant les mêmes intérêts tels que les écrivains eux ils se servent de la littérature.

pour expliciter leurs genres littéraires (roman, théâtre, poésie) comme par exemple Allah n'est pas obligé d'Ahmadou Kourouma.

La littérature nous amène aussi à améliorer notre niveau d'étude qui favorise un pas croissant dans la société. **1 pt**

La littérature nous guide dans le bon chemin c'est à dire elle règle nos mœurs quotidiennes, car c'est à travers la littérature que l'on s'exprime de façon méthodique.

Ensuite, elle joue un rôle important chez les politiciens.

Elle permet aux politiciens de se référer à leurs capacités de supériorité pour servir au développement du pays. Par ailleurs, la littérature comme étant un aspect didactique et de négation elle favorise l'épanouissement chez les politiciens.

La littérature est la clé des hommes politiques puisqu'ils utilisent dans chaque terme de leur article. **1 pt**

Enfin, elle participe à la liberté des écrivains
 les écrivains comme: Mary Jean Adiafy pour la
Coate d'Iderité, Ahmadou Kourouma pour
Allah n'est pas obligé etc..., sont en générale
 des omnipresseurs de la littérature parce que
 sans la littérature l'écrivain n'est rien.

Au terme de notre analyse nous pouvons
 dire que la littérature se nourrit de négation
 parce qu'elle règle nos mœurs quotidiennes.

95 pt

S. +2

le Sticker

Sujet trois : LA DISSERTATION LITTÉRAIRE

Généralement la littérature est d'opinion convergente ou divergente. A propos Pierre Barbouin dans son œuvre Lecture du réel écrit que : // Un écrivain mes yeux n'est un écrivain que s'il est la littérature se nourrit de négation. En clair il veut signifier que les œuvres écrites sont d'actualité grâce aux contradictions. Partant la littérature se nourrit-elle uniquement de la négation. Dans notre travail qui suit, nous analyserons d'une part dans quel sens l'œuvre littéraire se nourrit de négation. D'autre part n'a-t-elle pas d'autre fonction ?

Les œuvres écrites ont plusieurs fonctions.....

évoqué plusieurs
 Enfin m
 de Camara
 les maot
 leur bo
 de le
 Jam
 pi

plusieurs fonction
 souvent sujet de discussion
 à savoir que la
 littérature se nourrit
 grâce à la négation.
 La littérature s'aggrave
 grâce à la négation
 dans le sens où elle
 suscite des interrogations
 des débats.
 D'emblée elle permet
 à la littérature de

s'étonner plus, puisque cela renvoie à
 des opinions diverses par exemple l'œuvre
L'Étranger d'Albert CAMUS où le personnage
 Meursault est un anti-social. Un exemple
 vient s'ajouter au précédent par mentionné que
 être insatiable est souvent source de bonheur.
 Un écrivain philosophe Jean Paul Sartre
 dans son ouvrage l'Enfer il affirme que
 « l'enfer c'est les autres » pour référence à
 sa société.

En outre elle rejette plusieurs fait
 de la société. Elle s'appuie sur le quotidien
 de la population ainsi que les cultures
 et leurs traditions. Par exemple l'œuvre
Debout de Fatou Keita dans cette œuvre
 elle évoque plusieurs thèmes qu'elle veut
 voir disparaître de la société comme
 le mariage forcé, l'excision et d'autres
 thèmes pertinents qui minent la société.
 Finalement la littérature se
 nourrit de négation avant-elle ne

...font pas l'unanimité autour d'un thème.

thème. Les œuvres écrites son source d'inspiration chez certains lecteurs. Le lecteur peut prendre position en fonction de ce qu'il a lu. Mais au d'autres lecteurs peuvent rester perplexes au sujet d'un ou des œuvres écrites. Par exemple pour le bonheur des miens d'Elly Macaire. Ou le personnage principale Toto Ana Fleury se sacrifie pour la survie de sa famille. Issu d'une famille pauvre elle fait face à plusieurs réalités de la vie pour relever sa famille à un stade modeste. Mais elle paie le prix de tous ses sacrifices. La littérature semble vivre grâce à la négation. Tu m'a-t-elle pas d'autres fonctions ?

D'abord les œuvres littéraires ont denoncé la littérature à une fonction satirique qui dénonce les fautes de la société. Dans la mesure où elle expose les problèmes de la société. Par exemple Le retour de l'enfant soldat de RONAN N'NAH N'NAHISE où il relate la vie du jeune zango emmené à la guerre de force. C'est une réalité en Afrique, particulièrement en Côte d'Ivoire.

Ensuite l'œuvre littéraires met nus les pratiques indécentes et dangereuses qui mènent la société. Par exemple Soleil des indépendances d'Ahmedou Kourouma. Dans cette œuvre il met en évidence la femme d'un homme qui a été excisé et si cela n'est pas déjà une

... a été excisé et à cela c'est ajouté une mort douloureuse...

mort douloureuse. Sans doute il a
 évoqué plusieurs thèmes dont l'exercice.
 Enfin nous avons Le Cahier Noir
 de Camara NANGALA où il dénonce
 les maltraitances faites aux enfants /
 leur belle mère c'est-à-dire la femme
 de leur père qui n'est pas leur mère.
 Dans cette œuvre les l'histoire de deux
 petits garçons siphelins de mère qui sont
 maltraité, insulté, et salin par leur
 belle mère donc ces enfants ont décidé
 d'écrire tout le maux qu'ils ont subi
 dans un cahier qu'ils ont surnommé
 "Cahier noir" où il prétendait s'adres-
 ser à leur mère. C'est un fait courant en
 Afrique plus précisément en Côte d'Ivoire. Il
 a que des œuvres littéraires pour dénoncé ce
 maux.

Pour conclure, notre première analyse
 nous a montré que la littérature se né-
 que de négation. Mais une seconde ana-
 vient limiter la première en montrant que
 la littérature a d'autres fonction notamment
 la fonction satirique. Pour notre part ce
 dernier point de vue est plus exacte

L'ÉPREUVE ORALE DE FRANÇAIS AU BACCALAURÉAT

1. La présentation de l'activité

L'épreuve orale du Baccalauréat est une activité d'évaluation certificative qui porte sur la lecture méthodique. À ce titre, elle relève de la compétence 1, **Traiter des situations relatives à la construction du sens de textes divers**. Elle vise à vérifier, en un quart d'heure, conformément aux instructions officielles, la compétence du candidat à mobiliser/exploiter judicieusement les ressources appropriées pour construire le sens d'un texte donné selon une démarche précise.

Évaluée précisément à la fin de la classe de Terminale, le profil du candidat est celui de l'élève qui a acquis :

- la maîtrise de la langue et de la méthodologie pour
 - exploiter les ressources linguistiques et stylistiques d'un texte donné ;
 - appliquer la démarche des activités de lecture.
- une culture littéraire et générale suffisante pour construire le sens des textes littéraires et de tous les types de textes ;
- un esprit critique soutenu (esprit d'analyse et de synthèse) pour apprécier la qualité littéraire des textes ;

L'épreuve orale du Baccalauréat fait l'objet d'apprentissage dans l'activité de savoir-faire, en classes de Première et de Terminale.

2. Les contraintes de l'épreuve

« **L'épreuve orale du Baccalauréat** » cherche à évaluer les qualités personnelles du candidat notamment son aptitude à faire preuve d'esprit de méthode, de synthèse et d'aisance dans l'expression ainsi que sa capacité de précision et de justesse dans l'analyse et l'interprétation des indices textuels. Ce n'est donc pas une récitation servile de ce qu'il aura appris en classe.

A l'instar des activités de la classe de français, « l'épreuve orale du Baccalauréat » est modélisée. Elle obéit à une démarche spécifique qui procède de **la lecture méthodique**.

Le support textuel soumis au candidat n'est pas déterminé à l'avance. **L'examineur a la latitude de choisir n'importe quel texte de la liste des textes présentée par le candidat.**

L'épreuve comporte deux étapes :

- une phase de préparation par le candidat, en quinze (15) minutes ;
- une phase d'entretien, en quinze (15) minutes. À ce niveau, le candidat expose sa préparation en présence d'un examinateur qui lui pose ensuite des questions.

3. Le choix du support (la qualité du support/ longueur de l'extrait)

« L'épreuve orale du Baccalauréat » porte sur un extrait/un poème d'une œuvre intégrale ou un texte du groupement de textes qui a fait l'objet d'étude au cours de l'année scolaire, pendant le processus d'enseignement/apprentissage.

Les candidats à l'épreuve orale du Baccalauréat présentent obligatoirement à l'examineur une liste mentionnant l'ensemble des textes étudiés en classe, signée par leur professeur de français et contresignée par le chef d'établissement.

Selon la série, la liste présentée par les candidats se présentera ainsi qu'il suit :

Série A

- deux (2) œuvres intégrales :
 - en poésie, les six (6) lectures méthodiques étudiées en classe ;

- en roman, les trois (3) lectures méthodiques et les neuf (9) fragments des trois lectures dirigées étudiées en classe ;
- le groupement de textes théâtraux : les quatre (4) textes de lecture méthodique étudiés en classe.

Série C et D

- une œuvre intégrale de roman, les trois (3) lectures méthodiques et les neuf (9) fragments des trois lectures dirigées étudiées en classe ;
- le groupement de textes théâtraux : les quatre (4) textes de lecture méthodique étudiés en classe.

NB :

- la liste mentionnera les passages des textes étudiés et les axes d'étude ;
- **les candidats seront interrogés exclusivement sur les textes étudiés en classe ;**
- l'examineur **délimitera un court passage d'une quinzaine de lignes ou de vers** des textes étudiés en classe qu'il soumettra aux candidats.

***Les candidats libres** devront présenter une liste de six (6) textes d'une œuvre intégrale étudiée dans un des établissements de la Direction Régionale de l'Éducation Nationale et de l'Alphabétisation (DRENA) dans laquelle ils se sont inscrits. Cette liste devra être authentifiée par ladite DRENA.

4. La structure / la configuration de l'épreuve (la démarche)

Étant une activité d'évaluation certificative, l'épreuve orale s'inscrit dans un cadre formel administratif et pédagogique.

4-1 les formalités administratives

L'examineur après avoir fait l'appel, reçoit un candidat puis, il :

- procède à la vérification de son identité, conformément aux pièces officielles exigées ;
- fait émarger le candidat sur la feuille de vacation.

4-2 La configuration de l'épreuve (les phases de l'épreuve)

• La préparation en 15 minutes

L'examineur :

- choisit un texte sur la liste présentée par le candidat et en délimite un court passage d'une quinzaine de lignes ou de vers ;
- remet au candidat une feuille de brouillon et l'invite à s'asseoir ;
- lui signifie clairement qu'il a 15 minutes pour la préparation.

• Le déroulement de l'épreuve en 15 minutes

a. La présentation de la lecture méthodique

Le candidat présente oralement sa production, selon la démarche ci-dessous, en présence de l'examineur. C'est une étape qui permet à celui-ci d'apprécier la justesse des indices textuels relevés par le candidat, ses capacités d'analyse et d'interprétation et son aptitude à organiser ses propos et à les exposer de façon cohérente et avec clarté.

b. L'entretien

L'entretien permet à l'examineur d'amener le candidat à approfondir des points de sa lecture méthodique et d'élargir l'interrogation dans la perspective de l'axe d'étude du groupement de textes ou de l'œuvre intégrale dont le texte étudié est extrait. L'examineur évalue à ce niveau les connaissances du candidat, ses capacités d'analyse et de réflexion, la correction et la netteté de son expression.

4-3 La démarche

La présentation du candidat à l'épreuve orale du baccalauréat doit respecter les étapes suivantes :

a. Situation/présentation du texte

Elle doit être adaptée au texte. Le candidat doit rappeler les informations qui sont en rapport avec le texte et qui en éclaire le sens.

*la situation se fera si le texte soumis au candidat est un extrait de roman ou un texte du groupement de texte qui mentionne un chapeau de présentation.

*la présentation se fera lorsqu'il s'agit d'un poème, dans ce cas, les éléments du paratexte sont exploités.

b. Lecture

Le candidat doit lire le texte à haute et intelligible voix. La lecture doit être expressive, car elle permet à l'examineur de vérifier si le candidat a bien compris le texte.

c. Hypothèse générale

Le candidat propose ici une hypothèse de sens à partir de l'analyse du paratexte et de la lecture du texte. **Elle se formule à partir des premières impressions confirmées après la lecture expressive et de la caractérisation du texte (type, genre, tonalité).**

d. Vérification de l'hypothèse générale

À partir des axes de lecture et de l'analyse des entrées, le candidat est appelé à confirmer ou infirmer l'hypothèse générale. Il doit pouvoir interpréter les indices textuels relevés et analysés, dans une expression soignée.

e. Bilan

Il s'agit pour le candidat de confronter les acquis de la vérification avec l'hypothèse générale, puis de formuler un jugement critique sur le texte.

4-4 Grille d'évaluation de « l'épreuve orale du Baccalauréat »

En tenant compte des phases du déroulement de l'épreuve et de la démarche, la grille ci-après est proposée. L'examineur devra s'y référer pour évaluer les candidats.

a - La lecture méthodique présentée par le candidat : / 12

| Éléments à observer | Appréciation | | | | | Note |
|--|--------------|----------|------------|------|-----------|------|
| | Mauvais | Passable | Assez-bien | Bien | Très bien | |
| 1-Présentation/Situation du texte | | | | | | /2 |
| 2-Lecture expressive du texte | | | | | | /2 |
| 3-Formulation de l'hypothèse générale | | | | | | /2 |
| 4-Vérification de l'hypothèse générale
- détermination des axes de lecture
- choix des entrées
- exploitation et interprétation cohérente des entrées en relation avec les axes de lecture. | | | | | | /4 |
| 5-Bilan de l'étude
- jugement critique sur le texte
- ouverture thématique/ littéraire | | | | | | /2 |

b. L'entretien : / 8

| Éléments à observer | Appréciation | | | | | Note |
|--|--------------|----------|------------|------|-----------|------|
| | Mauvais | Passable | Assez-bien | Bien | Très bien | |
| 6-Correction de la langue et aisance de l'expression | | | | | | /2 |
| 7-Qualité des réponses
- Connaissance de l'œuvre ou du groupement de textes
- Capacité d'analyse et de réflexion | | | | | | /3 |
| | | | | | | /3 |

CAS PRATIQUES

L'ÉPREUVE ORALE DE FRANÇAIS AU BACCALAURÉAT

Exercice n°1

Lors d'une réunion bilan des activités menées en 2021-2022, Animateur de conseil d'enseignement, vous devez intervenir sur la préparation des élèves pour les examens certificatifs. Un collègue vous soumet la liste qu'il se propose de mettre à la disposition de ses apprenants- candidats au baccalauréat. (Cf. **document annexe.**)

1- Identifiez les manquements aux instructions de la CNDP.

2- Rappelez la norme à respecter pour un candidat officiel et pour un candidat libre.

Annexe

LISTES DES TEXTES ÉTUDIÉS DANS LE CADRE DE L'ORAL DU BACCALAURÉAT

I- ŒUVRE ROMANESQUES

Les soleils des indépendances d'AHMADOU KOUROUMA

TEXTE N°1 : P 10 -P 11 / P 12 – P 13

« Lui Fama né dans l'or ... quelque peu tard »

TEXTE N°2 : P 22 -P 23 / P 24 – P 25

« Mais au fond ... dans toute l'Afrique »

Axe d'étude

« Le désenchantement des Africains de la période post-coloniale à travers le personnage de Fama »

II- GROUPEMENT DE TEXTES THÉÂTRAUX

POÈME N°1 : Extrait de *Commandant Chaka* de BABA MOUSTAPHA

POÈME N°2 : Extrait de *MONSIEUR THOGO GNINI* de BERNARD DADIÉ

Axe d'étude

« L'expression de la dictature des premiers dirigeants Africains à l'aube des indépendances ».

PROFESSEUR

LE DIRECTEUR

L'ÉPREUVE ORALE DE FRANÇAIS AU BACCALAURÉAT

Exercice n°2

Lors d'une réunion bilan des activités menées en 2021-2022, Animateur de conseil d'enseignement, vous devez intervenir sur la préparation des élèves pour les examens certificatifs.

- 1- Identifiez les genres et le nombre de textes étudiés par série (A, C, D).
- 2-Établissez la liste des œuvres intégrales et des groupements de textes pour tes candidats.
- 3-Par qui doit- elle être visée ?
- 4-Elaborez une grille d'évaluation d'un candidat à l'épreuve orale.

L'ÉPREUVE ORALE DE FRANÇAIS AU BACCALAURÉAT**Exercice n°3**

Vous êtes examinateur à l'oral de français, le secrétariat vous donne 04 vacations de 16 noms d'élèves et vous cite l'exemple d'un collègue qui interroge les élèves par groupe de 03 et qui a à son actif deux vacations avant 9h.

- 1- Identifiez les manquements aux instructions DECO.
- 2- Rappelez la norme à respecter.
- 3- Élaborez une grille horaire de passage de vos candidats.

L'ÉPREUVE ORALE DE FRANÇAIS AU BACCALAURÉAT

Exercice n° 4 : Présentation d'une lecture méthodique par les enseignants contractuels
Choisir parmi les extraits suivants pour la simulation de l'épreuve orale

Supports (voir fragments de la lecture dirigée ci-dessus.)

Texte n° 1 : « -Je ne sais plus...qu'elle périsse ou pas, je m'en moque » pages 75-76,
Sous le voile de la mariée de MATHURIN GOLI BI IRIE.

Texte n° 2 : «Minuit. La cité dormait...de la nuisance » pages 81-82,
Sous le voile de la mariée de MATHURIN GOLI BI IRIE.
Supports (voir les poèmes du GT ci-dessus.)

Texte 1 : Le renégat, *Coups de Pilon*, David DIOP Présence Africaine, 1956.

Texte 2 : Hoquet, *Pigments*, Léon G. Damas, Présence Africaine, 1937.

Texte 3: Prière aux Masques, *Chants d'Ombre*, Léopold SEDAR Senghor, Présence Africaine, 1945.

Texte 4 : Un extrait de *Cahier d'un retour au pays natal*, Aimé CÉSAIRE, Présence Africaine, 1939.

ANNEXES

**Modèle de présentation de la liste des œuvres intégrales
et des Groupements de textes étudiés pendant l'année scolaire.**

| ŒUVRES INTÉGRALES | SÉRIES | GENRE | OBSERVATIONS |
|--|----------------|---------------|--|
| POÉSIE (6 poèmes)
Titre-Auteur-Edition
Axe d'étude :
TEXTES ÉTUDIÉS EN LECTURE | T ^A | POÉSIE | En T^A
les trois genres sont étudiés :
la poésie, le roman et le
Théâtre |

| | | | |
|--|--|----------------|---|
| MÉTHODIQUE
Poème 1+ page
Poème 2+ page
Poème 3+ page
Poème 4+ page
Poème 5+ page
Poème 6+ page | | | (GT)

13 Lectures méthodiques ;

03 Lectures dirigées
(09_Fragments de textes). |
| ROMAN
Titre-Auteur-Edition
Axe d'étude :
TEXTES ÉTUDIÉS EN LM ET EN LD
<u>Lectures méthodiques</u>
Texte n°1+références
Texte n°1+références
Texte n°1+références
<u>Lectures dirigée n°1</u>
<i>Fil conducteur :</i>
Fragment 1+références
Fragment 2+références
Fragment 3+références
<u>Lectures dirigée n°2</u>
<i>Fil conducteur :</i>
Fragment 1+références
Fragment 2+références
Fragment 3+références
<u>Lectures dirigée n°3</u>
<i>Fil conducteur :</i>
Fragment 1+références
Fragment 2+références
Fragment 3+références | T ^A

T ^C

T ^D | ROMAN | <p style="text-align: center;">En T^c et en T^D</p> Deux genres sont étudiés :
le roman et le théâtre.

07 Lectures méthodiques :
- 03 dans l'œuvre intégrale
et
- 04 textes du GT théâtre.

03 Lectures dirigées :
09 fragments de textes. |
| GROUPEMENT DE TEXTES THÉÂTRAUX
Titre-Auteur-Edition
Axe d'étude :.....
TEXTES ÉTUDIÉS
Texte n°1+références
Texte n°2+références
Texte n°3+références
Texte n°4+références | T ^A
T ^C
T ^D | THÉÂTRE | |

NB : À l'examen, le type d'exercice exigé est la lecture méthodique. Les fragments exploités en lecture dirigée en classe sont administrés à l'examen en lecture méthodique.

MODULE 10 :

TECHNIQUES D'ANIMATION DE LA CLASSE

NB : Voir module transversaux n°4 : les stratégies pédagogiques pour plus d'information sur Les stratégies, les techniques et moyens.

Situation

Le professeur entre en classe, salue les élèves et s'assied. Quelques minutes plus tard, il invite les élèves à prendre leurs cahiers lance une activité sans explication ni lien avec les contenus enseignés. À une question posée par un élève, il répond sèchement. Il dicte son cours tout en ignorant les réactions des apprenants.

1. Analyse l'attitude du professeur.
2. Fais ressortir le ressenti des apprenants.
3. Propose des attitudes pédagogiques attendues d'un enseignant pour une meilleure animation de la classe.

INTRODUCTION

L'animation constitue un aspect fondamental de l'enseignement / apprentissage.

Animer vient du latin «animare» fondé sur « anima », le souffle vital, l'âme.

Animer une classe consiste donc à lui insuffler de la vie, entraider à l'action, en la remplissant d'activités, de mouvements.

La classe quant à elle est un groupe formel et institutionnalisé constitué par des élèves aspirant à réaliser un apprentissage et un enseignant chargé de les amener à atteindre cet objectif.

Il se pose ici le problème de l'attitude pédagogique et de la motivation quotidienne.

- ✓ Quel type de relation pédagogique le professeur doit-il entretenir dans sa classe ?
- ✓ Quelles sont les techniques d'animation qui soutiennent le mieux l'attention et la concentration des apprenants ?

La conduite de la classe nécessite la prise en compte de la relation pédagogique, de la variation des stimuli et des techniques qui suscitent la vitalité intellectuelle et l'énergie des élèves.

I-LA RELATION PÉDAGOGIQUE

1-Définition

C'est le style de leadership appliqué dans l'enseignement. Ce sont les attitudes et comportements des enseignants vis-à-vis des élèves.

2-Les types de relation pédagogique

Il existe globalement trois types de relation pédagogique.

❖ La relation directive (autocratique)

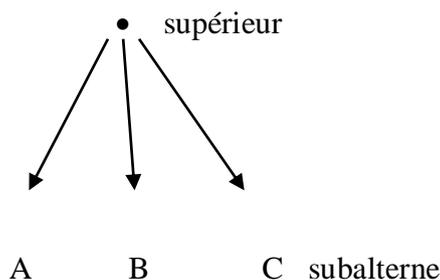
- Relation traditionnelle par excellence

- se caractérise par des rapports unilatéraux et verticaux

Relation unilatérale



Relation verticale



- monopole des pouvoirs par l'enseignant (pouvoir d'information, organisation, évaluation ...)
- autoritarisme de l'enseignant (manque d'amour du métier, désir de s'imposer).
- réduction des élèves à des tâches d'exécution.
- passivité
- risque de révolte
- dépendance intellectuelle et affective
- infantilisation des élèves
- développement d'esprit de compétition malsaine

❖ La relation de type coopératif (démocratique).

- établissement de rapports réciproques horizontaux
- rôle d'organisateur, animateur, coordonnateur joué par l'enseignant
- participation des élèves à toutes les activités (recherche d'informations) communications des résultats des informations
- classe vivante
- motivation accrue
- conflits limités
- apprentissage plus complet et plus efficace

❖ Relation laisser-aller (débonnaire)

- liberté absolue aux élèves
- renonciation totale du statut de l'enseignant
- désorganisation de la classe

De ces trois types de relations, laquelle un enseignant doit - il instaurer dans sa classe ?

Le développement des méthodes actives et l'évolution des rapports sociaux incitent à pencher plus pour la relation démocratique

II- LA VARIATION DES STIMULI

- Incitation que le professeur envoie aux élèves
- Forme d'attention portée aux objets, soit par rapport à leur forme, leur couleur ou leur bruit
- Le professeur doit soutenir l'attention de ses élèves tout au long du cours en variant les activités et les comportements (il s'agit de varier les stimuli).

1-Pourquoi varier les stimuli ?

- la durée de l'attention des jeunes est très courte
- éveiller constamment l'attention des élèves
- varier les activités d'apprentissage et les comportements

- varier la manière d'enseigner de sorte à ce que les élèves reçoivent de nouveaux stimuli qui les maintiennent intéressés tout au long de la leçon.

Exemple : lorsque le professeur parle d'une voix monotone, il est rare que les élèves lui accordent une attention soutenue : ils deviennent insensibles aux stimuli trop faibles émis par le professeur, ils s'endorment.

2- comment varier les stimuli ?

❖ Les gestes

- les mouvements des mains, de la tête, du corps ont beaucoup d'importance dans la communication verbale.
- Le message oral ne transmet efficacement le sens que s'il est combiné avec des gestes indicatifs.
- Il y a donc lieu de joindre le geste à la parole si l'on veut obtenir une communication efficace.

❖ Le changement de canaux sensoriels

- Lorsque le professeur passe d'un mode de comportement à un autre (par exemple de la parole à l'écriture au tableau), l'élève doit s'ajuster à ce changement de récepteur sensoriel (des oreilles aux yeux). S'il ne le fait pas il manquera le message, mais s'il le fait, cet ajustement peut créer un bien plus haut niveau d'attention.
- La plupart du temps le professeur transmet un message oral. Il peut le compléter par des messages visuels en utilisant le geste, le tableau (un enseignant qui dispose judicieusement ces indications au tableau mobilise l'attention des élèves).
- L'attention tacite est requise lorsque le professeur fait passer un objet dans la classe ou demande aux élèves de manipuler un appareil...

❖ Le mouvement

- Les déplacements du professeur obligent les élèves à des ajustements sensoriels, visuels et auditifs à la fois.

❖ Les pauses

- Les vertus du silence sont des comportements qui commandent l'attention
- Quand on introduit de façon délibérée des pauses en cours d'exposé, les élèves deviennent plus attentifs, le contenu de l'exposé est facilement assimilable
- Le silence agit comme un nouveau stimulus.

❖ La concentration de l'attention.

- Il s'agit d'orienter l'attention de l'élève par un comportement structuré.

Par exemple « observez ce graphique » ou encore « ceci est extrêmement important » sont des énoncés qui peuvent conduire à une concentration de l'attention.

❖ Les cycles d'interaction.

Au cours d'une même leçon le professeur peut utiliser trois types d'interaction :

- Interaction professeur-groupe : le professeur informe toute la classe ou fait une démonstration et pose des questions à la classe.
- Interaction professeur - élève : le professeur s'adresse directement à un élève, il lui donne une consigne.

- Interaction élève-élève : le professeur facilite les échanges d'un élève avec un autre élève pour susciter des commentaires, des clarifications ou une discussion. Le professeur peut demander à un élève d'expliquer quelque chose à un autre.

Le formateur doit tenir compte de toutes ces interactions pour programmer des situations d'apprentissage efficaces.

III-TABLEAU SYNOPTIQUE DES TECHNIQUES D'ANIMATION DE LA CLASSE

| INTITULÉ | DESCRIPTION | DÉROULEMENT | INTÉRÊT |
|--|---|---|---|
| BRAINSTORMING/
Remue-méninges | - Technique destinée à faire exprimer aux membres d'un groupe un maximum d'idées sur un sujet précis dans un temps limité (5-30mn) et avec un groupe à effectif réduit(12à20) | - L'animateur pose une question à l'ensemble du groupe ; celle-ci n'est ni trop ouverte ni trop fermée
- Les élèves sont invités à s'exprimer librement (pas de censure) à proposer un grand nombre d'idées nouvelles, (imagination).
Les élèves doivent être à l'écoute des autres.
- Il est possible d'améliorer les idées proposées en les combinant entre elles en vue d'en former d'autres.
- L'animateur note les réponses au tableau.
- Les idées peuvent être classées par ordre de priorité (urgent; important; secondaire).
- A la fin l'animateur amène les élèves à proposer une synthèse qui reprend les principales opinions émises par l'ensemble du groupe. | - Mise en évidence des représentations des élèves par rapport à un sujet donné.
- Développement de l'éveil ; de la proactivité ; de l'imagination ; de la créativité ; de la tolérance
- Apprentissage du tri |

| INTITULE | DESCRIPTION | DÉROULEMENT | INTÉRÊT |
|-----------------------------|---|---|---|
| TECHNIQUE DE DELPHES | - Technique de définition d'objectifs fondée sur le consensus
- consiste à générer des idées de façon individuelle et collective en recherchant à chacune des étapes une unanimité dans la sélection des choix faits par le groupe | -En réponse à une proposition faite par l'animateur ; chaque élève énonce ses choix ou ses priorités (5-10idées) ; puis les élèves se regroupent par deux et recherchent un consensus afin de sélectionner parmi les premières celles qu'ils retiennent collectivement.
- Ensuite les groupes de deux élèves se regroupent par quatre ; puis par huit ; et ainsi de suite jusqu'à regroupement général et l'adoption des 5 ou 10 idées | - Recherche du consensus en référence à la question envisagée.
- Développement du sens des responsabilités et de l'écoute.
- Accroissement de la réflexion.
- Changement des représentations |

| | | | |
|---------------------|---|---|---|
| | <p>en cas de désaccord sur les idées à faire passer au nom du groupe ; l'animateur pourra débloquer la situation en proposant la décision par majorité en conservant en instance les idées litigieuses pour les étudier lors de la plénière</p> | <p>finale.</p> <ul style="list-style-type: none"> - À chaque étape le groupe sélectionne à l'unanimité les critères qu'il retient grâce au débat. | |
| PHILIP 6-6-6 | <p>-cette technique Permet au groupe de définir un ensemble de consensus dans l'adoption de six idées majeures.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Le total des idées proposées peut aller de 6 à 36 en fonction du nombre des idées communes entre les différents groupes | <p>-l'animateur pose une question à la classe, puis propose pour y réfléchir, la constitution de 6 sous-groupes.</p> <ul style="list-style-type: none"> - chaque sous- groupe travaille six minutes et émet six idées - les sous- groupes se retrouvent ensuite et restituent chacun leur six idées (36 idées au total). - ses 6 idées finales sont alors retenues par l'ensemble des participants et peuvent alors devenir la base du travail du groupe | <p>Permet de fédérer un groupe ; même disparate autour de six points qui peuvent être des définitions ou des pistes de travail.</p> <ul style="list-style-type: none"> -Elle incite à la réflexion et à la communication au sein du groupe |

| INTITULE | DESCRIPTION | DÉROULEMENT | INTÉRÊT |
|---------------------|---|--|---|
| PHOTOLANGAGE | <p>-Constitué d'un ensemble de photographies numérotées et variées qui représentent des groupes ; des individus ; des situations ; des paysages ou des lieux de vie/on peut en composer soi-même.</p> | <ul style="list-style-type: none"> - Les photos sont disposées sur une table de manière à ce que les membres du groupe puissent tourner autour. - L'animateur demande à chacun de choisir la photo qui illustre le mieux la représentation du concept questionné. - Chacun va choisir silencieusement une photo. - Les photos peuvent être bougées ; comparées ; mais elles doivent être laissées sur la table pour qu'elles soient visibles par tous. - Les élèves ne doivent pas communiquer entre eux afin d'éviter les effets d'influence. - Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises photos. - Lorsque les élèves ont choisi une photo ils peuvent retourner | <ul style="list-style-type: none"> - outil qui favorise l'expression des représentations ; la prise de parole. - Développement de la dynamique au sein du groupe. |

| | | | |
|--|--|---|--|
| | | <p>s'asseoir et éventuellement noter sur leur brouillon les quelques arguments qui ont orienté leur choix.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Ensuite à tour de rôle ; chacun exprime la raison de son choix sans que cela donne lieu à des commentaires ou à un débat. - Si deux élèves ont choisi la même photo ils seront écoutés chacun à leur tour. - L'animateur note les expressions au tableau en les classant en fonction de leur proximité. À l'issue de la séance le groupe dispose d'une vision globale des positionnements du groupe quant à la question envisagée. | |
|--|--|---|--|

| INTITULE | DESCRIPTION | DÉROULEMENT | INTÉRÊT |
|--|---|---|---|
| <p>RÉSOLUTION DE PROBLÈME/ Étude de cas</p> | <p>C'est une technique d'animation dans laquelle les participants sont repartis en sous-groupes pour dégager une solution à un problème précis qui leur est soumis par l'animateur. la situation problème doit de préférence avoir un lien évident avec le contexte professionnel des participants. L'activité de résolution des problèmes soulevés peut s'appuyer sur un travail individuel ou sur une organisation par petits groupes</p> | <p>Au préalable, l'animateur doit :</p> <ul style="list-style-type: none"> - être convaincu de la maîtrise du problème qu'il va soumettre - doser le niveau de difficulté du problème, le centrer sur l'objectif visé et veiller à ce que le problème soulevé débouche sur plusieurs solutions afin de susciter la discussion. - noter par écrit les consignes de travail et d'organisation - vérifier auprès des participants si les consignes données sont bien comprises - veiller sur la préparation du matériel nécessaire pour le travail (document, tableau) cas à étudier. <p>Pendant le travail des groupes il doit :</p> <ul style="list-style-type: none"> - superviser les participants et venir en aide à ceux qui en ont besoin sans leur suggérer de solutions. <p>Lors des mises en commun</p> <ul style="list-style-type: none"> - il ne doit pas accepter telles quelles les solutions proposées par | <ul style="list-style-type: none"> - favorise à la fois les contenus abordés et l'intégration des compétences recherchées. - sollicite les néarctiques sociales et stimule les capacités d'imagination et de créativité |

| | | | |
|---------------------|---|--|--|
| | | <p>les participants et doit réagir de manière bienveillante</p> <ul style="list-style-type: none"> - s'il s'agit d'une production fermée, débouchant sur une solution unique, il doit valider ce qui est exact, relever ce qui ne l'est pas et déterminer si la production est complète. - s'il s'agit d'une production ouverte, l'animateur doit examiner si les réponses sont conformes au sujet, comparer les différentes manières dont les groupes ont travaillé, dégager les points de convergence et de divergence entre les productions des groupes complétés par un apport personnel (c'est sa plus-value) sans donner l'impression qu'il détient l'unique vérité | |
| EXPOSE DÉBAT | <p>-technique d'animation qui consiste en un apport théorique ou méthodologique sur un thème donné, cet apport étant réalisé en interaction avec les participants.</p> <p>Exemple d'apport théorique « la différence entre la révision et la remédiation.</p> | <p>Quand il prépare l'exposé discussion, le formateur doit</p> <ul style="list-style-type: none"> -s'assurer de sa propre maîtrise du contenu S'assurer de sa propre maîtrise du matériel (rétroprojecteur, vidéo, projecteur) - s'assurer que le matériel existe et est fonctionnel - partir d'exemples concrets pour en arriver à la théorie (approche inductive) <p>Pendant le déroulement de l'exposé</p> <ul style="list-style-type: none"> - établir et maintenir un contact visuel avec les participants - bien articuler, parler de manière à être entendu de tous. - vérifier si le message passe bien - faire expliciter ce qui ne va pas - éviter de parler dans le bruit. <p>Pour réussir l'interaction il convient de :</p> <ul style="list-style-type: none"> - solliciter les apprenants pendant l'exposé » quelles seraient selon vous les réponses possibles à ces problèmes ? » - faire appel aux expériences des participants à propos du thème abordé | <ul style="list-style-type: none"> - importance fondamentale au début de la formation, notamment pour expliciter ou mettre en place un cadre conceptuel et méthodologique qui intéresse l'ensemble des participants |

| INTITULE | DESCRIPTION | DÉROULEMENT | INTÉRÊT |
|----------------------|-------------------------------|--|--------------------------------------|
| FUTURE WHEELS | Identification et analyse des | Choix du sujet
Explication des légendes des | - Prise de conscience des dangers ou |

| | | | |
|---------------------------|---|--|--|
| | situations- problèmes par leurs conséquences à court/moyen/long terme | conséquences
Production des conséquences
Exploitation du résultat | risques d'un phénomène.
- Développement de la capacité à identifier des relations se causalités entre des phénomènes. |
| ENQUÊTE DÉCOUVERTE | -Investigation
-Analyse et interprétation de données/problèmes. | - Formulation d'un problème
- Formulation d'hypothèses
- collecte de données à partir de questionnaires élaborés avec les apprenants.
- exploitation des données
- vérification des hypothèses
- généralisation et conclusion | - initiation aux travaux de recherches personnelles
- initiation au travail en équipe |
| DISCUSSION DIRIGÉE | Échanges planifiés/organisés / orientés par des objectifs précis. | - Formulation du thème ou du sujet du débat
- lancement de la discussion
- échanges/écoute
- exploitation des informations et synthèse | - Engouement à la prise de parole
- Développement des capacités d'expression, d'argumentation et d'écoute
- développement de l'esprit critique |
| JEU DE RÔLE | - Interprétation de rôle dans une situation précise.
-recherche d'attitudes, de réaction, de sentiments/émotions liées à une situation donnée. | - sélection d'acteurs
- attribution et explication des rôles
- Lancement du jeu scénique
- Commentaire des faits observés
- Exploitation des commentaires | -Développement de l'empathie
- Disposition au changement
- Expression de réactions inattendues. |

CONCLUSION

Si animer la classe est toujours donner l'âme et la vie à ce groupe-classe, Le professeur dans la méthode active doit désormais être perçu comme un animateur, un guide par les élèves.

LA GESTION DU TEMPS

Objectifs : À la fin de la séance, les auditeurs doivent être capable de :

- ⇒ répartir correctement les différentes activités sur l'emploi du temps ;
- ⇒ gérer correctement le temps consacré à une séance.

I. La gestion de l'emploi du temps et répartition horaire

L'emploi du temps remis au professeur n'est qu'un canevas de travail ; il appartient au professeur de le meubler en y faisant figurer toutes les activités qui constituent la classe de français. La répartition des activités dans l'emploi du temps doit tenir compte de paramètres tels :

- Le respect des instructions officielles, notamment le volume horaire par activité et par niveau
- La psychologie des élèves en tenant compte, dans la répartition des activités, des moments de réceptivité pour les apprenants de telle ou telle activité. Par exemple, est-il plus aisé pour l'enseignant et les apprenants de prévoir une leçon de grammaire de 13 heures à 14 heures, si l'emploi du temps indique qu'à cette heure est prévue une activité de français ?

En somme, dans la gestion de l'emploi du temps, il sera question de répondre aux questions suivantes :

- *À quelle période de la journée les élèves sont-ils réceptifs ?*
- *Et quelle activité conviendrait-il de mener ?*
- *À quelle période de la journée les élèves sont-ils moins réceptifs ?*
- *Quelle activité doit-elle être programmée pour les intéresser ?*

Enfin la gestion de l'emploi du temps commande que l'on se conforme à la planification établie par l'administration et que l'on ne prenne pas la liberté d'opérer à l'insu de l'administration les changements qu'on aurait voulu. Voici ce qui se fait habituellement :

II. la gestion de la séance

Une séance bien gérée est une séance qui s'achève dans le temps imparti à l'activité. Il s'agit donc d'éviter

- soit d'achever le cours largement avant la fin de l'heure impartie et, pour combler le vide, de se livrer à des improvisations ou
- soit d'aboutir à des séances inachevées.

En général, dans la gestion de la séance, deux dimensions sont à considérer :

a) La durée de la séance

La bonne gestion de la séance commande que l'enseignant ait :

- *préparé son cours;*
- *défini des objectifs pédagogiques et qu'il ne les perde pas de vue;*
- *choisi les stratégies d'enseignement et d'apprentissage en rapport avec les objectifs définis;*
- *fait preuve de discernement et de vigilance pour ne pas laisser entraîner dans des digressions.*

En français, la durée de la séance est de 1 heure ou 2 heures ; mais en réalité, l'on dispose rarement de ce temps. Il faudrait ne considérer avec beaucoup d'optimisme, que 55 minutes pour une heure de cours.

La bonne gestion de la séance est un indice de valorisation de l'enseignant.

b) Le temps des étapes de la leçon

Le professeur doit fixer un temps à accorder à chaque étape de sa séance pour éviter les débordements. Pour la *lecture méthodique* par exemple, il pourrait répartir le temps de la manière suivante :

- *15 mn de la présentation jusqu'à l'hypothèse générale.*
- *30 mn pour la vérification de l'hypothèse générale ; ici aussi, le temps doit être équitablement réparti entre les 2 ou 3 axes de lecture retenus*
- *05 mn pour le bilan.*
- *05 mn pour la vérification des absences.*

Pour que cette répartition horaire puisse être exécutée, il faudrait que le professeur soit effectivement à l'heure en classe.

EXERCICES

Exercice : Emploi du temps ; volume horaire ; auxiliaire pédagogique

Après le premier trimestre, lors d'une séance de classe ouverte dans une classe de 3^{ème}, vous constatez les points suivants :

- a- L'emploi du temps du professeur comporte 4 heures de cours : 2 heures de 8h à 10h, le lundi et 2 heures et de 10h à 12h, le jeudi ;
- b- Le cahier de textes révèle que deux séances de grammaire et une d'expression écrite sont régulièrement enseignées chaque semaine ;
- c- Aucune note n'est mentionnée dans le registre de notes.

1-Relevez les irrégularités constatées.

2-À qui incombe-t-elles?

3-Que proposez-vous à votre collègue pour améliorer sa pratique de la classe.

Durée : 30 min

RESTITUTION : 15 MIN/ EN PLÉNIÈRE

LA GESTION DU TABLEAU

Objectifs : À la fin de la séance, les auditeurs doivent être capables :

- ⇒ d'inventorier les différentes fonctions du tableau ;
- ⇒ d'utiliser correctement le tableau.

Parmi les éléments qui permettent de reconnaître une salle de classe, vient au premier plan le tableau noir. C'est dire qu'il revêt une extrême importance pour l'élève autant que pour l'enseignant. Ne pas l'utiliser est une faute grave ; l'utiliser abusivement est tout aussi grave.

1. Nécessité et rôle du tableau

Le tableau noir est le seul support visuel dont maîtres et élèves peuvent disposer facilement, j'allais dire gratuitement. Il permet d'occuper tous les élèves à la fois ; il éclaircit les difficultés, donne de la vie à la leçon, la concrétise (croquis, schémas). Il ne faut pas hésiter à écrire au tableau, notamment dans les petites classes.

Cependant, l'enseignant ne doit pas être le seul à utiliser le tableau ; il y faut de temps en temps envoyer des élèves ; en effet, un élève qui passe au tableau devient plus actif et plus réfléchi.

2. Utilisation du tableau :

La bonne utilisation du tableau permet de :

- rendre visibles des informations : réemplois, dessins, schémas, tableaux ;
- fixer dans la mémoire visuelle des élèves des données correctes ;
- rythmer le déroulement du cours.

3. Critères de bonne utilisation du tableau :

Le tableau doit être :

- ◆ **logique.** On remplit le tableau en allant de la gauche vers la droite. Généralement, il est conseillé de le subdiviser en 3 ou 4 colonnes ; la 1^{ère} ou la dernière colonne peut être considérée comme la partie brouillon dans laquelle on peut écrire et effacer à tout moment ; les autres colonnes représentent *les traces écrites* qui doivent figurer dans le cahier de l'élève.
- ◆ **Lisible :**

Les surcharges, les taches, les abréviations, l'écriture maladroite gênent la compréhension. Il arrive aussi que, manquant de recul, le professeur en vienne à sauter des mots ou à commettre des fautes d'orthographe ; pour éviter ce genre de situation, il faut toujours prendre l'habitude de se relire.

◆ **éloquent.**

La disposition des mots, des phrases doit parler immédiatement à l'intelligence. À ce niveau, les craies de couleur doivent intervenir même s'il est vrai que la craie blanche est de loin la meilleure par l'effet de contraste qu'elle crée avec le tableau noir et cela frappe immédiatement la vue ; si les craies de couleur doivent être utilisées, il faut le faire avec discernement pour que le tableau ne tourne pas à l'arc-en-ciel.

4. la prise de notes par les élèves

Pour éviter d'être pris de court, il est recommandé d'étaler la prise de notes au long de la séance. Il est vrai que cette formule prend beaucoup plus de temps, mais elle a pour avantage :

- de rythmer le cours ;
- de permettre au professeur de contrôler la prise de notes effective par les élèves ;
- d'apprendre aux élèves à prendre note tout au long du cours.

Le tableau noir peut être considéré comme le cahier de l'enseignant. Autant celui-ci attend des élèves qu'ils aient des cahiers propres et bien tenus, autant il doit faire l'effort de soigner son tableau.

MODULE 11 : UTILISATION DES MANUELS ET SUPPORTS PÉDAGOGIQUES

Cas pratique :

Lors d'une visite de classe, l'inspecteur pédagogique constate que le professeur étudie avec ses élèves, dans le cadre de l'étude de l'œuvre intégrale, un extrait d'une œuvre ne figurant pas sur la liste officielle des œuvres et manuels agréés.

Interrogé, le professeur argue que c'est une œuvre plaisante avec une thématique d'actualité.

1. Analysez la pratique enseignante du professeur.

2. Indiquez la norme en vigueur.

Sous cette appellation, on pourrait regrouper les manuels scolaires et les facilitateurs pédagogiques. Ils constituent pour les enseignants des supports indispensables ou appropriés à la préparation et à la conduite des enseignements-apprentissages-évaluation.

IV. 4.1 Les manuels scolaires

Ils sont de deux ordres : les manuels agréés et les manuels recommandés. Ils sont prescrits et/ou conseillés à la fois aux enseignants et aux élèves.

IV. 4.1.1 Les manuels agréés

En début d'année scolaire, le MENET à travers la Commission Nationale d'Agrément des manuels scolaires publie la liste officielle des manuels scolaires agréés. Les enseignants sont tenus de faire leurs choix dans cette liste avant de faire figurer le manuel dans le programme. Ce sont les manuels de lecture, de grammaire, les œuvres intégrales. Généralement, les Enseignants s'organisent en Conseils d'Enseignement (CE) ou en Unités Pédagogiques (UP) pour opérer un même choix et faciliter le travail en équipes. C'est cette option qui est recommandée. L'achat des manuels agréés choisis sont imposés aux élèves.

IV. 4.1.2 Les manuels recommandés

Ce sont des manuels qu'on conseille tout simplement aux élèves pour enrichir leur culture personnelle et leurs connaissances. Leur achat est simplement suggéré.

IV. 4.2-Les facilitateurs pédagogiques

Les enseignants en sont les principaux utilisateurs. Ils sont conçus pour les aider à mettre en œuvre les enseignements-apprentissages-évaluation. Ceux-ci ne doivent en aucun cas dispenser de la préparation du cours.

NB : Pour mener à bien cette partie, le formateur devra prévoir la liste des manuels agréés et la liste des facilitateurs disponibles à la Coordination Nationale de Français.

EXERCICES

Exercice n° 1

- 1- Rappelez la formulation correcte de la compétence pour chaque activité de la classe de Français.
- 2- Rappelez les activités de la classe de français telles que prescrites par les programmes éducatifs de Français.
- 3- A la lumière des caractéristiques d'une situation d'apprentissage, proposez un (01) exemple de situation d'apprentissage pour chacune des activités de la classe de français.
- 4- Construisez le plan d'une leçon de votre programme éducatif comportant déjà un exemple de situation. Établissez une relation entre le plan construit et la situation.

5- Comment exploiter la situation d'apprentissage dans les phases de présentation et de développement ?

6- Dans le processus d'apprentissage, quelle situation exploite-t-on dans la phase d'évaluation ?

Durée : 30min

Restitution : 30 min/ en plénière

Exercice n°2

1- Selon vous quelles différences existe-t-il entre Programme Éducatif (PE) et Guide d'Exécution (GE) ?

2- Citez dans l'ordre les composantes du GE.

3- Citez les éléments constitutifs de chaque composante du GE.

4- Indiquez le rôle de chaque composante.

5- Présentez un canevas de progression annuelle.

6- Quelle(s) différence(s) y a-t-il entre moments didactiques et plan de la leçon ?

7- Quelles sont les informations qui figurent sur la page de garde /En-tête de la fiche de leçon ?

8- Indiquez le canevas d'une fiche de leçon.

Durée : 30min

Restitution : 15 min/ en plénière

MODULE 12 :

AUXILIAIRES PÉDAGOGIQUES ET ADMINISTRATIFS

CAS PRATIQUE

Soit le remplissage de cahier de textes :

| Date | Prochaine séance | À corriger le | TEXTES | Émargement |
|--------------|------------------|---------------|--|------------|
| 13/0
1/25 | 20/01/25 | | <p><u>COMPÉTENCE 5</u> : Traiter des situations relatives à l'orthographe correcte des mots.</p> <p><u>ACTIVITÉ</u> : Orthographe</p> <p><u>LEÇON 1</u> : Orthographe grammaticale</p> <p><u>SITUATION D'APPRENTISSAGE</u></p> <p>NB : À coller ou à copier si elle n'est pas longue.</p> <p><u>SÉANCE 2</u> : Écrire correctement "Leur" (adjectif possessif) et "Leur" (pronom personnel).</p> <p><u>PLAN DU COURS</u></p> <p>I- La nature de "Leur" devant un nom ou un verbe.</p> | ks |

| | | | | |
|--|--|--|--|--|
| | | | 1- "Leur" devant un nom
2- "Leur" devant un verbe
II- La règle d'écriture
1- "Leur" adjectif possessif
2- "Leur" pronom personnel
<u>Évaluation</u>
<u>Exercice(s)</u>
NB : À coller ou à copier s'il (s) n'est (ne sont) pas long(s). | |
|--|--|--|--|--|

1. Déterminez le nombre de colonnes à renseigner dans un cahier de textes.
2. Identifiez les différents éléments à prendre en compte dans la colonne "textes".
3. Analysez le remplissage proposé dans le cahier de textes.

INTRODUCTION

On regroupe sous le vocable « **auxiliaires pédagogiques et administratifs** », le cahier de textes, le cahier ou registre d'appel, le cahier ou registre de notes, le bulletin de notes de l'élève et le livret scolaire.

L'obligation de remplir **quotidiennement** les trois (03) premiers documents ne doit pas être ressentie comme une simple formalité et sans utilité, mais fait partie des obligations professionnelles du professeur. Il revêt une importance capitale pour tous les partenaires du système éducatif.

I-LE CAHIER DE TEXTES

Le cahier de texte est un registre mis à la disposition de l'enseignant(e) dans lequel sont consignées toutes les activités que celui-ci /celle-ci mène avec la classe. Il est le reflet du travail de l'enseignant(e).

Il est un élément de référence pour l'évaluation du travail de l'enseignant(e) en classe. Il peut être comparé au tableau de bord d'un navire ou à la boîte noire de l'avion.

1- Présentation du cahier de textes

Le cahier de textes comporte deux parties :

- une partie réservée aux informations administratives ;
- une partie réservée aux différentes disciplines.

La partie réservée aux disciplines est subdivisée en cinq (05) colonnes déjà tracées avec des entêtes. Chaque colonne a son importance. Ne pas en remplir une, peut compromettre le professeur, en cas de contentieux avec quelque acteur ou partenaire que ce soit.

| Colonne 1 | Colonne 2 | Colonne 3 | Colonne 4 | Colonne 5 |
|--|------------------------------------|--|--|-------------------------|
| Date et horaire | Pour le (ou prochain cours) | À Corriger le À rendre le | Textes | Émargement |
| La date du jour où se déroule la séance. | Date de la prochaine séance | Date à laquelle sera corrigé /rendu le devoir ou l'interrogation écrite ou les exercices | Activités menées ce jour ou justifications de l'absence du professeur ou de la non tenue de la séance. | Signature du professeur |

2- Fonctions du cahier de textes

Le cahier de textes est un document administratif et pédagogique.

C'est un document administratif car il permet de :

- suivre la présence effective du professeur en classe ;
- suivre le respect du calendrier des évaluations en classe et de maison ;
- suivre le rattrapage des cours non dispensés (en cas d'absence du professeur) ;
- suivre le travail quotidien du professeur.

C'est un document pédagogique car il permet de :

- suivre le respect du programme éducatif ;
- suivre le respect de la progression annuelle ;
- suivre le rythme et la nature des évaluations ;
- suivre la concordance du corrigé avec les sujets proposés aux élèves ;
- veiller à la qualité du contenu des leçons ;
- apprécier la qualité du plan de la leçon ;
- apprécier la présence et la qualité des supports pédagogiques ;
- veiller aux respects des normes pédagogiques lors des évaluations ;
- Etc.

Pour que le cahier de textes remplisse pleinement ses fonctions, il doit être tenu avec soin, au jour le jour afin de restituer les informations utiles sur les activités du professeur aux partenaires du système éducatif.

3- Tenue du cahier de textes

Loin d'être une corvée, le remplissage correct du cahier de textes fait partie des obligations personnelles du professeur.

3-1 Il doit être rempli correctement

- Les pages de la première partie doivent être renseignées correctement.
- Dans la partie réservée aux disciplines, à la première page, on colle la progression annuelle de sa discipline.

Colonne 1 : date de la séance

Colonne 2 : date du prochain cours

Colonne 3 : date à laquelle sera corrigé le devoir ou l'interrogation écrite ou l'exercice

Colonne 4 : contenu du cours. Il s'agira :

- de mentionner en mettant en évidence:
 - la compétence/le thème/ le chapitre/l'activité (selon la spécificité de la discipline) ;
 - le titre de la leçon/séance en caractère d'imprimerie et encadré ;
 - la situation d'apprentissage (reproduire ou coller) ;
 - le plan détaillé de la leçon (on soulignera les titres et les sous-titres) ;
 - les interruptions (congés officiels, maladies, réunions, ...). Les mentionner en rouge
- de numéroter en rouge les devoirs surveillés et les interrogations écrites ; préciser leurs durées ;
- d'écrire/coller les sujets des devoirs et interrogations et leurs corrigés et barèmes ;
(S'il s'agit d'une correction de devoirs, indiquer nettement dans le cahier de textes, ses références - dates et numéro.

Ex : correction/compte-rendu du devoir surveillé n°3 du 24/04/2015) ;

- de faire le bilan statistique de l'évaluation ;
- de séparer par un trait horizontal deux séances successives.

Colonne 5 : émargement

Après chaque cours, le professeur remplit lui-même le cahier de textes et appose sa signature.

Remarques :

- Chaque fois qu'un professeur est en classe, le cahier de textes doit s'y trouver ; il faut donc éviter d'amener le cahier de textes en salle des professeurs ou hors de l'école pour le remplir.
- L'utilisation des couleurs doit obéir à des objectifs précis (éviter l'utilisation fantaisiste des couleurs).
- Éviter l'utilisation des feutres.
- Éviter les abréviations dans le cahier de textes.

3-2 Il doit être rempli régulièrement

Il est inutile de reporter à plus tard le remplissage du cahier de textes au risque d'omettre des séances qui auront été effectivement faites. Le cahier doit être rempli au jour le jour.

Il est vrai qu'à la rentrée, les cahiers de textes ne sont pas toujours disponibles mais on peut pallier cet état de fait en ayant soi-même un cahier de bord dont on reportera le contenu le moment venu.

Le professeur doit remplir lui-même le cahier de textes au lieu de laisser cette tâche au chef de classe car c'est sa responsabilité qui est en jeu.

3-3 Il doit être rempli avec soin.

Il faut éviter autant que possible les ratures.

- ✓ L'écriture doit être lisible, sans style télégraphique.
- ✓ Utiliser la même encre, de préférence un stylo bleu ou noir.
- ✓ Il doit être rempli sans faute ;
- ✓ Éviter l'utilisation du blanco.

N.B. : Le cahier de textes doit être renseigné en Français.

3-4 Quand remplir le cahier de textes ?

Le Professeur doit programmer son cours de sorte à finir 5 min avant la durée prévue. Ainsi donc, les dernières minutes du cours devraient servir à cet effet. On ne peut pas évoquer le manque de temps pour ne pas remplir le cahier de textes.

4- Les utilisateurs du cahier de textes

▪ **Le Professeur**

Il doit remplir lui-même le cahier de textes à la fin de chaque séance. Le cahier de textes doit être rempli de façon lisible, sans rature, sans abréviation et sans fautes.

▪ **L'Administration/la direction de l'établissement**

Le Chef d'établissement/son Adjoint ou le Directeur des Études contrôle le cahier de textes afin d'apprécier le travail effectué par le professeur.

▪ **Les Encadreurs Pédagogiques.**

Les Encadreurs Pédagogiques contrôlent les cahiers pour indiquer aux professeurs les forces et les faiblesses des enseignements/apprentissages/ évaluations.

▪ **Les élèves**

Les élèves peuvent consulter le cahier de textes pour se mettre à jour en cas d'absence et s'assurer que le programme est achevé.

▪ **Les parents d'élèves**

Les parents d'élèves peuvent consulter le cahier de textes pour contrôler le travail de leurs enfants.

Document précieux dans une classe, le cahier de textes est le premier document de référence pour servir de preuve en faveur ou contre le professeur dans ses rapports avec tous les acteurs et partenaires du système éducatif. À la fois cahier de bord de la classe, miroir et baromètre du travail quotidien du professeur dans sa classe, il constitue un outil de pilotage dont l'importance n'est plus à démontrer. Il est le reflet de l'image du professeur, de sa personnalité ; par conséquent, il doit être tenu avec le plus grand soin et la plus grande rigueur.

II- LE CAHIER OU REGISTRE D'APPEL

II-1- Importance du cahier ou registre d'appel

C'est une obligation professionnelle pour le professeur de vérifier la présence des élèves au cours de sa séance (en début ou au cours de la séance).

Le cahier d'appel permet de :

- vérifier l'assiduité des élèves et leur présence effective aux cours ;
- attribuer la note de conduite à partir de l'état des absences des élèves.

En le remplissant correctement à chaque cours, le professeur dégage sa responsabilité quant aux accidents dont peuvent être victimes les élèves absents.

En faisant régulièrement l'appel en classe, le professeur joue son rôle d'éducateur car en plus des savoirs qu'il dispense, le professeur doit aussi éduquer les élèves afin de les amener à mieux s'insérer dans le tissu social.

II-2- Tenue du cahier ou registre d'appel

- Faire l'appel de préférence en début de séance.
- Indiquer la discipline, la date et émarger soi-même le cahier d'appel (Mettre **A** pour les absents et **R** pour les retardataires et mentionner le nombre total des absents).
- Éviter de faire des ratures.

N.B. :

- **Ne jamais demander au chef de classe de faire l'appel et d'émarger dans le cahier d'appel.**
- **Éviter également de prendre 15 à 20 min pour faire l'appel dans une classe.**

II-3- Les utilisateurs du cahier d'appel

Les utilisateurs du cahier d'appel sont:

- le **Chef d'Établissement** pour :
 - justifier une absence ou sanctionner un élève en cas de besoin;
 - vérifier et apprécier le sérieux et l'assiduité du professeur.
- Les Encadreurs Pédagogiques pour vérifier la bonne tenue du cahier d'appels ;
- les **enseignants** pour porter les absences des élèves;
- les **Inspecteurs d'Éducation** et les **Éducateurs** pour corriger et/ou sanctionner des élèves en cas de besoin et pour vérifier les états des absences des élèves;

- les **élèves** (sous le contrôle du chef de classe) pour vérifier les états de leurs absences;
- les **parents d'élèves** pour s'informer sur la ponctualité et la régularité de leurs enfants en classe;
- les **autorités policières et judiciaires** pour une éventuelle enquête.

III- LE CAHIER OU REGISTRE DE NOTES

III- 1- Importance du cahier de notes

C'est un document pédagogique et administratif important.

C'est dans ce cahier que sont consignées toutes les notes des élèves après chaque évaluation.

Le professeur doit :

- le remplir correctement et sans ratures (surcharge) ;
- reporter les notes après chaque évaluation (ne pas attendre la fin du trimestre / semestre pour le faire) ;
- Indiquer les dates et la nature de l'évaluation ;
- reporter les moyennes trimestrielles, semestrielles, annuelles, les rangs des élèves et les statistiques ;
- s'assurer de la présence du cahier de notes pendant la séance.

NB : Il faut donc le remplir régulièrement.

L'enseignant doit avoir un cahier de notes personnel.

III- 2- Tenue du cahier ou registre de notes

L'enseignant doit :

- préciser la nature de l'évaluation ;
- indiquer la date de l'évaluation ;
- indiquer le barème (notée sur 10 ou sur 20, ...) ;
- faire précéder de zéro (0) les notes inférieures à dix (10) ;
- reporter toutes les notes au stylo et non au crayon.

NB :

- **Ne pas faire de rature lors du remplissage.**
- **Ne pas demander au chef de classe de reporter les notes.**

3- Présentation d'une page de cahier ou registre de notes

| Nom et prénoms des élèves | DS1/20
15/10/14 | DS2/20
02/11/14 | IE1/10-
18/10/14 | IE2/10
6/11/14 | IO- 8/11/14
noté /20 | DS3/20
14/12/14 | Moyenne sur /20 | Rang |
|---------------------------|--------------------|--------------------|---------------------|-------------------|-------------------------|--------------------|-----------------|-------------------|
| Élève 1 | 15 | 12 | 7 | 8 | 14 | 11 | 13,40 | 10 ^{ème} |
| Élève 2 | 11,5 | 10 | 8 | 6 | 12 | 12,5 | 12,00 | 15 ^{ème} |
| Élève 3 | | | | | | | | |
| Élève 4 | | | | | | | | |

N.B. : mettre la mention A pour les absents.

4- Utilisateurs du cahier de notes

4.1 Les chefs d'établissement et Les personnels d'encadrement et de contrôle

En contrôlant le registre de notes, ceux-ci s'assurent que les devoirs programmés ont été effectivement faits, corrigés et rendus ; ils vérifient également que le rythme et la nature de devoirs est respecté ; apprécient en outre la notation du professeur (professeur indulgent, sévère, moyen). Ce dernier aspect revêt une grande importance puisqu'il interviendra lorsque le moment viendra de proposer des examinateurs pour les examens du Brevet d'Études du Premier Cycle (BEPC) et du Baccalauréat.

4.2 Les Encadreurs Pédagogiques

Les Encadreurs Pédagogiques vérifient le rythme et la nature de l'évaluation. Ils apprécient en outre la notation du professeur (professeur indulgent, sévère, moyen).

4.3 Les parents d'élèves

Les parents d'élèves qui suivent effectivement le travail de leurs enfants et qui le désirent peuvent être autorisés à consulter le registre de notes ; ils auront ainsi l'occasion de s'assurer de la véracité des notes que leurs enfants leur ramènent.

4.4 Le professeur lui-même

Il peut arriver au professeur de perdre son carnet de notes ; dans ces conditions, le seul recours qui lui reste, c'est le registre de notes de la classe. Il pourrait aussi constituer un soutien éloquent au professeur en cas de contestation des notes lors du calcul des moyennes.

IV- LE BULLETIN DE NOTES ET LE LIVRET SCOLAIRE

1-Le bulletin de notes

C'est un document dans lequel sont consignés les moyennes obtenues, les rangs de l'élève et les appréciations des professeurs et du Chef d'établissement.

Les professeurs et le Chef d'établissement sont tenus d'y apposer leurs signatures.

C'est généralement le moyen de communication entre les parents d'élèves et l'école. Pour certains concours ou examens, des bulletins de notes sont exigés.

Il est donc aussi important que les autres et il doit être rempli avec soin.

NB : Ne pas remplir le bulletin de notes en collaboration avec les élèves.

Les utilisateurs du bulletin de notes sont :

- l'administration sous forme d'archives ;
- les parents d'élèves pour s'informer du résultat scolaire de leurs enfants ;
- les élèves pour apprécier la conformité de la moyenne avec celle communiquée en classe.

2-Le livret scolaire

2-1- Qu'est-ce qu'un livret scolaire ?

Le livret scolaire est un outil de travail tant sur le plan administratif que pédagogique.

Le livret scolaire est un carnet dans lequel sont mentionnées :

- les moyennes de l'élève dans toutes les disciplines ;
- les rangs de l'élève;

- les appréciations et signatures de chaque enseignant ;
- la décision du conseil de classe ;
- les appréciations, signatures et cachet du/des Chef(s) d'établissement.

Le livret scolaire atteste de par sa tenue, du sérieux ou non des enseignants et des responsables administratifs de l'établissement (Chef d'établissement, adjoints et éducateurs) chargés de sa gestion quotidienne.

2-2 Importance du livret scolaire

Le remplissage régulier et obligatoire du livret scolaire permet à l'administration qui en a la charge, de suivre le cheminement scolaire d'un élève.

Il est souhaitable que chaque élève ait un seul livret scolaire et qui le suit même en cas de changement d'établissement.

Le livret scolaire est le trait d'union entre l'élève, le professeur et l'administration. Il est le résumé du cursus scolaire d'un élève. Il est l'unique document officiel qui permet de savoir où, quand et comment le travail scolaire de l'élève s'est opéré.

NB : Le livret scolaire doit être présenté à certains examens comme le Brevet d'Études du Premier Cycle (BEPC) ou le Baccalauréat en Côte- d'Ivoire.

2-3- Les éléments du livret scolaire

Le livret scolaire comporte :

- le nom et prénoms de l'élève ;
- la date et lieu de naissance ;
- les observations diverses + photo ;
- l'adresse des parents ou tuteurs ;
- les relevés de notes par classes et par cycles ;
- les noms des établissements successifs, les moyennes annuelles, appréciations, décisions... ;
- la mention de l'admission ou l'ajournement aux diplômes.

2-4- Les utilisateurs du livret scolaire

▪ L'élève

L'élève n'a accès à son livret scolaire que lorsqu'il a fini le second cycle du secondaire.

▪ Les éducateurs

Ils sont chargés de remplir la page de garde, de veiller sur la garde précieuse des livrets scolaires pour éviter toute perte ou falsification éventuelle.

▪ Le chef d'établissement

Le chef d'établissement doit exercer un contrôle continu des livrets scolaires. Il doit les viser et apprécier le travail de chaque élève en fin d'année scolaire. Il veillera sur sa propreté ; les ratures étant prohibées. Tout manquement doit faire l'objet d'une justification de la part du professeur.

▪ Les jurys des examens scolaires

Pour un candidat en situation de rachat, on consulte son livret scolaire.

Annexe

IMPORTANT :

- La semaine pédagogique commence par la lecture méthodique et s'achève par l'activité d'expression écrite.
- Le prochain cours en français concerne la même activité.

Exemple :

Grammaire fait le mercredi 1^{er} octobre 2025, le prochain cours sera fait le mercredi 08 octobre 2025.

Exemples

EXEMPLE DE REMPLISSAGE DU CAHIER DE TEXTES PAR ACTIVITÉ 1^{ER} CYCLE

COMPÉTENCE 3 : Traiter des situations relatives à la rédaction des écrits divers

ACTIVITÉ : Expression écrite

LEÇON 1 : Le Dialogue argumentatif

SITUATION D'APPRENTISSAGE : Pendant la récréation des élèves de 4^{ème} du Lycée Moderne de Songon discutent vivement de la nécessité d'adopter des gestes écocitoyens. Impressionnée par la qualité des échanges, et souhaitant produire par écrit ce type de discussion, toute la classe veut rapporter les points de vue exprimés. Elle s'organise pour définir le type d'écrit, mieux connaître le thème des échanges, rechercher et organiser les idées en vue de rédiger ce type d'écrit.

SÉANCE 1 : Rédiger un dialogue argumentatif exprimant un point de vue personnel.

PLAN DU COURS

I- Le dialogue argumentatif

Définition

- 1- Le thème
- 2- La ou les thèse(s) à développer
- 3- Le schéma argumentatif
- 4- Les outils de la langue appropriés

II- Traitement de la situation.

- 1- Le thème
- 2- La ou les thèse(s) en présence
- 3- Idées en rapport avec la ou les thèse(s) en présence
- 4- Rédaction collective

SITUATION D'ÉVALUATION (à coller)

NB : L'enseignant a la possibilité d'énoncer les sous-parties en face des grandes parties, s'il estime que ce remplissage prend assez de place.

COMPÉTENCE 4 : Traiter des situations relatives à l'utilisation des outils grammaticaux divers

ACTIVITÉ : Grammaire

LEÇON 1 : Le groupe nominal

SITUATION D'APPRENTISSAGE (à coller) :

SÉANCE 1 : Les expansions du groupe nominal

PLAN DU COURS

Définition

Les différents types d'expansion du groupe nominal

- 1- L'adjectif qualificatif
 - Attribut
 - Apposé
- 2- Le groupe nominal prépositionnel

3- La subordonnée relative

Évaluation**Exercice(s)**

NB : À coller ou à copier s'il (s) n'est (ne sont) pas long(s).

COMPÉTENCE 5

ACTIVITÉ : Orthographe

LECON 1 : Orthographe lexicale

SITUATION D'APPRENTISSAGE (à coller) :

SÉANCE 2 : Les consonnes finales muettes

PLAN DU COURS**Définition**

1. Identification d'une consonne finale muette
2. Cas des homophones
3. Accord des mots à consonnes finales muettes

Évaluation**Exercice(s)**

NB : À coller ou à copier s'il (s) n'est (ne sont) pas long(s).

COMPÉTENCE 1 : Traiter des situations relatives à la production d'énoncés oraux.

ACTIVITÉ : Expression orale

LECON : Le débat

SITUATION D'APPRENTISSAGE : Les élèves de la 4^{ème} 6 du Collège Moderne de Cocody ont constaté de nombreux cas de grossesses dans leur établissement. Ils décident alors d'initier un débat sur la prévention des grossesses en milieu scolaire. Pour préparer cette activité, les élèves s'exercent à identifier la situation de communication, à connaître le thème du débat, à employer les outils de la langue appropriés et à appliquer la technique de participation à un débat / de l'animation d'un débat.

SÉANCE 1 : Animer un débat.

PLAN DU COURS**Définition**

I- Les participants.

1. Le modérateur
2. Les invités

II- Le rôle du modérateur dans les différentes phases du débat.

1. L'introduction
2. Le développement
3. La conclusion

III- Les qualités du modérateur

1. Le savoir-être
2. L'expression

SITUATION D'ÉVALUATION

Élève en classe de 4^{ème} 6 au Collège Moderne de Cocody, tu dois animer un débat sur l'insalubrité de l'environnement scolaire,

1. Introduis le débat.
2. Conclues le débat.

NB : L'enseignant a la possibilité d'énoncer les sous-parties en face des grandes parties, s'il estime que ce remplissage prend assez de place.

COMPÉTENCE 1 :

ACTIVITÉ : Expression orale

LECON : Le débat

SITUATION D'APPRENTISSAGE : cf. séance 1 reconduite

NB : Lorsqu'une situation prend en compte deux séances ou plus, l'enseignant doit faire l'économie de sa reprise dans le cahier de texte. Il doit le signaler par un renvoi comme ci-dessus.

SÉANCE 2 : Participer à un débat.

PLAN DU COURS

I- Conditions de participation à un débat.

1. Avant le débat
2. Au cours du débat (déroulement du débat)
3. Après le débat (fin du débat)

II- Disposition spatiale

1. Disposition en « U »
2. Disposition en cercle

SITUATION D'ÉVALUATION

Élève en classe de 4^{ème} 6 au Collège Moderne de Cocody, tu participes à un débat portant sur l'insalubrité de l'environnement scolaire.

1. Énumère trois conditions pour prendre la parole lors d'un débat.
2. Cite deux avantages de la disposition spatiale en « U » et deux de celle en cercle.

NB : L'enseignant a la possibilité d'énoncer les sous-parties en face des grandes parties, s'il estime que ce remplissage prend assez de place.

COMPÉTENCE 2 : Traiter des situations relatives à la construction du sens de textes divers

ACTIVITÉ : Lecture

Leçon 1 : Étude d'une œuvre intégrale

SITUATION D'APPRENTISSAGE (voir 1^{ère} séance)

Séance 3 : Lecture suivie n° ...

PLAN DU COURS

Unité significative n°1 : « »

Titre :

Unité significative n°.... « »

Titre :

Unité significative n°.... « »

Titre :

ÉVALUATION (à coller)

Unité significative n°.... « »

COMPÉTENCE 2

ACTIVITÉ : Lecture

LEÇON 2 : Les textes autonomes / le texte argumentatif

SITUATION D'APPRENTISSAGE : (à coller)

Texte –support et références complète

SÉANCE 2 : Lecture méthodique d'un texte argumentatif.

PLAN DU COURS

Hypothèse générale :

Axe de lecture 1 :

Entrées :

Axe de lecture 2 :

Entrée 1 :

Entrée2

ÉVALUATION (Elle porte sur l'entrée l'**entrée2**) (à coller)

COMPÉTENCE 2

ACTIVITÉ : Lecture

LECON 2 : Les textes autonomes

SITUATION D'APPRENTISSAGE : (à coller)

SÉANCE 2 : Exploitation de texte / un texte argumentatif

PLAN DU COURS

1- Vocabulaire

2- Grammaire / Orthographe

3- Technique d'expression

NB. Noter le ou les point(s) à l'étude.

Exemple :

1-Vocabulaire :

Les Paronymes « ententes » et « attente »

ÉVALUATION

Exercice(s)

NB : À coller ou à copier s'il (s) n'est (ne sont) pas long(s).

COMPÉTENCE 2

ACTIVITÉ : Expression écrite

LECON 2 : Le récit

SITUATION D'ÉVALUATION : (à coller)

I- CORRECTION DE LA FORME

1- Orthographe

2- Grammaire

3- Vocabulaire

NB. Noter le ou les point(s) à l'étude.

Exemple :

1- Orthographe : Les mots commençant par « ac »

II- CORRECTION DU FOND

1. Compréhension de la situation

2. Correction des questions

3. Recherche et Organisation des idées (Plan)

4. Rédaction collective

III- REMISE DES COPIES

IV- CORRECTION INDIVIDUELLE

NB. Coller obligatoirement le corrigé du devoir.

EXERCICES

Exercice : LA TENUE DES AUXILIAIRES PÉDAGOGIQUES

Travail en atelier

Observez les pages du cahier de texte de deux enseignants et soumettez leur travail à un examen critique. Quels conseils donnerez-vous à ces professeurs ? (au niveau de l'apprentissage/ de l'évaluation / du remplissage de cet auxiliaire pédagogique.)

Professeur n° 1 Note dans le cahier de textes. 3^{ème}

| Date et heure | Prochain e séance | À corriger le | Textes | émarge ment |
|---------------|-------------------|---------------|--|--------------|
| 12/11/21 | | | Prise de contact
Conseil d'usage relatif aux cours et à la conduite des élèves. | <i>AIMER</i> |
| 16/11 /21 | | | Rédaction : Le texte argumentatif
Introduction : qu'est-ce qu'un texte argumentatif ?
1) L'introduction au sujet de réflexion (à suivre) | |
| 17/11/21 | | | <u>Dictée n° 1 (sans question)</u>
Texte : Une rue bien utile.
La saison des pluies était venue avec des averses et des orages comme n'en connaissent que peu de régions du monde. Impossible d'aller à la pêche par ce temps-là. Les gens vivaient alors des maigres économies qu'ils avaient pu faire pendant la belle saison, et des récoltes ramenées au village par leurs femmes.
La rue de notre village devint, elle aussi, un vivant facteur de notre économie. Elle rapportait de l'argent pendant la saison des pluies, cette unique rue traversant de part en part notre agglomération. Des gens bien intentionnés l'aidaient à être une rue vraiment utile. | <i>AIMER</i> |

Professeur n° 2 Note dans le cahier de textes. 6^{ème}

| | | | | |
|-----------|--|--|---|------------|
| 10/11/21 | | | Comment faire une lettre ? | DOC |
| 11/02/ 22 | | | Comment faire un récit ? | |
| 14/02 /22 | | | <u>Devoir de rédaction</u> | DOC |
| 18/02/ 22 | | | Lecture méthodique : demain dès l'aube | DOC |
| 11/03 /22 | | | Comment faire une description ? | |
| 27/04/ 22 | | | <u>Devoir de rédaction</u>
À partir du poème de Victor Hugo "Demain dès l'aube", faites le portrait de l'auteur. | DOC |

Durée : 30 min

Restitution : 30 min/ en plénière

MODULE 13 :

ÉLABORATION DE FICHES DE LEÇONS

ACTIVITÉ : EXPRESSION ORALE / LE DIALOGUE ORAL

Exercice n°1 : Dialogue oral

Situation d'apprentissage : Des élèves de la 6^{ème} veulent obtenir une information sur le fonctionnement de la bibliothèque de l'école auprès d'un ancien élève. Afin d'obtenir de bonnes informations, ils s'organisent pour connaître les outils de la langue nécessaire au dialogue, comprendre le déroulement du dialogue oral et appliquer les attitudes à observer.

TRAVAIL EN ATELIER

Consigne : Élaborez une fiche de cours

Durée : / Travail de groupe

Exercice n°2 : L'exposé oral 1

Le 15 décembre de chaque année, le Conseil régional du Kabadougou célèbre la journée régionale de lutte contre les grossesses précoces en milieu scolaire. Les élèves de la 5^{ème} du Lycée Moderne 1 d'Odienné préparent activement cette journée. Ils décident alors de présenter un exposé oral sur les comportements à risques dans le cadre de la prévention contre les grossesses précoces. Ainsi, ils s'organisent pour connaître la technique de l'exposé oral, identifier les éléments d'information relatifs au thème, organiser les idées relatives au thème, utiliser les outils de la langue appropriés et appliquer la technique de l'exposé oral.

TRAVAIL EN ATELIER

Consignes :

- 1- Analysez la situation d'apprentissage ci-dessus, en tenant compte des critères de la grille.
- 2- Reformulez-la, si nécessaire, pour la rendre valide.
- 3- Élaborez une fiche de cours.

Durée : / Travail de groupe

Exercice n°3 : L'exposé oral 2 : *Utiliser la technique de l'exposé oral pour rendre compte des lectures*

SITUATION D'APPRENTISSAGE

La communauté nationale célèbre chaque année la Journée Nationale de la Paix. Les élèves des classes de 5^{ème} du Collège Moderne Bako préparent activement cette journée. Ils décident alors de présenter un compte rendu oral de lecture d'un document sur la consommation de la drogue en milieu scolaire. Pour ce faire, ils s'organisent dès lors pour connaître les éléments constitutifs d'un compte rendu oral de lecture d'un document, exploiter ledit document, utiliser les outils de la langue appropriées, et rendre compte de leur lecture.

La bataille des oiseaux et des animaux

Dans le calme serein, les hommes apprirent tout à coup par la brise qui passait, que la guerre était imminente entre les Oiseaux et les Animaux.

Quel sujet de discorde peut encore exister entre eux ?

N'ont-ils pas vidé, l'hivernage écoulé, le dernier litige qui les séparait et juré sur les fétiches qu'à l'avenir la gent ailée et la gent pédestre iraient la main dans la main ? Ah ! Ces faux serments, ces parjures, nous, les hommes n'en avons pas le monopole ! Les hommes étaient inquiets du sort de leurs auxiliaires à deux ou quatre pattes. Qui sait si eux-mêmes, ces hommes, ne seraient pas entraînés dans le conflit ?

Le sujet ? Eh bien ! Il était simple, bien simple, mais chaque camp en avait fait une raison d'État.

Un jour, le Coq et le Singe se rencontrèrent à l'abreuvoir, cet abreuvoir qui, depuis des siècles, était cause de dissensions entre les oiseaux et les animaux, et que l'homme, en sauvegarde de la paix commune – disait-il en bon médiateur, s'était approprié. Devant la force brutale, les parties se soumièrent sans cependant renoncer à la possession de ce point d'eau que chacune d'elle considérait comme sien, si bien qu'oiseaux et animaux y venaient souvent boire en cachette. Surpris, le Coq prétendit y monter la garde pour son maître : l'homme, et le Singe affirma de son côté venir simplement s'y mirer, ayant brisé sa glace au cours d'une dispute avec madame sa guenon. Je ne sais lequel des deux mentait le plus, c'étaient des ennemis héréditaires. Le Singe, de par sa ressemblance avec l'homme, se prétendit le maître du Coq qui, fier de sa prestance, n'admettait pas une telle prétention. Il toisa insolemment le Singe qui, relevant le défi, cracha. Il cracha d'une façon fort méprisante, le Singe ! L'autre, belliqueux, se jugeant offensé, lui donna un coup de bec. Le Singe le griffa... Le Coq lui redonna un coup de patte. Le Singe le griffa à nouveau. Ils en vinrent donc aux mains. Le Singe eut l'œil poché, beaucoup d'égratignures ; le Coq, lui, prit un bain forcé, salit son plumage, laissa quelques fragments de sa parure sur le sol ; et chacun s'en fut conter la nouvelle aux siens en la déformant.

Le Singe soutint qu'en se rendant le matin au champ, il avait aperçu le Coq barboter dans l'eau où le Lion avait l'habitude de venir boire, et que, s'étant approché, le Coq sans préambule l'avait fort malmené. Et tous d'oublier que le Singe était de nature malicieuse pour le plaindre et demander réparation de l'outrage fait à l'honorable citoyen de la gent *pédestre*. Le conseil présidé par le Lion décida d'en référer à l'Aigle, le roi adverse. On lui délégua la Hyène, beau parleur, orateur fin, diplomate consommé, rompu à toutes les souplesses de langage et de cour.

Le peuple s'agitait et le tam-tam de guerre résonnait sans répit, rappelant tous ceux qui étaient au champ et en voyage. Le Bouc, barbiche ruisselante de sueur, ceint d'un tablier de cuir, ricanait devant sa forge haletante. Déjà, flèches et lances luisaient au soleil et les combattants, ivres, exécutaient la danse de guerre.

Le Coq, lui, raconta qu'il avait, au cours d'une promenade, surpris le Singe à l'abreuvoir. Celui-ci avait cru bon de lui faire faire un plongeon ; il venait donc remettre sa cause entre les mains de son roi, l'Aigle. Quelques oiseaux voulurent en appeler à l'homme. Mais serait-il dit encore que les citoyens libres de la gent ailée auraient recours à l'homme, ce médiateur égoïste ? Mieux valait expédier une délégation au Lion et traiter l'incident sans autre entremise ; et ils envoyèrent le Corbeau ! Le Corbeau, le plus vieil ennemi de l'Hyène. C'est dire que les choses s'envenimèrent au point que l'on convint de se battre le lendemain.

Dès l'aube, les guerriers étaient face à face, prêts à se charger. Les animaux trépignaient d'impatience ; l'Éléphant, riant bruyamment, brisait, pour jouer, tous les arbres alentour. Tout d'un

coup, les oiseaux s'élevèrent du sol et les animaux ouïrent un chant étrange, un chant de guerre qu'ils n'avaient jamais entendu.

Si je tire et (que je) rate

Je tue mille.

Si je tire et (que mon coup) porte

Je les tue tous.

Et que virent-ils, fonçant sur eux, sortir des nuages ? Un colibri, un tout petit colibri tout bardé de cauris et de sonnailles, même pas colibri père, mais colibri petit-fils, colibri père n'étant même pas parmi les combattants.

Et les animaux stupéfaits fixaient l'étrange apparition.

Si je tire et (que je) rate

Je tue mille.

Si je tire et (que mon coup) porte

Je les tue tous.

Alors les Animaux, effrayés qu'un aussi petit oiseau pût faire tant de carnage, préférèrent traiter avec l'Aigle qui, pour toute condition, exigea la préséance en toutes choses pour ses sujets, qu'il s'agisse d'eau à boire ou de fruits à manger.

C'est depuis ce jour que les oiseaux, les premiers, goûtent aux fruits et les premiers encore, viennent boire à toute source nouvelle. Et c'est pourquoi, par les grandes chaleurs, lorsque le soleil brûle tout et qu'hommes et bêtes aspirent au repos, l'Aigle s'écrie : « *séhoué, séhoué* », ce qui, dans le langage des oiseaux, signifie : « *Voici le roi ! Le roi ! Le roi !* ».

Bernard Binlin DADIÉ, *Légendes et poèmes*, Éditions Seghers, Paris, 1966.

TRAVAIL EN ATELIER

Consignes :

- 1- Analysez la situation d'apprentissage ci-dessus, en tenant compte des critères de la grille.
- 2- Reformulez-la, si nécessaire, pour la rendre valide.
- 3- Élaborez une fiche de cours.

Durée : / Travail de groupe

Exercice n°4 : Le débat

Exacerbée par le phénomène des congés anticipés, la DRENA de la ville de Daloa organise des conférences dont les thèmes portent sur ce phénomène. À cet effet, elle invite les élèves de 4^{ème} de la ville à y participer. Pour mieux préparer ces rencontres, les élèves de la 4^{ème} 4 du Collège Espoir s'exercent à identifier la situation de communication, à connaître le thème du débat, à employer les outils de la langue appropriés et à appliquer la technique de l'animation d'un débat.

TRAVAIL EN ATELIER

Consignes :

- 1- Analysez la situation d'apprentissage ci-dessus, en tenant compte des critères de la grille.
- 2- Reformulez-la, si nécessaire, pour la rendre valide.
- 3- Élaborez une fiche de cours.

Durée : / Travail de groupe

Exercice n°5 :**ACTIVITÉ : EXPRESSION ORALE / PARTICIPER À UN DÉBAT**

L'association des médecins de Zoukougbeu organise une campagne de sensibilisation sur la maladie à Corona virus. À cet effet, elle invite le collectif des délégués de classe de 4^{ème} du Lycée Moderne et des collègues de ladite ville à y participer. Pour préparer cette activité, les délégués et les élèves s'exercent à identifier la situation de communication, à connaître le thème du débat, à employer les outils de la langue appropriés et à appliquer la technique de participation à un débat.

TRAVAIL EN ATELIER**Consignes :**

- 1- Analysez la situation d'apprentissage ci-dessus, en tenant compte des critères de la grille.
- 2- Reformulez-la, si nécessaire, pour la rendre valide.
- 3- Élaborez une fiche de cours.

Durée : / Travail de groupe

Grille d'appréciation d'une situation d'apprentissage

ACTIVITÉS DE GRAMMAIRE**Exercice n°1 : Niveau 6è (Leçon 2, séance 1)****TRAVAIL EN ATELIER**

Consigne : A partir d'une situation d'apprentissage, élaborez une fiche de leçon portant sur les constituants du groupe nominal.

Durée : / Travail de groupe

Exercice n°2 : Niveau 6è (Leçon 4, séance 3)**ACTIVITÉ : GRAMMAIRE Niveau : 4^{ème}****Leçon 1 : Étude de quelques propositions subordonnées 1**

Séance 1 : Étudier la subordonnée complétive

Situation d'apprentissage

Un groupe d'élèves de la 4^e du Lycée/Collège... de ... entreprend d'analyser le rôle des propositions subordonnées à travers un texte explicatif. Ceux-ci prennent pour support de référence un texte explicatif qu'ils ont apprécié au cours d'une lecture méthodique. C'est ainsi qu'ils s'organisent notamment pour identifier à travers ce texte, quelques propositions subordonnées, les définir et les utiliser correctement en contexte.

TRAVAIL EN ATELIER

Consigne : Élaborez une fiche de cours.

Durée : / Travail de groupe

Exercice n° 3 : Orthographe grammaticale (Niveau 5è)

Séance : L'accord des adjectifs de couleur simple ou composé

Situation d'apprentissage :

Dans le cadre de la préparation du prochain devoir d'orthographe, des élèves de la 5^{ème} 4 du collège Touré Mamadou de Duékoué s'exercent. Ils s'appliquent alors à orthographier correctement et accorde un type *d'adjectif* à partir des phrases suivantes : (*à déterminer*).

TRAVAIL EN ATELIER

Consigne : Élaborez une fiche de cours.

Durée : / Travail de groupe

Exercice n°4 : Orthographe lexicale (Niveau 4è)

Séance : La formation des mots par composition et par dérivation simple

Situation d'apprentissage

Après le compte rendu d'un devoir sur la rédaction d'un texte explicatif, les élèves de la 4^{ème} 2 du Lycée Municipal de Marcory se rendent compte des nombreuses fautes d'orthographe lexicale. En vue d'améliorer leur connaissance en orthographe lexicale, ils sollicitent leur enseignant de Français. Celui-ci commence avec eux l'étude de la formation des mots par composition et par dérivation simple à travers un corpus de phrases.

TRAVAIL EN ATELIER :

Consignes :

- 1-Reformulez, si nécessaire, la situation d'apprentissage ci-dessus pour la rendre valide.
- 3-Élaborez une fiche de cours.

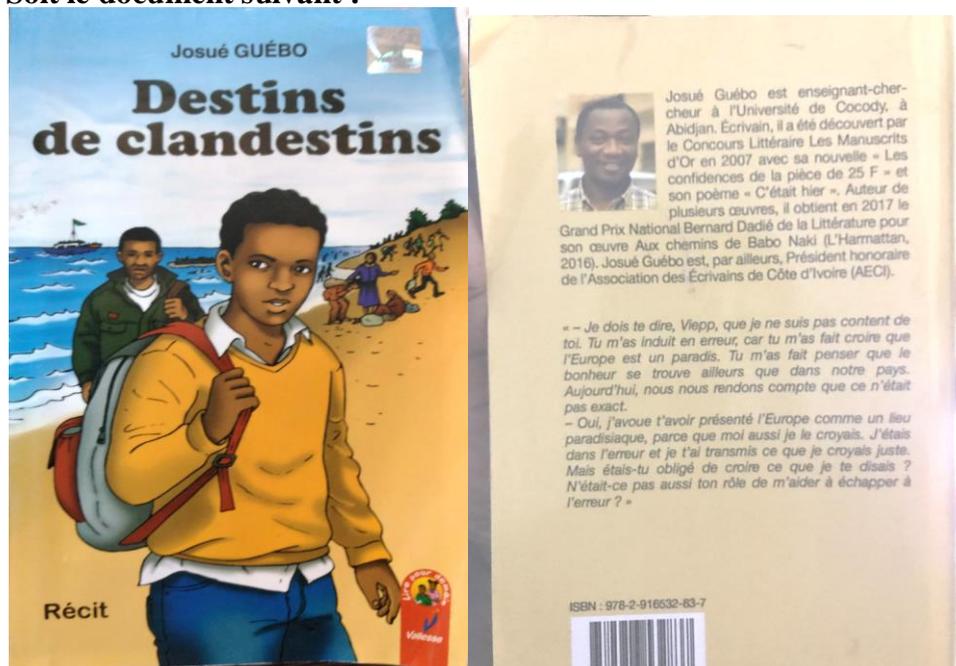
Durée : / Travail de groupe

ACTIVITÉ LECTURE AU PREMIER CYCLE

Exercice n° 1 :

Leçon : Œuvre intégrale n°1 / Séance 1 : Introduire l'œuvre intégrale, 5è

Soit le document suivant :



Consigne :

Élaborez une fiche de cours pour introduire *Destins de clandestins* de Josué GUÉBO.

Durée : /Travail de groupe

Exercice n°2 :

Leçon : Étude de l'œuvre intégrale : lecture suivie (6^{ème})

Situation d'apprentissage : Chaque année, le club littéraire du Collège Moderne... organise un concours de lecture sur les œuvres intégrales au programme pour commémorer la journée mondiale du livre.

En vue de réussir ce concours, les élèves de la 6^{ème} ..., après avoir lu l'œuvre au programme :, s'organisent avec l'aide de leur professeur, pour **rédigier** l'introduction de l'œuvre, **construire le sens de l'œuvre** puis **rédigier** la conclusion.

SUPPORT DIDACTIQUE :

Un soir, nous les nouveaux promus, nous nous étions retrouvés chez « Commandant ». « Commandant » de son vrai nom Fantamana était de loin, notre aîné au collège. On disait, dans le village, que s'il l'avait voulu, il aurait pu sortir instituteur mais il avait voulu poursuivre ses études pour devenir plus tard sous – préfet ; en attendant, à Kodar, on l'appelait « Commandant » et il en était fier ; il disait d'ailleurs que ce surnom le poussait à travailler d'arrache-pied pour ne pas décevoir l'attente des villageois.

Nous avons trouvé « Commandant » en train de *deviser** avec Nalèbley, son grand-père. Nalèbley était un vieillard auquel il était difficile d'attribuer un âge ; il n'y avait plus personne de sa génération dans le village. Ses cheveux étaient aussi blancs que du coton. Il marchait légèrement voûté, toujours soutenu par une canne polie par les ans. Malgré son âge avancé, il avait encore une vue très perçante ; il pouvait reconnaître une personne à plus de deux cents ou trois cents mètres. L'oreille fine, il percevait bien distinctement tous les bruits et murmures du village. Il ne fumait pas la pipe et ne consommait pas l'alcool comme beaucoup de vieilles personnes. Il parlait peu ; au cours de son initiation, on lui avait appris à tenir sa langue. Pur produit du bois sacré, il évoquait toujours, avec une pointe de nostalgie, son passé d'initié.

« De mon temps, racontait-il, dès qu'on annonçait un décès, immédiatement nous, les initiés, nous nous dévêtions pour ne plus porter qu'un cache-sexe et nous restions également sans chemise et sans chaussures durant tout le temps que duraient les funérailles ; nous supportions ainsi toutes les intempéries : pluies, chaleur d'harmattan. Nous nous rendions à pied à toutes les funérailles quel que soit le lieu où elles se déroulaient. Aujourd'hui, l'initiation dans le bois sacré est devenue un jeu ». Nalèbley avait en effet, durant sept longues années, accompli tous les rites de l'initiation et il avait par conséquent subi toutes les brimades, toutes les humiliations et toutes les punitions qui jalonnent chacune de ces étapes. Aujourd'hui, il était devenu, à la mort de son oncle, le chef des bois sacrés de tout le canton de Kodar. On le *vénérait** pour son grand âge et surtout pour ses conseils avisés.

-Alors les collégiens, la vie est belle ? commença Commandant, heureux de les recevoir.

-Oh comme-ci, comme ça ! Mais tout irait mieux si ce petit qui est à côté de toi se décidait enfin à aller se reposer quelque part, répondit Nganon qui aimait bien, comme tous les jeunes du village, *enquiquiner** le vieillard.

-Tu iras là-bas avant moi, répliqua en riant le vieillard ; j'ai déjà préparé ton linceul.

Tout le monde éclata de rire, puis Nalèbley se retira dans sa case.

Après le départ du vieillard, Commandant, comprenant notre souci, se mit à nous parler du lycée que fréquenteraient les triplés ; lui-même y était élève ; il devait faire cette année la classe de terminale. Le lycée Katana, bien que public, avait un fonctionnement particulier, nous dit-il ; M. Bonvogo, le proviseur, y régnait en maître absolu. On ne savait pas quel rapport le liait aux autorités de l'Éducation Nationale, mais toujours est-il qu'il pouvait renvoyer n'importe quel élève à tout moment de l'année scolaire et pour n'importe quel motif. Il nous conta la mésaventure qu'il avait vécue lorsqu'il était en classe de quatrième. Ce jour-là, il se promenait dans la cours du lycée quand, par un geste machinal, il arracha une petite branche d'un arbre. Le proviseur qui ne reste jamais dans son bureau, l'avait vu et l'avait interpellé :

- Comment t'appelles-tu ? lui avait-il demandé.

- Fantama Konsego.

- Quelle classe fais-tu ?

- la 4^{ème}2.

Sur ce, il avait fait appeler le surveillant général pour vérifier que les informations données étaient exactes ; ce dernier qui, on se sait par quelle magie, connaissait tous les élèves du lycée confirma que Fantama était la vérité.

- Heureusement pour toi, mon garçon, que tu es sincère, sinon tu aurais payé très cher ton mensonge. Mais, dis-moi, vous êtes plus que cinq mille élèves dans ce lycée, si chacun de vous devait arracher chaque jour une branche à un arbre, que resterait-il de ces pauvres arbres que j'ai fait planter et dont j'ai suivi patiemment la lente croissance ?

Lui Fantama, avait gardé le silence. Tout ce qu'il redoutait, c'était d'être exclu en pleine année scolaire. Que dirait-il au village ? Et son ambition de devenir sous-préfet ?

- Pour ta punition, je vais te donner dès demain une jeune pousse que tu vas planter devant le premier laboratoire de sciences physiques ; tu fourniras à cet arbre tout ce dont il a besoin pour vivre et ce n'est pas à moi de t'apprendre ce qu'il faut à un arbre pour vivre. La balle est dans ton camp.

Quand Fantama eut fini de parler, les triplés se regardèrent *perplexes*. *

SORO Guéfala, *Les Triplés de Kodar*, épisode 3 : La distribution des prix, pages 37-43, Sud Éditions.

- *deviser* : converser familièrement, causer
- *vénération* : respecter profondément, adorer
- *enquiquiner* : agacer, provoquer
- *perplexes* : indécis, désorienté

Consigne :

Élaborez une fiche de cours de lecture suivie.

Durée : /Travail de groupe

Exercice 3 :

➤ ACTIVITÉ : LECTURE

LEÇON : ÉTUDE DE L'ŒUVRE INTÉGRALE : lecture méthodique Classe de 5^{ème}

La situation d'apprentissage

Texte : Les clandestins

De nombreux jeunes africains, fuyant les dures réalités de l'Afrique, sont aujourd'hui attirés par l'immigration en Europe, où ils espèrent mener une vie agréable.

Voici venu le grand jour. Après cinq jours d'attente et de marchandage, l'embarcation qui doit les conduire vers l'Europe est enfin arrivée. Les pensées de Danon vont à sa famille. Il se voit jouant au football dans un grand stade. (...) Or, pendant que le jeune homme est tout adonné à son rêve, il croit entendre une terrible explosion. D'autres explosions suivent la première. [...] L'on entend des pleurs, des lamentations et des prières. Dans une langue inconnue de Danon et de Viepp, quelqu'un échange avec le conducteur de l'embarcation qui fait demi-tour. [...] Le voyage serait-il déjà terminé ? Pourquoi le conducteur s'éloigne-t-il de l'Europe et semble à présent ramener ses passagers vers la terre d'Afrique qu'ils ont tous pourtant décidée de quitter ?

–Baisse la tête, jeune homme, crie une dame à Viepp.

Le jeune homme a juste le temps de mettre la main sur la tête avant qu'une balle de fusil ne passe juste à côté de son oreille. Viepp l'a entendu siffler. Il s'exclame et prend peur.

Les questions se bousculent dans la tête de Viepp. Qui sont les tireurs ? Que veulent-ils ? Est-ce la guerre ? Les tireurs ne se sont-ils pas trompés de cible ? C'est certainement une erreur. Mais pourquoi, se demande Viepp, le conducteur de leur embarcation ne dit-il pas aux tireurs de cesser de les prendre en chasse ? Danon n'en pouvant plus de se poser des questions en silence, s'adresse à son mentor :

–Selon toi, pourquoi ces gens tirent-ils sur notre barque ?

- Je t’assure que je me pose moi-même cette question !
- Mais n’y a-t-il personne pour prendre notre défense ? Et si on était attaqué par un requin ou un autre poisson géant, comment allions-nous nous défendre ?
- Tu as des drôles de questions ! Quel poisson oserait s’en prendre à nous. Le seul bruit de moteur de notre barque fait fuir les poissons.

D’après **Josué GUÉBO**, *Destins de clandestins*, Éditions Vallesse p. 53 ; 56 à 58

TRAVAIL EN ATELIER :

Consignes :

- 1- Analysez la situation d’apprentissage ci-dessus, en tenant compte des critères de la grille.
- 2- Reformulez-la, si nécessaire, pour la rendre valide.
- 3-Élaborez une fiche de cours de lecture méthodique.

Durée : / Travail de groupe

Exercice n° 2 :

Leçon : Texte autonome/ Lecture méthodique

SÉANCE n° : Lecture méthodique n° :

Le vol de l’argenterie*

(Le lendemain de sa libération après dix-neuf ans passé en prison, Jean Valjean est accueilli à la cathédrale par l’évêque. Là-bas, il est obsédé par six couverts d’argents qu’il venait à peine de découvrir.)

Jean Valjean écouta. Aucun bruit. Il poussa la porte. Il la poussa du bout du doigt, légèrement, avec cette douceur furtive et inquiète d’un chat qui veut entrer. La porte céda à la pression et fit un mouvement imperceptible et silencieux qui élargit un peu l’ouverture.

Il attendit un moment, puis poussa la porte une seconde fois, plus hardiment. Elle continua de céder en silence. L’ouverture était assez grande maintenant pour qu’il pût passer. Mais il y avait près de la porte une petite table qui faisait avec elle un angle gênant et qui barrait l’entrée. Jean Valjean reconnut la difficulté. Il fallait à toute force que l’ouverture fût encore élargie.

Il prit son parti, et poussa une troisième fois la porte, plus énergiquement que les deux premières. Cette fois, il y eut un gond mal huilé qui jeta tout à coup dans cette obscurité un cri rauque et prolongé. Jean Valjean tressaillit. Le bruit de ce gond sonna dans son oreille avec quelque chose d’éclatant et de formidable comme le clairon du jugement dernier. (...) Il s’arrêta, frissonnant, éperdu, et retomba de la pointe du pied sur le talon. (...) Un moment il se crut perdu. Il demeura où il était, pétrifié comme la statue de sel, n’osant faire un mouvement.

Quelques minutes s’écoulèrent. La porte s’était ouverte toute grande. Il se hasarda à regarder dans la chambre. Rien n’y avait bougé. Il prêta l’oreille. Rien ne remuait dans la maison. Le bruit du gond rouillé n’avait éveillé personne. Ce premier danger était passé, mais il y avait encore en lui un affreux tumulte. Il ne recula pas pourtant. Même quand il s’était cru perdu, il n’avait pas reculé. Il ne songea plus qu’à finir vite.

Il fit un pas et entra dans la chambre. Cette chambre était dans un calme parfait. (...) Jean Valjean avança avec précaution en évitant de se heurter aux meubles. Il entendait au fond de la chambre la respiration égale et tranquille de l’évêque endormi. Il s’arrêta tout à coup. Il était près du lit. Il y était arrivé plus tôt qu’il n’aurait cru.

(...). Depuis près d’une demi-heure un grand nuage couvrait le ciel. Au moment où Jean Valjean s’arrêta en face du lit, ce nuage se déchira, comme s’il l’eût fait exprès, et un rayon de lune, traversant la longue fenêtre, vint éclairer subitement le visage pâle de l’évêque. (...) Jean Valjean (...) marcha rapidement, le long du lit, sans regarder l’évêque, droit au placard qu’il entrevoyait près du chevet ; il leva le chandelier de fer comme pour forcer la serrure ; la clef y était ; il l’ouvrit ; la

première chose qui lui apparut fut le panier d'argenterie; il le prit, traversa la chambre à grands pas sans précaution et sans s'occuper du bruit, gagna la porte, rentra dans l'oratoire, ouvrit la fenêtre, saisit un bâton, enjamba l'appui du rez-de-chaussée, mit l'argenterie dans son sac, jeta le panier, franchit le jardin, sauta par-dessus le mur comme un tigre, et s'enfuit.

D'après Victor HUGO, *Les misérables*, Chapitre XI, livre II, 1862.

*Argenterie : Vaisselle, couverts, ustensiles en métal argenté.

TRAVAIL EN ATELIER :

Consigne :

À partir de ce texte, élaborez une fiche de cours de lecture méthodique.

Durée : / Travail

Exercice n°3 :

LEÇON : Texte autonome/ lecture méthodique

SITUATION D'APPRENTISSAGE

À l'occasion de la semaine de la lecture, le Conseil Municipal de ... organise un concours. Les élèves de la 5^{ème} du Lycée / Collège ... veulent y participer mais ils avouent rencontrer des difficultés à lire et à comprendre certains textes. En vue de surmonter ces difficultés, ils s'exercent à identifier toutes les ressources fournies par les textes ci-dessous afin de l'analyser, l'interpréter et en donner une appréciation personnelle justifiée.

SÉANCE n°1 : Lecture méthodique n°.1

Pour qu'un enfant soit heureux

Il me faut

Tout le pétrole d'Arabie

Pour éclairer les taudis

Des petits qui n'ont pas de bougie.

Il me faut

Vendre Apollo1 et Spoutnik2

Pour acheter du mil

Et rassasier les petits

Qui ne mangent pas à midi.

Il me faut tout Birago3

Pour faire sourire les petits

À qui l'on ne dit, la nuit,

Ni contes ni lavanes.

Il me faut

Tout ce qu'il faut

Pour qu'un enfant soit heureux,

Pour qu'une larme soit séchée,

La larme d'un enfant.

M'baye Gana Kébé, *Colombes*, NEA, 1979.

Auteur : Mbaye Gana Kébé, né en 1936 à Thiès et mort le 11 avril 2013 à Dakar, est un écrivain et dramaturge sénégalais.

- 1- Apollo : vaisseau spatial américain qui a conduit les premiers hommes sur la lune.
- 2- Spoutnik : satellite artificiel lancé par les soviétiques (actuelle Russie)
- 3- Birago : renvoie aux œuvres de Birago Diop, poète et écrivains sénégalais, auteur de *Contes et lavanes*.

SÉANCE n°2 : Lecture méthodique n°2

Enfant de la rue

(Le recueil de poèmes *Arc envolé* est une œuvre de révélation qui invite le lecteur à entrer dans le monde merveilleux de la poésie destinée aux enfants de 5 à 14 ans, pour mieux connaître leurs sensibilités et leur entourage quotidien.)

Je l'ai rencontré tôt ce matin.
Il avait le visage défait,
Les yeux rougis,
Et un morceau de haillon
Laissait voir son ventre creux
Et ses pieds zébrés de crasse.

Il est venu à moi
Les yeux tout creux.
Je lui ai demandé le nom de son père.
Il n'en savait rien.
Le nom de sa mère ?
Il n'en avait pas.

Je lui ai demandé son nom
Il m'a dit qu'il était l'enfant de la rue.
Alors,
Mon cœur s'est serré
Et mes larmes ont coulé.

Madeleine de Lallé, *Arc envolé*, Éditions Edilis, 2006.

Auteur : Née à Pissin en 1955 dans la Principauté du Lallé (Koudougou), Madeleine de LALLÉ, de sa vraie identité Madeleine KI née KABORE, est titulaire d'un DEA en Linguistique et professeur de Linguistique à l'Institut pédagogique du Burkina Faso depuis une vingtaine d'années.

SÉANCE n°3 : Lecture méthodique n°3

Tout ce que tu m'as donné

Tout ce que tu m'as donné, Afrique
Lacs, forêts, lagunes bordées de brume
Tout ce que tu m'as donné,
Musique, danse, contes des veillées autour du feu
Tout ce qu'en ma peau tu as gravé
Pigments* de mes ancêtres
Indélébiles dans mon sang

Tout ce que tu m'as donné, Afrique
Me fait marcher ainsi
D'un pas qui ne ressemble à nul autre
La hanche cassée sous le poids du temps,

Les pieds larges de toutes marches,
 Tout ce que tu m'as légué
 Et même cette paresse accolée à mes talons,
 Je le porte avec fierté sur mon front.
 Ma santé n'est plus à perdre
 Et je vais
 Chantant ma race qui n'est ni bonne
 Ni pire qu'une autre.

Tout ce que tu m'as donnée Afrique,
 Savanes que dore ton soleil zénithal
 Tes bêtes - qu'on dit perverses,
 Tes mines trésors inexplorés
 Hantise d'un monde adverse
 Ta peine d'avoir perdu les paradis,
 Je te protège tout cela d'une main sans pardon
 Jusqu'à la clarté des horizons
 Afin qu'elle demeure à tout jamais intacte
 Cette mission que t'ont confiés les cieux.

Léon Maurice Anoma Kanié, *Noël Noir*, Bruxelles, juillet 1967.

Auteur : Léon Maurice Anoma Kanié, né le 20 juillet 1927 à Bassam, et mort le 7 juillet 2004 à Abidjan, est un poète, romancier, dramaturge, conteur, essayiste.

*-pigment : désigne une substance présente dans les cellules et qui donne sa couleur à la peau.

TRAVAIL EN ATELIER :

Consignes : Élaborez les trois fiches de cours.

NB : Groupe 1 : le poème 1 / Groupe 2 : le poème 2 / Groupe 3 : le poème 3

Durée : / Travail de groupe

Exercice n°4 :

ACTIVITÉ : LECTURE

LEÇON : TEXTE AUTONOME/ LECTURE MÉTHODIQUE

SITUATION D'APPRENTISSAGE

À l'occasion de la semaine de la lecture, le Conseil Municipal de ... organise un concours. Les élèves de la 3^è du Lycée / Collège ... veulent y participer mais ils avouent rencontrer des difficultés à lire et à comprendre certains textes. En vue de surmonter ces difficultés, ils s'exercent à identifier toutes les ressources fournies par le texte ci-dessous afin de l'analyser, l'interpréter et en donner une appréciation personnelle justifiée.

SÉANCE n° : Lecture méthodique n°....

La télévision

Le spectre de la culpabilité hante les téléspectateurs et les parents. La télévision se développe, conquiert des audiences toujours plus nombreuses, et partout elle est accusée de corrompre la jeunesse et de ruiner les assises culturelles de nos sociétés. Beaucoup d'enseignants sont contre la télévision, les milieux intellectuels prétendent la mépriser. Les enfants l'adorent. Mais les parents, et plus encore les grands-parents, la regardent de plus en plus. Dès qu'il s'agit de télévision, on vit dans une ambiance culturelle de guerre civile.

La télévision est déclarée coupable de tous les maux de la terre ; on lui impute des maladies, la bêtise, l'ignorance, l'inculture, la violence, la vulgarité. Et de tout cela pas la moindre preuve n'est avancée. Pour un peu, on la rendrait responsable du mauvais cours des saisons. Il y a quelque chose de malade dans notre civilisation médiatique.

Cette situation entraîne d'étranges effets. Des intellectuels réclament la censure, des libéraux et des progressistes demandent l'intervention accrue de l'État, des scientifiques affirment sans savoir et oublient leur arithmétique, des humanistes deviennent bigots. La télévision pour enfants, diabolique, semble se jouer du bon sens et se plaisir à brouiller les cartes.

La virulence envers la télévision n'a d'équivalent que la pauvreté des arguments et des travaux chargés de les étayer. À constater tant de fureur déchaînée, je m'attendais à en découdre avec des thèses puissantes, des données scientifiques indiscutables. Rien. Un désert conceptuel. Beaucoup de bruit pour rien. Après avoir pesé les arguments [...], une conclusion s'est imposée : aucune démonstration n'existe de la nocivité de la télévision.

François MARIET, *Laissez-les regarder la télé*, 1989, Éditions Calmann-Lévy

Consigne : Élaborez les trois fiches de cours.

ACTIVITÉ : LECTURE

LEÇON : TEXTE AUTONOME/ LECTURE MÉTHODIQUE Classe de 3^{ème}

Texte : Les jeunes et la lecture

Les jeunes lisent moins les livres et, surtout, lisent moins pour le plaisir. La lecture n'est plus considérée comme la porte d'accès privilégiée du savoir et n'est plus synonyme de plaisir. Ce désamour pour les livres vient, à mon avis, du glissement de notre société de l'étude des langues vers le techno-commercial. Auparavant, les filières les plus prestigieuses nécessitaient une pratique assidue de la lecture. Or, la lecture, en tant que loisir, n'est plus vraiment obligatoire pour devenir ingénieur. Le français laisse peu à peu la place aux mathématiques.

Le numérique aussi a changé notre façon de lire : les séquences de lecture des jeunes sont courtes, souvent liées à leurs échanges écrits sur Internet, et donc sont très liées à la vie en société. Les choix de lecture se font en accord avec les autres, de plus en plus par des recommandations des pairs. Or, lire un livre est, par nature, une activité plutôt longue et solitaire. À l'ère du numérique, la façon dont les jeunes s'informent ne va pas naturellement vers la lecture. Pourtant, certains jeunes, surtout les filles, se tournent de nouveau vers la lecture comme activité à contretemps et déconnectée, comme pour stopper le flux d'informations continu qui leur parvient.

Mais il faut distinguer la littérature « classique » et les livres portés par les médias. *Harry Potter*, *twilight* ou, plus récemment, *Nos étoiles contraires*, se sont très bien vendues et sont très lus par les jeunes, parfois même en version originale. En fait, ils lisent toujours, mais moins de titres de littérature classique.

En réalité, on n'a jamais tant lu : des textes, des publicités, des articles, etc. Mais le goût pour la lecture de littérature baisse.

D'après Sylvie OCTOBRE, LEMONDE.FR du 24 /09/2014.

TRAVAIL EN ATELIER :

Consigne : Élaborez les deux fiches de cours.

NB : Groupe 1 : le texte 1 / Groupe 2 : le texte 2

Durée : / Travail de groupe

EXPLOITATION DE TEXTE

Exercice n° 1 : 6^{ème}

➤ **ACTIVITÉ : LECTURE**

LEÇON : TEXTE AUTONOME/ EXPLOITATION DE TEXTE

SÉANCE n° : Lecture méthodique n°.

Le vol de l'argenterie*

(Le lendemain de sa libération après dix-neuf ans passé en prison, Jean Valjean est accueilli à la cathédrale par l'évêque. Là-bas, il est obsédé par six couverts d'argents qu'il venait à peine de découvrir.)

Jean Valjean écouta. Aucun bruit. Il poussa la porte. Il la poussa du bout du doigt, légèrement, avec cette douceur furtive et inquiète d'un chat qui veut entrer. La porte céda à la pression et fit un mouvement imperceptible et silencieux qui élargit un peu l'ouverture.

Il attendit un moment, puis poussa la porte une seconde fois, plus hardiment. Elle continua de céder en silence. L'ouverture était assez grande maintenant pour qu'il pût passer. Mais il y avait près de la porte une petite table qui faisait avec elle un angle gênant et qui barrait l'entrée. Jean Valjean reconnut la difficulté. Il fallait à toute force que l'ouverture fût encore élargie.

Il prit son parti, et poussa une troisième fois la porte, plus énergiquement que les deux premières. Cette fois, il y eut un gond mal huilé qui jeta tout à coup dans cette obscurité un cri rauque et prolongé. Jean Valjean tressaillit. Le bruit de ce gond sonna dans son oreille avec quelque chose d'éclatant et de formidable comme le clairon du jugement dernier. (...) Il s'arrêta, frissonnant, éperdu, et retomba de la pointe du pied sur le talon. (...) Un moment il se crut perdu. Il demeura où il était, pétrifié comme la statue de sel, n'osant faire un mouvement.

Quelques minutes s'écoulèrent. La porte s'était ouverte toute grande. Il se hasarda à regarder dans la chambre. Rien n'y avait bougé. Il prêta l'oreille. Rien ne remuait dans la maison. Le bruit du gond rouillé n'avait éveillé personne. Ce premier danger était passé, mais il y avait encore en lui un

affreux tumulte. Il ne recula pas pourtant. Même quand il s'était cru perdu, il n'avait pas reculé. Il ne songea plus qu'à finir vite.

Il fit un pas et entra dans la chambre. Cette chambre était dans un calme parfait. (...) Jean Valjean avança avec précaution en évitant de se heurter aux meubles. Il entendait au fond de la chambre la respiration égale et tranquille de l'évêque endormi. Il s'arrêta tout à coup. Il était près du lit. Il y était arrivé plus tôt qu'il n'aurait cru.

(...). Depuis près d'une demi-heure un grand nuage couvrait le ciel. Au moment où Jean Valjean s'arrêta en face du lit, ce nuage se déchira, comme s'il l'eût fait exprès, et un rayon de lune, traversant la longue fenêtre, vint éclairer subitement le visage pâle de l'évêque. (...) Jean Valjean (...) marcha rapidement, le long du lit, sans regarder l'évêque, droit au placard qu'il entrevoyait près du chevet ; il leva le chandelier de fer comme pour forcer la serrure ; la clef y était ; il l'ouvrit ; la première chose qui lui apparut fut le panier d'argenterie ; il le prit, traversa la chambre à grands pas sans précaution et sans s'occuper du bruit, gagna la porte, rentra dans l'oratoire, ouvrit la fenêtre, saisit un bâton, enjamba l'appui du rez-de-chaussée, mit l'argenterie dans son sac, jeta le panier, franchit le jardin, sauta par-dessus le mur comme un tigre, et s'enfuit.

D'après Victor HUGO, *Les misérables*, Chapitre XI, livre II, 1862.

*Argenterie : Vaisselle, couverts, ustensiles en métal argenté.

Exercice n°2 / 6^{ème}

➤ ACTIVITÉ : LECTURE

LEÇON : TEXTE AUTONOME/ EXPLOITATION DE TEXTE

Texte-support n°1 : "Le vol de l'argenterie", d'après Victor HUGO, *Les misérables*, Chapitre XI, livre II, 1862.

TRAVAIL EN ATELIER :

Consigne :

Élaborez la fiche de cours.

Durée : / Travail de groupe

Exercice n°3 / 5^{ème}

ACTIVITÉ : LECTURE (5^{ème})

LEÇON : TEXTE AUTONOME/ EXPLOITATION DE TEXTE

Texte-support n°1 : "Tout ce que tu m'as donné", Léon Maurice Anoma Kanié, *Noël Noir*, Bruxelles, juillet 1967.

Texte- support n°2 : "Enfant de la rue", Madeleine de Lallé, *Arc envolé*, Éditions Edilis, 2006.

Texte- support n°3 : "Pour qu'un enfant soit heureux", M'baye Gana Kébé, *Colombes*, NEA, 1979.

TRAVAIL EN ATELIER :

Consigne :

Élaborez les trois fiches de cours.

NB : Groupe 1 : le poème 1 / Groupe 2 : le poème 2 / Groupe 3 : le poème 3

Durée : / Travail de groupe

Exercice n°4 (3^è)

ACTIVITÉ : LECTURE (3^{ème})

LEÇON : TEXTE AUTONOME/ EXPLOITATION DE TEXTE

Texte-support n°1 : "La télévision", François MARIET, *Laissez-les regarder la télé*, 1989, Éditions Calmann-Lévy

Texte- support n°2 : "Les jeunes et la lecture" d'après Sylvie OCTOBRE, *Lemonde.fr* du 24 /09/2014.

TRAVAIL EN ATELIER :**Consigne :**

Élaborez les deux fiches de cours.

NB : Groupe 1 : le texte 1

Groupe 2 : le texte 2

Durée : / **Travail de groupe****❖ ACTIVITÉ LECTURE AU SECOND CYCLE****LECTURE MÉTHODIQUE****Exercice n°5 :** Classe de Seconde**Leçon :** Œuvre intégrale n°1**Séance 4 :** Lecture méthodique n°1,

Les tam-tams résonnaient de toutes parts, et l'assistance battaient des mains pour encourager les douze filles qui faisaient l'objet de la cérémonie. Le grand jour était arrivé. Elles allaient devenir des femmes dignes d'être respectées et pour cela, elles devaient faire montre d'un courage et d'une dignité sans appel. Certes, l'épreuve serait douloureuse, mais la douleur n'était-elle pas femme ? Ne seraient-ce pas elles qui supporteraient la douleur de l'enfantement dans quelques années ? N'étaient-elles pas nées femmes ? En quelques jours elles seraient guéries, et la vie reprendrait son cours normal. Le village entier les admirerait, car elles seraient devenues de vraies femmes.

Malimouna, assise à côté de sa mère, regardait ses camarades défiler devant l'assistance ! Elles étaient si belles ! Leur torse nu enduit de beurre de karité luisait au soleil, et elles dansaient au rythme des tam-tams et des balafons. Elles portaient un petit pagne multicolore, spécialement tissé pour la circonstance. Les dizaines de colliers de perles qu'elles avaient autour des hanches et aux chevilles leur donnaient des airs de princesses. Très impressionnée, Malimouna les observait intensément. N'eût été son bras dans le plâtre, Elle aurait, elle aussi, fait partie de ce groupe. La prochaine cérémonie aurait lieu dans deux mois, et d'ici là elle serait rétablie...

La musique s'arrêta brusquement, et une vieille griotte s'approcha du groupe. Elle donna à chacune une grosse noix de cola. Les fillettes devaient, au moment de l'épreuve, la placer entre leurs dents. La plus courageuse serait celle dont la noix porterait très peu, ou pas du tout de traces de dents. Une à une, les fillettes entrèrent dans la case de Dimikèla.

Matou regarda sa fille avec inquiétude. Elle tremblait de nouveau, et transpirait abondamment.

Depuis sa chute, cette petite avait parfois un comportement bizarre. Matou avait voulu que Malimouna se joigne à ce groupe de fillettes puisqu'il s'agissait de ses camarades d'âge, mais sa fille l'avait suppliée en sanglotant d'attendre qu'on lui retire son plâtre, même si son bras ne la faisait plus souffrir.

Matou posa sa main sur le front sa fille. Elle n'avait pas de fièvre.

- Je veux rentrer à la maison, gémit Malimouna.

Matou s'excusa auprès des autres femmes et s'éloigna lentement en tenant Malimouna par la main. Lorsqu'elles arrivèrent chez elles, Malimouna vint s'asseoir sur une natte, aux pieds de sa mère. Matou se mit à éventer sa fille.

- Je ne veux pas passer cette épreuve, déclara Malimouna brusquement.

Matou jeta l'éventail qu'elle tenait, et se leva d'un bond.

- Maudite fille ! De quoi parles-tu ? Tu veux que nous soyons la risée de tout le village ?

FATOU KÉITA, *Rebelle*, p 13-15, Présence africaine, 1998.

TRAVAIL EN ATELIER

Consigne : A partir de ce texte, élaborez une fiche de lecture méthodique.

Durée : / **Travail de groupe**

LECTURE DIRIGÉE

Exercice n° 6 :

- **ACTIVITÉ : LECTURE / LECTURE DIRIGÉE** Classe : **Tel**

Fragment 1

- Je ne sais plus ce que tu veux devenir. Tu navigues au gré de tes intérêts. Tu évoques chaque fois les terres coutumières de Zougouzaga quand tu es pris mortellement dans les nasses du modernisme. Pourquoi t'es-tu marié légalement ? La bague que tu portes n'est pas l'identité de notre coutume. Tu as vraiment des pensées hybrides, des conceptions " n'zassa " * qui ne permettent à aucune personne de savoir réellement au nom de quelle identité culturelle tu réponds. Je sais une chose : Je suis ta femme et non Fatim.

-Fais comme bon te semble. Mais, chez moi, le mariage n'est jamais cette gomme qui peut effacer mon passé avec Fatim. Te voyant avec moi dans le même lit, mon passé avec Fatim est vraiment passé. Que veux-tu faire d'un passé aussi simple que celui vécu avec Fatim ? Tu ne devrais pas être si cruelle en lui souhaitant le pire.

-Ne me demande pas de vénérer ma rivale et d'applaudir des deux mains mon ennemie. Fatim est une ennemie en vie. Je ne peux pas prier pour son bonheur mais pour sa mort afin que je sois seule en paix. Ne me demande pas de me faire harakiri. D'ailleurs, la connaissant, je sais bien que ton passé avec elle ne sera jamais simple. Je resterai cruelle, tant que je le pourrai, face à une femme qui a le don de faire jaillir de la fontaine dans un désert aride. N'oublie pas que Fatim est avocate. La parole est son épée. Le verbe est son cheval de bataille. Lui donner le temps de te voir et de te parler, c'est l'aider à creuser ma propre tombe. Pendant longtemps, elle m'a livré la guerre et cela a fait de moi un chat échaudé. N'importe où, n'importe quand, je la combattrai. À cause d'elle, je crains toutes les femmes du monde. J'ai l'impression qu'elles ont toutes le faciès de Fatim.

Même morte, son âme sera ma rivale. Que puis-je te dire de plus pour que tu la laisses à jamais ? Qu'elle périsse ou pas, je m'en moque.

Mathurin Goli Bi Irié, *Sous le voile de la mariée*, Première partie, pages 75-76, Sud Éditions.

Fragment 2

Minuit. La cité dormait. La pluie continuait de tomber. Pas une seule voix ne s'entendait. La fraîcheur de la nuit était devenue dense et terrifiante. Jean-Jacques Gozié, une fois de plus, insoucieux de son devoir conjugal, avait découché. Kirala, seule dans le lit, tournait sur elle-même, à la recherche d'une résignation curative. Mais, avant que le jour ne la libérât des mirages, elle périssait de solitude et d'insomnie. Dans sa tête, rien d'autre que des images languissantes du mariage. Hélas ! Tout était passé, fini. Fini ce beau temps où elle était un pan de son homme. Jean-Jacques Gozié. Maintenant, c'est chacun pour soi, Dieu pour tous. Elle avait son oreiller, son drap et ses sorties. Et l'autre, autant.

C'était fini. Vite finis ces nuits de miel, ces temps de causerie, ces moments de cajolerie. Chaque nuit tombait sur des disputes, finissait par des reproches, des injures. Jean-Jacques avait empoché son « oui » devant le maire. Chaque nuit, il sortait de la maison, partait là-bas, loin d'elle. Il découchait mais, n'en avait aucun remords. Les causes ? Kirala les savait, une à une, jour après jour. Tout survint après leur couac de la nuit dernière. Elle savait bien ce qu'ils s'étaient dit. Des balivernes. Ils s'étaient lancé des défis, **avaient** proféré des injures. Le mari et l'épouse, dans le jeu de la réponse du berger à la bergère, se défiant, excellaient dans le pacte de la nuisance.

Mathurin Goli Bi Irié, *Sous le voile de la mariée*, 2ème partie, Pages 81-82, Sud Éditions.

Fragment 3

Cette autre nuit, les soucis avaient pesé plus lourd que son audace. De guerre lasse, elle s'était levée brusquement du lit, défit ses cheveux, jeta loin d'elle, quelque part dans un recoin de la chambre, le pagne qui la couvrait. Libre de ses boucles d'oreilles, elle enleva ses gourmettes qu'elle portait. Nue, devant le miroir, elle se fixa longuement. Rien de périlleux ni de dramatique. Le feu qui consumait son cœur ne venait pas de sa laideur ni de l'érosion du temps qui n'avait pu rider son visage. Sa poitrine jadis abondante, adorée par les hommes, l'était encore. D'ailleurs même, elle l'avait trouvée plus haletante et volumineuse.

Son nez qui était droit et fin comme celui d'une femme peulh, était resté tel. Elle apprécia ses yeux globuleux, brillants, ronds, et ses lèvres pulpeuses. Tout était là, intact, inaltérable et tel qu'elle voulait se voir séduisante. En tout, Kirala avait constaté que malgré la corrosion du temps et de l'espace, elle était restée la même Kirala. Appétissante, belle, charmante. D'où venait donc le mal ? Pourquoi donc Jean-Jacques la fuyait-il ? Pourquoi cette solitude ? Pourquoi ces nuits veuves d'amour ? Pourquoi ce silence vagissant qui la dévorait ? Des questions auxquelles elle ne pouvait trouver des solutions idoines. Pourtant, près d'elle, en elle, se trouvait la cause du mal dont elle souffrait. Elle ne voyait pas son arrogance. Elle ne se reprochait pas sa lugubre décision de chasser de la maison la mère de son mari. Elle ne se rendait même pas compte qu'elle abusait de son droit de femme mariée comme le feraient ces milliers de femmes oisives qui prennent la bague du mariage comme l'attestation du doctorat qu'elles auraient obtenu après des années d'étude. Il lui suffisait de se libérer de son voile, elle verrait la source du mal, elle saurait comment guérir de sa névrose. Elle saurait comment ramollir son mari. Lui, il était prêt à lui donner des raclées d'amour si elle redevenait l'agneau qu'elle était avant le mariage. On ne peut tuer un mal par l'effet mais par la cause, la racine du mal.

Mathurin Goli Bi Irié, *Sous le voile de la mariée*, 2ème partie, Pages 84-85, Sud Éditions.

TRAVAIL EN ATELIER

Consigne : A partir de ces textes, élaborer une fiche de lecture dirigée.

Durée : /Travail de groupe

ACTIVITÉ D'EXPRESSION ÉCRITE AU PREMIER CYCLE

Exercice n°1 : RÉDACTION D'UN TYPE D'ÉCRIT

ACTIVITÉ : EXPRESSION ÉCRITE Niveau : 6^{ème}

Leçon 2 : La description

Séance n° 1 : Rédaction d'une description d'un lieu non animé

TRAVAIL EN ATELIER

Consigne : A partir d'une situation d'apprentissage, élaborer une fiche de leçon en expression écrite portant sur la rédaction d'une description simple d'un lieu non animé.

Durée : / **Travail de groupe**

Exercice n°2 :

ACTIVITÉ : EXPRESSION ÉCRITE**Situation d'apprentissage**

Pendant la récréation, dans la cour de l'école du Collège Moderne d'Odienné, deux groupes d'élèves de 4^{ème} discutent vivement de la tricherie en milieu scolaire. Chacun des groupes apporte des arguments pour convaincre son interlocuteur. Au vu de l'importance de ce sujet, ils décident, sous la conduite de leur professeur de français, de rapporter par écrit les différents points de vue exprimés en suivant les caractéristiques du **dialogue argumentatif**.

TRAVAIL EN ATELIER :**Consignes :**

- 1- Analysez la situation d'apprentissage ci-dessus, en tenant compte des critères de la grille.
- 2- Reformulez-la, si nécessaire, pour la rendre valide.
- 3- Élaborez une fiche de cours.

Durée : / **Travail de groupe**

Exercice n°3 :

ACTIVITÉ : EXPRESSION ÉCRITE**Situation d'apprentissage**

À l'occasion de la journée Portes ouvertes du Lycée/Collège... de... une conférence a été prononcée. Au cours de celle-ci, le conférencier a déclaré ceci : « Les réseaux sociaux sont un moyen de dépravation des jeunes ». La gravité du sujet interpelle les élèves de 3^{ème}. Aussi, partageant cette opinion, ils s'organisent pour identifier le thème du sujet, la thèse à étayer, en rechercher les idées et à les organiser, illustrer les arguments, utiliser les outils de la langue appropriés et appliquer les caractéristiques du texte argumentatif pour étayer un point de vue.

TRAVAIL EN ATELIER :**Consignes :**

- 1- Analysez la situation d'apprentissage ci-dessus, en tenant compte des critères de la grille.
- 2- Reformulez-la, si nécessaire, pour la rendre valide.
- 3-Élaborez une fiche de cours.

Exercice n° 4 : RÉDACTION D'UN TYPE D'ÉCRIT

ACTIVITÉ : COMPTE RENDU DE LECTURE Niveau : 5^{ème}

Texte : Le K

Quand Stefano Roi eut douze ans, il demanda comme cadeau à son père, qui était capitaine au long cours et maître d'un beau voilier, de l'emmener à bord avec lui.

- *Quand je serai grand, dit-il, je veux aller sur la mer comme toi. Et je commanderai des navires encore plus beaux et encore plus gros que le tien.*

- *Dieu te bénisse, mon petit, répondit le père.*

Et comme son bâtiment devait justement appareiller ce jour-là, il emmena le garçon à bord avec lui.

C'était une journée splendide, ensoleillée, et la mer était calme. Stefano, qui n'était jamais monté sur le bateau, courait tout heureux sur le pont, admirant les manœuvres compliquées des voiles, et il posait de multiples questions aux marins qui, en souriant, lui donnaient toutes les explications souhaitables.

Arrivé à la poupe¹, le garçon s'arrêta, intrigué, pour observer quelque chose qui émergeait par intermittence², à deux cents, trois cents mètres environ dans le sillage du navire.

Bien que le bâtiment courût déjà à belle allure, porté par une brise favorable, cette chose gardait toujours le même écart. Et bien qu'il n'en comprît pas la nature, il y avait en elle un je-ne-sais-quoi d'indéfinissable qui fascinait intensément l'enfant.

Le père, qui ne voyait plus Stefano et l'avait hélé³ sans succès, descendit de sa passerelle de commandement pour se mettre à sa recherche.

- *Stefano, qu'est-ce que tu fais, planté là ?* lui demanda-t-il en l'apercevant finalement à la poupe, debout, en train de fixer les vagues.

- *Papa, viens voir.*

Le père vint et regarda lui aussi dans la direction que lui indiquait le garçon mais il ne vit rien du tout.

- *Il y a une chose noire qui se montre de temps en temps dans le sillage,* dit l'enfant, *et qui nous suit.*

- *J'ai beau avoir quarante ans,* dit le père, *je crois que j'ai encore de bons yeux. Mais je ne remarque absolument rien.*

Comme son fils insistait, il alla prendre sa longue-vue et scruta la surface de la mer, en direction du sillage. Stefano le vit pâlir :

- *Qu'est-ce qu'il y a ? Pourquoi tu fais cette figure-là, dis, papa ?*

- *Oh ! Si seulement je ne t'avais pas écouté, s'écria le capitaine. Je vais me faire bien du souci pour toi, maintenant. Ce que tu vois émerger de l'eau et qui nous suit n'est pas une chose, mais bel et bien un K. C'est le monstre que craignent tous les navigateurs de toutes les mers du monde. C'est un squalo effrayant et mystérieux, plus astucieux que l'homme. Pour des raisons que personne ne connaîtra peut-être jamais, il choisit sa victime et une fois qu'il l'a choisie, il la suit pendant des années et des années, toute la vie, s'il le faut, jusqu'au moment où il réussit à la dévorer. Et le plus étrange, c'est que personne n'a jamais pu l'apercevoir, si ce n'est la future victime ou quelqu'un de sa famille.*

- *C'est une blague que tu me racontes, papa !*

- *Non, non, et je n'avais encore jamais vu ce monstre, mais d'après les descriptions que j'ai si souvent entendues, je l'ai immédiatement identifié. Ce museau de bison, cette gueule qui ne fait que s'ouvrir et se fermer spasmodiquement⁴, ces dents terribles... Stefano, il n'y a plus de doute possible, hélas ! Le K a jeté son dévolu sur toi, et tant que tu seras en mer, il ne te laissera pas un instant de répit. Écoute-moi bien, mon petit : nous allons immédiatement retourner au port, tu débarqueras et tu ne t'aventureras plus jamais au-delà du rivage, pour quelque raison que ce soit. Tu dois me le promettre. Le métier de marin n'est pas fait pour toi, mon fils. Il faut te résigner. Bah ! à terre aussi tu pourras faire fortune.*

Ceci dit, il commanda immédiatement au navire de faire demi-tour, rentra au port et, sous le prétexte d'une maladie subite, fit débarquer son fils. Puis il repartit sans lui.

Profondément troublé, l'enfant resta sur la grève jusqu'à ce que la corne du plus haut mât eût disparu à l'horizon. À distance il apercevait un petit point noir qui affleurerait de temps en temps : c'était son K qui croisait lentement, de long en large, et qui l'attendait avec obstination.

À partir de ce moment tous les moyens furent bons pour combattre l'attraction que le garçon éprouvait pour la mer. Le père l'envoya étudier dans une ville à l'intérieur des terres, à des centaines de kilomètres de là. Et pendant quelque temps, Stefano, distrait par ce nouveau milieu, ne pensa plus

au monstre marin. Toutefois, aux grandes vacances, il revint à la maison et il ne put s'empêcher, dès qu'il eut une minute de libre, de courir à l'extrémité de la jetée pour une sorte de vérification qu'il jugeait superflue et dans le fond ridicule. Après si longtemps, le K, en admettant que l'histoire racontée par son père fût vraie, avait certainement renoncé à l'attaque.

Mais Stefano resta médusé, le cœur battant la chamade⁵. À deux, trois cents mètres du môle⁶, en haute mer, le sinistre animal croisait lentement, sortant la tête de l'eau de temps à autre, et regardant vers le rivage comme pour voir si Stefano venait enfin.

C'est alors que la pensée de cette créature hostile qui l'attendait jour et nuit devint pour Stefano une obsession secrète. Dans la cité lointaine il lui arrivait maintenant de se réveiller en pleine nuit avec inquiétude. Il était en lieu sûr, oui, des centaines et des centaines de kilomètres le séparaient du K. Et pourtant il savait qu'au-delà des montagnes, au-delà des bois, au-delà des plaines, le squalo continuait à l'attendre. Et même s'il était allé vivre dans le continent le plus lointain, le K l'aurait guetté du lagon le plus proche, avec cette obstination inexorable⁷ des instruments du destin.

Stefano, qui était un garçon sérieux et ambitieux, continua ses études avec profit et, arrivé à l'âge d'homme, trouva un emploi bien rémunéré et important dans une entreprise de la ville. Entre-temps son père était venu à mourir de maladie et le magnifique voilier fut vendu par la veuve. Le fils se trouva alors à la tête d'une coquette fortune. Le travail, les amitiés, les amusements, les premières amours : la vie de Stefano était désormais toute tracée, néanmoins le souvenir du K le tourmentait comme un mirage à la fois funeste et fascinant, et au fur et à mesure que les jours passaient, au lieu de s'estomper, il semblait s'intensifier.

Les satisfactions que l'on tire d'une existence laborieuse, aisée et tranquille sont grandes, certes, mais l'attraction de l'abîme est encore supérieure. Stefano avait à peine vingt-deux ans lorsque, ayant dit adieu à ses amis et quitté son emploi, il revint dans sa ville natale et annonça à sa mère son intention de faire le même métier que son père. La brave femme, à qui Stefano n'avait jamais soufflé mot du mystérieux squalo, accueillit sa décision avec joie. Le fait que son fils eût abandonné la mer pour la ville avait toujours semblé, dans le fond de son cœur, une espèce de désertion des traditions familiales.

Et Stefano commença à naviguer, témoignant de qualités maritimes, de résistance à la fatigue, d'intrépidité. Il bourlinguait⁸, bourlinguait sans trêve, et dans le sillage de son bateau, jour et nuit, par bonace⁹ ou par gros grain¹⁰, il traînait derrière lui le K.

C'était là sa malédiction et sa condamnation, il le savait, mais justement pour cette raison peut-être, il ne trouvait pas la force de s'en détacher. Et personne à bord n'apercevait le monstre, si ce n'est lui.

- *Est-ce que vous voyez quelque chose de ce côté-là ?* demandait-il parfois à ses compagnons en indiquant le sillage.

- *Non, nous ne voyons absolument rien. Pourquoi ?*

- *Je ne sais pas... Il me semblait...*

- *Tu n'aurais pas vu un K, par hasard ?* Ricanaient les autres en touchant du bois.

- *Pourquoi riez-vous ? Pourquoi touchez-vous du bois ?*

- *Parce que le K est une bête qui ne pardonne pas. Et si jamais elle se mettait à suivre le navire, cela voudrait dire que l'un de nous est perdu.*

Mais Stefano ne réfléchissait pas. La menace continue que le talonnait paraissait même décupler¹¹ sa volonté, sa passion pour la mer, son ardeur dans les heures de péril et de combat.

Avec l'héritage que lui avait laissé son père, lorsqu'il sentit qu'il possédait bien son métier, il acheta de moitié avec un associé un petit caboteur, puis il en fut bientôt le seul patron et par la suite, grâce à une série d'expéditions chanceuses, il put acheter un vrai cargo, visant toujours plus ambitieusement de l'avant. Mais les succès et les millions n'arrivaient pas à chasser de son esprit cette obsession continue et il ne songea pas une seconde à vendre le bateau et à cesser de naviguer pour se lancer dans d'autres entreprises.

Naviguer, naviguer, c'était son unique pensée. À peine avait-il touché terre dans quelque port, après de longs mois de mer, que l'impatience le poussait à repartir. Il savait que le K l'attendait au large et que le K était synonyme de désastre. Rien à faire. Une impulsion irrésistible l'attirait sans trêve d'un océan à un autre.

Jusqu'au jour où, soudain, Stefano prit conscience qu'il était devenu vieux, très vieux ; et personne de son entourage ne pouvait s'expliquer pourquoi, riche comme il l'était, il n'abandonnait pas enfin cette damnée existence de marin. Vieux et amèrement malheureux, parce qu'il avait usé son existence entière dans cette fuite insensée à travers les mers pour fuir son ennemi. Mais la tentation de l'abîme avait été plus forte pour lui que les joies d'une vie aisée et tranquille.

Et un soir, tandis que son magnifique navire était ancré au large du port où il était né, il sentit sa fin prochaine. Alors il appela le capitaine, en qui il avait une totale confiance, et lui enjoignit¹² de ne pas s'opposer à ce qu'il allait tenter. L'autre, sur l'honneur, promit.

Ayant obtenu cette assurance, Stefano révéla alors au capitaine qui l'écoutait bouche bée l'histoire du K qui avait continué de le suivre pendant presque cinquante ans, inutilement.

- *Il m'a escorté d'un bout à l'autre du monde, dit-il, avec une fidélité que même le plus noble ami n'aurait pas témoignée. Maintenant je suis sur le point de mourir. Lui aussi doit être terriblement vieux et fatigué. Je ne peux pas tromper son attente.* Ayant dit, il prit congé, fit descendre une chaloupe à la mer et s'y installa après s'être fait remettre un harpon.

- *Maintenant, je vais aller à sa rencontre, annonça-t-il. Il est juste que je ne le déçoive pas. Mais je lutterai de toutes mes dernières forces.*

À coups de rames il s'éloigna. Les officiers et les matelots le virent disparaître là-bas, sur la mer placide, dans les ombres de la nuit. Au ciel il y avait un croissant de lune.

Il n'eut pas à ramer longtemps. Tout à coup le mufler hideux¹³ du K émergea contre la barque.

- *Je me suis décidé à venir vers toi, dit Stefano. Et maintenant, à nous deux !*

Alors, rassemblant ses dernières forces, il brandit le harpon pour frapper.

- *Bouhouhou !* Mugit d'une voix suppliante le K. *Quel long chemin j'ai dû parcourir pour te trouver ! Moi aussi je suis recru de fatigue... Ce que tu as pu me faire nager ! Et toi qui fuyais, fuyais... dire que tu n'as jamais rien compris !*

- *Compris quoi ?* fit Stefano piqué¹⁴.

- *Compris que je ne te pourchassais pas autour de la terre pour te dévorer comme tu le pensais. Le roi des mers m'avait seulement chargé de te remettre ceci.*

Et le squalo tira la langue, présentant au vieux marin une petite sphère phosphorescente.

Stefano la prit entre ses doigts et l'examina. C'était une perle d'une taille phénoménale. Et il reconnut alors la fameuse Perle de la Mer qui donne à celui qui la possède fortune, puissance, amour et paix de l'âme. Mais il était trop tard désormais.

- *Hélas !* dit-il en hochant la tête tristement. *Quelle pitié ! J'ai seulement réussi à gâcher mon existence et la tienne...*

- *Adieu, mon pauvre homme,* répondit le K.

Et il plongea à jamais dans les eaux noires.

Deux mois plus tard, poussée par le ressac¹⁵, une petite chaloupe s'échoua sur un écueil¹⁶ abrupt. Elle fut aperçue par quelques pêcheurs qui, intrigués, s'en approchèrent. Dans la barque, un squelette blanchi était assis : entre ses phalanges, il serrait un petit galet arrondi.

Le K est un poisson de très grande taille, affreux à voir et extrêmement rare. Selon les mers et les riverains, il est indifféremment appelé *kolomber*, *kahloubra*, *kalonga*, *kalu*, *balu*, *chalung-ra*. Les naturalistes, fait étrange, l'ignorent. Quelques-uns, même, soutiennent qu'il n'existe pas...

Dino Buzzati, *Le K*. Nouvelles traduites par Jacqueline Remillet. Éd. Laffont, 1967

TRAVAIL EN ATELIER

Consigne : À partir d'une situation d'apprentissage, élaborer une fiche de leçon en expression écrite portant sur la rédaction d'un compte rendu de lecture.

Durée : / **Travail de groupe**

Exercice 5 :**ACTIVITÉ : EXPRESSION ÉCRITE****Situation d'apprentissage****Résumé de texte argumentatif**

Support : "La télévision", François MARIET, *Laissez-les regarder la télé*, 1989, Éditions Calmann-Lévy

TRAVAIL EN ATELIER :

Consigne : Élaborez une fiche de cours

Exercice n° 6 :**ACTIVITÉ : EXPRESSION ÉCRITE****Niveau : 3^{ème}****LE RÉSUMÉ DE TEXTE ARGUMENTATIF****SUPPORT DIDACTIQUE n°1****DE LA GUERRE ET DE LA PAIX EN AFRIQUE**

Avec la fin de la guerre froide, on aurait pu espérer que le monde s'engage dans la voie de la paix et de la solidarité humaine. Il est aujourd'hui évident que cet espoir est encore lointain.

L'Afrique, plus peut-être que les autres continents, est malade de la violence et de la guerre (...) violence politique, certes, avec son cortège de guerres civiles et de conflits frontaliers, mais aussi violence économique avec les diverses formes de prédation des richesses collectives péniblement rassemblées ; violence sociale également avec la paupérisation croissante des peuples et les formes les plus brutales d'exclusion ;, enfin, violence culturelle avec les formes plus ou moins pernicieuses d'acculturation, en plus du fossé scientifique et technologique.

Ces formes multiples de violence constituent des menaces constantes contre la paix en Afrique parce que la violence, ici, débouche sur la guerre ou en crée les conditions objectives.

Au continent, comme à tous les peuples de la Terre, est proposée l'idée d'une éducation à la paix, c'est-à-dire l'acquisition, par apprentissage, d'un ensemble de comportements qui traduisent l'acceptation et le respect de l'autre dans sa différence comme dans sa liberté. Le refus de l'autre et le repli sur soi qui l'accentue, la volonté de puissance aux dépens de l'autre, seraient ainsi au cœur de la culture de guerre et de violence (...)

En fait, et c'est hypothèse ici, l'ignorance et la méconnaissance de l'autre accentuent nos différences et ne permettent pas de dialoguer, d'échanger et surtout de vivre ensemble en égaux. L'éducation à la paix est alors, dans cette approche, un apprentissage du vivre solidairement ensemble.

PIERRE KIPRE, *Afrique contemporaine* 2003/3 (n° 207), Page 133.

SUPPORT DIDACTIQUE n° 2**L'Internet et les jeunes**

L'Internet occupe une place importante dans la vie des gens. Il est devenu un véritable phénomène social. Les enfants et les jeunes passent beaucoup de temps dans les cybercafés et cyberespaces. Cela a des conséquences fâcheuses sur leurs études.

D'autre part les utilisateurs de l'Internet finissent au bout de quelque temps par avoir des douleurs dans le dos et des problèmes de vue parce qu'ils restent plantés pendant plusieurs heures

devant l'ordinateur. Mais la critique la plus importante qui est adressée à l'Internet est celle qui concerne l'influence négative de certains sites sur les mœurs des enfants et des jeunes.

D'après **Fatiha ELHAYANI**, "Internet et les jeunes ", le web.

TRAVAIL EN ATELIER :

Consignes : Élaborez une fiche de cours portant sur la rédaction du résumé de texte argumentatif.

PERFECTIONNEMENT DE LA LANGUE

Exercice °1 :

➤ **ACTIVITÉ : PERFECTIONNEMENT DE LANGUE**

LEÇON : LA VALEUR DES TEMPS VERBAUX

Séance n° 1 : étudier les temps verbaux dans le système du récit et dans celui du discours.

Supports (voir fragments de la lecture dirigée ci-dessus.)

Texte n° 1 : « -Je ne sais plus...qu'elle périsse ou pas, je m'en moque » pages 75-76,

Sous le voile de la mariée de Mathurin Goli Bi Irié.

Texte n° 2 : « Minuit. La cité dormait...de la nuisance » pages 81-82,

Sous le voile de la mariée de Mathurin Goli Bi Irié.

TRAVAIL EN ATELIER

Consigne : A partir d'une situation d'apprentissage, élaborez une fiche de perfectionnement de la langue portant sur l'étude des temps verbaux dans le système du récit et dans celui du discours.

Exercice n° 2

Leçon 3 : Les figures de style ou de rhétorique (2nde)

S.1 : Étudier les figures d'analogie et de substitution.

Consigne : A partir d'une situation d'apprentissage, élaborez une fiche de perfectionnement de la langue.

Exercice n° 3

Leçon 2 : Les tonalités littéraires (1^{re})

S.1: Étudier les tonalités littéraires

Consigne : A partir d'une situation d'apprentissage, élaborez une fiche de perfectionnement de la langue.

EXPRESSION ÉCRITE

➤ **Exercice n°1 : Le résumé de texte du texte argumentatif** (Question-production écrite-résumé)

TEXTE SUPPORT 1 : Le travail

On a fait du travail une punition et une déchéance. Le travail, un châtiment et la misère de notre vie ! L'âge d'or de l'humanité, un temps de paresse et d'ignorance ! Je me révolte contre cette double pensée. Mais c'est ne point travailler qui eut été le grand malheur de l'humanité ; elle eut été alors vraiment condamnée et à ne rien savoir, et à ne point inventer, et à n'exercer ni son esprit ni sa volonté ; et la privation d'une telle tâche régulière et utile, loin d'être l'occasion d'un plaisir perpétuel, l'aurait privé de la haute et fine jouissance qui enveloppe le travail en cours et en sa fin. À ceux qui nieraient la beauté morale de ce travail, je rappellerai les paroles de l'historien Augustin Thierry qui, "aveugle et souffrant sans espoir et sans relâche" trouvait en ses heures de labeur sa suprême consolation.

Mais je repousse pareillement la théorie de ces optimistes modernes qui font du travail une manière de plaisir. Il y a plaisir à faire et à finir sa tâche. Mais le métier lui-même, par l'effort qu'il exige, par les doutes qu'il éveille est gros de peine et de fatigue. Cela est vrai non seulement de l'ouvrier manuel penché sur l'enclume et l'établi, mais de l'artiste qui cherche une forme inédite ou de l'historien qui cherche la vérité.

Douleur et joie se rencontrent également dans la vie du travail, comme elles accompagnent la vie de famille ou le patriotisme. Elles sont toutes à la fois la marque et la récompense de devoir que nous impose notre condition d'hommes.

Car le travail est une nécessité. Je ne dis pas une nécessité matérielle, un devoir envers soi-même. C'est ravalier le travail, rabaisser le métier ou la profession, que d'y voir une manière de soutenir sa vie, disons le mot, de gagner de l'argent.

Que l'argent, le gain, le salaire, soient indispensables à l'exercice d'une profession, cela va de soi : l'homme de métier a droit à une rémunération en échange de ce qu'il fournit. Mais ce salaire si important soit-il dans la vie d'un travailleur, n'est qu'un règlement de circonstance. La véritable signification de l'acte de travail apparaît dès qu'on examine son rapport avec l'ensemble des actes humains, dès qu'on regarde l'homme de travail au milieu de la nation. Et je dis que le travail est une nécessité sociale, un devoir envers sa patrie.

Le métier, la profession, c'est l'occupation habituelle d'un homme à l'effet d'être utile aux autres hommes. Labourer son champ, c'est préparer du pain pour la nourriture de tous ; extraire du charbon, c'est préparer du feu pour le foyer de tous ; étudier le passé, c'est préparer des vérités pour l'enseignement de tous. Qui dit travail, dit service rendu. Quiconque travaille produit sa part possible des choses nécessaires à la société. Car je ne me figure pas un laboureur qui ne sèmerait du blé que pour lui-même, un mineur qui ne retirerait du charbon que pour sa famille, un historien qui ne lirait les documents que pour son instruction personnelle. Non ! La profession, telle que je la conçois, et la mienne aussi bien que le plus manuel des métiers, la vie laborieuse, à côté du geste professionnel, doit s'ouvrir au désir du bien de tous. Découvrir la vérité sur le passé et ne point la transmettre, c'est manquer à son devoir d'homme. Vous qui, par vos forces, vos facultés, votre éducation, pouvez donner à l'humanité du blé, du charbon, de la science, vous n'avez pas le droit de le lui refuser. Le métier pour chacun de nous, c'est notre manière d'être un homme et de rendre des services d'homme dans la société humaine.

Travail et société humaine sont deux énergies solidaires ; l'une ne progresse sans l'autre. À dire toute ma pensée, le travail est pour l'ensemble de l'humanité ce qu'est l'âme pour chacun de nous, ce qu'est l'amour pour la famille, le souffle divin qui anime et fait vivre.

TRAVAIL EN ATELIER

Consigne : À partir de ce texte, élaborez une fiche de cours du résumé de texte argumentatif.

Séance : Identifier la situation d'argumentation.

Durée : / Travail de groupe

➤ **Exercice n°2 : Le commentaire composé**

TEXTE – SUPPORT n°1

(François Sengat Kuo est un camerounais. Il est né en 1931. C'est un diplomate et homme politique. Il s'est battu pour son pays et a notamment participé à la décolonisation. C'est aussi un écrivain reconnu.)

Ils m'ont dit
tu n'es qu'un nègre
juste bon à trimer pour nous
j'ai travaillé pour eux
et ils ont ri

Ils m'ont dit
tu n'es qu'un enfant
danse pour nous
j'ai dansé pour eux
et ils ont ri

Ils m'ont dit
tu n'es qu'un sauvage
laisse-là tes totems
laisse-là tes sorciers
va à l'église
je suis allée à l'église
et ils ont ri

Ils m'ont dit

Ils m'ont dit
tu n'es bon à rien
va mourir pour nous
sur les neiges de l'Europe
pour eux j'ai versé mon sang
l'on m'a maudit
et ils ont ri

Alors ma patience excédée
brisant les nœuds de ma lâche résignation
j'ai donné la main aux parias de l'Univers
et ils m'ont dit
désespérés

cachant mal leur terreur panique
meurs tu n'es qu'un traître
meurs...
pourtant je suis une hydre* à mille têtes.

*François Sengat Kuo, **Fleurs de Latérite**, Heures Rouges, CLÉ, 1954*

Faites un commentaire composé de ce texte. Montrez comment le poète exprime le mépris du colon à l'égard du Noir et la révolte de ce dernier.

* Dans la mythologie grecque, serpent dont les sept têtes repoussaient et se multipliaient dès qu'on les coupait

Texte n°2

Mon existence n'aura pas de parfum
si je n'aide mes sœurs et frères
à rendre notre peuple heureux.
Ma vie n'aura pas de sens

si, avec eux, je ne le transforme.
 Belle est l'abeille qui n'oublie pas
 d'apporter à la ruche sa part de nectar.
 Ai-je encore le temps
 de laisser des sillons derrière moi ?
 Celui qui n'a pas tissé sa bande
 pour le pagne de la vie, et qui n'a pas filé du coton
 Pour la toile universelle, n'a pas vraiment vécu.
 Aucune nuit ne peut s'éterniser ;
 la lumière viendra sûrement ;
 le jour éclora toujours.
 Du fumier, émergent des rosiers ;
 le nénuphar sort de la boue.
 Les herbes vertes de la savane
 naissent des feuilles pourries
 qui fertilisent la terre.

Zégoua Gbessi NOKAN, *Cri*, Éditions, CEDA, P. 110.

Faites un commentaire composé de ce texte. Montrez comment le poète exprime son humanisme puis, sa foi en des lendemains meilleurs pour son peuple.

TRAVAIL EN ATELIER

Consigne : A partir de ces deux textes, élaborer une fiche de leçon en expression écrite portant sur la rédaction d'un commentaire composé. **Séances 1,2 et 3.**

Durée : / **Travail de groupe**

Exercice n°3 : Commentaire composé

A la danseuse

Danseuse, ô poétesse
 Viens, ma partenaire
 Viens, ô mon œuf d'arc-en-ciel
 Viens m'aider à écrire
 Sur le grand parchemin du sol
 Un poème immortel !

Je porte en moi un village en émoi
 Un village qui attend le passage d'un grand homme
 Viens déchirer le rideau qui le cache
 Au milieu de mon corps on chauffe l'eau du couscous
 Au milieu de mon corps flambe un grand feu
 Viens ô femme de Dieu Viens me délivrer.

Viens, baguette magique
 Viens toucher mes pieds pour les muer en crayon Viens
 réconcilier mes pieds, ma tête en mon cœur.

Viens me chanter le chant
 De tes anneaux sonores, des colliers chatoyants
 Qui te cernent les reins jusqu'au nombril,
 Tes deux belles ignames debout sur la poitrine.

L'oiseau qui gazouille
 Le ruisseau qui murmure sous le vent
 Le sol que frappent nos pieds
 Le ciel vers lequel montent nos chants
 Tout danse avec nous
 Tout danse comme nous
 Tout danse en nous.

Femme de Dieu, viens
 Poétesse de ma race, viens
 Viens à mon aide, accoucheuse habile

Car il faut que l'enfant, qui depuis neuf longues lunes
 Mûrit dans mon sein
 Voie le jour sur cette natte.

Jean-Louis DONGMO, dans *Neuf poètes camerounais* de Lilyan LAGNEAU, Éditions Abbia, 1965.

Faites un commentaire composé de ce texte. Étudiez d'une part l'image que le poète se fait de la danseuse et, d'autre part, sa représentation de la création poétique. **BAC BLANC UEMOA, 2021.**

TRAVAIL EN ATELIER

Consigne : A partir de ce texte, élaborer une fiche de leçon en expression écrite portant sur l'organisation des centres d'intérêt du sujet de commentaire composé.

Exercice n°4 : La dissertation littéraire

Classe : Terminale

LEÇON 3 : DISSERTATION LITTÉRAIRE

Séance 1 : Analyser le sujet.

Sujet n°1

« Le roman est la seule forme d'art qui cherche à nous faire croire qu'elle donne un rapport complet et véridique d'une personne réelle. »

Dans une argumentation fondée sur les œuvres littéraires que vous avez lues ou étudiées, expliquez et discutez cette affirmation de la femme de lettres anglaise Virginia WOOLF (1882-1941).

Sujet n°2

Dans son ouvrage, *Œuvres complètes*, paru en 1837, Victor HUGO affirmait : « Le poète, et plus largement, l'écrivain, doit savoir se maintenir au-dessus du tumulte et se montrer impartial toujours »

Expliquez et discutez cette affirmation de Victor Hugo dans une argumentation illustrée d'exemples extraits d'œuvres littéraires que vous avez lues ou étudiées

TRAVAIL EN ATELIER

Consigne : A partir de ces sujets, élaborer une fiche de leçon en expression écrite portant sur l'analyse du sujet de la dissertation littéraire.

ANNEXE

EXEMPLE DE FICHES

1-LECTURE MÉTHODIQUE

Treichville

L'auteur décrit Treichville, une commune qui se caractérise par ses activités.

Il y a deux moments indiqués pour tout touriste qui souhaite découvrir les charmes du quartier de Treichville.

D'abord, pour les plus matinaux, il y a le grand marché où règne une animation particulière. Une multitude de marchands installés en plein air vantent les qualités de leurs articles. Les allées grouillent de monde. Dans ce décor fortement coloré, on est englouti dans une marée humaine au milieu du brouhaha. Des cages à volaille côtoient des étals de poisson. Des marchands ambulants exhibent des bijoux en argent.

La nuit donne une autre facette au quartier. Ce n'est plus le quartier autrefois constitué de quelques maisons et englouti par l'obscurité la nuit venue. Ce n'est plus le quartier où les quelques boutiques qu'on y trouvait n'ouvraient que le jour. Il ne s'agit plus du quartier qu'on disait dangereux. On savait que Treichville deviendrait un jour un site touristique attrayant. Pour preuve, le boulevard Nanan Yamoussou de nuit, inondé de lumière, en fait le quartier des noctambules. L'animation y est permanente. Aux jeux de lumière des enseignes, s'ajoutent les klaxons des automobilistes et la cacophonie des musiques. Les restaurants grouillent de monde. Les touristes peuvent y découvrir des mets exotiques à base de poissons ou de poulets braisés.

Là, se rencontrent aussi des milliers de visiteurs d'origines diverses. Treichville tire sa renommée de tout cela.

Mylène Remy, *La Cote d'Ivoire aujourd'hui*, (7^e édition), Les éditions de Jaguar.

LECTURE MÉTHODIQUE

FICHE DE COURS

DISCIPLINE : FRANÇAIS

Date :

Classe : 5^{ème}

Compétence : Traiter des situations relatives à la construction du sens de textes divers.

Activité : Lecture

Leçon 3 : La description d'un lieu animé

Séance : lecture méthodique d'un texte descriptif d'un lieu animé

Support : « Treichville » extrait de *La Côte d'Ivoire aujourd'hui* (7^e édition) de Mylène Remy, Les éditions Jaguar

Durée : 1 heure

Habilités et contenus

| Habilités | Contenus |
|-------------|---|
| Identifier | Le type de texte
Les outils de la langue
Les indices lexicaux pertinents
Les figures de styles pertinents
La technique descriptive utilisée |
| Analyser | Les indices textuels relevés |
| Interpréter | Les indices textuels relevés |
| Appliquer | La démarche de la lecture méthodique |

| Supports didactiques | Bibliographie |
|---|--|
| Situation d'apprentissage
Cahiers des élèves
Echanges | « Treichville », Mylène Remy, La Côte d'Ivoire aujourd'hui, les éditions Jaguar.
Programmes éducatifs et guide d'exécution 5 ^e |

SITUATION D'APPRENTISSAGE

Dans le cadre des activités littéraires, les élèves de la 5^{ème} du Lycée Municipal Simone Ehivet Gbagbo découvrent plusieurs types de textes. Leur attention se porte surtout sur les textes descriptifs qu'ils trouvent intéressants. Ils décident alors de s'organiser pour en construire le sens.

DÉROULEMENT DU COURS

| MOMENTS DIDACTIQUES | STRATÉGIES PÉDAGOGIQUES ET PLAN DU COURS | ACTIVITÉS DE L'ENSEIGNANT | ACTIVITÉS DES ÉLÈVÉS | TRACES ÉCRITES |
|--------------------------------------|---|--|----------------------|---------------------------|
| PHASE DE PRÉSENTATION
05mn | QUESTIONS/ CONSIGNES

Activité :
Lecture | -Rappelez l'activité du jour.
-Rappelez le titre de la dernière leçon.

-Lisez la situation d'apprentissage | | <u>Activité : Lecture</u> |

| | | | | |
|---|---|---|--|---|
| <p><u>PHASE</u>
<u>DE</u>
<u>DÉVELO</u>
<u>PPÉMEN</u>
<u>T</u></p> | <p>CONSIGNES
/
QUESTIONS</p> | <p>-Identifiez le type de texte qui intéresse les élèves.</p> <p>-Trouvez donc le titre de la leçon.</p> <p>-Donnez le titre de la séance.</p> <p>-Le professeur distribue le texte-support.</p> <p>-Identifiez le titre du texte.</p> <p>-Qui en est l'auteur ?</p> <p>-Donnez le titre de l'œuvre d'où est extrait le texte.</p> <p>-Précisez l'édition.</p> <p>À partir de ces éléments présentez le texte</p> | <p>-Ce sont des textes descriptifs</p> <p>-leçon est la description</p> <p>-Lecture méthodique d'un texte descriptif</p> | <p><u>Leçon2 : La description d'un lieu animé</u></p> <p><u>Séance 1 : Lecture méthodique d'un texte descriptif animé</u></p> <p><u>I-PRÉSENTATION</u>
<u>Titre : Treichville</u>
<u>Auteur : Mylène Remy</u>
<u>Œuvre : La Côte d'Ivoire aujourd'hui</u>
<u>-Éditions : Éditions Jaguar</u></p> |
| | <p>I- Présentation du texte</p> <p>II-Les attentes de lecture</p> <p>III-Les impressions de lecture</p> <p>VI-lecture magistrale</p> <p>V- la formulation de l'hypothèse générale</p> | <p>-A partir des informations para textuelles, de quoi pourrait-il s'agir dans le texte ?</p> <p>-Lisez silencieusement le texte en 3mn.</p> <p>-Après la lecture, de quoi s'agit-il dans le texte ?</p> <p>Nous allons maintenant compléter le titre</p> <p>-Suivez la lecture que je vais faire du texte pour mieux comprendre.</p> <p>-Identifiez le type de texte.</p> <p>-A partir du type de texte et du thème, formulez l'hypothèse générale.</p> <p>-Passons à la vérification de l'hypothèse générale.</p> | <p>-Le titre est Treichville</p> <p>-L'auteur est Mylène Remy</p> <p>-Le titre de l'œuvre est <i>La Côte D'Ivoire aujourd'hui Jaguar</i></p> <p>-Ils lisent.</p> <p>-c'est la description de Treichville</p> <p>-description d'un quartier animé...
-d'un marché
-un quartier animé</p> <p>-il s'agit de la description de l'animation de Treichville</p> <p>-C'est un texte Descriptif</p> <p>- la description des activités de Treichville</p> | <p><u>II-HYPOTHÈSE GÉNÉRALE</u>
Texte décrivant les activités et l'animation de la commune de Treichville</p> <p>-Axe de lecture1 : Texte décrivant les activités de la commune de Treichville</p> |

| | | | | |
|-----------|--|---|--|--|
| 20 à 25mn | <p>VI- la vérification de l'hypothèse générale</p> <p>AXE DE LECTURE 1</p> <p>Analyse des indices</p> <p>Entrée 1</p> <p>Interprétation</p> <p>Entrée 2</p> | <p>-Dégagez les axes de lecture.</p> <p>-Élaborons le tableau de vérification</p> <p>-Nommez le lieu décrit.</p> <p>-Intéressons-nous à l'axe de lecture 1.</p> <p>-Relevez les mots ou expressions qui indiquent des lieux dans le texte.</p> <p>-Déterminez la nature de ces indices et précisez-les.</p> <p>-Nomme l'entrée.</p> <p>Interprétez ces indices.</p> <p>-Relevez les mots ou expressions qui indiquent la présence d'activités humaines dans la commune Treichville.</p> <p>Indiquez l'entrée utilisée.</p> <p>-Déterminez leur nature, analysez et interprétez-les</p> <p>A présent, rappelez l'axe de lecture 2</p> <p>-Relevez les expressions qui montrent que Treichville est</p> | <p>-C'est un texte descriptif qui parle de l'animation de Treichville</p> <p>-Ils s'exécutent.</p> <p>« Treichville L2</p> <p>-Ils s'exécutent.</p> <p>-Ils les relèvent.</p> <p>« Le grand marché » L2</p> <p>« Le boulevard Nanan Yamoussou » L14</p> <p>« En plein air »L4</p> <p>« Dans ce décor »L5</p> <p>« Au milieu » L6</p> <p>Les indices spatiaux</p> <p>« Quelques boutiques » L7</p> <p>« des</p> | <p>-Axe de lecture2 :
Texte décrivant l'animation de Treichville</p> <p><u>III-VERIFICATION DE L'HYPOTHESE GENERALE</u></p> <p><u>Axe de lecture1 :</u>
Texte décrivant les activités de la commune de Treichville</p> <p>- Groupes nominaux
-Groupe nominaux prépositionnels</p> <p>Analyse
-Groupes nominaux indiquant des lieux réels existant dans la commune de Treichville</p> <p>Entrée 1 :
-les indices spatiaux</p> <p>Interprétation
Ces lieux montrent que Treichville est une commune qui se caractérise par des infrastructures modernes</p> <p>Groupes nominaux</p> <p>Analyse :
Ces groupes nominaux présentent les différentes activités menées dans cette commune</p> |
|-----------|--|---|--|--|

| | | | | |
|--|--|--|--|---|
| <p>PHASE D'ÉVALUATION</p> <p>10mn</p> | <p>Analyse</p> | <p>une commune animée.</p> <p>-Donnez la nature des expressions.</p> <p>-Analysez -les</p> <p>-Précisez le champ lexical ainsi formé.</p> <p>-Nommez l'entrée</p> <p>-Interprétez les indices.</p> | <p>restaurants »L1
6
Le grand marché » L3
« Les marchands ambulants » L7
Des groupes nominaux qui renvoient au champ lexical du commerce</p> | <p>Le lexique</p> <p>Interprétation :
Treichville est une cité commerciale qui se caractérise par la diversité de ses activités.</p> <p>Axe de lecture2 :
l'animation de Treichville.</p> <p>Groupe nominaux
Groupe verbaux</p> |
| | <p>Interprétation</p> <p>AXE DE LECTURE 2</p> <p>Analyse</p> <p>Interprétation</p> <p>ÉVALUATION</p> <p>TRAITEMENT DE L'ÉVALUATION</p> <p>BILAN</p> | <p>-Passons à l'évaluation.
-Soit les indices textuels suivants :</p> <p>« Ce n'est plus le quartier....que le jour »
« Ce n'est plus...nuit venue »
« On savait que Treichville.... »</p> <p>1-Analysez-les
2-Indiquez l'entrée utilisée
3-Interprétez ces indices textuels.
(3 mn)</p> <p>-Faites le bilan de l'étude.</p> <p>-Faites la confrontation du résultat du bilan avec l'hypothèse générale.</p> <p>-Donnez votre point de vue sur l'animation particulière de Treichville.
-Terminons l'étude par la lecture à haute voix de quelques élèves.</p> | <p>-« une marée humaine »
« brouhaha »
-« grouillent de monde » (117)
-« s'ajoutent les klaxons »
« exhibent des marchandises</p> <p>.</p> <p>-ils s'exécutent</p> <p>-Ils s'exécutent</p> | <p>Analyse
-groupes nominaux
-groupes verbaux
Présentent l'atmosphère de la commune</p> <p>-Champ lexical de l'animation</p> <p>-Le lexique</p> <p>Interprétation
-Treichville est un quartier à la fois attrayante, très bruyante et mouvementée.</p> <p>-TRAITEMENT DE L'ÉVALUATION
1-Ce sont des phrases négatives et affirmatives qui renvoient au changement, à l'évolution
2- Les formes de phrases</p> <p>3-Interprétation :
-Treichville est une commune qui a deux fonctions : elle attire le</p> |

| | | | | |
|--|--|--|------------------|---|
| | | | -Ils s'exécutent | jour par son commerce mais bien encore la nuit l'ambiance est à la gaieté, à la joie, aux retrouvailles, à la fête |
| | | | -Ils s'exécutent | IV-BILAN
Treichville est une commune moderne dynamique où il fait bon vivre. |
| | | | -Ils s'exécutent | |

Axe de lecture1 : Un texte description présentant la commune de Treichville et ses activités

| ENTRÉES | REPERAGES DES INDICES | ANALYSES | INTERPRETATIONS |
|----------------------|---|--|---|
| Les indices spatiaux | « Treichville » (12)
« le boulevard nana Yamoussoukro » (112)
« le grand marché » (13)
« des restaurants »L16
« quelques boutiques »
« les marchands ambulants »L7 | -Groupes nominaux
-groupes nominaux
Prépositionnels

ces GN indiquent les différents espaces du quartier Treichville | Ces lieux montrent que Treichville est une commune qui se caractérise par des infrastructures modernes |
| Le lexique | « Quelques boutiques » L7
« des restaurants »L16
« le grands marché »L3
« Les marchands ambulants »L7 | -groupes nominaux
Champ lexical du commerce
Ces GN montrent les différentes activités menées | Treichville est une cité commerciale qui se caractérise par la diversité de ses activités. |

Axe de lecture2 : L'animation de Treichville

| | | | |
|-----------------------|--|---|--|
| Le lexique | « une marée humaine » (14)
« brouhaha » (14)
« grouillent de monde » (115)
« s'ajoutent les klaxons » (114)
« ce décor fortement coloré » (15) | -Groupes nominaux

Les GN et GV
Avec des verbes d'action :
champ lexical de l'animation | -Treichville est un quartier à la fois attrayante, très bruyante et mouvementée. |
| Les formes de phrases | « ce n'est plus le quartier...la nuit venue » (18-9)
« ce n'est plus le quartier...n'ouvraient que le jour » (9-10)
« il ne s'agit plus du le quartier qu'on disait dangereux ». (10-11) | Phrases négatives renvoyant au changement, à l'évolution | -Treichville est une commune qui a deux fonctions : elle attire le jour par son commerce mais bien encore la nuit l'ambiance est à la gaieté, à la joie, aux retrouvailles, à la fête |

2-EXPLOITATION DE TEXTE

COMPÉTENCE 2

ACTIVITE : LECTURE

LEÇON : LA DESCRIPTION D'UN LIEU ANIMÉ

SÉANCE : EXPLOITATION DE TEXTE

SUPPORT : « Treichville » de Mylène Remy, *La Côte d'Ivoire aujourd'hui* (7^e édition), les Editions Jaguar.

DURÉE : 1 heure.

| HABILETÉS | CONTENUS |
|------------|--|
| Connaître | Le sens des mots. |
| Identifier | L'accord du participe passé sans auxiliaire. |
| Appliquer | Les règles du participe passé sans auxiliaire. |
| Utiliser | Les figures de style. |

| Supports didactiques | Bibliographie |
|-----------------------|---|
| Texte « Treichville » | -La 5 ^{ème} en Français
Ecole Nation et Développement
-Dictionnaire Larousse |

Déroulement du cours

| Moments didactiques | Stratégies pédagogiques | Activités d'enseignant | Activités des élèves | Traces écrites |
|---|---|---|---|---|
| Phase de présentation
(5mn) | Consignes/
questions | -Rappelez l'activité du jour. | | Activité : Lecture |
| phase de développement
(30mn) | Observation
-Manipulation
-Réemploi | -Rappelez la leçon du jour.
-Que fait-on du texte après la lecture méthodique ?
-Formulez le titre de la séance.
-Rappelez les références du texte.
-Lisez le texte.
- Observez la ligne 14
-Relevez l'expression qui montre la présence de bruit à Treichville.

-Proposez une définition à «la cacophonie » | -la description d'un lieu animé

-L'exploitation du texte.

-le titre de séance est l'exploitation de texte.

-Ils lisent le texte.

-la cacophonie | Leçon : La description d'un lieu animé

Séance : L'exploitation du texte de la lecture méthodique n°

Support : « Treichville » de Mylène Remy, <i>La Côte d'Ivoire aujourd'hui</i> (7 ^e édition), Éditions Jaguar

I-VOCABULAIRE :
Les mots de même famille |
| Phase | | | | |

| | | | | |
|-----------------------------------|--|--|---|--|
| <p>d'évaluation (10mn)</p> | | <p>-Employez le mot « cacophonie » dans une phrase qui en éclaire le sens.
 -Identifiez le radical du mot cacophonie.
 -Quelle est la signification du radical -phonie ?
 -Trouvez d'autres mots par phonie ou phone.
 -Produisez des phrases correctes contenant ces mots.</p> | <p>-un mélange de sons discordants.
 -Ils s'exécutent.
 -phonie</p> | <p>que <i>cacophonie</i>
 <i>Cacophonie</i> :
 Association de sons discordants
 Mot synonymie : cacophonie= le bruit</p> <p>Ex-Au marché, les cris des commerçants provoquent une <u>cacophonie</u> qui empêche les clients de les entendre.</p> <p>-Production de phrases</p> |
| | | <p>-Reprenez vos textes.
 - Relevez le participe passé dans le texte à la ligne 1</p> <p>-Observez la phrase et identifiez le mot auquel il se rattache directement.
 -Formulez la règle qui en découle.</p> <p>-Relevez d'autres participes passés employés sans auxiliaire.
 Exercice
 (Le professeur propose un ou deux exercices à trous ou autre test objectif)</p> <p>-Relevez à la ligne des expressions utilisée par l'auteur pour désigner un nombre de personnes.</p> <p>Quelle impression avez-vous à la lecture de ces expressions ?</p> <p>-Identifiez le procédé utilisé par l'auteur ?</p> <p>-Définissez ce procédé.
 -Relevez dans le texte d'autres hyperboles.</p> <p>-Trouvez d'autres hyperboles que vous</p> | <p>-Son, voix</p> <p>-Iphone,
 -smartphone,
 -anglophone ...</p> <p>-Ils produisent des phrases.</p> <p>-« indiqués »</p> <p>-« moments »</p> <p>-Ils formulent la règle.</p> <p>-« Installés, constitué, venue »</p> <p>.</p> <p>-«Une multitude de marchands »
 « une marée humaine »</p> <p>-Une exagération</p> | <p>II-GRAMMAIRE
 Accord du participe passé
 Le participe passé sans auxiliaire s'accorde en genre et en nombre avec le nom auquel il se rattache.</p> <p>Exercice à tous</p> <p>III-TECHNIQUE D'EXPRESSION
 L'hyperbole</p> <p>Une hyperbole est une figure de style qui consiste à exprimer une idée ou un sentiment de manière exagérée.</p> <p>Exemples :
 « Les allées grouillent de monde »</p> |

| | | | |
|--|--|---|--|
| | <p>connaissiez.</p> <p>-Produis un court texte de deux à quatre dans lequel tu utiliseras deux hyperboles de ton choix.</p> <p>Évaluation
Réécris correctement
Les participes passés entre parenthèses dans les phrases suivantes :</p> <p>1-Les garçons reviennent à la maison complètement (transformer) par cette expérience.
2-La côte (gravir) par les coureurs est longue.
3-Le cultivateur observe les terres (labourer) avec satisfaction.</p> <p>Traitement : 3 mn
Correction : 3 mn
Prise de note : 3mn</p> <p>Formulation</p> <p>Application</p> <p>Application</p> | <p>-L'hyperbole.</p> <p>-Ils s'exécutent.</p> <p>-Ils s'exécutent.</p> <p>-ils s'exécutent.</p> <p>-Ils traitent l'exercice</p> | <p>« on est englouti »
« inondé de lumière »</p> <p>Exemples :
-La ville brille <i>de mille feux</i> la nuit.
-Maman ! Yvon ne m'a servi <i>grain de sucre</i> !</p> <p>Traitement de l'évaluation</p> <p>1-transformés
2-gravie
3-labourées.</p> |
|--|--|---|--|

MODULE 14 :

MICRO-ENSEIGNEMENTS

CF. fiches de cours élaborées module 13

RAPPEL

POUR UN APPRENTISSAGE D'UNE (1) HEURE

1- Phase de présentation

- Mise en train / Amorce / rappel des pré requis / révision, etc.

Cette petite étape d'une **durée de cinq (05) mn environ** doit aboutir à l'identification / à la nomination de l'intitulé de l'activité.

2- Phase de développement

– C'est la phase la plus importante et la plus longue. Elle dure généralement trente(30) à **trente-cinq (35) minutes**. C'est à ce niveau que l'enseignant fera installer les habiletés et les contenus conformément aux catégories harmonisées de la taxonomie.

☞ Catégorie 1 : Connaître

Il s'agit de convoquer chez les apprenants **une habileté simple** qui aboutit à une définition, à une classification, à une méthode, à une découverte ou à la restitution d'un savoir.

Exemple : identifier le type d'écrit.

☞ Catégorie 2 : Comprendre

Il s'agit ici de mobiliser **au moins deux habiletés** qui permettent aux élèves de s'approprier un fonctionnement ou de découvrir des caractéristiques.

Exemple : formuler l'hypothèse générale d'un texte.

☞ Catégorie 3 : Appliquer

À ce niveau, il s'agira de convoquer **des habiletés plus complexes** allant dans le sens du savoir-agir, du réemploi ou du réinvestissement.

Exemples :

- analyser les indices textuels relevés ;
- interpréter les indices textuels analysés.

3- Phase d'évaluation

☞ Catégorie 4 : Traiter une situation

Dans cette troisième phase, il s'agit d'**évaluer l'installation des habiletés / contenus de la séance** pour s'assurer de la réussite de l'apprentissage. L'enseignant devra proposer une situation pour évaluer les habiletés installées. (Y consacrer 10 à 15 mn).

Exemple : Contextualiser l'entrée 2 de l'axe de lecture 2 dans le cadre de la lecture méthodique.

Il s'agit de mettre l'élève en situation d'évaluation. Il devra :

- relever les indices textuels appropriés ;
- analyser ces indices textuels ;
- interpréter ces indices textuels.

POUR UN APPRENTISSAGE DE DEUX (02) HEURES)

1. Phase de présentation

❖ **Mise en train / Amorce / rappel des pré requis / révision, etc.**

Cette petite étape d'une **durée de cinq (05) mn environ** doit aboutir à l'identification / à la nomination de l'intitulé de l'activité.

2. Phase de développement

❖ C'est la phase la plus importante et la plus longue. Elle dure généralement **une (01) Heure à une heure dix minutes (1h10mn)** C'est à ce niveau que l'enseignant fera installer les habiletés et les contenus conformément aux catégories harmonisées de la taxonomie.

○ **Catégorie 1** : Connaître

Il s'agit de convoquer chez les apprenants **une habileté simple** qui aboutit à une définition, à une classification, à une méthode, à une découverte ou à la restitution d'un savoir.

Exemple : définir un type d'écrit.

○ **Catégorie 2** : Comprendre

Il s'agit ici de mobiliser **au moins deux habiletés** qui permettent aux élèves de s'approprier un fonctionnement ou de découvrir des caractéristiques.

Exemple : faire formuler une trace écrite relativement aux caractéristiques ou contraintes d'un type d'écrit.

○ **Catégorie 3** : Appliquer

À ce niveau, il s'agira de convoquer **des habiletés plus complexes** allant dans le sens du savoir-agir, du réemploi ou du réinvestissement.

Exemple : faire rédiger soit une introduction, soit un paragraphe.

3. Phase d'évaluation

○ **Catégorie 4** : Traiter une situation

Dans cette troisième phase, il s'agit d'**évaluer l'installation des habiletés / contenus de la séance** pour s'assurer de la réussite de l'apprentissage. L'enseignant devra proposer une situation d'évaluation de même famille que la situation d'apprentissage pour évaluer les habiletés installées. (Y consacrer 30 à 40 mn).

Exemple :

- faire identifier un type de texte,
- faire reformuler la thèse de l'auteur,

Administration du post -test

Numéro d'ordre : Durée 10min

| n° | ITEMS | RÉPONSES | | |
|----|--|----------|------|----------------|
| | | VRAI | FAUX | Pas de réponse |
| 1 | Un test objectif est un item dont le libellé contient la ou les réponse(s) à la question posée / consigne donnée | | | |
| 2 | La lecture méthodique vise à faire de l'apprenant un lecteur autonome conscient de ses choix. | | | |
| 3 | Le choix du texte de la dictée ou du résumé respecte des objectifs précis. | | | |
| 4 | Un bon enseignant doit corriger sévèrement et, par tous les moyens, les apprenants récalcitrants. | | | |
| 5 | Toute évaluation doit être en congruence avec les apprentissages. | | | |
| 6 | Les auxiliaires pédagogiques et administratifs sont des baromètres pour les enseignants et l'administration. | | | |
| 7 | Les textes de la dictée ou du résumé ne doivent pas comporter de biais. | | | |
| 8 | Le corrigé-barème est facultatif. | | | |
| 9 | Il est inutile d'administrer des devoirs de grammaire aux apprenants. | | | |
| 10 | Les formats d'évaluation ne sont pas fixes. | | | |
| 11 | Le texte du résumé, au BEPC, doit être obligatoirement argumentatif. | | | |
| 12 | L'expression écrite est la clé de voûte de toutes les activités d'apprentissage du français au premier cycle du secondaire. | | | |
| 13 | Ce n'est pas seulement à coup de cours de grammaire que l'enseignant apprendra aux apprenants à maîtriser la langue française. | | | |
| 14 | Le curriculum, le programme, les progressions sont des termes qui renvoient à une même entité. | | | |
| 15 | Les CE, les UP, les clubs, les APFC sont des creusets d'échanges indispensables au bon fonctionnement du système éducatif. | | | |
| 16 | Les rapports entre Encadreurs et Enseignants doivent être emprunts d'empathie. | | | |
| 17 | Un test subjectif est un item ou un sujet d'exercices dont les réponses ne sont pas connues d'avance. | | | |
| 18 | La question à choix multiple est un test objectif | | | |
| 19 | Même en dehors de son établissement, pour préserver son image de marque, de formateur de la société, l'enseignant doit avoir toujours un comportement digne. | | | |
| 20 | La question/consigne à réponse élaborée est un test subjectif | | | |
| 21 | Un enseignant doit être accessible et disponible aux enseignants | | | |
| 22 | Un enseignant doit être autoritaire pour se faire respecter des enseignants | | | |

FICHE D'ÉVALUATION DE LA FORMATION

RUBRIQUES

RÉPONSES

OUI NON AUTRE

1- OPPORTUNITE DE L'ATELIER

L'atelier est-il nécessaire ?

L'atelier arrive-t-il au bon moment ?

OPPORTUNITE DU SEMINAIRE**2- PERTINENCE DES SUJETS ABORDÉS**

Les sujets abordés sont-ils dignes d'intérêt ?

Les sujets abordés ont-ils répondu à de réels besoins ?

L'atelier a-t-il résolu des problèmes précis ?

L'atelier a-t-il répondu à vos attentes ?

PERTINENCE DES SUJETS ABORDÉS**3- QUALITE DES INTERVENANTS**

Les Intervenants ont-ils épuisé les sujets annoncés ?

Les Intervenants maîtrisent-ils leur sujet ?

QUALITE DES INTERVENANTS**4- REINVESTISSEMENT DES ACQUIS**

Etes-vous capable d'expliquer les thèmes abordés ?

Etes-vous capable de réinvestir les acquis de l'atelier ?

REINVESTISSEMENT DES ACQUIS**5- ORGANISATION DES ACTIVITES**

Les exposés ont-ils été intenses ?

L'atelier s'est-il déroulé dans de bonnes conditions ?

Le temps a-t-il été bien géré dans l'ensemble ?

Autres observations et suggestions**NB : Fiche d'évaluation à remettre au formateur**

THÈMES DES NOUVEAUX PROGRAMMES

| NIVEAUX | THÈMES |
|-----------|--|
| Sixième | Santé et bien-être : l'hygiène corporelle, hygiène de vie (Consommation de stupéfiants ; MST (VIH, Hépatite, Syphilis, ...)). |
| | Environnement, hygiène et assainissement : Comportement face aux ordures, aux déchets plastiques, aux eaux usées (CADEG*) |
| | Genre et inclusion sociale : Promouvoir l'équité, l'égalité filles-garçons, lutter contre les discriminations, favoriser l'inclusion des élèves en situation de handicap (à besoin spécifique), déconstruire les stéréotypes, |
| | La protection des enfants contre les pires formes de travail (CADEG) |
| Cinquième | Droits humains (CADEG) : (concept, fondements) |
| | Vote et élection (fonctionnement d'un bureau de vote, matériel utilisé, mode de scrutin (CADEG) |
| | Valeurs liées au travail : les bienfaits du travail, La culture de l'effort dans le travail |
| | Internet et technologie : l'utilisation de l'Internet et des réseaux sociaux, l'intelligence artificielle |
| Quatrième | La sécurité dans un État démocratique (CADEG) (Rôle du militaire, droits et devoirs du militaire) |
| | Paix et tolérance : le vivre ensemble, le harcèlement scolaire |
| | Protection des enfants contre les pires formes de travail (CADEG) : exemples de travail des enfants, causes, actions à mener, analyse des lois sur le travail des enfants) |
| | Jeunesse et fléaux sociaux : lutte contre les stupéfiants à l'école, l'émigration, la prévention et lutte contre la tricherie, la corruption |
| Troisième | Orientation et entrepreneuriat : Les exemples d'entrepreneurs inspirants, la présentation d'un entrepreneur, les projets à mener en classe, les valeurs à transmettre : apprendre de ses échecs, apprendre en équipe |
| | Droits humains : Défense des droits des femmes en Afrique (CADEG) |
| | Environnement, hygiène et assainissement (CADEG) : (les problèmes environnementaux, résumé des problèmes et solutions ...) |
| | Environnement et Développement Durable : -L'agriculture et préservation de l'environnement : gestes éco-citoyens ; le dérèglement climatique et la reforestation ; (l'eau, sécurité alimentaire : gestes éco-citoyens) |

* CADEG: Charte Africaine de la Démocratie, des Élections et de la Gouvernance